FRANCE Football mardi

21 nov. 2000
N° 2 850 / 55e année
ISSN 0015-9557

12 F

M 0705 - 2850 - 12,00 F

LIGUE DES CHAMPIONS
MARLET À TOUTE ALLURE

DIVISION 1
GALLARDO ET MONACO N'ONT PAS DIT LEUR DERNIER MOT

DIVISION 2
LA TROISIÈME VIE DE BATHENAY

DOSSIER
JODAR : « LES SÉLECTIONS SONT LA VITRINE DU FOOTBALL FRANÇAIS »

CONSO
GARDIENS : COMMENT CHOISIR SES GANTS

BORDEAUX RETOUR D'ENFER

Relégables en début de saison, les Girondins de Lilian Laslandes viennent de prendre la tête du Championnat, la semaine même où ils accueillent le Werder Brême en Coupe de l'UEFA. Joli retournement de situation !

frissons, évasion, compétition,
champions, nouvelles tendances, matériel, innovations, guide des stations, un numéro qui se descend tout seul

L'Equipe Magazine Spécial Neige, samedi prochain.

Par GÉRARD ERNAULT

La flamme rouge

Dépêchons-nous, le siècle tire à sa fin, il n'en a plus pour très longtemps à raconter son histoire, à proposer ses commentaires. Il est sous la flamme rouge. Lyon, Paris-SG, Bordeaux et Nantes commencent dès ce mardi à en voir le bout, plongés dans une édition des compétitions européennes de clubs, d'ailleurs à cheval entre le XX^{e} et le XXI^{e}.

Pour l'équipe de France, c'est déjà tout vu. Elle a terminé la semaine dernière une expédition vieille de quatre-vingt-seize ans par une mise au point on ne peut plus solennelle : je suis championne du monde, et j'entends bien le rester.

Sur les grands boulevards d'Istanbul, elle a peut-être produit la mi-temps tout à la fois la plus joueuse et la plus efficace de son énorme règne, et, succédant à la sortie de Deschamps-Blanc, présenté avec la « rentrée » de Micoud-Zidane la chose la plus importante qui lui soit arrivée depuis longtemps.

Enorme règne, disions-nous : comment qualifier autrement une succession de quatre-vingt-cinq matches (depuis le 16 février 1994, débuts d'Aimé Jacquet) constellée de 56 victoires, 24 matches nuls et 5 défaites seulement, dont deux ou trois concédées à une sorte d'insouciance du moment ?

Pendant cette période, elle aura remporté 65,8 % de victoires, ce que, sur une durée aussi longue, aucune équipe nationale n'est jamais parvenue à faire. Mais le triomphe qui lui tient le plus à cœur reste l'historique et renversant doublé Coupe du monde-Championnat d'Europe. La fin du siècle rattrape grandement un début (30 % de victoires) et un milieu (40 à 45 %) ayant laissé à désirer à l'exception, ô combien notable ! de l'épopée suédoise.

Ensuite, la génération Platini s'y est mise, semant deux chefs-d'œuvre sur son chemin, Séville et Guadalajara, relayée par la génération Zidane, de telle sorte qu'avec une Coupe du monde et deux Euros la France pointe peut-être derrière l'Allemagne (trois Coupes du monde, trois Euros) et l'Italie (trois Coupes du monde, un Euro) au palmarès du siècle, mais assurément devant l'Angleterre (une Coupe du monde) et l'Espagne (un Euro).

Et sur la dernière décennie, personne ne lui arrive à la cheville.

Grosso modo, la courbe du football français de clubs épouse la courbe de l'équipe de France : une pénible mise en route, sauf Reims ; une lente montée en puissance (milieu des années 70, années 80) ; une explosion pour finir (années 90).

Cependant, la première évolue à un étage inférieur de la seconde.

Ecrasée par on ne sait trop quoi, la France des clubs a longtemps navigué entre la dixième et la vingtième place à l'indice UEFA, avant de redresser la tête.

S'agissant de la dernière décennie, elle a constamment oscillé entre la deuxième et la cinquième position, qu'elle occupe d'ailleurs aujourd'hui dans la foulée de l'Allemagne et de l'Angleterre, un peu plus loin de l'Italie et de l'Espagne.

Au classement du combiné, la France n'a pas de complexes à nourrir.

Inférieure à l'Allemagne et à l'Italie, elle tient la dragée haute à l'Espagne et à l'Angleterre, souvent surestimée.

Dans sa meilleure expression, correspondant aux dix années que nous venons de vivre, le football français est même, avec le football allemand et le football italien, celui qui marche le mieux sur ses deux jambes, la jambe football de clubs et la jambe football de sélections.

C'est le plus complet.

L'avènement au top-niveau du football français tient à des circonstances extérieures (éclatement et perte de compétitivité du bloc de l'Est ; suspension des Anglais après le Heysel ; sensible régression allemande liée à la réunification ?) et à des causes proprement internes (encadrement et protection des sélections ; politique pointue de formation ; lente acquisition d'une maturité tactique, physique et mentale).

« Le coupable, c'était lui d'abord. Le responsable, c'est lui avant tout »

Il se trouve aujourd'hui entraîné dans une dynamique générale qui rassure et inquiète tout à la fois. Elle rassure au sens où elle est ancrée dans une véritable disposition pour le jeu de football et dans un ensemble d'actions cohérentes mises au service de celle-ci.

Elle inquiète en raison de l'ambiguïté et de la porosité de certains dispositifs réglementaires encourageant son pillage.

Cependant, le contexte extérieur ne peut guère être plus défavorable qu'il ne l'a été depuis quatre ou cinq ans.

La raison va finir sinon par l'emporter, du moins par s'opposer à la somme de bêtises qu'il a fallu entendre et subir.

Pas plus qu'il n'y avait à désigner le coupable de ses absences, il n'y a aujourd'hui à chercher bien longtemps le responsable de la bonne fortune de l'intéressé.

Le coupable, c'était lui d'abord. Le responsable, c'est lui avant tout.

Siècle finissant, siècle débutant, qu'importe : de son destin, le football français est le maître avant quiconque.

Paris, Lyon, Bordeaux, Nantes, il vaut mieux se le dire comme ça.

SOMMAIRE N° 2 850

4 L'ÉVÉNEMENT
Marlet à toute vitesse
L'histoire s'accélère pour l'attaquant lyonnais, déjà auteur de dix buts toutes compétitions confondues depuis le début de la saison. Une semaine tout juste après sa première sélection lors de Turquie-France, l'ancien joueur du Red Star et d'Auxerre entame, ce mercredi à Munich, la deuxième phase de la Ligue des champions.

14 DIVISION 1
Laslandes, le retour du mal-aimé
Relégables après les huit premières journées de Championnat, les Girondins de Bordeaux, deux mois plus tard à peine, viennent de prendre la tête du classement après leur succès contre le Stade Rennais 3-0 au stade Lescure. Un spectaculaire retournement de situation auquel Lilian Laslandes n'est pas tout à fait étranger.

24 DIVISION 2
La troisième vie de Bathenay
Après une parenthèse professionnelle de dix ans loin du football de haut niveau, l'ancien joueur du Saint-Etienne de la grande époque a replongé l'été dernier en devenant l'entraîneur du Nîmes Olympique. Le terrain lui manquait. Aussi l'international aux vingt sélections et aux cinq Coupes de France est-il ravi de sa nouvelle reconversion.

10 TRANSVERSALES
16 DIVISION 1
Gallardo : « Monaco n'a pas abdiqué »
18 Luis Fernandez n'ira pas à l'OM
20 Forum
22 DOSSIER : LE PLAN DU FOOTBALL FRANÇAIS
Jodar : « Nous avons besoin de sélections fortes »
25 DIVISION 2
Ajaccio repart en beauté
26 Forum
27 NATIONAL
Amiens en quête d'électrochoc
29 CFA
Angoulême l'Africaine
30 RÉSULTATS FRANCE
40 LIGUE DES CHAMPIONS
Diarra, l'inconnu de la maison Bayern
42 Pires, avide d'Europe
44 ÉTRANGER
La Corogne : choc de cultures
47 RÉSULTATS ÉTRANGER
50 GUIDE
Télé
52 Les gants, la deuxième peau du gardien
54 Médecine : la pubalgie

Photo Bernard PAPON

Photo Nicolas LUTTIAU

Photo Jackie DELORME

AGENDA

MARDI 21
Ligue des champions (2e tour, 1re j.)
Paris-SG - Deportivo La Corogne
Milan AC - Galatasaray

MERCREDI 22
Ligue des champions (2e tour, 1re j.)
Bayern Munich - Lyon
Spartak Moscou - Arsenal

JEUDI 23
Coupe de l'UEFA (16es de finale aller)
Bordeaux - Werder Brême
Nantes - Lausanne

VENDREDI 24
FFF
Conseil fédéral
Allemagne (14e j.)

SAMEDI 25
Division 1 (17e j.)
Bastia - Marseille
Lille - PSG
Coupe de France (7e tour)
Allemagne (14e j.)
Angleterre (15e j.)
Espagne (12e j.)
La Corogne - Celta Vigo
Italie (8e j.)
Milan - Naples

DIMANCHE 26
Division 1 (17e j.)
Sedan - Bordeaux
Saint-Etienne - Nantes
Coupe de France (7e tour)
Allemagne (14e j.)
Leverkusen - Kaiserslautern
Angleterre (15e j.)
Leeds - Arsenal
Espagne (12e j.)
Italie (8e j.)
Parme - Lazio Rome

Marlet à to

ASCENSION. *Promu international la semaine dernière contre la Turquie, Steve Marlet, 26 ans, mènera de phase de la Ligue des champions. Souriant, calme et ambitieux, athlète et buteur (10 réalisations cette s*

Par ARNAUD RAMSAY, à Lyon

Mathurine n'aurait pas supporté l'affront. Steve, fils modèle, élevé dans le respect des traditions, n'a d'ailleurs pas imaginé un instant qu'il en soit autrement. Et, consciencieusement, il a offert sa relique, ce maillot bleu floqué du numéro 9, porté mercredi dernier en Turquie, à sa tendre maman. Un personnage volcanique, portant chapeau haut, en fait la vedette de la famille. Une maman supportrice, venue l'encourager à Gerland contre Olympiakos, à laquelle il voue un amour sincère et pudique. Une maman antillaise, pour laquelle il a acheté une maison à Neuilly-sur-Marne. Rivée devant son poste, elle a applaudi aux premiers pas internationaux de son rejeton, entré en fin de partie à Istanbul. L'équipe de France, conséquence logique d'un début de saison lyonnais étincelant, rayonnant, ponctué de 10 buts, toutes compétitions confondues. Se fondre, même avec humilité, dans la tribu des champions du monde n'est pas chose aisée. Steve Marlet s'efforce de s'y immiscer en douceur. Une étape déterminante, mais pas un avènement. Plutôt la récompense d'un parcours ascendant, dénué d'emballement intempestif.

Garçon équilibré et épanoui, ce qu'il sera davantage encore dans quelques mois, car il s'apprête à être papa pour la première fois, l'attaquant, 22e appelé de l'OL, rêve désormais en bleu continu. Un groupe où il a ses amitiés électives, cultivées notamment durant son service national. Au Bataillon de Joinville, avec Roger Lemerre pour entraîneur en chef, ses copains de chambrée se nommaient Micoud, Candela, Porato, Ba, Djetou et Makelele. Le coach avait déjà retenu le buteur, parmi une sélection de moins de 23 ans évoluant en D 2. « Je le voyais également lorsqu'il assistait aux matches du Red Star, dont il a porté les couleurs », souligne le joueur. C'est en Audonie, à l'Etoile Rouge de Saint-Ouen, que Marlet a emprunté le virage professionnel. Mais c'est dans le Loiret, à Pithiviers, son lieu de naissance, que tout a démarré.

Mathurine, la maman, a un temps pratiqué le basket. Sa progéniture, elle, varie les plaisirs sportifs. Steve s'adonne au judo, puis, en parallèle, s'inscrit dans les sections athlétisme et football de la ville. La seconde discipline prend vite le pas sur la première. N'empêche, il conserve de ses saisons sprint et demi-fond une pointe de vitesse remarquable (« Je suis sûr qu'il va plus vite qu'Anelka », jure Pierre Repellini, qui, en tandem avec Robert Herbin, l'a lancé en D 2, au Red Star) et un timing impeccable qui compensent sa taille (1,80 m). Au club de foot de Pithiviers, le tonton entraîne Steve, ses deux frères et même sa sœur. Quatre Marlet dans le vent. Si Aimery, d'un an son aîné, et dont il est proche, pousse jusqu'au Red Star, seul Steve percera véritablement. En attendant, à quelques kilomètres de là, un autre gamin de son âge s'éveille également au football. Il s'agit de Bernard Diomède, avec qui il ▶

Steve Marlet

Né le : 10 janvier 1974, à Pithiviers. 1,80 m ; 72 kg. **Club :** Red Star (1990-96), Auxerre (1996-00), Lyon (2000-01). **Premier match en D 1 :** 10 août 1996, Nice - Auxerre, 0-1. **Premier but en D 1 :** 25 octobre 1996, Auxerre - Lyon, 7-0 (69e). 122 matches en D 1, 31 buts. 1 sélection A. **Cette saison :** 15 matches, 6 buts (Sedan ; Saint-Etienne ; Lens, 2 ; Monaco ; Paris-SG).

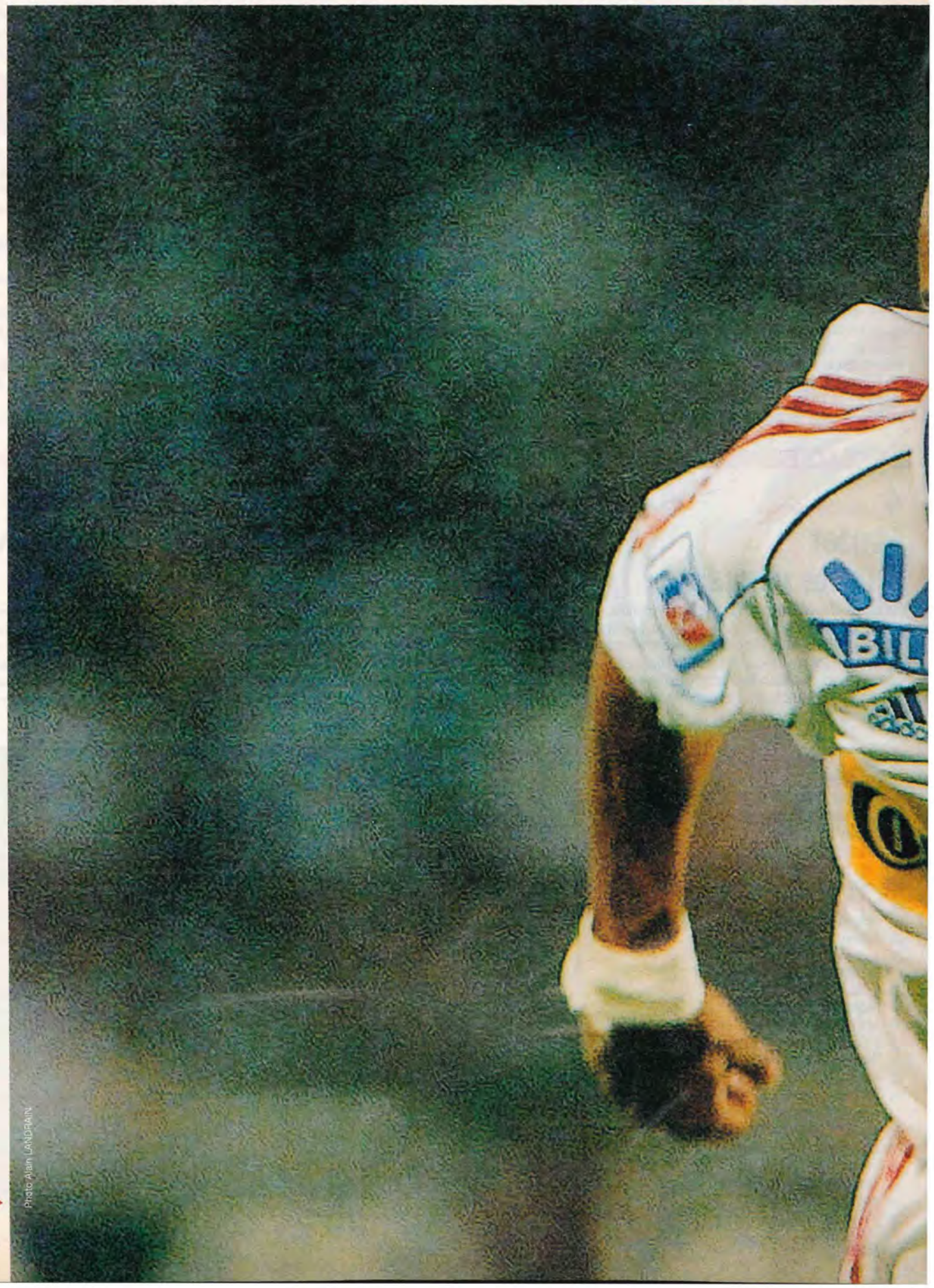
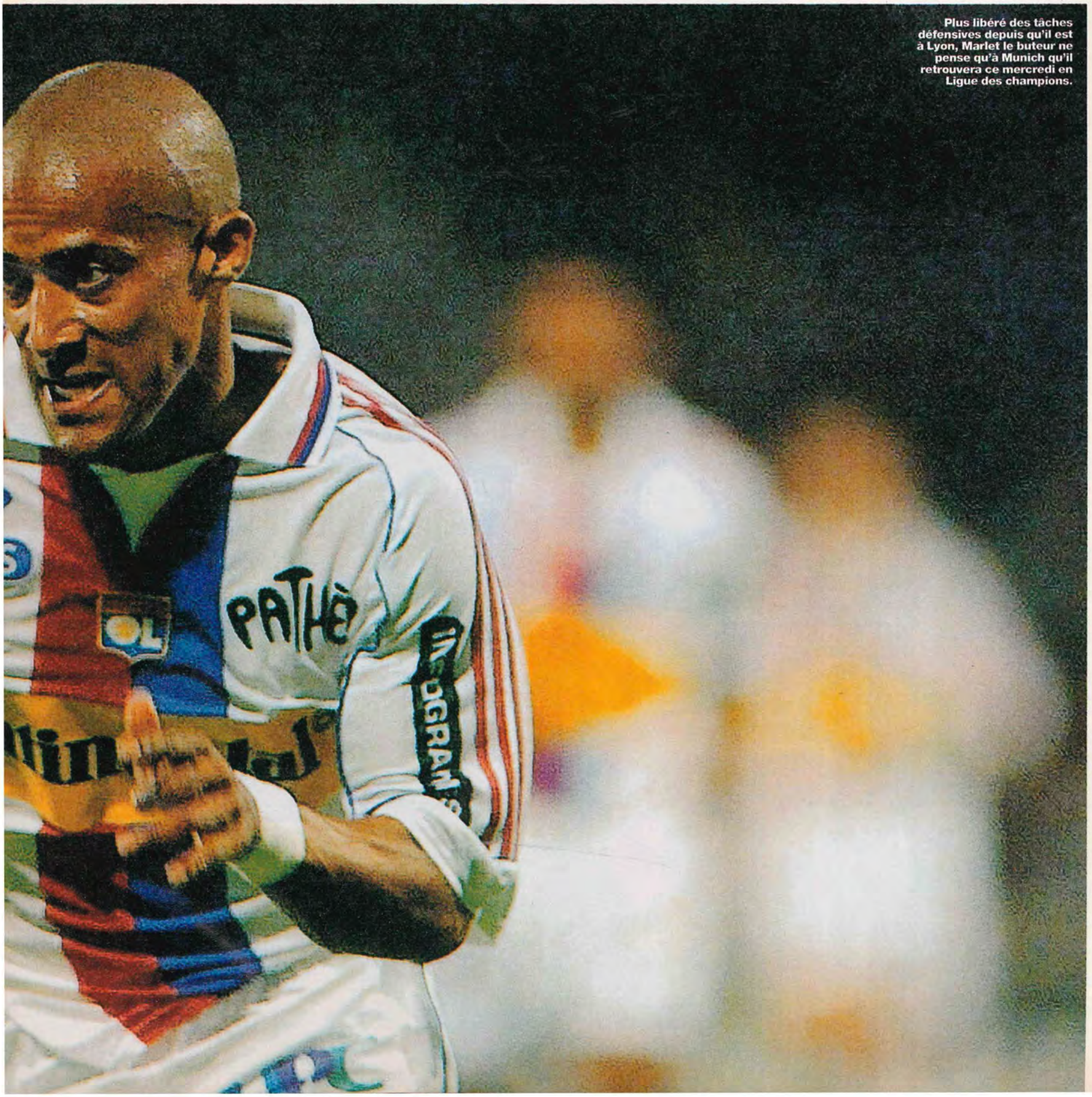


Photo Alain LANDRAIN

oute vitesse

ain, face au Bayern Munich, l'attaque lyonnaise avec Sonny Anderson, pour l'ouverture de la deuxième ison, toutes compétitions confondues), l'ex-Auxerrois explose dans son jeu et s'éclate dans sa si jolie vie.



Plus libéré des tâches défensives depuis qu'il est à Lyon, Marlet le buteur ne pense qu'à Munich qu'il retrouvera ce mercredi en Ligue des champions.

a douze jours d'écart. « Je jouais dans le Cher, à Saint-Doulchard, évoque le champion du monde, aujourd'hui à Liverpool. On entendait parler de lui dans la région et on se retrouvait en sélection de la Ligue du Centre. »

« UN GARÇON TÊTU, ATTACHANT ET SINCÈRE »

Les deux hommes, qui scelleront leur inaltérable amitié en Bourgogne, se séparent pour cause de déménagement. Steve suit ses parents dans la couronne parisienne et se pose à Saint-Denis. Une année de sport-études à Saint-Germain, où le stagiaire dispute les matches le week-end avec le PSG, en minimes, lui laisse entrevoir un avenir radieux. Une fracture du pied embue son esprit. Année plâtrée et donc gâchée, à se demander s'il continue le foot. Exit, donc, le PSG à la formation un peu trop onéreuse pour la famille Marlet. « J'ai alors appelé le Racing, qui venait de boucler son recrutement. C'est en feuilletant les pages jaunes que j'ai contacté le Red Star. François Gil (maintenant au PSG) m'a fait subir un test, et tout s'est bien passé puisque j'ai marqué les deux buts de l'équipe. »
L'homme du 93 – il habitera successivement à Villetaneuse, Saint-Ouen et La Courneuve – se mue en Audonien à partir des cadets. Débute alors une période d'insouciance et de bonheur.
« En guise d'entraînements, j'organisais des petits matches de basket. Steve avait alors plus d'adresse dans les mains que dans les pieds. Il n'était pas le plus doué techniquement mais avait un mental énorme, une détermination et une volonté très fortes. Il fallait parfois le secouer, mais, en match, il se donnait à 150 %. Je l'ai d'abord intégré aux 17 ans nationaux. Rapidement, avec Agasson et d'autres, j'ai senti qu'il pourrait passer pro, évoque Patrice Lecornu, patron du centre de formation du Red Star, passé au PSG à l'intersaison. Il avait la capacité de remettre l'équipe en selle à lui tout seul. Steve est un garçon têtu, attachant et sincère. L'an dernier, il m'a offert deux maillots de l'AJA pour mes fils. Et, s'il n'accorde pas facilement sa confiance et se protège par des sourires, il se livre pleinement une fois rassuré. »
En D 2, sur le front offensif, une fois arrêtées ses études en première scientifique, il s'illustre entre copains, alternant avec Ted Agasson (Lille), Samuel Boutal (Troyes) et Didier Thimothée (Montpellier). Et, un cran derrière, Cyril Domoraud (Bastia). « Dans ce club familial, on formait un super groupe, une " Black connection ", souvent réunie, pour des virées à Paris éclatantes, se souvient Boutal. Steve n'était pas un meneur mais il suivait avec entrain. Déjà, il avait tout : puissance, vitesse, détente verticale phénoménale. Il ne demandait qu'à s'affirmer et chacun savait qu'il possédait le potentiel le plus important. Il a bossé ses défauts et il a tout pour lui. J'aimerais bien être à sa place. »

Photo Alain LANDRAIN

De ses débuts professionnels sous le maillot du Red Star (ci-dessous) à ses premiers pas en Première Division à Auxerre, Steve Marlet a acquis une étonnante maturité.

Photo Martine CAVAREC

Sous une apparente décontraction, Steve Marlet est un acharné du travail. Partout où il passe, il enchaîne les exercices en groupe par des séances personnelles. « Un jour, je lui ai dit que, s'il souhaitait être en équipe de France, il devait être assidu au boulot. Il s'est marré car il ne croyait pas encore assez en lui. A l'époque, il manquait de maturité, considérait le foot comme un jeu. On lui reprochait, avec Herbin, de se contenter de faire ce qu'il savait faire. Ça me chagrinait qu'il n'ait pas conscience de ses possibilités. Mais ses qualités étaient déjà au-dessus de la moyenne et il était capable de jouer à tous les postes, avec une prédilection pour celui d'attaquant axial. Je me souviens notamment de buts de la tête où il était à 50 centimètres au-dessus des autres », se rappelle Repellini, ancien défenseur des Verts, aujourd'hui directeur technique du centre de formation du Red Star.

« IL SE SAUVAIT DE L'ENTRAÎNEMENT PAR PEUR DE L'ORAGE »

A force de briller en région parisienne, il aiguise les appétits de l'élite. A commencer par celui d'Auxerre. Guy Roux a repéré cet attaquant de vingt-deux ans. Dominique Cuperly, son adjoint, ira en mission confirmer que Marlet a l'étoffe pour, au sortir du doublé Coupe-Championnat, succéder sur l'aile droite à Christophe Cocard, dans l'inamovible 4-3-3 bourguignon. « Il m'avait impressionné par son opportunisme devant le but et son engagement. Je n'ai pas été déçu. Il est agréable à vivre et s'est fondu dans le collectif avec discrétion, témoigne Cuperly, désormais adjoint de Jacques Santini à Lyon. Basculer de la D 2 à la Ligue des champions n'a pas perturbé Marlet. Fin 1996, le novice du gratin impose son personnage aux dreadlocks par deux réalisations d'envergure, qui expédient les siens en quarts de finale. D'abord à Amsterdam, devant l'Ajax, puis quinze jours plus tard à l'Abbé-Deschamps, contre les Glasgow Rangers. Une chevauchée rageuse entamée au milieu de terrain, où, après avoir déposé quatre défenseurs, il trompe le vieil Andy Goram d'une pichenette.
Une opération de la cheville teinte de noirceur la suite. En Bourgogne, l'auteur du 1 000e but du club en D 1 polit son bagage technique et, au contact de Guy Roux, « apprend la rigueur et la réflexion sur le terrain. J'étais fougueux, je gérais mal les matches. J'ai compris comment corriger le tir grâce à lui », concède-t-il. Auxerre, c'est aussi le temps des copains, Diomède et

Et vous, avec l'alcool vous en êtes où ?
l'Assurance Maladie
sécurité sociale
www.cnamts.fr
CFES
Comité Français d'Education pour la Santé
www.cfes.sante.fr

Alain Goma en tête. « C'est un faux calme, avec des principes et une bonne dose d'intelligence. On traînait souvent ensemble, se souvient Diomède. Au-delà de goûts communs, comme la musique, nous nous ressemblons : timidité, gentillesse, humilité, revendication de notre éducation et de nos racines, etc. Guy Roux ne le jugeait pas assez technique et physique pour figurer dans l'axe. Mais sa motivation intérieure était immense, et il mérite ce qui lui arrive. Je suis sûr qu'il ne va pas s'arrêter là, il a toujours soif. » Néanmoins, ce que retiendra en particulier le milieu de terrain du passage de son ami, c'est sa peur panique des avions et, surtout, de l'orage.

« Dès qu'il y en avait un à l'entraînement, il se sauvait. Et nous, on se marrait. En forêt, il paniquait, et c'était quelque chose à voir ! Il craignait, avec les crampons, d'attirer la foudre. Il m'a confié que si cela arrivait en match, il se sauverait aussi. » Marlet n'a pas tenu parole. « Contre Sedan, avec l'OL, avance-t-il, il tombait des trombes d'eau. Puis il y a eu l'orage. J'ai dit à l'arbitre que c'était dangereux, mais ça s'est vite calmé. Heureusement, car il n'avait pas l'intention d'interrompre la partie ! »

Quatre ans à Auxerre, puis à Lyon, étape suivante de son tour de France. Une affaire pour les Gones, qui l'associent à Sonny Anderson. Résultat : six buts chacun en Championnat (un de la tête, deux du droit et trois du gauche pour Marlet) et une entente jamais prise en défaut. « L'an dernier, Sonny était presque le seul à marquer (il a d'ailleurs terminé meilleur buteur de l'édition), soutient Pierre Laigle. Avec Steve, qui est aussi un excellent passeur, les possibilités sont multiples. S'il est peu expansif, il est accepté par tous dans le groupe. »

« QU'IL RESTE ET JOUE SIMPLE POUR ÊTRE À LA COUPE DU MONDE 2002 »

De Laigle, Marlet a récupéré l'appartement, dans le vieux Lyon, après avoir occupé la maison de Laurent Blanc à Auxerre. De tous, il a recueilli l'estime. Par sa simplicité et ses performances. « Il a toujours sa vitesse, son explosivité et son engagement devant le but, analyse Cuperly. Mais il a progressé dans la lecture du jeu offensif. Il est davantage disponible et réfléchi mieux aux situations, d'autant qu'il bénéficie de plus d'espaces et de liberté d'action. » « Il est encore plus fort qu'avant, juge Philippe Violeau, avec qui il a passé une saison à l'AJA. Mais le personnage n'a pas changé, toujours aussi cool et bon esprit. » Grégory Coupet confirme : « Facile de faire son éloge. En plus, il aime rigoler, apporte sa bonne humeur et ne tire pas la couverture à lui. »

Le gardien lyonnais apprécie également son abattage – « il ne laisse jamais sa part aux chiens » – et s'avoue impressionné par l'athlète à l'entraînement. « Il tente des gestes imprévisibles, saute très haut et a une gestuelle extraordinaire. Dur de cerner sur le gazon ce joueur de débordement. » Pour Anderson, l'apport est évidemment d'intérêt. Il ne s'en cache pas : « On a tous les deux la même façon de jouer. Comme à Sydney (Govou), je lui demande d'aller vers le but et de jouer simple. Steve est bien dans sa tête, il a confiance et fait de nombreux appels. Je lui souhaite de conserver sa simplicité pour, en 2002, être à la Coupe du monde », révèle celui qui, à Monaco, avait également payé son écot à l'essor de Thierry Henry. « Son jeu ressemble à celui d'Henry », pense à ce propos Repellini. Cette avalanche de compliments sied à Marlet, mais il ne s'emballe pas. Et, une fois l'entraînement terminé, il évacue la pression, filant dans sa Porsche acheter des vêtements (« j'aime la sape »), des CD (« j'écoute de tout, de NTM à Aznavour »), des DVD ou n'importe quel gadget électronique, dont il truffe sa voiture. « C'est vrai que ça me botte », raconte-t-il, en extrayant de la poche de sa veste un mini-lecteur MP 3. « Comme ça, je peux jouer à James Bond », sourit-il. Fondu d'informatique et d'Internet, notamment pour se tenir au courant des nouveautés musicales, il « se trimballe aux mises au vert avec son ordinateur, histoire de regarder des films, raconte Jean-Marc Chanelet. Steve est un gars branché. »

Mais aussi un gars qui ébauche déjà son après-ballon, s'imaginant kinésithérapeute ou préparateur physique, « mais toujours dans le foot ». Un gars bien, en somme. « Vous pouvez interroger tout le monde : Steve fait l'unanimité, tant comme être humain que comme footballeur », certifie Diomède. Qui en doute encore ?

A. R., à Lyon

« Je suis sur un nuage »

RETROUVAILLES. *L'attaquant lyonnais dispute avec bonheur la Ligue des champions, côtoyée déjà avec Auxerre. Et demain, dans les rangs du Bayern, il retrouvera Willy Sagnol, croisé chez les Bleus. Décidément, Steve Marlet nage en plein rêve.*

« Steve, après avoir quitté Willy Sagnol mercredi dernier dans la foulée de Turquie-France, vous le retrouvez demain à Munich. Avez-vous eu le temps, vous, les deux nouveaux Bleus, d'en discuter à Istanbul ?

Pas vraiment. Simplement, si j'ai dit " à bientôt " aux autres joueurs, j'ai balancé " à la semaine prochaine " à Willy. Affronter le Bayern constitue un gros morceau. C'est le club phare d'Allemagne et il atteint en général, au minimum, les demi-finales de la Ligue des champions. Mais on va jouer sans pression. Nous sommes les outsiders du groupe, et même de l'épreuve. Etre le petit poucet est une bonne chose. Car si Lyon est une grande équipe, c'est d'abord une grande équipe en devenir.

Vous n'êtes pas un néophyte dans la Ligue des champions : vous l'avez disputée en 1997, avec Auxerre...

Oui, mais dans une formule différente. Cela pouvait paraître plus facile car, au sortir de la poule, on déboulait directement en quarts de finale. Désormais, il y a deux poules à franchir. Mes deux buts fin 1996 m'ont fait connaître. D'ailleurs, j'établis des parallèles avec notre saison actuelle. Avec l'AJA, on devait absolument remporter nos deux derniers matches pour se qualifier. On était dos au mur, comme avec l'OL. Là, on a renversé la tendance en gagnant à Heerenveen, puis à la maison contre Olympiakos. A Auxerre, il fallait d'abord s'imposer à l'Ajax. On a réussi : une victoire 2-1 à l'ArenA d'Amsterdam, où j'ai inscrit le second but. Puis j'ai remis ça contre les Glasgow Rangers, en partant du milieu de terrain.

La Ligue des champions, apparemment, a le don de vous transcender...

C'est une obligation, tant cette épreuve est exigeante. Il n'est qu'à voir le déferlement médiatique pour se persuader de son importance et de son impact. Il y a un protocole à respecter, toutes les télés d'Europe sont là. L'ambiance n'a rien à voir. Ça chauffe vraiment dans les tribunes. Quant au jeu lui-même, l'intensité se trouve à son maximum. La Ligue des champions ne tolère aucun relâchement, ni déchet. Il faut se donner à fond de la première à la dernière minute.

« Roger Lemerre a pensé à moi, cela prouve qu'il sait que mon niveau n'est pas très loin de celui des autres. Tant mieux, parce que j'ai très envie de retourner chez les Bleus. »

C'est pour de nouveau flirter avec cette ivresse que vous avez rejoint Lyon en début de saison ?

En partie, oui. Depuis le Red Star, la progression de ma carrière est linéaire, vers le haut. J'ai des objectifs, je travaille pour les atteindre. Ainsi, après chaque entraînement, j'embraye avec un quart d'heure de gammes, tapant la balle avec " Cup " (Dominique Cuperly, entraîneur adjoint). C'était aussi le cas à Auxerre, déjà avec lui. Il doit commencer à en avoir marre ! Il m'envoie des centres et je frappe. Je gomme petit à petit mes lacunes, surtout techniques, mon point faible en Bourgogne. J'ai également amélioré mon pied gauche. A présent, tout repose sur l'offensive.

Lyon, en cinquante ans d'âge, n'a gagné que trois Coupes (1964, 1967 et 1973). Pensez-vous être en mesure de faire évoluer ce palmarès ?

Mais cinquante ans, c'est jeune pour un club ! L'OL a de l'ambition. Les arrivées l'an dernier de Sonny (Anderson), de Tony (Vairelles) et de Pierrot (Laigle) sont là pour le confirmer, même si le bilan a été mitigé, avec une Ligue des champions qui a filé dans les doigts du club. Ici, on sent les germes d'une grande équipe. Les structures ultra-professionnelles en attestent. En plus, l'exposition médiatique joue à plein. Ma sélection en équipe de France résulte de cette attention.

« LEMERRE M'A DIT : " FAIS CE QUE TU VEUX, ÉCLATE-TOI " »

Vous éclatez également car votre association avec Sonny Anderson se révèle efficace. Six buts chacun en Championnat et une complicité instinctive...

C'est un bonheur de jouer avec un attaquant aussi intelligent. A ses côtés, on est obligé d'élever son niveau. Notre entente se peaufine chaque jour à l'entraînement, on se parle beaucoup... Il m'encourage à aller constamment de l'avant. Car j'ai toujours ce vieux réflexe de partir sur les côtés, comme Sydney Govou. Sonny et Tony sont obnubilés par le but. Ce truc me manque, mais ça va venir.

Cette prescience du buteur vous échappe peut-être aussi car, à Auxerre, vous aviez moins de liberté dans le jeu...

Exactement. A Lyon, j'ai moins de contraintes défensives. Du coup, j'ai plus de volume dans mon jeu, je peux aller un coup à droite, un coup à gauche, etc. L'énergie dépensée l'an dernier à défendre, je ne l'avais plus pour attaquer. Aujourd'hui, je peux deux fois plus attaquer, donc je bénéficie du double de chances de marquer.

Vous êtes-vous déjà senti aussi fort qu'aujourd'hui ?

Non. Sauf peut-être à mes débuts à Auxerre. Une jolie période, interrompue par une blessure. Mais, à Lyon, j'ai plus de maturité et d'expérience. Je suis en ce moment sur un nuage, notamment grâce à cette première sélection. Mais on n'a rien sans rien. Cela récompense le travail.

Quel sentiment vous a habité à l'instant de rejoindre les Bleus pour Turquie-France ?

Je n'ai pas eu le temps de cogiter, car j'ai remplacé Thierry Henry, blessé, et je n'ai retrouvé le groupe que sur place, alors qu'il s'entraînait. J'étais un peu intimidé, ce qui est normal face à de tels joueurs. Il faut faire abstraction de tout ça. Sinon, on ne joue pas. En équipe de France, contrairement à ce que j'ai pu entendre, les nouveaux sont bien accueillis. L'atmosphère était très détendue. Concernant le jeu lui-même, j'ai été soufflé par la qualité de la première mi-temps, à une touche de balle. Une période parfaite, une équipe zéro défaut.

Quand vous êtes entré sur la pelouse à la 81e minute, à la place de David Trezeguet, que vous a dit Roger Lemerre ?

Il m'a glissé : " Fais ce que tu veux, éclate-toi, on mène 4-0. " Moi, j'étais déjà content d'être là. Jouer était du bonus. J'ai eu un peu d'appréhension sur mes premiers ballons, mais ça s'est bien passé et, finalement, j'ai joué relâché. J'ai même failli marquer, sur une frappe croisée. Pas grave. L'OL, c'est du haut niveau ; l'équipe de France, du très haut niveau. Mais si Lemerre a pensé à moi, cela prouve qu'il sait que mon niveau n'est pas très loin de celui des autres. Tant mieux, parce que j'ai très envie d'y retourner. »

A. R. à Lyon

Photo Alain de MARTIGNAC

Et vous, avec l'alcool vous en êtes où ?
l'Assurance Maladie
sécurité sociale
www.cnamts.fr
CFES
Comité Français d'Education pour la Santé
www.cfes.sante.fr

Réalisé par GUY SITRUK

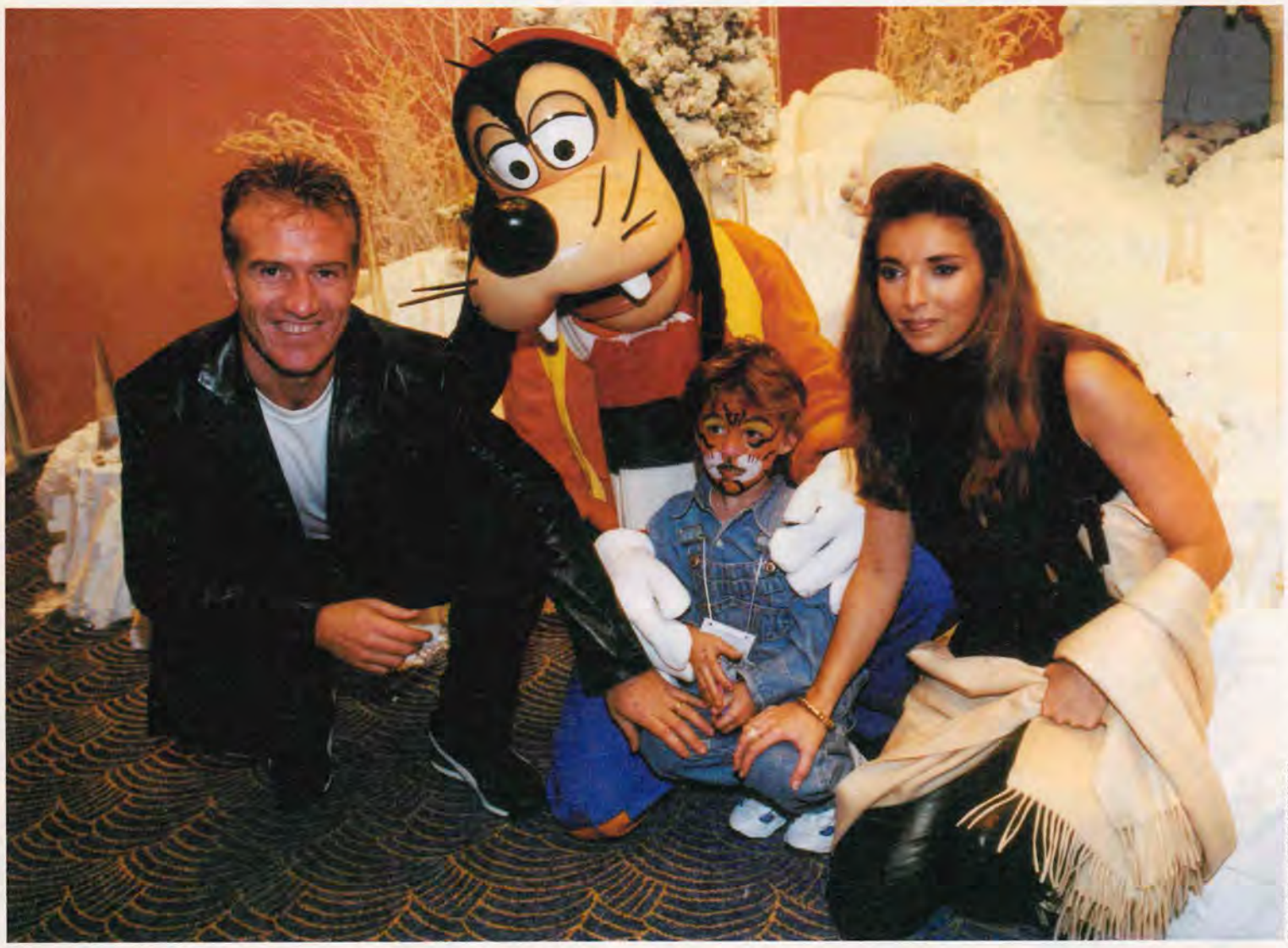


Photo William STEVENS/GAMMA

Papa poule et fiston tigre

Sa retraite internationale, conjuguée à sa blessure, a permis à Didier Deschamps de profiter de la fête d'Halloween comme jamais il n'avait pu le faire durant toute sa carrière. Du coup, le désormais ex-capitaine des Bleus a pu s'offrir un week-end à Paris en toute décontraction – vêtu de sa célèbre veste en cuir – et emmener son fils Dylan dans un parc d'attractions, où il s'est fait maquiller comme un tigre.

Auto satisfaction

Alors que le Championnat d'Israël vient de boucler son premier tiers, le Maccabi Haïfa est leader et toujours invaincu. Du coup, Jacob Shahar, président de ce club qui s'était distingué il y a deux ans en éliminant le PSG de la Coupe des Coupes, vient d'offrir un beau cadeau à ses joueurs : chacun des vingt professionnels de l'effectif a reçu les clés d'une Honda Civic, millésime 2001. Ce qui représente l'équivalent d'une dépense de 600 000 dollars, soit près de 4,5 millions de francs ! L'équivalent seulement, car Jacob Shahar est par ailleurs le patron de la concession Honda en Israël : du coup, non seulement il s'est consenti une petite réduction pour s'acheter les vingt véhicules, mais l'annonce de la nouvelle lui a valu une publicité gratuite qui devrait se traduire par une augmentation de ses ventes.

Les paris sont tout jaunes

La popularité du football n'en finit pas de grimper au Japon. Conséquence : il sera prochainement possible de parier sur les résultats des treize matches les plus importants des Division 1 et 2. L'organisme chargé de centraliser les enjeux effectue depuis quelques jours un test dans la région de Shizuoka, offrant 6 millions de yens (400 000 francs) au lauréat ayant coché les treize bons résultats. Et si les enseignements sont positifs, les paris seront bientôt ouverts dans tout le pays.

Chilavert contre Wimbée

José Luis Chilavert ayant pris l'habitude d'inscrire des buts en faveur de tous les clubs dont il a défendu les couleurs, Patrick Proisy compte évidemment sur lui pour rééditer cet exploit avec Strasbourg. Mais, quoi qu'il arrive, le Paraguayen ne sera pas le premier à y parvenir en France : Grégory Wimbée, alors gardien de Nancy, avait donné la victoire à son club le 29 novembre 1996 contre Lens. Le fin du fin serait qu'il recommence à la fin du mois lorsque Lille, dont il garde désormais la cage, rencontrera Strasbourg ! A moins que Chilavert ne se mette en tête de lui marquer son premier but ?

Photo Emmanuel LAPIERRE

Christian en très belle compagnie

Depuis son arrivée à Paris, il y a un peu plus d'un an, Christian se promettait de se rendre dans l'un des endroits les plus visités de la capitale : le musée Grévin. Le Brésilien du PSG ne regrette pas d'avoir attendu : dans le célèbre établissement des Grands Boulevards, il a pu découvrir non seulement la statue de cire de Ronaldo, installée depuis deux ans, mais également celle de Pelé, que la conservatrice du musée a récemment fait réaliser afin d'honorer l'un des champions du siècle.

Frères ennemis, frères amis

L'ordinateur ayant établi le calendrier du Championnat d'Italie l'a-t-il fait exprès ou est-ce simplement le hasard ? L'autre week-end, trois rencontres étaient marquées par des affrontements fraternels. Pendant que les médias avaient les yeux braqués sur le choc Juventus-Lazio et le « match dans le match » des frères Inzaghi, Filippo contre Simone, Giovanni Tedesco retrouvait son cadet, Giacomo, lors de l'opposition entre leurs clubs, Pérouse-Naples. Mais le sommet du genre était Atalanta-Brescia, avec les jumeaux Damiano et Cristian Zenoni côté bergamasque contre les jumeaux Antonio et Emanuele Filippini dans la formation d'en face !

Beckham touché en plein chœur

Les retrouvailles entre David Beckham et Roman Mahlich lors du prochain Sturm Graz-Manchester en Ligue des champions promettent d'être « musclées », le 6 décembre. L'Anglais et l'Autrichien s'étaient sérieusement frictionnés lors du dernier match entre leurs clubs, la saison passée. Et les explications que Mahlich vient de donner sur l'origine de leur contentieux, en assumant au passage l'entière responsabilité, ne vont pas calmer les esprits : « Tout est de ma faute. Beckham s'est mis en colère après que je lui eut dit que je n'aimais pas les chansons de sa femme ! » Vexé, Beckham avait alors violemment lancé le ballon à la figure de Kocijan, un autre joueur de Graz. Le nouveau capitaine de l'équipe d'Angleterre peut désormais se considérer personnellement visé par cette appréciation, ayant fait partie des chœurs accompagnant son épouse, Victoria, dite « Posh Spice », dans son dernier CD. Et, histoire de remuer le couteau dans la plaie, Mahlich, à qui l'on a demandé s'il avait changé d'avis à propos du talent de Mme Beckham, s'est contenté de répondre : « D'après vous ? »

Un sacré chambreur

Richard Witschge a une réputation de « chambreur » nullement usurpée, qu'il a longtemps exercée aux dépens de ses coéquipiers de l'Ajax Amsterdam. L'un de ses classiques consistait à emprunter les vêtements de ses petits camarades et à les ranger... au frigo ! Il lui est également arrivé de fixer certaines paires de claquettes au sol du vestiaire avec de la colle forte. Mais son coup le plus fumant a eu pour victime Jesper Gronkjaer. Un jour, à la fin d'un entraînement, Witschge avait enduit l'intérieur de son pantalon d'une épaisse couche de pommade à forte teneur en menthol, du style de celle qui fait du bien là où ça fait mal. Le tissu ayant absorbé la pommade, Gronkjaer ne s'est rendu compte de rien en enfilant son pantalon. Mais une demi-heure après, le menthol ayant commencé à faire son effet, il est revenu précipitamment aux vestiaires, le bas-ventre en feu...

La fortune sans jouer

Il y en a qui font fortune en dormant, Wim Jonk, lui, est en train de ramasser un vrai jackpot sans même jouer ! Le Néerlandais a en tout cas eu le nez creux en faisant inscrire dans le contrat qui le lie à Sheffield Wednesday une clause prévoyant une prime de 5 000 livres (environ 55 000 F) à chaque match qu'il ne serait pas en état de disputer ! Or, cette saison, après avoir été titularisé lors des deux premiers matches de Premier League, Jonk, se plaignant des adducteurs, n'a pu être aligné. Il a longtemps reculé le moment où il déciderait de se faire opérer, avant de s'y résoudre. Et il est maintenant en convalescence pour trois mois ! Ses dirigeants sont furieux et se demandent s'il n'a pas volontairement joué la montre, afin de profiter d'une situation très avantageuse financièrement, car, dans le même temps, il perçoit également son salaire, de 12 000 livres (130 000 F) par semaine. Et ils voient poindre avec soulagement la fin de son contrat, en juin prochain.

Chiffres

200 000. *C'est, en francs, selon Michel Bérard, président délégué de Sedan, le salaire le plus élevé dans le club ardennais, où le traitement mensuel moyen est de 110 000 francs.*

Et vous, avec l'alcool vous en êtes où ?
l'Assurance Maladie
sécurité sociale
www.cnamts.fr
CFES
Comité Français d'Education pour la Santé
www.cfes.sante.fr

Photo Steve BUTLER/SIPA PRESS

Cartier de Lebœuf

En ces temps où sévit la psychose de la « vache folle », le jeu de mots était évidemment tentant. Mais il se justifiait aussi par l'actualité. C'est en effet pour inaugurer le magasin que le célèbre joaillier vient d'ouvrir à Londres, dans Bond Street, que Frank Lebœuf s'est habillé ainsi. Au cours de cette soirée très courue par le Tout-Londres, le « lovely boy » de Chelsea a rencontré de nombreuses personnalités, dont Elton John.

Une affaire qui roule

Recruteur « historique » du FC Sochaux, Alfred Gomez a fait signer ces deux dernières décennies la plupart des joueurs dont le club doubiste fera des internationaux : Paille, Anziani, Silvestre, etc. Mais la concurrence étant de plus en plus rude, il avance une idée susceptible de donner aux Sochaliens un atout majeur : « La maison mère du FC Sochaux, c'est Peugeot, donc le groupe PSA (avec Citroën et les autres filiales), qui compte 160 000 à 170 000 salariés à travers le monde. Un certain nombre d'entre eux sont passionnés de football et même, parfois, dirigeants d'un club local. Si tous ces gens voulaient collaborer et nous signaler les jeunes qui, près de chez eux, leur semblent capables de faire carrière, nous aurions une longueur d'avance sur tous les autres clubs. » Rêvant tout haut, Gomez envisage même un système de récompenses pour motiver les parrains : par exemple, un voyage à Sochaux le jour où un jeune devient titulaire en pros, ou même une voiture le jour où il devient international...

Paroles, paroles

« Sedan développe de vraies valeurs, c'est un bon coup de pied aux fesses à ceux qui ne pensent qu'avec un portefeuille. Le foot se joue à onze contre onze. Et onze mecs portant avec fierté l'amour de leur club, face à onze stars suffisantes prenant le match à la légère, peuvent s'imposer. » **Louis Nicollin,** Le Figaro.

« A Monaco, il y a un palais, mais il n'y a jamais de révolution de palais. » **Henri Biancheri,** Nice-Matin.

« Franchement, il serait indécent de se plaindre de nos salaires. Nous autres, joueurs de football, nous sommes des privilégiés. » **François Grenet,** Aquitaine Sports.

De la pub sur nos arbitres ?

Leur fédération ayant donné son accord, les arbitres espagnols porteront, à partir de janvier et jusqu'en 2005, le logo de Quiero, une télévision numérique, sur leur maillot. Ils seront les premiers en Europe à faire de la pub. A en croire Gilles Veissière, considéré comme l'un des meilleurs sifflets de France (il était à l'Euro 2000), leurs collègues français pourraient suivre si, bien sûr, la Fédé dit amen. Sans augurer de la décision, il l'appelle de ses vœux. « L'Espagne trouve des moyens pour mettre ses arbitres dans les meilleures dispositions, je trouve cela très intéressant. Qu'est-ce qui pourrait gêner la Fédération française de faire de même ? Dès l'instant où elle choisirait une marque qui ne bafoue ni la fonction ni l'image des arbitres, comme une télé ou un site Internet, pourquoi pas ? » Mais ce n'est pas l'esprit de lucre qui le motive. Selon lui, l'argent de la pub permettrait d'améliorer les conditions de préparation. « Quand je pense que nous n'avons pas toujours un kiné à notre disposition et qu'on est là, avec notre pommade, comme il y a vingt-cinq ans, je me dis qu'il y a sûrement des choses à faire. Et ce n'est pas un caprice de star, croyez-moi. »

Claudio imperator

« L'Empereur romain », c'est ainsi que certains journalistes anglais ont surnommé Claudio Ranieri. Le nouvel entraîneur de Chelsea a en effet à leurs yeux un air hautain, qui s'explique surtout par le fait qu'il ne parle pas la langue de Shakespeare et ne peut donc communiquer ni avec eux, ni avec les joueurs locaux. Ce qui n'est certainement pas très grave pour les joueurs, en majorité étrangers, du club londonien.

Mâle

Harcèlement textuel ?

Un de nos lecteurs suisses, Patrick Menge, a trouvé « lamentable » la légende accompagnant dans cette rubrique une photo de Giovane Elber *(voir* France Football *du 31 octobre).* Le Brésilien du Bayern Munich étant nu et couvert de bijoux, nous écrivions que sa pose pouvait « laisser songeur quant à ses penchants sexuels. Qu'on se rassure, si nécessaire : Elber, père de famille, est simplement extraverti... » « Et alors ? s'enflamme notre lecteur. On ne peut pas être footballeur et pédé ? Et vous croyez qu'avoir une copine ou, mieux, être marié et père de famille est un gage d'hétérosexualité pure et dure ? Alors, là, laissez-moi vous dire que vous vous mettez le doigt dans l'œil. A vingt ans, il faut prouver au monde ses dons de mâle hétéro, correspondre à l'image qu'on attend de vous, surtout dans le sport, s'afficher avec une fille et engendrer une famille. A trente ans, on couche à gauche et à droite avec des mecs, mais les apparences sont sauves... Quelle hypocrisie ! Si bien entretenue par des journalistes qui cherchent à se rassurer eux-mêmes et leurs lecteurs. Ainsi, ces vrais hommes n'ont rien à craindre que leurs penchants et aventures masculines soient dévoilés. Ouf ! les apparences sont sauves. » Simple remarque : la tolérance étant la règle dans les colonnes de *France Foot,* surtout sur un sujet aussi personnel, nous avions bien écrit : « Qu'on se rassure, SI NÉCESSAIRE... » Preuve qu'à nos yeux il n'est ni interdit (au nom de quoi, d'ailleurs ?), ni recommandé d'être « footballeur et pédé ». Maintenant, pour ce qui concerne la suggestion que nous fait Patrick Menge de traiter de « la sexualité cachée des footballeurs », avouons que nous manquons d'informations, et non de rumeurs. Et que, en tout état de cause, il s'agit d'un sujet touchant au plus profond de la vie privée. Mais, dans l'attente du *coming out* d'un joueur plus ou moins connu, pourquoi en conclure d'avance que « surprise et déception seraient certainement à l'ordre du jour » ?

Costumes-cravates, restez chez vous !

Les spectateurs en costume-cravate dans le collimateur. Lors du Mondial, Deschamps avait critiqué ceux du Stade de France, qui soutenaient les Bleus du bout des lèvres. Reprenant à son compte ce discours après Manchester-Kiev (1-0), Roy Keane a, éreinté, sur la chaîne du club ceux qui ne supportent pas assez MU : « C'est à se demander s'ils comprennent quelque chose au football. On mène 1-0, on rate une ou deux passes et ils nous tombent dessus, alors qu'ils devraient pousser derrière l'équipe. Ils sont vraiment à côté de la plaque. A l'extérieur, nos fans sont fantastiques, j'ai tendance à les appeler les vrais fans. Mais, à Old Trafford, il y en a qui boivent quelques verres, mangent quelques sandwiches aux crevettes et ne se rendent pas compte de ce qui se passe sur le terrain. » Des propos dans l'air du temps : un Girondin vient d'accuser anonymement, dans *Aquitaine Sports,* ceux qui ont fait de Laslandes leur tête de Turc. « Qui le siffle ? Nos supporters du virage sud ? Certainement pas ! Ce sont surtout ceux qui se trouvent en tribune présidentielle et qui, la plupart du temps, bénéficient d'invitations. Ces gens-là feraient mieux de rester chez eux. »

Brèves de tribune

De Bill Manager : « Après l'affaire OM-VA, WE-AH est-il une affaire pour l'OM ? »

Lecteurs de *France Football,* faites-nous parvenir vous aussi les petites phrases et réflexions sur l'actualité du foot entendues ici ou là, dans les stades ou ailleurs : gsitruk@free.fr

Photo DR

Anelka sourit, un vrai coup de pot !

Depuis qu'il est revenu à Paris, Nicolas Anelka a réappris à sourire. Il y a trois semaines, on le découvrait ici même, le visage lumineux, remettant un diplôme à un pote lauréat du centre de formation des apprentis qu'anime le PSG. Cette fois, c'est dans une pub pour les pots de crème dessert Danette, sur les écrans de télé depuis samedi dernier, que l'attaquant parisien montre à nouveau ce profil qui lui va tellement mieux que celui, trop sombre, qu'il avait à Madrid ou à Londres. Le risque, maintenant, c'est que les Guignols assurent que c'est parce qu'il était payé – très cher, dit-on – que « Nico » a accepté de sourire. Mais la réalité oblige à dire que le tournage, avec Sylvain Wiltord, a été une franche et belle rigolade.

Et vous, avec l'alcool vous en êtes où ?

l'Assurance Maladie
sécurité sociale
www.cnamts.fr

CFES
Comité Français d'Éducation pour la Santé
www.cfes.sante.fr

Laslandes, le rév

RÉSURRECTION. *La remontée fantastique des Girondins de Bordeaux, désormais leaders après leur victoire sur Rennes (3-0), coïncide notamment avec le retour en forme de Lilian Laslandes. De nouveau décisif, le grand blond semble resurgir du néant. Retour sur une année noire.*

On ne pardonnera jamais rien à Lilian Laslandes. Ni ses ratés devant les cages, ni son goût prononcé pour les sorties nocturnes. Le grand blond est constamment comdamné à marquer des buts pour exister. Depuis toujours. Un peu comme si un grand écrivain était obligé de sortir un best-seller tous les ans pour préserver sa notoriété. Que l'attaquant bordelais reste deux ou trois matches sans marquer et vous entendrez les premiers quolibets descendre des tribunes de Lescure ou d'ailleurs et s'abattre sur les larges épaules de celui qui restera comme l'un des plus grands mal-aimés du football français. Laslandes ne fera jamais l'unanimité. C'était déjà comme ça à Auxerre, ça l'est encore aujourd'hui en Gironde. Le Bordelais paie cette grande silhouette voûtée qui lui confère des airs d'Averell des surfaces. Il souffre aussi de cette allure empruntée qui tranche tant avec la finesse ou l'explosivité des attaquants des temps modernes.

A efficacité égale, on ne vouera jamais à Laslandes la même admiration qu'à Henry ou Trezeguet. Question d'élégance. Dans l'Yonne, en période difficile, on lui reprochait une technique approximative et une certaine lourdeur dans les déplacements. Comme si son talent ne se résumait qu'à un bon jeu de tête et à une certaine aptitude à flairer les bons coups dans les surfaces de réparation. A Bordeaux, quand il ne score pas, Laslandes est accusé de dépenser son énergie dans les troisièmes mi-temps. Comme si sa vie en Gironde, partagée entre famille et amis, avait chloroformé sa rage de vaincre et réveillé ses penchants pour les virées du soir. Le monde est parfois cruel. Ou ingrat.

SON PLUS MAUVAIS DÉBUT DE SAISON

A vingt-neuf ans, l'enfant de Pauillac est pourtant aujourd'hui, avec 93 buts, le meilleur buteur français en activité du Championnat. Depuis l'exercice 1994-95, ses statistiques personnelles oscillent entre 10 et 15 buts par saison. Peu d'attaquants peuvent se prévaloir d'une telle efficacité et (surtout) d'une pareille constance. Et pourtant... « Je ne comprendrais jamais les sifflets dont sont victimes des joueurs comme lui ou Dugarry, soupire Elie Baup. Ces gars-là ont pourtant un vécu, un talent immense. C'est incompréhensible. Hélas ! C'est toujours difficile d'être prophète dans son pays. Le foot, aujourd'hui, c'est les jeux du cirque. Les gens viennent au stade pour voir un spectacle où l'on condamne à mort. Ils n'ont aucune pitié, même avec des gars de chez eux. Les héros d'hier subissent le même sort que tous les autres. »

Parfois prématurées, souvent exagérées, les critiques n'ont pas ménagé Lilian Laslandes tout au long de sa carrière. Mais elles n'ont probablement jamais été aussi justifiées qu'en cette fin de siècle. Depuis le début de l'année – ce qui inclut la fin du dernier et le début du présent Championnat –, le grand blond a souvent maltraité son football. A Lescure, sur tous les terrains de France, on ne reconnaissait plus ce buteur de sang-froid qui usait jusqu'à la rupture les défenseurs du pays à force de courses ininterrompues sur tout le front de l'attaque girondine. Non, on ne reconnaissait plus le buteur-passeur du Bordeaux champion de France 1999, ce joueur qualifié par son entraîneur « d'or en barre ».

Ce Laslandes-là pressait moins, influait moins sur le jeu et s'énervait plus. Surtout, il marquait moins (8 buts lors des 38 dernières journées, les deux Championnats confondus). Aujourd'hui, ses temps de passage à mi-saison trahissent d'ailleurs une baisse de régime considérable. Lui qui pointait à 9 buts après 16 journées lors de sa première saison à Bordeaux (1997-98), à 6 buts la suivante et à 8 buts l'année dernière, se traîne aujourd'hui au-delà de la vingtième place du classement des buteurs, avec... 3 buts. Une misère.

BAUP : « IL SE MET MINABLE POUR L'ÉQUIPE »

Parachuté capitaine au soir d'une victoire éclatante à Nantes (0-5, 6e journée), Laslandes a même trouvé le moyen de perdre son brassard la journée suivante, au terme d'une défaite (0-2) contre Guingamp, ponctuée de quelques paroles maladroites. L'attaquant bordelais avait non seulement contesté le coaching de son entraîneur, mais également fustigé le comportement de ses dirigeants : « C'est d'abord la faute des joueurs, mais tout le monde doit se regarder dans la glace. Pourquoi Pauleta, blessé au bout de cinq minutes, n'a-t-il pas été remplacé ? C'est aussi la faute des dirigeants. A Nantes, les présidents sont venus tout joyeux dans le vestiaire après notre victoire. Et là, ils ne sont même pas rentrés pour venir nous dire un mot. »

L'encadrement du club n'avait pas aimé. Le joueur non plus. Privé de brassard, il traversa une poignée de matches dans le plus profond des anonymats. « Un attaquant a besoin de confiance, explique Elie Baup. Lilian, lui, s'est blessé avant le début du Championnat *(NDLR : une déchirure à la cuisse qui le priva des quatre premiers matches)*. Dans certains matches, je l'ai vu faire un travail défensif énorme, se mettre minable pour l'équipe. Dans d'autres, il n'a pas eu la moindre occasion. Alors, plus que sa réussite, je regarde son comportement sur le terrain. Et là, je constate que Lilian ne m'a jamais déçu. Il s'évertue toujours à se mettre au service du groupe, quitte à sacrifier ses talents de buteur. J'ai confiance en lui. Il a du caractère. Je reste persuadé qu'il atteindra ou approchera son quota habituel de 12 à 15 buts en fin de saison. »

Mais une blessure contractée au mauvais moment et un sens du sacrifice soudainement accru ne sauraient expliquer un aussi long passage à vide. Depuis quelques mois, la nuit bordelaise, à l'affût de ses oiseaux les plus assidus, rapporte que le Girondin n'adopterait pas toujours une vie compatible avec les exigences du haut niveau. Celui qui vient d'acheter le *Café Pop*, bar à la mode posé à deux pas de la place de la Victoire, aurait tendance à poursuivre quelques soirées au-delà du raisonnable. La cassure remonterait au début de l'année, à un moment où des problèmes personnels l'auraient fragilisé. A un moment où il sentait, peut-être aussi, que l'Euro 2000, après la Coupe du monde 1998, lui passerait sous le nez. Encore.

Spécialiste des matches internationaux de début de saison, auteur de 3 buts en 7 sélections, Lilian n'a jamais réussi à convaincre le sélectionneur sur la longueur et, vu la concurrence actuelle, n'aura probablement plus jamais l'occasion de revêtir le maillot bleu.

DES BOULEVARDS POUR PAULETA

En a-t-il souffert ? Probablement. « A un moment donné, c'était la décadence sur le terrain, se souvient Stéphane Darqué, patron du *Bar des Sports,* près du stade Lescure, et vice-président des Irréductibles, groupe de supporters situé sur les hauteurs du virage sud. Des rumeurs – et ce n'était pas seulement des rumeurs – disaient qu'il sortait beaucoup, qu'il avait un peu trop grossi. Il s'est fait siffler parce qu'on s'est tous demandé si le club n'aurait pas mieux fait de le transférer à l'intersaison. Au lieu de ça, ils ont continué à le faire jouer, sans doute pour justifier son salaire. Aujourd'hui, il a l'air de s'être calmé et de bien revenir. Ses dirigeants ont dû lui serrer la vis. Mais bon, ce n'est pas encore le Laslandes d'avant. Attendons encore un peu. Mais si ça recommence, il ne faudra plus hésiter à le pousser sur la touche. Bordeaux n'a pas le droit de rater une saison à cause d'un mec comme ça. »

Le Laslandes nouveau – ici à la lutte avec Escudé – est arrivé. Et c'est tout bénéfice pour les Girondins.

Photo Nicolas LUTTIAU

Lilian Laslandes

Né le : 4 septembre 1971, à Pauillac (Gironde). 1,86 m ; 82 kg. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Saint-Seurin (1991-92), Auxerre (1992-97), Bordeaux (1997-2000). **Premier match en D 1 :** 8 août 1992, Lens-Auxerre, 0-3. **Premier but en D 1 :** 28 novembre 1992, Auxerre-Toulon, 2-1 (90e). **Palmarès :** champion de France 1996 et 1999 ; vainqueur de la Coupe de France 1994 et 1996 ; finaliste de la Coupe de la Ligue 1998. 204 matches de D 1, 93 buts. 7 sélections, 3 buts. **Cette saison :** 12 matches, 3 buts (Lens, Nantes, Strasbourg).

veil du mal-aimé

Peu ménagé par des supporters à la courte mémoire, Laslandes a toujours gardé, en revanche, la confiance de son entraîneur et de ses coéquipiers. Peut-être même a-t-il tiré de ce soutien inconditionnel la force de revenir dans le coup à un moment où les Girondins touchent les dividendes d'une remontée vertigineuse au classement. Depuis trois matches, Bordeaux a retrouvé son buteur.

A Glasgow, face au Celtic, Lilian a marqué à deux reprises, dont une fois en prolongation, et qualifié son club pour les seizièmes de finale de la Coupe UEFA. Au match suivant, à Strasbourg, c'est encore lui, d'un sublime ballon piqué sur Chilavert, qui asseya définitivement le cinquième succès girondin (0-2) de la saison en déplacement. Contre Rennes, dimanche soir, le Bordelais offrit à Pauleta son deuxième but personnel de la soirée d'une ouverture en profondeur.

Désormais, Laslandes touche davantage de ballons. Ses longues courses, hier stériles, profitent désormais à ses partenaires. S'il évolue plus loin du but, le plus souvent sur le côté droit, il ouvre de grands boulevards à Pauleta, qui n'arrête plus de marquer. Plus la saison avance, plus Laslandes redevient Laslandes. Quant à Bordeaux, virtuel relégable en début de saison, il trône désormais en tête du Championnat. Sûrement pas une coïncidence.

LAURENT CAMPISTRON, à Bordeaux

En ouvrant le score contre Sedan, Cascini a fait coup double : il a inscrit son premier but en D 1 et montré la voie du succès au TFC.

Photo Daniel BARDOU

Toulouse passe la deuxième

EXTRÊMES. *Lanterne rouge depuis des semaines, Toulouse a eu raison (2-0) sans problème du leader, Sedan. Un succès, le second de la saison, synonyme d'espoir.*

Ce Championnat marche-t-il sur la tête ? Assurément. Si l'ont en croit cette phrase d'Olivier Quint, lucide au sortir d'une soirée à sens unique : « On savait que ce serait difficile, mais pas autant que ça. Dès les premières minutes, on s'est regardés avec Fretard, on avait compris. »

Le CS Sedan-Ardennes, leader pas si surprise que ça, est tombé de haut dans un Stadium où le TFC, lanterne rouge depuis près de deux mois, a effectué son meilleur match de la saison et l'un des plus étourdissants de ces dernières années. 2-0, la facture est minime, ridicule même, eu égard à l'incroyable inefficacité toulousaine, symbolisée par tous les duels que le Colombien Victor Bonilla a perdus au profit d'un grand Nicolas Sachy. « Il faut arrêter de parler d'Europe, de Ligue des champions et compagnie. Notre objectif est de prendre 40 points, le plus rapidement possible, et ce qui s'est passé ce soir va nous servir », ajoute Quint. Les Ardennais, dont le comportement passif laisse songeur leur entraîneur, entendent tirer profit, dès dimanche prochain contre... Bordeaux, d'un « bon coup de pied aux fesses » – l'expression est d'Alex Dupont – administré par une équipe enfin récompensée de son travail quotidien.

DES MÉTHODES DE CÔTE D'IVOIRE

« Un tel succès est la plus belle chose qui pouvait nous arriver, car il récompense tout le travail effectué depuis un mois, et il est porteur d'espoir », savoure Robert Nouzaret. Le coach tient là sa première victoire officielle avec le TFC, et elle fait suite à deux matches nuls, contre Strasbourg et à Rennes. « La réussite est revenue et notre série ne fait que commencer », assure Bruno Carotti, qui, comme nombre de ses coéquipiers, n'a jamais connu la descente en D 2 et ne veut pas l'imaginer. « La confiance accumulée après un tel match peut nous faire déclencher une série », estime Robert Nouzaret.

Mais, malgré leur haute performance, les Téfécistes conservent leur dernière place. Signe que, pour magnifique que soit la façon dont Sedan a été « exécuté » samedi soir, le bonnet d'âne ne se jette pas aussi facilement. Cette mémorable victoire, la deuxième de la saison seulement, après celle obtenue sur le même score contre l'OM il y a deux mois, ne vaudra que si elle est copiée à l'excès dans les semaines qui viennent. Et, dès samedi, le TFC sera à Metz pour un autre quitte ou double, face à une formation lorraine qui détient la place que visent les hommes de Nouzaret au mois de mai prochain, la 15e.

« Notre classement ne nous laisse aucun répit », souligne l'entraîneur toulousain. Celui-ci a la chance de pouvoir compter sur une formation saine, réactive, appliquée et très sérieuse, un état d'esprit qui l'a conduit début octobre à accepter l'invitation pressante de son ami Couécou à succéder à Giresse. Pourtant, rien n'était évident : physiquement, son nouvel adjoint, Michel Troin (arrivé de Cannes il y a dix-huit mois), a dû effectuer un travail de bénédictin après avoir abandonné jusqu'à la fin de la saison la formation des jeunes, son dada. Mentalement, Nouzaret a effectué un impressionnant lavage de cerveau en ouvrant le club tous azimuts, et en appliquant à l'entraînement des méthodes amenées de Côte d'Ivoire (radio à tue-tête dans les vestiaires, échauffements cadencés par les claquements de mains, etc.). Tactiquement, enfin, le choix de deux milieux offensifs excentrés et d'un jeu très haut commence à être assimilé. « On a gagné en fluidité », juge ainsi Bruno Carotti, repositionné au milieu de terrain.

Mais les exigences de Nouzaret, papa gâteau d'un côté et père fouettard de l'autre, sont sans concession : « Ceux qui ne montrent rien à l'entraînement » sont systématiquement écartés. C'est le cas actuellement du jeune Espagnol José Javier Barkero, champion du monde des moins de 20 ans au Nigeria en 1999, et de l'Argentin Dario Cabrol, que le club a failli échanger la semaine dernière contre Federico Insua, le meneur de jeu d'Argentinos Juniors (les négociations, à hauteur de 20 millions de francs, ont été rompues en raison d'une surenchère de dernière minute inacceptable, dixit Couécou, d'une absence de garanties bancaires, rétorquent les Argentins.). Mais c'est à ce prix-là que le TFC sortira la tête de l'eau.

Correspondance PATRICK BOUDREAULT

Gallardo : « Monaco n'a pa

RÉACTION. *Etoile d'Or de* France Football *pour ses performances de la saison dernière, Marcelo Gallardo subit, comme son équipe, les contrecoups de résultats bien moins brillants cette saison, malgré son succès sur le PSG (2-0). Mais il se dit persuadé que l'ASM peut sauver sa saison, à condition d'en finir avec les polémiques.*

« Marcelo, ça doit vous paraître paradoxal de recevoir ce trophée au moment où Monaco, malgré son succès sur le PSG, est loin de tenir son rang de champion.

C'est sûr. Cela dit, un prix est toujours le bienvenu, surtout quand il vous est décerné dans un pays étranger que je venais tout juste de découvrir. Remporter dès la première saison une récompense aussi prestigieuse ne peut que me rendre très heureux.

N'est-il pas surprenant que vos performances soient moins bonnes cette saison que lors de votre arrivée, alors que vous êtes déjà bien mieux intégré à votre club et au football français ?

Il est clair, en effet, que les choses sont bien plus difficiles cette année. Mais il arrive souvent qu'une équipe qui vient de vivre une saison très réussie, comme ce fut notre cas, connaisse un certain relâchement. Nous avons vécu ça, et ce n'est jamais facile à gérer car les performances s'en ressentent. Il n'est un secret pour personne que Monaco ne traverse pas une très bonne période.

Beaucoup pensent que, plus qu'un relâchement, c'est l'effet du départ de nombreuses figures.

Je ne vais pas chercher des excuses, en invoquant, par exemple, les départs, car il y eut aussi des arrivées, même s'il faut un temps d'adaptation pour tout le monde. Nous avons connu ça. Mais quand on aborde un tournoi aussi important que la Ligue des champions, cette explication ne suffit pas.

Monaco n'a peut-être pas tout fait pour l'aborder comme il le fallait ?

En parler maintenant, alors que nous sommes déjà éliminés, est forcément délicat. Moi, j'avais abordé la saison avec beaucoup d'illusions, et j'en ai toujours. Quand on a la chance de pouvoir participer à un tournoi aussi brillant que la Ligue des champions, on a forcément envie de se faire remarquer, d'être à la hauteur. Or, nous ne l'avons pas été. Et il faudrait que tous, les joueurs, mais aussi les dirigeants et le staff technique du club, nous en tirions les leçons. Nous sommes tous responsables de cet échec, et chacun doit en assumer sa part.

« IL FAUT RÉAGIR SUR LE TERRAIN, PAS DANS LA PRESSE »

Est-ce un avertissement que vous lancez là ?

Je ne sais pas. Je pense pour moi. Mon objectif est de continuer à progresser dans mon jeu, dans mon métier de footballeur. La saison dernière, lorsque je suis arrivé, le club s'était fixé des objectifs, à commencer par le titre, et il s'était donné les moyens de les atteindre. La preuve, nous y sommes parvenus. Ensuite, je me suis dit : " Et maintenant ? Quel sera notre nouvel objectif ? " Je voulais aborder la Ligue des champions avec la même envie et le même enthousiasme que le Championnat. Cela passait par une équipe compétitive. L'avions-nous ? Bien sûr, j'ai eu aussi la malchance de me faire expulser la saison dernière en Coupe de l'UEFA, ce qui m'a empêché de disputer trois matches importants. Bref, il faut que chacun tire les leçons de cette mauvaise expérience, et que nous puissions tous repartir de l'avant.

Cela passe forcément par de nouveaux objectifs cette saison.

Ça ne peut être que le titre de champion. Contrairement à ce que certains peuvent penser, nous n'avons pas abdiqué. Surtout dans un Championnat français aussi irrégulier. Il faut donc désormais que tout le monde, à l'AS Monaco, comprenne qu'il faut attaquer ce qui reste du Championnat avec un esprit conquérant, bien décidé à se battre. Cela ne dépend que de nous. Saurons-nous réagir comme samedi face au PSG ? Si nous persévérons dans cette voie, si nous sommes capables de réaliser des séries de trois ou quatre victoires consécutives, nous serons vite parmi les équipes de tête. Je suis persuadé que le titre ira à l'équipe qui saura faire preuve de régularité dans la deuxième partie de la saison.

Malgré votre discours, on vous sent un peu déçu de votre équipe.

Pas du tout. Je suis toujours optimiste. Je suis toujours prêt à offrir à Monaco le meilleur de moi. Mais il m'arrive de réfléchir, de me poser des questions sur tout ce qui nous arrive. Mais cela ne va pas jusqu'à m'engager dans des polémiques. Il est facile, quand les choses tournent mal, d'essayer de s'en tirer en parlant dans un micro. Moi, je suis de ceux qui préfèrent garder leur calme. Nous sommes tous déçus, nous avons tous la rage quand les résultats sont mauvais. Mais la seule issue valable reste, à mon avis, de réagir sur le terrain, pas dans la presse.

Photos Alain de MARTIGNAC

Marcelo Gallardo, pour sauver sa saison à Monaco, est « toujours prêt à offrir le meilleur de lui-même ». Comme face au Paris-SG.

Marcelo Gallardo

Né le : 18 janvier 1976, à Buenos Aires (ARG). 1,69 m ; 70 kg. **Poste :** milieu. **Clubs :** River Plate (1993-99), Monaco (1999-2000). **Palmarès :** vainqueur de la Copa Libertadores 1996 ; vainqueur de la Supercopa 1997 ; vainqueur des Jeux Panaméricains 1995 ; champion d'Argentine 1993, 1994, 1996, 1997 (Ouverture et Clôture), champion de France 2000. 41 matches en D 1, 10 buts. International argentin. **Premier match en D 1 :** 30 juillet 1999, Monaco - Saint-Etienne. **Premier but en D 1 :** 12 septembre 1999, Rennes-Monaco, 2-1 (24e). **Cette saison :** 13 matches, 2 buts (Bordeaux, Bastia).

s abdiqué »

N'empêche, le débat est déjà public. Les rumeurs sur un départ de Claude Puel, les tensions internes existent. Quel est le climat interne ?
Interne veut bien dire ce que ça veut dire. Qu'il le reste. Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'en jouant comme nous l'avons fait face au PSG nous pouvons encore être champions. Si nous y croyons tous, à quoi bon aller s'interroger publiquement ? Mon expérience me prouve que l'entraîneur est toujours mis en cause lorsque les résultats sont mauvais. Si les joueurs croient que, avec l'effectif actuel, il est encore possible de réussir, les polémiques devraient cesser d'elles-mêmes. Mais si nous n'y croyons pas, alors tout peut arriver. Pour ma part, je vais continuer à me battre pour nous en sortir.

« JE NE ME LAISSERAI JAMAIS MARCHER DESSUS »

Face au PSG, vous avez encore été averti. N'avez-vous pas toujours l'impression de payer une mauvaise réputation ?
(Son visage se ferme.) Si j'ai eu des problèmes, c'est peut-être parce que ma façon de jouer a été mal comprise. Probablement, ma manière de penser le football, ma façon de m'exprimer ont été mal perçues. Je suis quelqu'un qui n'aime jamais perdre. Il y a probablement des joueurs qui acceptent facilement la défaite ou qui se laissent marcher dessus sans problème. Ce n'est pas mon cas. Et lorsqu'un arbitre vient me provoquer, comme cela m'est déjà arrivé, je me sens mal. Je ne peux pas l'accepter. Alors, je réagis.
Ne vaut-il pas mieux rester calme ?
Sur un terrain, je vais toujours me défendre. Cela dit, je tente toujours de m'imposer par mon jeu. Et cela ne me réussit pas trop mal. Sinon, je n'aurais pas obtenu cette récompense. Ça veut dire que je ne me trompe pas tellement. Mais jamais je n'accepterai que quelqu'un vienne me marcher dessus, que ce soit avec des mots ou avec des gestes. Mon arme, c'est la balle.
Vos performances irrégulières avec Monaco risquent de vous coûter cher, dans la course à une place en équipe d'Argentine.
Je vais toujours continuer à me battre pour faire partie des onze. Ce n'est jamais facile, car l'Argentine, comme vous le savez, traverse une très bonne passe. Cela faisait des années qu'elle ne survolait pas à ce point des éliminatoires aussi difficiles que celles d'Amérique du Sud. Avoir acquis une telle avance alors que le deuxième tour vient à peine de commencer est très positif. Je pense donc que le sélectionneur ne va pas changer sa façon de penser et sa confiance dans un groupe qui va sans doute rester stable. C'est très important.

L'Argentine est-elle, avec la France, une des meilleures équipes du monde ?
Assurément. J'aime beaucoup l'équipe de France. J'adore sa façon de jouer. C'est une équipe qui a su trouver un équilibre entre jeunesse et expérience. Et l'Argentine est certainement au même niveau. Cela dit, il ne faut pas croire que cette situation va perdurer. Dans le football moderne, rien n'est jamais acquis. Il faut continuer à garder cent pour cent de motivation et de concentration pour que les résultats restent aussi bons qu'actuellement.
Autre bonne nouvelle pour vous, c'est votre présence dans les cinquante joueurs nommés pour le Ballon d'Or *France Football*. Ça vous étonne ?
En faire partie suffit à me rendre très, très heureux. Evidemment, j'aurais préféré aborder cette élection avec une équipe de Monaco beaucoup plus performante. Mais bon, dans le football, il faut savoir assumer aussi les périodes délicates. Je dois garder la tête haute et me dire que faire partie des cinquante meilleurs joueurs d'Europe constitue déjà un très grand honneur. »

ALEXANDRE VALENTE, à Monaco

Le PSG souffre et ne gagne plus, à l'image de Dalmat, pris dans la tenaille monégasque.

La mauvaise série du Paris-SG

AGACEMENT. *Dominés en agressivité et en réalisme par une équipe monégasque retrouvée, les Parisiens ont confirmé leurs difficultés du moment. Les individualités ont du mal et le collectif ne les supplée pas encore. A l'heure de retrouver la Ligue des champions, le PSG n'a plus gagné depuis cinq matches.*

Dimanche matin, Saint-Germain-en-Laye. C'est huis clos au Camp des Loges. Pour la première fois depuis le début de saison, le PSG se referme dans sa coquille au lendemain d'un match. La froidure de novembre est vive pour une équipe qui avait pourtant le cœur au chaud il y a encore tout juste un mois, après sa formidable prestation qualificative face à Rosenborg, en Ligue des champions (7-2), et qui occupait alors la tête du Championnat. Depuis, la douceur de l'été indien s'est changée en mauvaise torpeur. Et Paris n'avance plus. Trois défaites en Championnat (Bordeaux, 1-2 au Parc ; Auxerre, 0-1 ; Monaco, 0-2 samedi), deux nuls à Helsingborg (1-1) et contre Lyon au Parc (1-1).
Mous, tout mous samedi après-midi dans un début de match vite plié par des Monégasques sous pression, les Parisiens commencent sérieusement à agacer leur entraîneur, Philippe Bergeroo, pas loin d'oublier son flegme naturel : « Ça dépasse les bornes. Tout ce qui est important dans le foot, c'est ce qui est duel, concentration. On ne peut pas gagner un match si on perd les duels. Ce genre de matches demande une agressivité énorme, bien plus que ce qu'on a montré, surtout en début de rencontre. On est trop polis, trop respectueux de l'adversaire. Je n'arrête pas de le répéter, mais peut-être que je n'enfonce pas assez le clou, alors je vais taper encore plus fort pour que ça rentre bien dans les têtes. »

ALGERINO : « L'OBJECTIF, C'EST LE CHAMPIONNAT »

Car, une fois mené 2-0 par une équipe misant volontairement sur le contre, le PSG pouvait bien avoir la maîtrise du ballon, ça ne servait à rien s'il ne savait pas quoi faire avec, et se montrait incapable de concrétiser quelques occasions. « On a fait une bonne deuxième mi-temps, dans laquelle on a eu énormément d'occasions, exagérait un peu l'entraîneur parisien, mais à partir du moment où on ne les transforme pas... Il faut qu'on trouve des solutions. On avait réussi une bonne série en octobre-novembre. C'est sans doute ce qui explique que, depuis, ça va moins bien. On manque de lucidité, de fraîcheur. »
Alors, comme le reconnaît Stéphane Dalmat, à Paris, aujourd'hui, « la pression monte. On traverse un passage à vide, mais c'est dur de savoir ce qui ne va pas. »
En réalité, le PSG pouvait-il vraiment espérer faire l'économie de ce genre de période difficile, alors que tous les clubs français sans exception engagés en Ligue des champions depuis sa création ont plongé à un moment ou à un autre de la saison ? Jimmy Algerino répond à la question quand il assure, à trois jours du premier match du deuxième tour de C 1, contre La Corogne : « Il ne faut pas se tromper d'objectif. Le mien et celui des dirigeants, c'est d'abord le Championnat. »
C'est clair, ce Paris-là, dont on oublie un peu trop la jeunesse à l'heure des grandes déclarations d'intention, doit encore franchir des étapes et progresser avant de se poser en grand d'Europe, capable de se démener toute une année sur plusieurs fronts à la fois. Malgré les millions, le foot reste une affaire de patience. Cela ne veut pas dire que Paris ne va pas réagir dès mardi contre La Corogne. Car si les bonnes séries précèdent les mauvaises, comme le souligne Bergeroo, l'inverse est aussi vrai, si tant est que la qualité soit présente, ce qui est bien entendu le cas dans l'effectif du PSG.
Et comme Bergeroo n'est pas le seul à en avoir marre, la réaction va bien finir par arriver. « Cinq matches sans gagner, ça devient agaçant. Mais on ne joue pas collectivement en ce moment. Les Monégasques nous ont montré comment jouer en équipe. A l'entraînement on y arrive, mais pas en match. On se cherche, ça m'énerve ! » s'emporte ainsi Laurent Robert, qui souligne sans doute là la prochaine étape de la progression parisienne, surtout à l'heure de retrouver un calendrier très serré avec D 1 et C 1 : arriver à suppléer par le collectif les baisses de forme de ses individualités majeures (Robert bien contré samedi par le milieu de terrain de Monaco, Dalmat en panne d'inspiration, Luccin moins saignant, Anelka blessé, Christian esseulé, etc.) pour faire la différence grâce au collectif. Malgré la pression, la Ligue des champions, les ambitions et les millions, il faut souhaiter que le PSG et Philippe Bergeroo aient le temps de mener ce chantier-là dans la sérénité.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Monaco

Fernandez dit non à Ma

MYSTÈRES. *Le club phocéen va un petit peu moins mal depuis sa victoire face à Metz (4-1). Mais la pagaille et le flou constatés autour de la nomination du successeur d'Abel Braga n'incitent pas encore à l'optimisme. D'autant que Luis Fernandez a renoncé dimanche à devenir l'entraîneur de l'OM.*

Photos Alain de MARTIGNAC

C'est *Le Petit Robert* qui le dit. « Année sabbatique : année de congé accordée dans certains pays aux professeurs d'université, aux cadres d'entreprise, pour leur permettre de se consacrer à leurs recherches. » Luis Fernandez, l'ancien cadre... technique de l'Athletic Bilbao, n'a donc rien d'original dans sa démarche actuelle. Six mois après l'avoir vu décider de mettre provisoirement entre parenthèses ses activités d'entraîneur, il n'est donc pas si surprenant de l'apercevoir ces temps-ci consacrer une grande partie de son temps libre à la découverte de la belle opportunité.

Annoncé déjà dans la cité phocéenne l'été dernier, l'international aux soixante sélections avait poliment refusé l'offre, tout comme celles de Lyon, de Lens et de certains autres clubs plus exotiques. Promis, juré, le gars Luis n'entendait pas se rasseoir sur un banc dans l'immédiat. En dépit de cours plus ou moins pressantes et insistantes (de la part du président lensois Gervais Martel notamment, qui en avait fait sa priorité à l'intersaison), il aspirait à un intermède plus oisif. Il voulait simplement se donner du temps en s'accordant cette éclipse de luxe. Pour recharger les batteries après huit saisons (presque deux à Cannes, deux au PSG et quatre à Bilbao) passées dans le sillage d'une équipe. Et puis, aussi, pour « prendre un peu de recul », comme il le répétait souvent depuis l'entame de la saison.

La route de George Weah ne croisera donc pas celle de Luis Fernandez.

Le seul technicien français à compter une victoire européenne sur son CV d'entraîneur (Coupe des Coupes 1996 avec le Paris-SG) avait décidé une mini-trêve dans sa carrière. Peut-être pour mieux rebondir et, surtout, choisir son tremplin plutôt que de se contenter de planches d'appel plus ou moins sûres. De façon à garder un pied dans le milieu, tout juste avait-il accepté des piges de consultant sur Canal. Mais davantage pour humer les ambiances que pour se rappeler au bon souvenir des dirigeants et autres décideurs.

Car Fernandez, lui, n'avait pas besoin de cette exposition médiatique pour entretenir son image. La preuve : en dépit de ses aspirations au calme, il a bien été obligé de sortir d'une espèce de réserve ces dernières semaines afin de considérer les propositions qui lui étaient parvenues.

LUIS POURSUIT SON ANNÉE SABBATIQUE. Après avoir pris l'initiative de s'offrir un temps d'arrêt dans sa carrière d'entraîneur, Luis Fernandez a surpris pas mal de monde en entrant, un peu malgré lui il est vrai, dans la course à la succession de Braga. Résolu à poursuivre son congé sabbatique jusqu'à la fin de la saison, Fernandez avait pourtant refroidi d'entrée Robert Louis-Dreyfus lors de leur première entrevue, il y a moins d'un mois. Non seulement parce que le contexte

Braga, un départ sous influence

LIBÉRÉ. *Lassé par les querelles intestines, le coach de l'Olympique de Marseille a fini par partir. En souhaitant sans doute bien du courage à son successeur.*

Un peu de douceur dans un monde de brutes. C'est sans doute ce dont a profité Abel Braga vendredi dernier, sur son banc de touche au Vélodrome, à l'occasion de son départ victorieux. L'hommage répété de ses joueurs (notamment à l'occasion des buts inscrits) a beaucoup touché le technicien brésilien. Pas suffisamment, toutefois, pour le retenir plus longtemps et l'inciter à poursuivre ce qu'il avait fini par considérer comme un calvaire. Cinq mois après son arrivée dans le sud de la France, il a donc décidé de tirer sa révérence. « Pourtant, avoue Jérôme Leroy, j'ai cru jusqu'au bout qu'il finirait par accepter de rester. Nous, les joueurs, nous avons vraiment tout essayé pour tenter de le retenir. Mais même avec une victoire accompagnée de la manière, il n'a pas souhaité continuer. Mais sans doute nous sommes-nous réveillés un peu tard pour lui. Peut-être n'avons-nous pas mis tous les atouts de notre côté pour l'aider. C'est vraiment dommage, car il s'agit d'un vrai gentleman. Il a pris pas mal de coups ces derniers temps, mais il a toujours protégé les joueurs. Son départ est un peu désolant, mais il peut partir la tête haute. »

Les yeux rougis du coach à la sortie du vestiaire trahissaient de toute façon l'émotion des adieux confirmés à son équipe dans l'intimité de l'antre des Marseillais, dès le coup de sifflet final. « Il a su trouver des mots à la fois forts et beaux pour annoncer sa décision, atteste Christophe Galtier, son adjoint. C'était très émouvant. Il n'y avait qu'à voir le visage désolé et les yeux humides de certains joueurs pour se rendre compte de l'attachement du groupe à son entraîneur. » Quelques minutes plus tard, si le démissionnaire vint confirmer à la presse la nouvelle de son départ, en revanche, il resta beaucoup plus évasif quant à ses véritables raisons. « Cela faisait trois semaines que j'avais pris ma décision. Mais Robert Louis-Dreyfus m'avait demandé de réfléchir, c'est pourquoi nous nous sommes vus à plusieurs reprises pour en parler. »

Après avoir fui à plusieurs reprises l'inévitable explication de texte, tout juste Braga consentit-il à avouer qu'il était « un être humain, parfois fragile, et qui a dû encaisser pas mal de choses ces derniers temps ». En décodé : les départs d'Eric Di Meco et la mise sur la touche d'Yves Marchand avaient sérieusement ébranlé le bonhomme. « Abel est un affectif, confirme Galtier. Les problèmes en interne, avec les oppositions entre Eric et Yves, deux personnes qu'il appréciait, l'ont beaucoup perturbé et ont même fini par le tuer. Lui qui marchait à la confiance et accordait une grande place aux sentiments a peut-être eu l'impression à un moment d'être lâché. »

Lassé, en outre, par les ingérences de Fransioli et de Pietri et les remises en cause en interne de son système de jeu, Braga n'a même pas souhaité jouer les prolongations, de façon à assurer une transition. Invité jusqu'au bout par RLD à rester jusqu'au mercato, le Brésilien a préféré trancher dans le vif. Par solidarité avec, par exemple, Eric Di Meco ? « Si j'avais été vraiment solidaire, répond l'intéressé, je serais parti en même temps que lui. J'en avais d'ailleurs un peu l'intention, mais c'est lui qui m'a demandé de rester. »

Sans doute déçu par la tournure des événements, Braga se cache pudiquement derrière un fatalisme de rigueur : « C'est la vie d'entraîneur que d'être remplacé pour permettre à l'équipe de progresser. A Vasco da Gama, c'est moi qui avais pris la place d'un autre en cours de saison et nous avions fini champions, alors que les joueurs étaient les mêmes ! »

Libéré du joug marseillais, Braga ne tombe toutefois pas dans la tentation de l'aigreur revancharde. Pas dans le style de l'homme. « Je pars avec Marseille dans mon cœur », souligne-t-il sans sentimentalisme artificiel. Avant de préciser : « Avec les joueurs présents, il est toujours possible de terminer dans les cinq premiers. J'en suis convaincu. » Plus que son successeur ?

P. F.

rseille

local ne lui semblait guère favorable à un retour aux affaires, mais aussi et surtout parce que le boss marseillais ne paraissait pas prêt à l'époque à consentir les efforts nécessaires (engagement du staff Fernandez, renforts indispensables au mercato).
Qu'à cela ne tienne. Devenu le choix prioritaire de RLD, Fernandez hérita finalement de coudées franches en se voyant proposer une espèce de statut officieux de directeur technique et promettre les arrivées d'au moins deux gros renforts au mois de décembre. A priori, Fernandez n'avait donc plus aucune raison de refuser. Toutefois, l'obtention de ces garanties n'empêcha pas le courtisé d'appréhender jusqu'au bout une situation pour le moins délicate. La victoire décrochée face à Metz vendredi dernier (4-1) n'a pas gommé d'un seul coup les insuffisances d'un groupe sans trop de ressort, et sans potentiel dément. Que pouvait-il bien tirer d'une telle « galère » ? estimaient les plus sceptiques. A quoi bon tenter ce genre de pari plus qu'osé, qui généralement n'attire que les prétendants à une relance presque désespérée ?
Ce sont sans doute ces interrogations qui ont finalement fait pencher la balance, incitant Luis Fernandez à refuser l'offre marseillaise. C'est dimanche soir, à minuit passé, que l'ancien entraîneur de l'Athletic Bilbao a rendu publique sa décision au cours de *L'Equipe du dimanche*, sur Canal + : « J'avais prévu de rediscuter avec Robert Louis-Dreyfus. Je l'ai eu au téléphone et j'ai décidé de poursuivre mon année sabbatique. Robert Louis-Dreyfus va se tourner vers quelqu'un d'autre... » Luis n'a rien dit, en revanche, des autres sollicitations dont il est l'objet. En provenance de Monaco, tout d'abord, où Fernandez était, paraît-il, pressenti à l'éventuel remplacement de Claude Puel en cas de défaite samedi dernier face au Paris-SG. Du côté du Paris-SG, ensuite, où la mauvaise passe rencontrée récemment par les partenaires de Rabesandratana aurait fini par alerter les responsables parisiens, au point de relancer l'éventualité de l'arrivée de Fernandez en lieu et place de Bergeroo.

Photo Nicolas LUTTIAU

Ce n'est pas au Stade-Vélodrome que Luis écrira le prochain chapitre de sa carrière d'entraîneur.

Les contacts de l'homme libre, qui a d'ailleurs conservé ses appartements dans la capitale, ne se sont toutefois pas cantonnés à l'Hexagone. Un temps annoncé en Turquie, Fernandez a surtout été sensible aux démarches entreprises par deux clubs espagnols (Barcelone et Valence) d'une Liga qu'il connaît bien et dont la passion n'a cessé de le faire vibrer. En tout cas, son « non » à l'OM devait avoir pour première conséquence de relancer les pistes Osim et Gourcuff. Même Christophe Galtier, projeté à la hâte intérimaire du poste à l'OM, ne cachait pas ses interrogations à l'approche de la désignation du successeur de Braga. « Louis-Dreyfus m'a seulement demandé d'assurer un intérim sans me préciser de délai. Alors, moi, je m'exécute, sans trop chercher à deviner l'avenir. Ce n'est qu'une transition... »

PASCAL FERRÉ, à Marseille

Photo Alain de MARTIGNAC

Luyindula, Amzine, Njanka, Beye et Johansen ravis de ramener trois points d'Auxerre. Mais, pour Claude Le Roy, ce match semblait bien être celui des adieux...

Le Roy, l'adieu aux larmes

ÉMOTION. *Alors que ses joueurs venaient de battre de faibles Auxerrois (1-2), l'entraîneur de Strasbourg a refusé d'évoquer son avenir personnel. Pourtant, son départ semblait acquis et la piste Hasek plus que jamais d'actualité...*

Est-ce au stade de l'Abbé-Deschamps, ce 19 novembre, que Claude Le Roy a pris place pour la dernière fois sur le banc strasbourgeois ? Dimanche soir, on l'aurait parié, même si l'entraîneur des Alsaciens n'a rien voulu dévoiler à l'issue de la victoire méritée de son équipe. Il a seulement affiché une émotion palpable, si forte même qu'il a très vite interrompu un premier passage devant les caméras. Le teint blême, les yeux rouges et brillants, la voix cassée, il est parti à la première question. Elle avait trait à son cas personnel.
Déjà, avant la rencontre, il était apparu un brin désabusé et tendu. « Plus que d'habitude », avait-il avoué. A cet instant, il avait surtout cherché à dédramatiser, jouant sur l'ironie, employant ainsi souvent le mot « magnifique » quand il fallait comprendre le contraire. « Une chose est sûre, je n'oublierai jamais Strasbourg », avait-il conclu avant de rejoindre son vestiaire où l'attendaient ses joueurs, qu'il avait préparés pour ce match « avec, si c'est possible, encore plus de soin et d'attention que de coutume ».
Evidemment, à la fin de ce match, il ne pouvait que se satisfaire de leur performance. Les Strasbourgeois, qui n'avaient pas gagné depuis le 22 septembre (3-2 face à Saint-Etienne), venaient en effet de battre de pauvres Auxerrois qui n'avaient sûrement pas prévu que leurs rivaux mettraient autant d'ardeur et de conviction dans des débats cahoteux.
Malgré une ouverture du score bourguignonne qui ne reflétait pas vraiment la physionomie de la rencontre et qui laissa craindre le pire pour la suite, les joueurs du Racing surent puiser au fond d'eux-mêmes pour renverser une situation compromise. Sans génie, certes, en dépit de quelques mouvements intéressants quoi que trop épisodiques, mais avec surtout un courage et une combativité exemplaires.
« Ce soir, a d'abord déclaré Le Roy, je suis très heureux de la qualité de jeu montrée par mes joueurs, même et surtout quand nous avons été menés à la marque. On a su trouver les intervalles, les côtés opposés. Dans les phases de construction, les joueurs ont été très adroits. Ils ont seulement été maladroits dans le dernier geste, car nous avons eu plusieurs occasions de tuer le match. Plus que jamais, je suis persuadé que ce groupe a de la qualité. Il faut qu'il continue dans cette voie. Si nous avions battu Bordeaux lors de la journée précédente *(NDLR : défaite à domicile 0-2)* comme nous aurions dû le faire, nous compterions aujourd'hui 18 points, et ce serait très différent. »
Puis vinrent de nouveau les questions plus intimes, celles concernant son futur immédiat. « Non, ce n'est pas le moment d'en parler. Pas tout de suite. L'intérêt du club passe avant mes intérêts légitimes. » On lui souffle que cette victoire est un joli pied de nez. « Personnellement, je vais essayer de rester digne et tranquille, sans être agressif avec qui que ce soit. Moi, je ne veux penser qu'à mon métier. Mon boulot, le football, tout ce qui touche au jeu, j'adore. En revanche, le milieu, tout ce qui est à la périphérie du foot, je ne le supporte plus ! »
Il laisse filer quelques secondes et lâche : « Je préfère penser à l'hommage que les joueurs viennent de m'adresser dans les vestiaires. Ça, ça me fait chaud au cœur. » Le reste, il aimerait ne plus y songer, mais on le ramène à la triste réalité. « Ailleurs, dans un autre club, je crois que cela aurait explosé de tous les côtés. Or, là, les joueurs répondent encore à ce que je leur demande, à ce que tout le staff leur demande, car j'aimerais vous dire que je suis entouré de mecs sains comme Jean-Michel Ettore, Paul Quétin, Jean-Marc Kuentz. Il en faudrait plus de mecs comme ça. »
Il est lancé, et quand on lui glisse qu'il semble en avoir gros sur la patate il balance. « Le foot me rappelle la boxe d'il y a trente ans. Un monde interlope, plein de gens bizarres à la périphérie et même dans les clubs. Des gens qui sont là par hasard, des gens qui ne comprennent rien au ballon, qui n'en ont pas la sensibilité. Ceux-là polluent en permanence. Il faut pourtant qu'on garde absolument une éthique, ne penser qu'au football, qu'au boulot ! »

« LE PLUS ADROIT, NON. LE PLUS HONNÊTE, OUI »

Vise-t-il quelqu'un du Racing en particulier ? Comme tant d'autres avant lui qui n'avaient pas su tenir compte de tous les paramètres locaux, il emploie le mot « microcosme ». « Le plus grave, c'est que cette victoire contre Auxerre ne fait pas plaisir à tout le monde au sein même du Racing Club de Strasbourg ! Il y a dans ce club des gens frustrés de ne pas être assez partie prenante, c'est clair. Toutefois, je dois dire que j'ai commis une erreur, celle de me couper des élites locales pour me retrouver entouré de gens médiocres. C'est dommage ! »
Il repousse un dernier assaut, lissant au passage une moustache invisible. « Si je vais être viré ? Il y a tellement de semaines qu'on l'annonce. Heureusement que ceux qui l'affirmaient n'ont pas parié, ils auraient perdu beaucoup d'argent. Non, laissez-moi me réjouir de ce qu'ont montré les gars à l'Abbé-Deschamps. C'est ça le plus important. Il faut rester solidaires, unis, tous ensemble, même si ce n'est pas toujours facile à vivre. » Et cet ultime aveu qui en dit long sur son état d'esprit : « Ici, à Strasbourg, je n'aurai pas été le plus adroit, mais le plus honnête, oui. »
A quelques mètres de lui, Patrick Proisy s'entretient aimablement avec Omar Da Fonseca, l'homme qui lui a proposé Chilavert. « Je poursuis ma réflexion, lança le président du Racing dimanche soir. Le plus important, c'est de savourer ce succès et de continuer à être tous mobilisés dans un Championnat difficile, mais où rien n'est impossible. » Et alors qu'on l'interroge sur le sort de son entraîneur et ami, il ajoute : « Nous sommes tous dans la même situation. En cas de défaite, nous nous serions retrouvés encore plus au fond du trou. Ces trois points nous font du bien. Il ne faut penser qu'à l'avenir de ce club ! »
Un avenir auquel pourrait bien participer Ivan Hasek, entraîneur du Sparta Prague et ancien joueur de Strasbourg, que Patrick Proisy devait retrouver à Prague en début de semaine.

VINCENT MACHENAUD, à Auxerre

● Une télévision anglaise était dans les couloirs de Bollaert et assistait au match contre Saint-Etienne, samedi (0-0). Objet du reportage : un portrait de l'entraîneur stéphanois, le Gallois John **Toshack,** qui vient d'enregistrer son cinquième match sans défaite avec les Verts.

● Eric **Sikora** et Jean-Guy **Wallemme,** qui ont longtemps évolué ensemble sous le maillot sang et or, se sont retrouvés samedi soir. Les capitaines de Lens et de Saint-Etienne partageaient deux autres particularités : ils étaient les plus âgés des trente-deux joueurs sur la feuille de match et les deux joueurs ayant disputé le plus grand nombre de matches en D 2... sous le maillot lensois (388 pour Sikora, 331 pour Wallemme).

● Vahid **Halilhodzic,** l'entraîneur lillois, était lundi en stage à Clairefontaine. En son absence, les entraînements ont été dirigés par ses adjoints, Philippe Lambert et Jean-Pierre Mottet.

Moreno au FC Metz

L'attaquant colombien du Nacional Medellin Tressor Moreno, vingt-deux ans, onze buts en D 1 colombienne cette saison, a signé au FC Metz pour une durée de quatre ans. Le joueur est attendu en fin de semaine en Moselle et pourrait même être qualifié pour le match face à Lyon, le 2 décembre. Un protocole d'accord avait déjà été signé entre le club et le joueur il y a quelques semaines, mais Moreno – prénommé Tressor en raison de l'admiration vouée par son père à... Marius Trésor – était plutôt attendu pour le mercato d'hiver. Les difficultés actuelles du club messin ont peut-être précipité les événements...

● La deuxième phase de la Ligue des champions semble inspirer les supporters de l'OL puisque, en fin de semaine dernière, près de 8 000 pass permettant d'assister aux trois matches qui seront joués à **Gerland** avaient déjà trouvé preneurs.

● Le **PSG** devrait se rendre en stage de début d'année 2001 dans les Landes, à Capbreton, pour huit jours.

● Charles-Edouard **Coridon** a enfin rejoué ! Contre Saint-Etienne, il a fait son entrée dans l'équipe lensoise à la 70e minute, mettant fin à un long calvaire. Il n'avait pas encore disputé la moindre rencontre avec les professionnels depuis le début de la saison.

● Au Stadium de Toulouse, Nicolas **Sachy** et Cédric **Mionnet** ont retrouvé leurs frangins, Laurent et David, qui évoluent désormais dans des clubs de Haute-Garonne.

UNE-DEUX

Rool : « On a encore manqué de chance »

Samedi, les Lensois ont concédé un nouveau match nul à domicile, face à Saint-Etienne (0-0). Pour le milieu nordiste Cyril Rool, ce n'est pas la qualité de l'équipe qui est en cause, mais un manque persistant de réalisme et de réussite.

« Cyril, contre Saint-Etienne, encore une fois, Lens n'a pas marqué. Qu'est-ce qui vous a manqué ?

Je pense qu'on a manqué de lucidité devant le but, surtout dans le dernier geste. On a produit un de nos meilleurs matches à domicile. Saint-Etienne a joué très regroupé et on a simplement manqué de réussite. On a, comme contre Troyes, une opportunité en fin de rencontre, mais on tire sur le poteau *(NDLR : tête de Coly).*

Quand une équipe vient défendre à Bollaert, elle a donc des chances de repartir avec le match nul...

Je pense que, si on avait marqué dès le début, ils auraient été obligés de se découvrir et on aurait eu de bons coups à jouer, d'autant que c'est plus difficile d'attaquer que de défendre. Personnellement, j'ai essayé d'occuper au maximum mon couloir gauche puisqu'il n'y avait qu'Alex en pointe chez eux. J'étais plus disponible, plus libre. Ils auraient été mal en point avec leur schéma tactique, si on avait trouvé l'ouverture.

A l'issue de la rencontre, Rolland Courbis a déclaré que Lens était une équipe de milieu de tableau. N'est-ce pas un peu sévère ?

Il faut se rendre à l'évidence. Les résultats sont là : avec cinq victoires et six matches nuls, on est au milieu du tableau. Il y a des matches où nous n'avons pas été bons, mais d'autres où on aurait mérité deux points de plus. Avec un peu de chance, on en aurait quatre de plus, et Lens serait dans les trois premiers. C'est surtout de l'extérieur qu'on doit rapporter quelque chose parce que, chez nous, on est invaincus. On est les seuls avec Sedan. Il faudrait un meilleur parcours à l'extérieur pour que le classement s'améliore.

Samedi, c'est un Monaco revigoré par sa victoire contre Paris (2-0) qui se présente.

C'était une équipe en crise. Elle ne l'est plus. C'est toujours plus difficile à jouer. Avec ce Championnat un peu fou, ils ont compris qu'il y avait encore des coups à jouer. Ça peut aller très vite dans un sens comme dans l'autre, mais le match sera plus ouvert. Les Monégasques ne vont pas venir en bétonnant, et il y aura peut-être de bons coups à jouer. Je ne suis pas inquiet de la venue du champion de France. »

Correspondance MICHEL VIEUX

Phto Michel DESCHAMPS

● Jay-Jay **Okocha,** qui a joué dans le club turc de Fenerbahçe, n'a pas du tout apprécié la façon dont la presse turque et certains supporters l'ont piégé : pendant une interview, au Camp des Loges, le drapeau du club turc de Galatasaray a été brandi à l'insu du joueur, qui a dû faire appel aux services de sécurité.

● A Lens, on n'avait pas vu **Sakho, Sibierski** et **Fuertes** associés en attaque depuis la première mi-temps de la première journée (Nantes-Lens, 0-2). Rolland Courbis se plaignait de n'avoir pu le refaire cette année, imputant à ces absences répétées le manque d'efficacité de son équipe.

● Marié depuis cinq ans avec Léa, une Américaine de Rockymont, le défenseur central sedanais Luis **Satorra** rêve de jouer, à la fin de sa carrière française, avec la sélection des Etats-Unis. Il a d'ailleurs demandé des renseignements en ce sens au Messin David Régis.

● Match à guichets fermés à **Bollaert** pour la venue des Verts. Cela n'était pas arrivé depuis la réception du Paris-SG, le 16 septembre dernier. La tribune réservée aux supporters stéphanois était pleine. Certains étaient même venus en voiture du Forez.

● Le capitaine guingampais Claude **Michel** a effectué son retour contre Bastia, après une suspension. Mais le capitaine breton a reçu un nouvel avertissement pour un tacle sévère sur Lachuer...

● Braga démissionnaire, c'est Christophe **Galtier** qui assure l'intérim à l'OM jusqu'à l'arrivée du prochain entraîneur. Ironie du sort, il s'est retrouvé vendredi soir devant une porte de vestiaire close après avoir discuté avec les journalistes. Heureusement, quelques minutes plus tard, il a pu récupérer ses affaires...

● Sonny **Anderson** va finir par croire que la tribune nord du stade de Gerland lui porte malheur. Samedi soir, il a raté pour la troisième fois depuis son arrivée à Lyon un penalty tiré de ce côté du terrain !

● **Brando** a été écarté du groupe marseillais qui devait affronter Metz après avoir dit son fait à Braga, jeudi, quand il a compris qu'il ne ferait pas partie des titulaires. Le soir même, François Albertini l'appelait pour lui signifier qu'il était convoqué le lendemain avec le groupe des « exclus ».

● Guy **Lacombe,** l'entraîneur guingampais, était très remonté contre le sélectionneur algérien, qui a fait jouer Tasfaout durant quatre-vingt-dix minutes, mardi dernier, contre la Bulgarie, alors qu'il était prévu que le Guingampais ne fasse qu'une mi-temps : « C'est un manque de respect envers notre club », a conclu l'entraîneur guingampais.

LILLE-NIKE : VERS LA RUPTURE. **Nike, lié au LOSC depuis 1999, ayant annoncé la signature d'un contrat avec le RC Lens, les Lillois ont décidé de résilier leur contrat avec la firme américaine. Dans le même temps, le RC Lens a publié un communiqué démentant cette annonce et confirmant la poursuite du partenariat avec Umbro, qui « donne toute satisfaction » depuis cinq ans.**

CHERCHE LARIOS DÉSESPÉRÉMENT. **Pour la réalisation d'un sujet destiné à paraître en fin d'année, *France Football* cherche, en vain, à joindre Jean-François Larios. Si l'ex-Stéphanois lit ces lignes, qu'il nous appelle le plus tôt possible !**

● Sébastien **Chabbert** était dans les tribunes de Bollaert, samedi, pour Lens - Saint-Etienne. Le gardien remplaçant de Lens est de retour après plusieurs semaines d'absence en raison d'un stage de rééducation à Capbreton et d'une visite de contrôle chez le professeur Jaeger, en Alsace.

● Comme cela avait été annoncé la semaine dernière, Marcel **Dib** a bien reçu mardi une convocation pour un entretien préalable de licenciement. Alain Guetchoudian a reçu la même notification le lendemain. Ils étaient tous deux présents au match contre Metz.

● Alors que les Lyonnais, comme les Parisiens, ont entrepris un véritable marathon d'ici à la trêve, Jacques **Santini** a prévenu que le « principe des rotations n'est pas remis en cause, mais ne joueront d'ici à la trêve que les joueurs les plus en forme ».

● L'attaquant guingampais Bruno **Rodriguez,** trop juste en raison d'une blessure à l'épaule droite, a dû déclarer forfait contre les Bastiais. Une déception pour le joueur corse, qui aurait bien aimé affronter son club d'origine.

● Un problème d'avion a sérieusement perturbé le déplacement de **Metz** à Marseille, vendredi : la délégation lorraine n'a pu décoller qu'aux alentours de 14 heures, au lieu de 9 h 30, et n'est donc arrivée à l'hôtel qu'au dernier moment...

INCIDENTS PSG-OM

Paris à l'amende

Après la consultation du rapport d'enquête sur l'incident ayant marqué l'après-match PSG-OM du 13 octobre (un jeune supporter marseillais avait reçu un siège cassé sur le crâne et échappé de peu à la mort) et l'audition des responsables de la sécurité des deux clubs, la commission de discipline de la Ligue a décidé d'infliger un match à huis clos avec sursis et 500 000 F d'amende au Paris-SG. Le club parisien, mécontent de cette décision, a porté l'affaire devant la commission d'appel dirigée par Laurent Davenas, procureur d'Evry (Essonne). Le rapport soulignait « la préparation minutieuse de ce match par les dirigeants des deux clubs » et aucun incident n'avait été à déplorer avant ce jet de siège, survenu à 22 h 40, soit quelques minutes après la fin de la rencontre. La commission de discipline doit, par ailleurs, se pencher jeudi sur l'incendie déclenché dans la partie basse de la tribune Boulogne à la fin du match contre Lyon, le 11 novembre (1-1).

● Une fois n'est pas coutume : au lieu d'un départ matinal avec passage préalable à l'hôtel, Santini et les siens quitteront **Lyon** ce mardi en début d'après-midi pour rallier Munich, où ils s'entraîneront dès leur descente d'avion. Faute d'avoir trouvé à se loger mercredi soir, les Lyonnais regagneront leur base dès la fin de leur match contre le Bayern. Avec obligation de faire vite puisque l'aéroport bavarois ferme à minuit !

FIL ROUGE

L'INTER SUIT DALMAT JUNIOR. Frère cadet du Parisien Stéphane, Wilfried Dalmat, international chez les moins de 18 ans, suscite beaucoup d'intérêt à l'étranger. L'Inter Milan aurait ainsi fait parvenir une offre de 30 MF à Nantes pour ce jeune milieu offensif. **UN FORGERON À SEDAN ?** L'ex-Manceau Dominique Gourville ne faisant pas l'affaire, Sedan cherche un défenseur pour renforcer son groupe. Le Gueugnonnais Yohan Bouzin serait en tête sur la liste de son ancien entraîneur, Alex Dupont. **NJANKA VERS BOLTON.** Après un essai concluant, le défenseur et international camerounais de Strasbourg Pierre Njanka doit s'engager avec Bolton, club de Division One anglais. **ZEZETO EN FRANCE.** Jeune milieu de terrain de l'ASEC Abidjan, Zezeto (19 ans) est sur les tablettes de Lyon, mais aussi de Saint-Etienne.

WORLD FOOT CENTER

Pour toute commande recevez le nouveau catalogue Hiver 2000 - 2000

www.footcenter.fr

IDÉE CADEAU !

LE GUIDE DU FOOTBALL 2001

Réf. 803220

199 F 30,34€

IDÉE CADEAU !

LE GUIDE DU SUPPORTER

Réf. 803230

49 F 7,47€

LA PROMO DU MOIS

Véritable mini ballon Foot "Cat" PUMA

Taille Ø 12 cm.

Réf. 711900

39 F 5,95€

LE FESTIVAL DES PRIX !*

-25%

~~799 F~~

599 F

91,32€

Survêtement Bordeaux

Chaîne et trame 100% polyester - Doublure polyester mesh 100%.

162, 168, 174, 186 *Réf. 503810*

-20%

~~419 F~~

329 F

50,16€

Coupe-vent Bordeaux

100% polyamide enduit.

162, 168, 174, 180, 186, 192 *Réf. 542800*

Maillot "Maniac Titi O.M."

100% polyester.

M - L - XL

Réf. 216051

-20%

~~259 F~~

199 F

30,34€

Sweat-shirt Col rond "O.M."

100% coton.

M - L - XL *Réf. 515140*

-25%

~~415 F~~

309 F

47,11€

-25%

~~399 F~~

299 F

45,58€

Sweat-Shirt "All Blacks"

70% coton 30% polyester - Molletonné 270 g.

174, 180, 186, 192 *Réf. 515070*

-15%

~~199 F~~

169 F

25,76€

Maillot "Sublimé O.M."

100% poyester.

S - M - L - XL

Réf. 216031

-20%

~~259 F~~

199 F

30,34€

Maillot "Maniac Taz O.M."

100% polyester - 120 g.

12 ans - M *Réf. 216050*

-20%

~~259 F~~

199 F

30,34€

Maillot "Titi - Paris S.G."

100% polyester - 120 g.

12 ans - M - L

Réf. 216060

-20%

~~189 F~~

85 F

12,96€

Echarpes Clubs

100% acrylique - Dim. 145 x 20 cm env.

O.M. Constellation *Réf. 857080*

Allez Paris 2000 *Réf. 857090*

St Etienne Etoiles *Réf. 857100*

-15%

~~199 F~~

169 F

25,76€

Maillot "Sublimé St Etienne"

100% polyester.

S - M - L - XL

Réf. 216020

Protège-Tibias "O.M."

Protection du tibia, de la cheville et du tendon d'Achille.

L (Sénior) *Réf. 751450*

-20%

~~99 F~~

79 F

12,04€

-20%

~~299 F~~

229 F

34,91€

Maillot Entraînement "O.M."

100% polyester

L - XL *Réf. 215950*

Spécial Collector !

-30%

~~139 F~~

97 F

14,79€

T-Shirt "Stade Euro 2000"

100% coton - 180 g.

S - M - L - XL

Réf. 609030

-25%

~~149 F~~

109 F

16,62€

K7 "Championnat de France 1999/2000"

Durée 60 minutes env.

Réf. 803210

*Dans la limite des stocks disponibles

Fan de Zizou ? Inscris-toi au Fan Club officiel !

sur www.zidane.fr

ou par courrier : BP 10 Marseille Saint Antoine 13326 Marseille cedex 15

ZIDANE 10

...et reçois en cadeau le T-shirt Fan Club officiel Zidane adidas !

adidas

PUBLICIS MEDITERRANÉE

Commandez par courrier à **World FOOT Center** BP59 - 06702 St LAURENT du VAR CEDEX - Commandez par tél. : 04 92 27 50 92 ou par fax : 04 92 27 50 93

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Exemple : Maillot entraînement "O.M."	2 1 5 9 5 0	L	1	229	229
Désignation	Réf.	Taille	Qté unitaire	Prix	Montant
				SOUS-TOTAL	
✚ PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE	FRANCE METROPOLE	Envoi ordinaire ▸		+	39F
		Supplément Recommandé ▸			+10F
		Supplément Colissimo ▸		+	+18F F
	DOM/TOM - ETRANGER ▸	Recommandé obligatoire ▸			+50F
Si je choisis de payer au facteur, j'ajoute la taxe postale en vigueur TAXE CONTRE REMBOURSEMENT (hors DOM-TOM et autres pays) pour un montant compris entre 150f et 1500f.				▸ +28F	+ F
				TOTAL	

527/T66

Réservé à WORLD FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropolitaine (Hors DOM et TOM)

☐ Chèque joint à l'ordre de World FOOT Center ☐ Mandat lettre joint à la commande

Signature obligatoire du titulaire de la carte

☐ Carte Bancaire ☐ Contre remboursement au facteur

Nom et prénom du titulaire de la carte _____

N° CB |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Expire à la fin |_|_|_|_|

DOM TOM et autres pays ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international

☐ Mme ☐ Melle ☐ Mr. Nom : _____ Prénom : _____

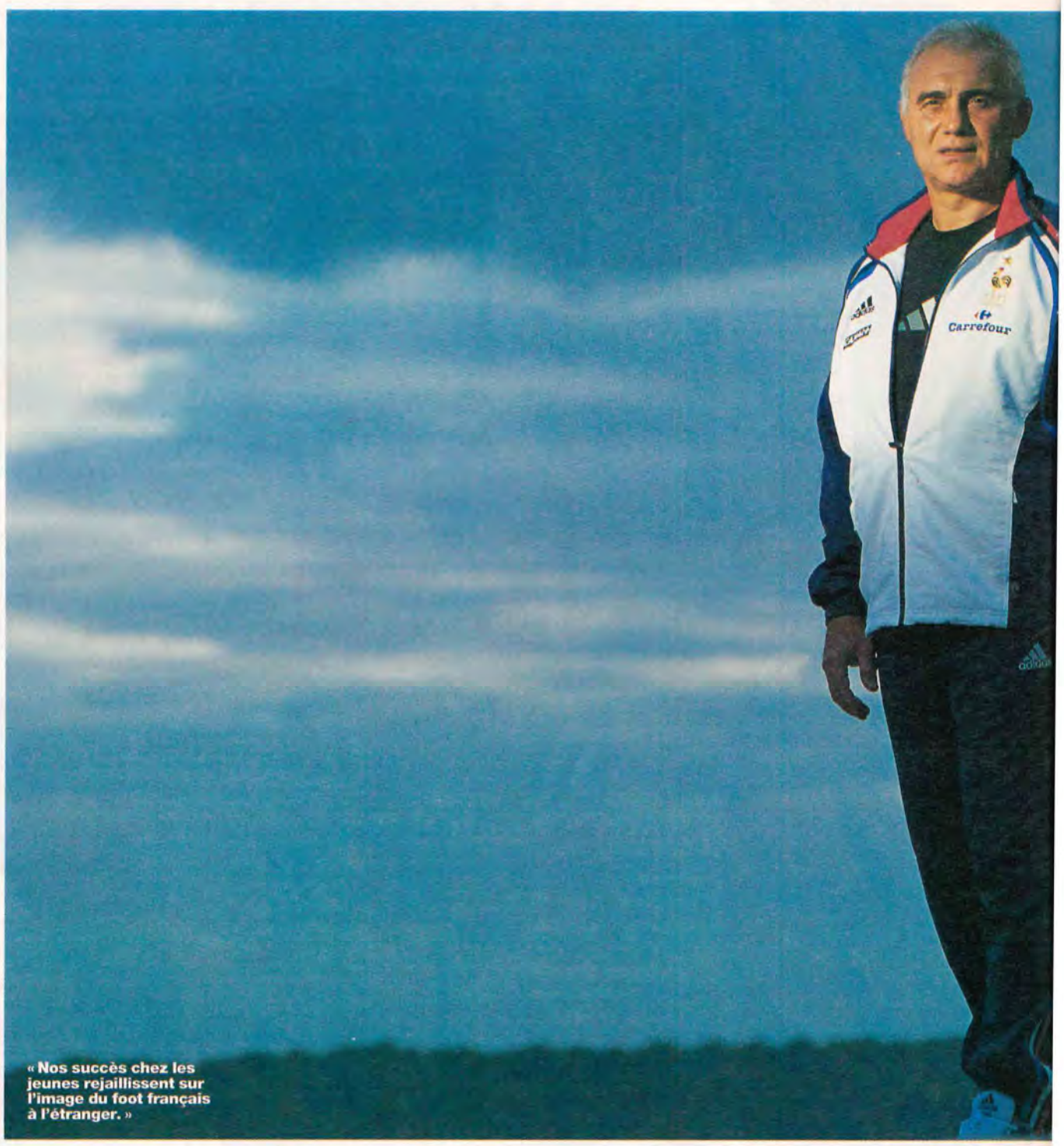
Tél : _____ Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 06.01.78 (art. 27), vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Par notre intermédiaire, votre adresse peut être transmise à des tiers. Vous pouvez ainsi recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, écrivez-nous, en précisant votre N° de client, à l'adresse suivante :
WORLD FOOT CENTER
BP 59
06702 SAINT LAURENT DU VAR CEDEX.

Jodar : « Nous avons besoin

BLEUETS. *Pour le coordinateur de toutes les sélections de jeunes, en charge des moins de 16 ans, les succès aussi sont probants chez les jeunes Tricolores. Mais ils ont besoin de se frotter de plus en plus au football international. Leur progression est au prix de cette mondialisation.*



« Nos succès chez les jeunes rejaillissent sur l'image du foot français à l'étranger. »

« Jean-François Jodar, depuis 1998 et la victoire de la France au Mondial, les champions du monde et maintenant d'Europe trustent le devant de la scène. Rassurez-nous, il y a bien une vie derrière les A ?

Il y a même énormément d'activité ! Si nous en sommes arrivés là, au plus haut niveau, c'est grâce aussi à tout le travail qui a été abattu en amont au sein de toutes les sélections. Des champions du monde 1998 et d'Europe 2000, la grande majorité a grandi au sein de la " famille France ". Pour la DTN, toutes ces victoires résultent d'une politique globale qui démarre des moins de 15 ans pour s'étendre jusqu'aux A.

Justement, quelle est la hiérarchie et les entraîneurs nationaux qui s'occupent de ces diverses sélections de jeunes ?

Ça commence dès les moins de 15 ans, notre première sélection, dont s'occupe Luc Rabat, un nouvel arrivant, qui était auparavant CTR *(conseiller technique régional)* de la Ligue Centre-Ouest. Ensuite, il y a les moins de 16 ans, dont je suis le responsable. Viennent après les moins de 17 ans, avec François Blaquart, puis les moins de 18 ans, dirigés par Guy Stephan. Il y a aussi les Espoirs, sous la responsabilité de Raymond Domenech depuis 1993. Il existe de plus les moins de 20 ans. Cependant, cette équipe n'est recréée que tous les deux ans lorsqu'il y a un Championnat du monde de la catégorie et que nous sommes qualifiés pour celui-ci !

« Trois titres européens chez les moins de 18 ans sur les cinq dernières saisons, c'est énorme ! »

Ça tombe bien, grâce à son titre européen remporté en juillet dernier en Allemagne chez les moins de 18 ans, la France ira au prochain Championnat du monde des moins de 20 ans, du 17 juin au 7 juillet, en Argentine. Quel en sera d'ailleurs le sélectionneur après le départ de Jacques Crevoisier pour l'UEFA ?

C'est Raymond Domenech qui va logiquement reprendre cette sélection puisqu'il s'occupera de ces joueurs par la suite.

Mais on parle aussi de vous pour être son second...

C'est possible. Pour l'instant, rien n'a été officialisé. Mais si Aimé Jacquet me propose de faire équipe avec Raymond, je ne dirai pas non !

Pour la DTN, la décennie qui s'achève a été très fructueuse chez les jeunes. A ce niveau, aussi, la France est-elle devenue une référence en la matière ?

Effectivement, nous sortons d'une période faste chez les jeunes, notamment chez les moins de 18 ans. Sur les cinq dernières années, nos sélections ont remporté trois titres européens dans cette catégorie *(1996, 1997, 2000)*, qui est d'ailleurs la référence puisqu'elle clôt, en gros, la formation. On ne se rend peut-être pas bien compte, mais, trois titres en si peu de temps, c'est énorme !

N'est-il pas paradoxal d'obtenir de tels succès en sélection à l'heure où les clubs sont en difficulté sur le plan européen et que la formation est en danger avec les réformes qui menacent à l'horizon ?

Nos sélections nationales sont la vitrine du foot français, donc, si nous avons de si brillants résultats, ça veut dire que le football tricolore se porte encore très bien dans son ensemble. Cependant, il est vrai qu'actuellement nous avons besoin d'avoir des sélections fortes avec les difficultés relatives que connaissent nos clubs dans les Coupes d'Europe. Nos succès chez les jeunes rejaillissent sur l'image du foot français à l'étranger. Ils nous permettent de nous maintenir en bonne place dans la hiérarchie. De plus, ils engendrent des retombées à tous les niveaux. Dans ce domaine, la France est devenue une référence et est désormais regardée d'un autre œil par les autres nations.

A quelle place se situe la France chez les jeunes sur le plan européen ?

Il n'existe pas de classement. Cependant, s'il peut paraître présomptueux de dire que nous sommes les plus forts, nous sommes, en tout cas, très compétitifs. Grâce à ce qu'on appelle la " formation à la française ", nous nous situons en effet dans les quatre-cinq premières nations européennes avec les Portugais, les Italiens, les Espagnols, voire les Anglais et les Allemands.

Fait nouveau également, vous allez désormais envoyer des sélections de jeunes à travers le monde. D'où vient ce besoin, surtout à cet âge-là ?

Si on veut continuer à rester au sommet, il faut se frotter à d'autres footballs, notamment en Amérique du Sud. Puisque nous en avons les moyens financiers, il est de notre devoir d'aller voir ce qui se passe ailleurs de plus en plus tôt. Ces initiatives viennent du dur constat que nous avons fait récemment, moi le premier ! En 1999, avec les moins de 15 ans, nous avons perdu deux fois, contre l'Argentine (1-0) mais surtout le Brésil (3-0). Il était d'ailleurs déjà arrivé la même mésaventure à Gérard Houllier au Championnat du monde des moins de 20 ans en 1997. Avec l'accord d'Aimé Jacquet, nous allons envoyer deux sélections en tournée l'année prochaine. François Blaquart va partir avec les moins de 17 ans au Japon en avril. Quant à moi, j'irai faire un grand tournoi au Brésil avec les moins de 16 ans, normalement du 4 au 15 janvier 2001. On doit être sensibles à cette mondialisation pour encore faire progresser nos jeunes.

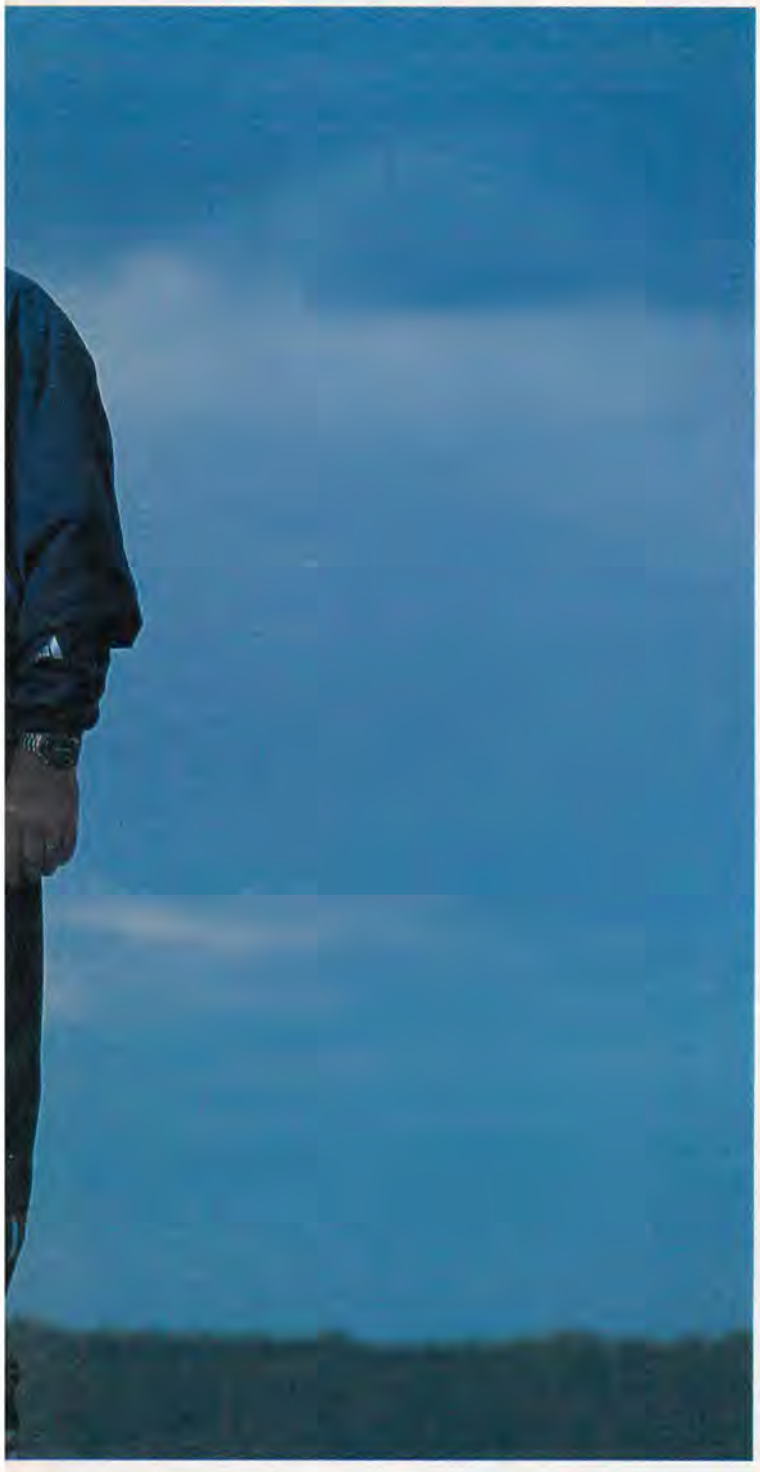
En termes de résultats, quel est l'objectif de la DTN ?

Nous ne raisonnons pas tellement en termes de résul-

Le palmarès européen des jeunes

Les sélections "15 ans" et "17 ans" ne participent à aucune compétition officielle.

de sélections fortes »



tats chez les jeunes, même si on est très contents lorsqu'on gagne une compétition ! Le but avec les sélections, notamment chez les moins de 16 et de 18 ans, qui ont des Championnats d'Europe régulièrement, est d'essayer de se qualifier pour les phases finales des grandes compétitions. Il est nécessaire pour la France d'être présente dans ces tournois pour asseoir sa position internationale. Après, nous ne faisons pas une priorité de la victoire finale, même si, aux yeux du grand public, seul le titre compte.

Au sein de la DTN, avez-vous mis en place une logique de jeu, un système particulier à respecter au niveau de toutes vos équipes ?

Non. Il n'y a pas de plan de jeu à suivre comme cela peut se faire dans d'autres nations comme les Pays-Bas, qui, des moins de 15 aux A, pratiquent le 4-3-3. En France, nous sommes plus pragmatiques par rapport au potentiel que nous avons sous la main. Chaque entraîneur national fait en fonction de sa promotion. Nous sommes trop soumis à l'évolution des garçons et des promotions. En quatre ans, elles peuvent en effet se renouveler à 50 % entre les moins de 15 et les moins de 18 ans. De plus, nous ne voulons pas enfermer les jeunes dans un schéma type comme cela peut se faire parfois dans certains clubs.

Que prônez-vous alors ?

La logique veut que chaque entraîneur soit responsable de sa sélection et fasse en fonction du " matériel " qu'il a à sa disposition. Nous devons œuvrer pour que chaque jeune possède une grande adaptabilité tactique ainsi qu'une connaissance profonde des divers systèmes de jeu.

Chez les jeunes, ressentez-vous une véritable fierté de porter le maillot bleu ?

Oui, et encore plus depuis que nous sommes champions du monde et d'Europe ! Très tôt, on leur fait sentir qu'ils appartiennent à une grande et prestigieuse famille. Fin août, nous avons par exemple organisé un rassemblement de presque toutes les sélections à Clairefontaine. Il fallait voir leur fierté d'être tous ensemble, de tous porter ce maillot frappé de l'étoile ! Rapidement, les garçons comprennent qu'être retenu dans une équipe de France crée des devoirs.

Il y a donc encore un amour du maillot chez les petits Bleus.

Si l'amour du maillot a de plus en plus tendance à disparaître en club, croyez-moi, il est encore très vif en sélection !

Vu la multitude de joueurs qui fréquentent les centres de formation, comment arrivez-vous à constituer une sélection, notamment la première chez les moins de 15 ans ?

Cette sélection part d'un gros brassage qui a lieu à Pâques, au moment de la phase finale de la Coupe nationale des Ligues, qui se tient à Clairefontaine. On retient alors une centaine de joueurs. Ceux-ci constituent notre noyau dur pour finalement en garder une trentaine au début de la saison suivante. Mais les autres peuvent revenir, car il est certain que des bons éléments nous ont échappé à ce moment.

Et ensuite ?

Notre suivi se fait en collaboration avec les CTD *(conseillers techniques départementaux)* et les CTR, qui sont en prise directe avec le terrain. Par la suite, nous bossons avec les entraîneurs et les directeurs des centres de formation. Nous sommes régulièrement en contact téléphonique avec eux et on leur demande même de nous remplir une fiche pour nous signaler, dans chaque catégorie, les joueurs les plus intéressants de leurs effectifs. Dans les deux sens, il y a un échange d'informations, car, après chaque concentration, tous les entraîneurs nationaux font un compte rendu aux formateurs des clubs au sujet de leurs joueurs. Dans l'ensemble, à 95 %, il y a une très bonne collaboration entre les cadres fédéraux et les techniciens des clubs.

Avec, tout de même, quelques frictions. Certains clubs vous reprochent en effet ouvertement d'étaler leurs talents au grand jour et de les mettre par la même occasion en évidence aux yeux des clubs étrangers...

« Nous ne faisons pas de la victoire une priorité »

Pour couper court à cette polémique, je vais répondre par une question évidente. Est-ce que les clubs étrangers, qui sont désormais très bien organisés, ont besoin de voir les équipes de France pour, maintenant, connaître nos jeunes ? Bien sûr que non ! Ils n'attendent pas nos matches pour les ficher ! Ils les connaissent déjà tous bien avant. Vouloir mettre fin aux sélections pour éviter de dévoiler nos jeunes est une absurdité. Ce débat est donc un faux problème. Et puis les clubs qui critiquent oublient trop vite qu'ils tirent aussi profit des sélections et qu'ils savent les mettre en avant lorsque cela les arrange.

Expliquez-vous ?

Les sélections servent bien évidemment les clubs, car elles valorisent aussi les joueurs !

Il y a aussi le problème du calendrier des sélections de jeunes, qui jouent souvent à des dates qui ne correspondent pas aux calendriers des compétitions nationales, situation qui provoque parfois la grogne des clubs. Est-ce insoluble ?

C'est un problème qui touche surtout les moins de 18 ans, car cette sélection est constituée de joueurs proches des groupes professionnels dans leurs clubs. L'idéal serait alors de pouvoir aligner leurs matches sur celui des A. Mais on entre dans un cadre plus général, à l'échelle de l'UEFA et donc de 51 pays, ce qui n'est pas facile à gérer ! De plus, nos sélectionnés jouent parfois en Première Division mais aussi en CFA 2, avec la diversité des calendriers au niveau national. Pour nous, ce problème des dates est très compliqué, et c'est donc aux clubs de s'adapter. Nous, à la DTN, nous cherchons bien évidemment toujours la meilleure solution au moment d'établir notre planning.

Quel est aussi votre point de vue sur les joueurs qui cumulent les sélections et sont surclassés. On pense notamment à l'Auxerrois Philippe Mexès, qui, au dire de Guy Roux, joue trop souvent à " saute-sélection " ?

Désormais, on a décidé d'en finir avec cette logique qui avait touché Luccin, Anelka ou encore Landreau auparavant. Cependant, il ne faut pas que Guy Roux se plaigne trop au sujet de Mexès. Il a eu une chance exceptionnelle de pouvoir aller voir au-dessus et d'être surclassé, l'année dernière, chez les moins de 18 ans qui ont remporté le titre européen. Pour ce joueur, c'est une magnifique opportunité, même s'il a enchaîné les matches. Maintenant, il a regagné sa promotion initiale – ce qui ne le dévalorise pas, comme l'affirme Guy Roux ! – pour l'aider à se qualifier pour les Championnats d'Europe, mais, même s'il y parvient, il restera avec les moins de 20 ans pour participer aux Championnats du monde. Je rassure son manager général. Il ne fera pas les deux en juin et juillet prochains !

A votre niveau, comment s'organise le suivi des sélections ? De quelle façon désignez-vous les sélectionneurs ?

Depuis peu, chaque entraîneur national suit sa promotion, et il n'y a plus de catégorie d'âge attitrée comme auparavant. Lorsque l'un d'entre nous prend une promotion chez les moins de 15 ans, il la suit maintenant durant tout son cycle, pendant quatre ans.

Par saison, combien coûte une sélection ?

Je ne sais pas exactement. Pour ça, il faut que j'aille voir notre " grand argentier " à nous. *(Il va dans le bureau voisin d'Henri Emile, l'intendant des équipes de France puis revient.)* L'un dans l'autre, chaque sélection dispose d'environ 1,5 MF par an. *(Sourires.)* A ce prix-là, vu nos derniers titres, je pense que c'est un bon rapport qualité-prix ! »

FRANÇOIS VERDENET
Photo FRED CAROL

Les sélectionneurs des jeunes

18 ANS. Guy Stephan. Adjoint : Jean-Michel Prat.
17 ANS. François Blaquart. Adjoint : Gilles Eyquem.
16 ANS. Jean-François Jodar. Adjoint : Jean-Claude Lafargue.
15 ANS. Luc Rabat. Adjoint : Paul Guérin.

PORTRAIT

Un cadre fidèle

Arrivé à la DTN en juillet 1987 à la demande d'Henri Michel, qui était alors sélectionneur national, Jean-François Jodar fait désormais partie des meubles à Clairefontaine. Avec Henri Emile et Jean-Pierre Morlans, l'ancien international aux six sélections (entre 1972 et 1975) est en effet un des plus vieux entraîneurs nationaux en poste à la DTN. Ex-défenseur, qui a également évolué un moment en milieu de terrain, Jodar, âgé aujourd'hui de cinquante et un ans (il les fêtera le 9 décembre), a porté successivement les maillots de Reims (1970 à 1975), Lyon (1975-1979, avec qui il sera finaliste de la Coupe de France en 1976), Strasbourg (1979-1983) et Montceau-les-Mines (1983-1985), club où il a finalement embrassé la carrière d'entraîneur. C'est en Bourgogne qu'Henri Michel est venu le débaucher pour en faire un de ses adjoints à la tête des A en 1987.

Mais Jodar fera partie de la grande lessive qui a suivi la désillusion de Chypre et qui privera les Français de Championnat d'Europe 1988. S'il abandonne les grands Bleus, ce Francilien d'origine (il est né à Montereau en Seine-et-Marne) ne quitte pourtant pas la DTN. En 1988, il se voit ainsi confier la direction d'une sélection en devenir, celle des moins de 18 ans et dans laquelle figurent alors de jeunes joueurs qui deviendront grands, comme Zidane, Dugarry ou encore Ouédec. Moins de dix ans plus tard, il connaîtra la victoire avec d'autres moins de 18 ans. A la tête d'une sélection comptant notamment Christanval ou Saha, Jean-François Jodar remporte le titre de la catégorie en 1997, en Islande, grâce à un but en or de Louis Saha contre le Portugal (1-0 après prolongation). Aimé Jacquet devenu directeur technique national après la victoire au Mondial 98, Jodar profite d'une restructuration à la DTN et prend du galon pour devenir, depuis la saison dernière, le coordinateur de toutes les sélections de jeunes avec, en charge, la sélection des moins de 16 ans. **F. V.**

Série. *FF* poursuit son dossier sur la DTN et son plan de développement, qu'Aimé Jacquet a présenté dans notre numéro du 7 novembre. Après le directeur technique national, cinq entraîneurs nationaux prennent à leur tour la parole. A Elisabeth Loisel, intervenue vendredi dernier sur le football féminin, succède aujourd'hui Jean-François Jodar sur les sélections de jeunes. VENDREDI PROCHAIN, le football en salle, avec James Doyen.

La troisième vie de

ATYPIQUE. *Vert de légende, roi de la Coupe de France puis entraîneur de l'ombre, Dominique Bathenay a tout arrêté il y a dix ans, avant de revenir, cet été, aux affaires du ballon rond du côté de Nîmes.*

L'éclipse a duré dix ans. Dix ans de football du dimanche, de visites aux copains, de « Ben, qu'est-ce que tu deviens ? » Dix ans à voir d'un peu trop loin ce monde où il a régné une décennie, lui, le recordman de victoires en Coupe de France (cinq, comme Sommerlynck, le Lillois), lui l'ancien Bleu des années 70 (20 sélections), Vert pour l'éternité, comme Rocheteau, Piazza, Larqué...

Dix ans, et puis ce printemps. Le ras-le-bol. Le costard-cravate trop cintré, l'attaché-case devenu trop lourd à (sup)porter, il ne se sent plus à l'aise dans ce boulot de directeur commercial dans une société d'isolation et de décoration, qu'il occupe depuis 1990. Il y a un peu plus de six mois, Dominique Bathenay démissionne, comme ça, parce que « depuis un an, je saturais. Je me demandais de plus en plus ce que je faisais là. Les affaires, je suis content d'avoir vu de près ce que c'est, j'y ai beaucoup appris, notamment au niveau du contact avec les gens. Mais ce n'était plus mon monde. »

Alors, il a changé d'univers, « heureux d'avoir eu la possibilité de quitter le foot, puis de l'avoir retrouvé ». Il a plaqué sa boîte presque du jour au lendemain, sans rien planifier de sa deuxième reconversion, dix ans après avoir arrêté d'entraîner au haut niveau. « J'avais besoin de ça pour avancer : me mettre en situation de chercher un emploi, être à nouveau en danger. »

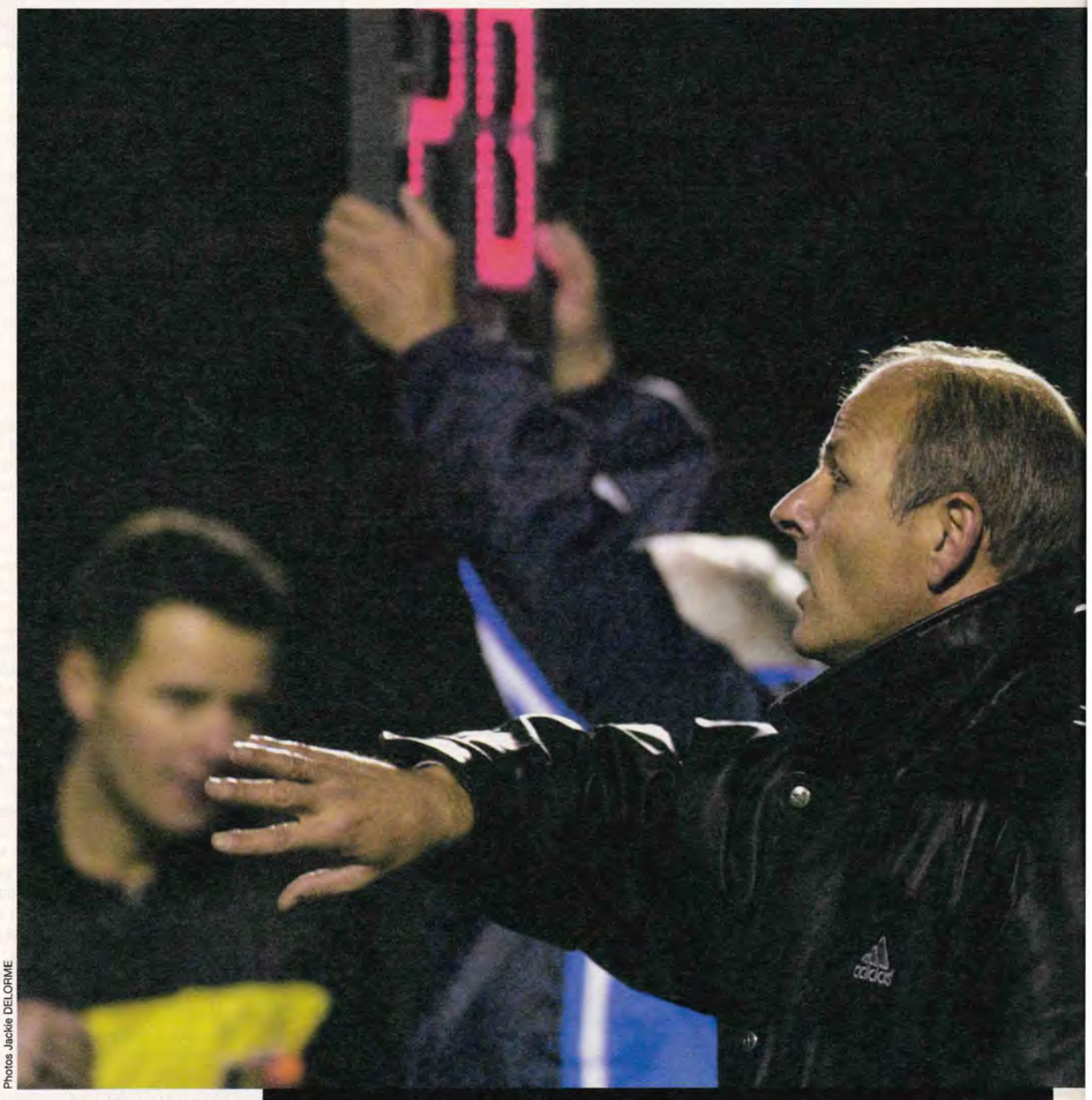
Ce danger qui lui manquait dans son travail de père peinard. « Il fallait que je me remette en cause. Ça me chatouillait depuis quelque temps déjà, mais, là, j'ai senti que c'était le moment. A mon âge *(quarante-six ans)*, si je voulais changer à nouveau de vie, c'était maintenant. Plus tard, c'était trop tard. »

« LES VERTS, C'EST FINI, J'AI DONNÉ »

A trente-cinq ans, Dominique Bathenay avait délaissé le foot pour « voir ses enfants grandir, qu'ils aient une scolarité normale », pour « être avec sa femme ». Parce que « les déménagements s'étaient accélérés au gré de ma carrière d'entraîneur débutant » : un an et demi à Sète (D 2, début 1987-juin 1988), une saison à Reims (D 2, saison 1988-89), trois mois en Tunisie, à Monastir (D 1, 1989), trois mois à Saint-Etienne (D 1, fin de saison 1989-90). A quarante-cinq ans, et depuis cet été, il l'a retrouvé à Nîmes, parce que « ses enfants ont grandi » (ils ont 23 et 20 ans), parce que « le terrain lui manquait ». Parce que, peut-être et surtout, il avait besoin de temps pour digérer « le seul mauvais souvenir de sa carrière : Saint-Etienne ».

Les Verts, Bathenay avait volé à leur secours à la fin 1989. D'instinct, par amour, par compassion, comme on rend service à un vieux copain dans la merde. La tunique verte lui collait tellement au corps, lui moulait tellement le cœur et l'âme qu'il n'avait pas mesuré les risques de cette liaison passagère. En trois mois, il ne réussit pas à sauver Saint-Etienne de la descente en D 2 et en sort meurtri. « Ça m'a fait mal de voir mon club partir dans une telle déliquescence... Peut-être ai-je vu de trop près dans quelle misère était tombé Saint-Etienne. Maintenant, les Verts, c'est fini. J'ai donné. »

C'est pourtant l'un des seuls anciens de sa génération à entraîner en pros. « La nostalgie n'a pas toujours du



Photos Jackie DELORME

Photo Jean-Claude PICHON

Il est loin le temps où Dominique Bathenay faisait rêver les foules en vert. L'homme a tourné la page stéphanoise, non sans amertume. Mais après un long détour par le monde des affaires, il a retrouvé, sur le banc nîmois, les joies – et les peines ! – du terrain.

Bathenay

bon. Nous, nous avons connu un club qui avait vingt ans d'avance, des valeurs, une certaine approche de la collectivité. Tous les anciens Verts de cette époque veulent revivre leur passé stéphanois partout où ils passent. Mais ce n'est plus possible. »

Le temps lui a inculqué cette sagesse. Ces dix ans loin du foot de haut niveau lui ont « permis de prendre du recul, de changer ». Bref, « d'être un meilleur entraîneur ». « Avant, j'étais trop jeune pour ce métier, reconnaît-il sans fard. Quand on débute, on veut imposer les choses brutalement, on croit tout savoir. En foot, ceux qui sont sûrs d'eux sont en danger. Dans ce sport, on n'est jamais certain de rien. »

Voilà pourquoi Dominique Bathenay est un entraîneur nouveau, tout neuf, tout beau. « A présent, je m'occupe moins de mes petits matches, de ma petite compétition. J'ai compris que tout ça, ce n'est que du football. Ce n'est qu'un jeu. Je l'ai compris en vivant pendant dix ans loin du foot. Enfin, loin du haut niveau. Pendant cinq ans, j'ai tout de même entraîné Choisy-le-Roi. »

C'est dans ce petit club de banlieue parisienne qu'il avait décidé, début 1990, de changer une première fois de vie. Le président du club lui promet un travail dans sa société d'isolation s'il prend l'équipe locale, qui s'alanguit en Promotion d'Honneur. Dominique accepte à condition que ce soit « un vrai boulot, pas un travail fictif ». Parce que « la vie est faite d'opportunités à saisir », il biffe d'un trait assuré – mais pas rassuré – sa carrière d'homme public, « qui risque de rester dans sa bulle, de ne pas être conscient du monde qui l'entoure ». « Bien sûr, j'ai douté de moi, de ce que j'allais faire là-bas, de ce qu'allaient dire les gens. Ils pensaient tous que j'étais venu pour l'argent. Mon appréhension s'est levée aussitôt quand j'ai appris à connaître les joueurs de Choisy, des types formidables. » Une bande de mecs bien, qui lui font oublier qu'il n'entraîne plus en D 2, qui masquent l'abyssale différence de niveau entre ce qu'a toujours connu Bathenay et ce qu'il observe de son banc tous les weekends.

« CE N'EST QU'UN JEU »

Ils grimpent de deux divisions, jusqu'en DH. Mais, au bout de cinq saisons, le groupe se renouvelle. Dominique ne se trouve plus aucune accroche avec les nouveaux, sa motivation subit une grave chute de tension. Il choisit d'arrêter Choisy mais reste directeur commercial. Au même moment, Maxime Bossis décide de quitter son poste de président de la commission d'organisation de la Coupe de France. Claude Simonet, le président de la FFF, propose la tâche à Dominique. « Il voulait un ancien international. J'étais sur Paris, neutre, car je n'entraînais plus. J'ai dit oui. »

Pendant quatre ans (de 1996 à cet été), il brasse les petites boules rouges et bleues du tirage au sort, dépoussière la compétition, triture les règlements – « pas trop quand même » –, cherche des sponsors. « Ça m'a permis de me rapprocher du monde du football. C'était intéressant, mais, au bout d'un moment, l'envie de retrouver le terrain m'a chatouillé. »

Alors, il plaque Coupe de France et travail et se met en quête d'un banc de touche vacant. Le chômage ne dure pas plus de trois mois. Le temps d'une conversation. Dominique va régulièrement en vacances au Grau-du-Roi, dans le Midi, pas loin de Nîmes. A l'occasion, l'été, il va voir quelques matches aux Costières. C'est comme ça qu'il a connu les dirigeants nîmois. Au moment de chercher un successeur à leur entraîneur, Serge Delmas, non reconduit cet été, ils pensent à Bathenay. Ils en parlent, comme ça. Les deux parties trouvent rapidement un accord, et Dominique en prend pour deux ans, ravi de dénicher un employeur aussi rapidement.

Depuis, chacun apprend à redevenir ambitieux et à connaître l'autre : Nîmes, qui a terminé 15e, 13e et 14e depuis sa remontée en D 2, il y a quatre ans, et Bathenay, qui retrouve le plaisir du jeu, en toute simplicité. Tous savent que Nîmes n'est pas encore au niveau de Sochaux, de Montpellier, le voisin que les Gardois vont visiter dans une semaine pour un chaud derby, ou de Lorient, nouveau leader depuis sa victoire samedi aux Costières (1-2). La niche des Crocos se situe pour le moment « entre la 6e et la 10e place ». « On verra plus tard pour la montée. La notion de plaisir est plus importante. » C'est vrai. Après tout, « tout ça n'est qu'un jeu ».

ARNAUD TULIPIER,
à Nîmes

Lorient, rebelote ?

C'est fou ce que ce Lorient-là, celui qui a gagné tranquillement à Nîmes (1-2), samedi, et s'est emparé de la première place, ressemble à celui d'il y a trois ans. Surtout à celui de deuxième partie de saison quand, après avoir ébloui la France du foot par la grâce de leur jeu, les Merlus avaient calmement construit leur montée en D 1 en apprenant à troquer, à l'occasion, le costume trois pièces de l'artiste pour la combi tachée de camboui du mécano dur au mal. Certes, le tout reposait sur un fonds de jeu diaboliquement en place, tout droit sorti du disque dur de Christian Gourcuff. Il n'empêche, Lorient avait appris à ne pas détester le calcul. A l'évidence, les Merlus d'aujourd'hui, même s'ils n'étaient pas au club à l'époque pour la plupart (sauf Ripoll, « revenu à son meilleur niveau », *dixit* Gourcuff, et les jeunes Le Lan et Bourmaud), sont les dignes successeurs de leurs aînés Pédron et autres Bouafia. Si, à domicile, ils savent encore régaler le chaland, à l'extérieur, ils contiennent leurs envies d'envolées lyriques. Patients, bien organisés, ils attendent et provoquent intelligemment l'erreur de l'adversaire. Devant Kroupi et Darcheville, les deux attaquants-sprinteurs, ça pardonne parfois (ils sont doués mais un peu maladroits), mais, à la longue, ça devient préjudiciable, surtout quand les canonniers sont alimentés par Le Pen et Keita. Et comme, derrière, Ferron et plus encore Gauvin et le gardien Le Garrec (Etoile d'Or *FF* 1999-2000) sont impassables, ça donne une place de leader méritée. Reste à connaître la suite de l'histoire. Gourcuff attend de partir à Marseille *(voir page 18)*, pareil pour Darcheville, à Créteil. Le départ du premier serait une catastrophe difficilement surmontable. L'avenir du club se joue donc autant dans le vestiaire que sur le terrain.

A. T. (avec F. V.)

Les Lorientais (ici, Ripoll et Keita) ont parfaitement contenu le Nîmois Pagis.

Ajaccio repart en Beauté

SURSAUT. *Victorieux de Nîmes (1-0) puis d'Angers (3-1) dans la même semaine, l'AC Ajaccio, dix-huitième, s'est offert une bouffée d'oxygène avant un terrible mois de décembre.*

Samedi soir, c'était presque jour de fête à Ajaccio. Aussi bien dans les gradins que dans les vestiaires, où l'on goûta avec gourmandise à une deuxième victoire en cinq jours, ce qui n'était jamais arrivé cette saison. C'était Byzance au terme d'une période de disette où l'on s'était davantage habitué à racler les fonds de gamelle qu'à faire bombance à la table des nantis, à laquelle les Ajacciens s'invitaient pourtant régulièrement lors des trois saisons précédentes. « Je vais bien dormir cette nuit, pour la première fois depuis longtemps », affirmait un dirigeant en prenant congé de ses pairs.

Il est vrai que les responsables ajacciens pensaient, à l'orée de la saison, que le potentiel de l'équipe était de nature à satisfaire d'autres ambitions. Leur déception n'en fut que plus exacerbée lorsqu'ils virent leur formation se désagréger au fil des matches, après un début de saison encourageant.

« C'est inexplicable. La machine s'est déréglée au soir du match contre Cannes *(3-3, 3e journée)*, où, après avoir mené 3-1, nous avons été rejoints dans le temps additionnel. Le doute s'est insinué dans les esprits par la suite, car, bien que pratiquant un beau football, l'équipe n'arrivait plus à s'imposer, reconnaît le président, Michel Moretti. Le match perdu contre Montpellier, alors qu'elle s'était vraiment montrée à la hauteur de l'événement, a renforcé le processus de déliquescence qui, peu à peu, nous a plongés dans les affres de l'inquiétude en nous ancrant à la dernière place. »

« LA CONVALESCENCE SERA LONGUE »

Durant cette période, l'équipe donnait souvent l'impression de manquer de solidarité. En fait, elle n'avait pas d'âme. Elle s'était fragilisée au fil des matches et des déconvenues, engendrées par un réalisme insuffisant, des fautes de concentration et de rigueur en défense, ainsi que par des maladresses en attaque. « C'est le propre d'une collectivité et d'individualités qui n'ont pas suffisamment de vécu en D 2 et qui, en quelque sorte, pèchent par inexpérience », avoue l'entraîneur, Bati Gentili, qui croit toujours en un groupe « mieux armé techniquement que les années précédentes ». Des joueurs comme Prso, Bonnal, Faderne, qui avaient si souvent débloqué la situation dans le passé par leurs coups de folie ou de génie, n'avaient pas été remplacés, alors que ceux qui étaient considérés comme les cadres de l'équipe n'avaient plus le même rendement.

Faut-il croire aujourd'hui que tout est rentré dans l'ordre ? « Il ne faut pas se leurrer. La convalescence sera longue. La guérison passe par un retour à une sérénité retrouvée. En conséquence, par d'autres résultats positifs. Il faudra se montrer patients, tout en se disant qu'avec un peu plus de rigueur, de lucidité, de réflexion et de réalisme, qui nous ont fait si cruellement défaut pendant notre traversée du désert, nous pourrions retrouver peu à peu toutes nos valeurs. Il s'agit de détails qui font la différence », concède l'entraîneur ajaccien.

A l'évidence, si l'AC Ajaccio, en glanant ces six points qui lui permettent de coller au groupe des non-relégables, est entré en convalescence, il n'est pas pour autant tiré d'affaire. Le Championnat est encore bien long. « C'est pourquoi nous devons faire en sorte de ne plus nous relâcher. Tous nos matches doivent désormais s'apparenter à de véritables matches de Coupe. »

Bati Gentili compte précisément sur la Coupe de France et la Coupe de la Ligue, qui jusqu'à présent n'ont pourtant guère réussi au club ajaccien, pour cimenter les énergies, dynamiser le groupe et lui donner une autre dimension. En espérant secrètement que le terrible mois de décembre qui attend le club en Championnat (réceptions de Sochaux et du Havre, déplacements à Cannes et à Montpellier) sera le révélateur du nouvel état d'esprit du groupe.

Correspondance DOMINIQUE FIGARELLA

Photo Jackie DELORME

Nancy attaque la Ligue

Le président de Nancy, Jacques Rousselot *(notre photo)*, soutenu par le bâtonnier Vicq, membre de la commission juridique de la Ligue, a décidé d'intenter une action en justice contre la Ligue nationale de football en raison, selon lui, de sa double indulgence. A l'égard, d'abord, du RC Strasbourg, qui avait aligné la saison dernière Diego Garay, un meneur de jeu argentin disposant d'un faux passeport italien et qui avait notamment participé, le 8 avril, à la victoire de Strasbourg à Marcel-Picot (2-3). A l'égard, ensuite, de l'Olympique de Marseille, mis en cause à propos des incidents ayant entaché la rencontre OM-Monaco (4-2) du 7 avril. Dans les deux cas, le club lorrain estime que la Ligue a fait preuve de mansuétude à l'égard des équipes fautives et s'estime lésé, car il n'a perdu sa place en Première Division que pour deux buts, terminant à égalité de points avec Marseille. Et il estime que le préjudice financier lié à cette descente se chiffre au moins à 70 MF.

❍ Rarement intégré dans le groupe niçois, le milieu espagnol **Pepe De La Sagra** a, depuis début octobre, toute latitude pour effectuer des essais dans d'autres clubs. Il devrait en profiter lors de la trêve hivernale pour tenter sa chance avec Lens, qui effectuera un stage à Antibes.

❍ **Ismaël Triki,** le directeur sportif de Châteauroux, vient de passer trois jours au Maroc pour voir à l'œuvre les meilleurs 17 ans marocains lors d'un rassemblement organisé à son intention. D'autres actions de ce type seront organisées au cours des prochains mois.

❍ Testé par Sandro Salvioni depuis lundi dernier, **David Terrier** va poursuivre son essai cette semaine. Relevant d'une petite blessure, l'ancien défenseur de Nice, actuellement au chômage, n'avait pu se livrer totalement sur des terrains rendus impraticables par les intempéries.

❍ Longtemps indisponibles en raison de problèmes musculaires, les Caennais **Frédéric Viseux** et **Nicolas Esceth-N'Zi** ont retrouvé le terrain à l'occasion de la venue de Montpellier (0-0). Le second nommé, qui n'avait plus joué depuis le 23 septembre, a même été titularisé en attaque.

❍ Le stade Jean-Laville de **Gueugnon** sera reconstruit par le cabinet d'architectes nancéiens qui a redessiné le stade Marcel-Picot, à Nancy.

❍ Tout juste rétabli d'une périostite au genou, le jeune défenseur de Nice **Alcaly Camara** a eu le bonheur d'être convoqué lundi, à Paris, à un rassemblement des sélectionnables sénégalais évoluant en France. Cette initiative revient à Bruno Metsu, le nouvel entraîneur national.

❍ L'attaquant de Créteil **Anthony Bancarel,** qui a effectué la semaine dernière un essai à Barnsley (D 2 anglaise), n'est pas fixé sur son avenir. Côté renforts, l'Algérien Hamid Melachki est reparti au terme d'un essai. Il a croisé Mirko Jovanovic, un Yougoslave qui pourrait intéresser les dirigeants du club val-de-marnais.

❍ Federico Pastorello, le représentant de Francesco Sensi à Nice, a tordu le cou à la rumeur annonçant le départ prochain du jeune attaquant **Laurent Gagnier** à Lens.

❍ Le jeune milieu de terrain défensif du Stade Malherbe **Mathieu Bodmer** a été une nouvelle fois ménagé lors de Caen-Montpellier (0-0). Deux jours auparavant, il avait évolué avec l'équipe de France juniors, battue (3-1) en Allemagne en éliminatoires du Championnat d'Europe 2001.

❍ Soucieux de faire disputer à **Patrice Loko** un match entier, l'entraîneur de Montpellier, Michel Mézy, l'a envoyé jouer avec la réserve (CFA), qui s'est inclinée à Limoges (2-1).

❍ Absent lors des deux derniers matches pour cause de suspension, **Philippe Burle** ne réapparaîtra pas sur les terrains avant l'an prochain. Victime d'une déchirure musculaire pour avoir glissé sur la chaussée détrempée en quittant son véhicule, le défenseur d'Ajaccio devra observer un mois et demi de repos.

❍ A l'issue de la défaite concédée à domicile face à Gueugnon (1-2), l'entraîneur de Nice, **Sandro Salvioni,** a explosé de colère : « On est encore entré dans la partie sans le mental nécessaire et on a renouvelé des fautes impardonnables. Avoir besoin d'un handicap de deux buts et d'une infériorité numérique pour réagir est inadmissible. »

❍ Sorti en cours de rencontre face à Sochaux (1-1), l'attaquant de Châteauroux **Laurent Dufresne** ne souffrirait finalement que d'une contracture ou d'une élongation. Une excellente nouvelle, compte tenu du rayonnement de « Dudu » au sein de son équipe.

❍ Déjà privé de Francis Llacer et de Rui Pataca, l'entraîneur de Montpellier, Michel Mézy, a dû enregistrer, pour le déplacement à Caen (0-0), la défection d'**Olivier Sorlin,** victime d'une entorse à la cheville gauche lors de Bosnie-France Espoirs (0-1).

❍ **Laurent Morrachini** a ressenti une nouvelle douleur au genou. La rentrée du capitaine de l'AS Nancy-Lorraine est ainsi retardée de deux semaines.

❍ Le jeune Sénégalais **Issa Ba** (19 ans), six fois sélectionné dans son pays (juniors, Espoirs et A), qui était la dernière recrue lavalloise de la saison, a effectué ses débuts chez les pros. Il a joué cinq minutes face à Nancy (0-0), samedi.

❍ Le portier **Rudy Riou** sur le flanc, c'est le gardien de l'équipe de France juniors **Laurent Viviani** qui fait désormais office de doublure dans l'effectif de Montpellier.

❍ Pour la première fois de la saison, **Caen** a concédé un 0-0, face à Montpellier. Cela n'était jamais arrivé au club normand, ni à domicile ni en déplacement.

❍ Il y a peu de temps, l'entraîneur de Wasquehal, **Dominique Carlier,** pouvait s'appuyer sur la meilleure défense du Championnat. Les blessures ont changé la donne. Après Paul Leroy et Jean Antunes, Fabrice Correia (orteil) et Oumar Bakari (luxation de l'épaule) ont déclaré forfait à leur tour pour le déplacement à Créteil (2-0).

Créteil passe en SAOS, Nîmes pourrait l'imiter

En fin de semaine dernière, le statut de Créteil a changé. Il est en effet passé d'une SEM (société d'économie mixte) à une SAOS (société anonyme à objet sportif), dont Alain Affilelou demeure le président, tandis qu'Alain Pedretti en devient le président délégué. Le club du Val-de-Marne pourrait bientôt être imité par le Nîmes Olympique. En effet, selon notre confrère de *Midi libre*, le club gardois serait en train de penser sérieusement à passer en SAOS sur les conseils appuyés de la mairie, qui souhaiterait se désengager assez rapidement du club d'un point de vue financier. Dans un premier temps, la municipalité souhaitait plutôt confier les rênes du club à une entreprise privée, mais comme aucun repreneur ne semble se précipiter sur l'affaire, la solution serait donc de constituer une SAOS contrôlée par l'équipe dirigeante actuelle, épaulée par des partenaires locaux. Seul problème, la révélation un peu trop rapide de ces informations par le journal local aurait pris de court les deux parties (le club et la mairie), qui n'avaient, apparemment, pas prévenu tout le monde. Affaire à suivre, donc.

❍ Une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi du match Ajaccio-Angers (3-1), à la suite du décès, intervenu mardi soir, du frère aîné de **Thibault Maqua,** le gardien de l'équipe insulaire.

❍ Le libero de Beauvais **Jean-Marc Moulin,** blessé depuis un bon moment aux adducteurs, reprend l'entraînement en ce début de semaine.

❍ Lors de Caen-Montpellier (0-0), les retrouvailles entre **Jean-Louis Gasset,** désormais entraîneur du Stade Malherbe, et son ancien président n'ont pas eu lieu. Louis Nicollin, en vacances, était en effet absent.

❍ **Wasquehal** poursuit son chemin de croix. Apres une belle série de cinq matches sans défaite, les Nordistes ont subi samedi à Créteil (2-0) leur quatrième revers de suite.

RENCONTRE SENSI-PEYRAT EN TERRAIN NEUTRE.

Francesco Sensi, propriétaire de l'OGC Nice, et Jacques Peyrat, sénateur-maire de la ville, sont convenus de se rencontrer avant la fin du mois, sur terrain neutre, à Paris ou en Italie. L'expression, empruntée au vocabulaire diplomatique, traduit bien l'atmosphère tendue régnant entre les deux hommes, qui n'ont plus eu aucun contact depuis août 1999.

❍ A Châteauroux, les deux gardiens de Sochaux, **Vincent Fernandez** et **Pascal Villechalane,** ont évolué en pays de connaissance, puisqu'ils ont tous deux porté les couleurs de La Berrichonne voilà quelques saisons.

❍ Trois joueurs de Wasquehal ont vécu un week-end difficile. **Eric Bourgois, Kaci Abbas** et **Guillaume Benon** ne sont pas entrés en jeu samedi soir a Créteil (2-0). Ils sont revenus dans le Nord dans la foulée avant de repartir dimanche matin en voiture vers Sedan, pour renforcer l'équipe réserve.

❍ Samedi, **Nice** disputera face au GFCO Ajaccio (National) la première manche de ses duels de Coupe avec des représentants de l'île de Beauté. La seconde aura lieu au début de l'année prochaine à Furiani face à Bastia, pour le compte de la Coupe de la Ligue.

❍ En dépit de la récente défaite à domicile face au Mans (0-2, 18e journée), quatrième revers du genre cette saison, plus de 11 000 spectateurs ont garni les tribunes du stade **Michel-d'Ornano** pour assister à la rencontre Caen-Montpellier (0-0).

❍ Impliqué, la veille du match contre Lorient, dans un accident de la route qui lui a occasionné une entorse acromio-claviculaire, l'attaquant de Laval **Guilherme Mauricio** était absent depuis deux matches. Il a repris l'entraînement lundi.

❍ **Brigitte Froger,** épouse de l'entraîneur de Châteauroux et responsable locale des Restos du cœur, peut être satisfaite. La vente aux enchères du maillot de Benjamin Nivet a en effet rapporté la somme de 14 520 F, qui a été immédiatement offerte à l'association créée voilà seize ans par Coluche.

❍ La rencontre entre Agde et **Montpellier** (samedi, 16 heures) n'est pas une première dans l'histoire de la Coupe de France. Les deux clubs ont déjà été opposés en 1982-83 (succès de Montpellier PSC 1-0).

❍ **Gérard Bourgoin** était dans les tribunes du stade Gaston-Petit vendredi, pour assister à Châteauroux-Sochaux (1-1).

UNE-DEUX

Beaujouan : « On manque de confiance »

Dominateur en première mi-temps à Beauvais, Le Havre a baissé de pied après le repos, concédant un résultat nul (1-1) qui aurait fort bien pu se transformer en défaite. Entraîneur de cette équipe aux deux visages, Joël Beaujouan veut pourtant croire que, malgré le classement de sa formation (9e), la montée en D 1 n'est pas utopique.

« Joël, quelle analyse faites-vous de cette rencontre ?

On a assisté à deux mi-temps radicalement différentes. La première en notre faveur, la seconde dominée par Beauvais. Je regrette toutefois que nous n'ayons pas atteint la pause forts d'un avantage plus net. Et aussi que nous n'ayons pas su poursuivre sur notre lancée, permettant ainsi à Beauvais de revenir dans la partie.

Pour un candidat à la montée, ce nul ne constitue pas une bonne affaire...

On peut également considérer qu'un point pris à l'extérieur n'est pas une contre-performance. A condition, évidemment, de s'imposer à domicile.

Vous croyez donc toujours à la montée ?

Bien sûr. Certes, nous avons concédé pas mal de points aux trois premiers, mais on a déjà assisté à des choses plus étonnantes. Il reste un très grand nombre de points à prendre. Simplement, il faut qu'on se persuade que l'on peut encore monter en D 1.

De ce point de vue, votre deuxième mi-temps n'est pas très encourageante...

Elle est effectivement difficile à analyser. Je regrette que les joueurs les plus chevronnés ne nous aient pas apporté plus de maîtrise, de manière à pouvoir laisser passer l'orage. Sans doute nous manque-t-il encore un peu de confiance, laquelle viendra avec les victoires.

Justement, la venue de Niort, lors de la prochaine journée, s'inscrit comme un tournant pour vous.

Cette rencontre constituera un bon test et une belle occasion de renouer avec la victoire, qui serait valorisée compte tenu du classement de Niort. Mais on ne doit pas se faire une montagne de cette confrontation. »

Correspondance
JEAN-FRANÇOIS GUÉRIN

Photo Jackie DELORME

Amiens attend l'électrochoc

Pour Cédric Fontaine (à gauche) et les Amiénois, le salut passe par « de nouvelles souffrances ». C'est Denis Troch (ci-dessous) qui le dit.

Photos Xavier WATEL

RÉVEIL. *Sonnée par sa descente en National, la formation picarde tente de retrouver ses esprits pour remonter très vite en D 2. Mais la défaite concédée à domicile face à Dijon (0-1) montre qu'elle n'a pas encore toutes ses idées en place.*

Relégué en National à l'intersaison, Amiens, surpris, blessé, avait besoin de panser ses plaies et de reprendre ses esprits. Vite. Pour ça, le club picard, déçu et déchu, a pu compter sur le diagnostic de son nouveau coach, Denis Troch, alias « Denis la malice ». « Comme tout club qui descend, Amiens conserve des séquelles, constate l'ancien entraîneur du Havre. Mais il n'est pas dans ma nature de revenir sur le passé. Je préfère penser à l'avenir, en évitant de ressasser les amertumes, les regrets et certaines idées reçues. Ici, c'est vrai, les gens ont souffert de la descente, mais, pour remonter, il faudra de nouveau souffrir. Il est nécessaire de passer par cette étape en associant à notre travail tout le monde, y compris ceux qui restent sur une déception. Il faut tirer un trait et faire le deuil de la descente. Mais je sais que ce n'est pas simple... »

Le milieu de terrain Emmanuel Duchemin, amiénois de souche, formé au club où il attaque sa dixième saison, le reconnaît : « J'ai très mal vécu la descente. Cela m'a fait très mal. J'ai eu l'impression d'avoir déçu le public, d'autant qu'on venait de s'installer dans le stade de la Licorne. C'est le jour et la nuit, comparativement au stade Moulonguet. Avec ce nouveau stade, on a le droit de se taire au niveau des conditions de travail. On a vraiment tout pour bosser. »

Alors, pour « bosser», Amiens s'est donc tu, y compris au niveau des ambitions. « Avec l'arrivée de Denis Troch, je sens que le club redémarre avec un groupe sain et des joueurs respectueux les uns des autres, continue Duchemin. Je pense qu'on peut vraiment remonter, même si on n'en parle pas entre nous. Problème, j'ai aussi l'impression qu'on est l'équipe que tout le monde veut battre. »

C'est aussi l'impression du stoppeur international togolais Yaovi Abalo : « J'ai l'impression qu'on est attendus partout et par tout le monde. Contre nous, nos adversaires jouent leur Championnat sur un match. Mais j'ai tout de même la certitude qu'on a un bon groupe, très sain, pour jouer la montée. » Un groupe remanié à 80 %, afin de digérer la descente, comme l'explique Denis Troch : « On a recruté des joueurs qui ont connu la gagne et une montée en D 2, tels Peter Sampil et Stéphane Lecocq à Beauvais, ainsi que Ludovic Leroy à Martigues. On a aussi pris des joueurs qui ont connu des périodes fastes en D 2, comme Laurent Strzelczak et Jean-François Rivière, de Laval. Sans oublier Arnaud Lebrun et Emmanuel Coquelet, prêtés à Valenciennes et à Reims, qui n'ont pas subi de relégation. »

« ICI, LE CHALLENGE EST DIABOLIQUEMENT BEAU »

Il fallait au moins ça pour repartir du bon pied, mais aussi et surtout pour attaquer un Championnat sacrément costaud. « Le National est un Championnat très disparate avec des clubs, des équipes, des joueurs aux statuts différents, explique Denis Troch. A présent, il faut passer impérativement à la vitesse supérieure, tout en renforçant nos bases. Il faut intégrer dans notre esprit ce que j'appelle la " force volonté ", aller là où ça fait mal pour gagner. » Une rude doctrine qui se justifie par la magnifique carotte se trouvant au bout de cette saison en forme de parcours du combattant : la (re)montée en D 2.

« Ici, le challenge est diaboliquement beau et dur à relever pour le public, les joueurs et les dirigeants, pense le coach. Tout le monde voudrait déjà retrouver la Deuxième Division et ne vivre qu'une saison de purgatoire. Mais il faut vraiment se faire mal pour avoir ce qu'on mérite. C'est un peu comme si l'on marchait pieds nus sur des charbons ardents. On n'a pas de temps à perdre, on doit avancer vite. Si l'on s'arrête, on risque de se brûler. »

Alors, pour ne pas s'endormir, les Amiénois peuvent compter sur leur coach : « Si je m'engage dans une compétition, je veux toujours aller jusqu'au bout. Je veux tout manger, y compris en Coupe de France ou en Coupe de la Ligue, et les joueurs doivent être des *Pacman*. Ils doivent tout manger, mais aussi savoir digérer. Pour ça, il faut du temps. »

Pourtant, le « rouleau compresseur amiénois » (dixit Troch) doit s'activer s'il veut écraser la concurrence sur l'autoroute de la D 2. Pour ça, il va falloir que les Picards apprennent à voyager. Loin de leur stade de la Licorne, leur bilan (3 défaites, 2 victoires, 2 nuls) semble encore indigne d'un prétendant à l'accession, même si le club peut espérer récupérer trois points sur tapis vert à la suite d'une réclamation posée à l'encontre de Noisy-le-Sec le mois dernier.

Mais, pour le moment, « Denis la malice » ne s'en fait pas trop et attend sereinement les échéances à venir : « Mes joueurs sont bons dans l'effort. Ils ont donné, mais ils doivent donner encore plus. Il faut savoir avancer, il faut savoir gagner et haïr la défaite. » Pour ne pas connaître une saison aussi noire que la précédente.

Correspondance RACHID TOUAZI

Benoît : « Istres, c'est un état d'esprit »

SURPRISE. *Invaincu, Istres est leader de National. Son président, Bertrand Benoît, comblé et heureux de jouer les trouble-fête, goûte sereinement ce parcours.*

« Bertrand, Istres est premier et invaincu avec huit points d'avance sur le quatrième, Amiens. La D 2 est déjà en vue ?

Huit points, c'est un écart significatif. Mais, avec un tel parcours, finalement, c'est un minimum. Grenoble, qui est deuxième, n'est qu'à deux points de nous, ce qui prouve qu'il fait aussi un parcours formidable. En plus, Amiens va vraisemblablement gagner trois points sur tapis vert. Alors, rien n'est fait. L'important, c'est de ne pas se prendre la tête.

Est-ce le secret d'Istres de laisser la pression aux autres ?

C'est sûr, nous, on n'a aucune pression par rapport aux grosses écuries, comme Amiens ou le Racing, qui sont dans l'obligation de monter. Nous, si ça arrive, c'est du bonus. On est la surprise de ce National et on souhaite le rester longtemps, si possible jusqu'au bout.

Depuis plusieurs saisons, Istres annonçait ses ambitions, ce qui plombait inévitablement sa saison. Est-ce pour ça que, cette fois, vous êtes plus discret ?

Notre recrutement s'est effectué dans ce sens. Les joueurs que nous avons embauchés sont peut-être moins connus, mais ils sont meilleurs. Cette fois, on a mis l'accent sur l'état d'esprit. C'était une volonté de prendre des joueurs qui correspondent à ce Championnat ultra-difficile qu'est le National. Dans cette compétition, il faut des vaillants. Ça n'a pas toujours été le cas chez nous. C'est pour ça que, cette saison, on est vraiment satisfait de notre recrutement.

C'est ce qui explique votre réussite ?

Pas seulement. Il y a l'état d'esprit, la qualité des joueurs et celle de l'entraîneur, Arnaud Dos Santos. Tout ça fait notre solidité. On ne fait pas toujours de très bons matches, mais, au moins, on ne perd pas. Grâce à notre mental.

En cas de montée, votre stade n'est pas en conformité avec les règlements de la Ligue. Avez-vous prévu une parade ?

Je ne me fais aucun souci. Si on mérite de monter sportivement, je ne vois pas comment on pourra nous refuser l'accession pour une question de conformité complètement débile. Ça ne tient pas juridiquement. L'UEFA autorise des stades de 10 000 places à recevoir des matches de Coupe d'Europe et la Ligue oblige des clubs de D 2 à avoir des stades de même capacité. Tout ça pour évoluer devant 3 000 à 5 000 spectateurs. C'est n'importe quoi !

Finalement, dans cette aventure, qu'est-ce qui vous plaît le plus : entrevoir au loin la D 2 ou faire la nique aux grosses écuries de National ?

Bien entendu, on veut devenir un club de D 2, avec un centre de formation. Mais, avant tout, on est fier de prouver qu'une fois de plus, dans le foot, un petit peut arriver à triompher des grands. On est content de perpétuer ça. De montrer qu'il n'y a que dans le foot, le plus beau sport du monde, que ce genre de choses est possible... »

ARNAUD TULIPIER

Photo STADIUM

Valence sous le charme de Notheaux

Là où Valence passe, la pelouse ne repousse plus. Dans la Drôme, on appelle ça l'effet Notheaux. Depuis que le Normand *(notre photo)* a pris Valence en main après la quatrième journée et une défaite à domicile face à Amiens (0-2), Valence casse tout sur son passage, comme le surnom de son coach – Attila – le laisse penser. Derniers avec zéro point à l'issue de la quatrième journée, les Valentinois effectuent depuis une remontée spectaculaire, accumulant 25 points (sur 36 possibles) en douze journées, soit une moyenne exceptionnelle, supérieure à deux points par match, qui leur vaut désormais de pointer en sixième position. Sur ces douze matches, Valence a gagné huit fois, a décroché un nul et perdu seulement trois fois. Et encore, deux des trois défaites ont été concédées face aux deux leaders, Istres et Grenoble, et la dernière face à une équipe en forme, Valenciennes. Mais la formation en forme du moment, c'est bien Valence puisque, toutes compétitions confondues (Coupe de France, Coupe de la Ligue et Championnat), les hommes de Didier Notheaux viennent d'engranger huit succès lors de leurs neuf dernières prestations. Un sacré train d'enfer !

★ Invité par le Thouars Foot 79, **Noël Le Graët,** ancien président de la Ligue, était dans les Deux-Sèvres jeudi pour participer à un colloque sur le thème : « Quelle notoriété Thouars et les PME de sa région peuvent-elles attendre de la participation de Thouars Foot au National ? »

★ L'attaquant de Reims **Emmanuel Viard** (29 ans) se remet d'une opération des ligaments intérieurs du genou droit. Ecarté des terrains depuis deux mois et demi, il a suivi la rencontre Louhans-Reims (1-1) samedi en famille, au stade de Bram.

★ L'attaquant brésilien recruté par Alès cette saison, **Jorghino Dos Santos** (qui a porté il y a deux ans le maillot grenoblois), n'est pas près de retrouver les pelouses françaises. Il a été opéré des tendons rotuliens des deux genoux.

★ Opéré deux fois d'une hernie discale, le gardien d'Amiens **Philippe Poil,** qui se plaignait de nouveau de douleurs dorsales, a subi une infiltration lundi dernier à Paris. Elle commence à faire effet, même s'il est encore trop tôt pour savoir s'il reprendra l'entraînement dans les prochains jours.

★ Balayé à Clermont (6-1), le Red Star a au moins l'excuse de ne pas avoir pu compter sur son capitaine **Kader Ferhaoui,** forfait à cause d'une entorse à la cheville droite.

La poisse de Thouars

C'est certain, Thouars aime les poteaux. Un peu trop... En effet, les joueurs des Deux-Sèvres manquent régulièrement de réussite à domicile. Face à Grenoble, à Besançon et à Valenciennes, l'attaquant local Mickaël James a en effet déjà touché à trois reprises les barres, à chaque fois en seconde mi-temps, à chaque fois sur le but situé sur la droite de la tribune d'honneur du stade du Grand-Bournais. Samedi dernier, à dix minutes du coup de sifflet final, face à Pau (1-1), toujours sur la même partie de terrain, c'est au tour du nouveau venu, l'attaquant croate Moran Bonacin, de voir sa frappe repoussée par la base du poteau de Leglib. Une vraie poisse pour le dernier de National, qui n'a vraiment pas besoin de ça. Mais quand ça veut pas, ça veut vraiment pas...

★ L'ancien attaquant d'Istres **Franck Priou,** qui vient de prendre sa retraite, s'occupe notamment de superviser les futurs adversaires du leader de National. Il est ainsi venu à Alès de nombreuses fois depuis le début de la saison pour y observer les adversaires des Cévenols, mais aussi l'équipe locale qu'il commence à fort bien connaître.

★ L'artificier en chef du National (11 buts), l'attaquant **Christophe Meslin,** a revu avec plaisirs ses anciens coéquipiers de Pacy-sur-Eure samedi (1-1). En effet, avant de venir au GFCO Ajaccio cette saison, le natif de Vernon (Eure) a été repéré à Pacy il y a quelques années par le Stade Rennais.

★ Samedi, l'ancien champion d'Europe Espoirs **Eric Lada** a effectué sa première sortie en tant que coach de Noisy-le-Sec en remplacement de Nasser Sandjak, parti entraîner la JS Kabylie en Algérie. Une première plutôt réussie puisque les banlieusards ont gagné (1-0) face à Besançon.

SCHWOOB ACCIDENTÉ. Le défenseur d'Alès Franck Schwoob a été victime d'un accident de la circulation la semaine passée. Il marchait dans une rue piétonne de Montpellier lorsqu'il a été heurté et renversé par une automobile. Blessé à la cheville, il sera indisponible pendant deux mois environ.

★ Battue les deux saisons précédentes à Thouars, au stade du Grand-Bournais (2-0 puis 1-0), **Pau** y a enfin décroché un match nul (1-1) samedi. C'est la première fois que la formation paloise ne revient pas bredouille des Deux-Sèvres.

★ L'entraîneur du Red Star, Jean-Luc Girard, enregistrait samedi face à Clermont les retours du défenseur **Brahim Thiam** et des attaquants **Laurent Castro** et **Karim Saci**. Ce qui n'a pas suffi puisque les banlieusards ont été humiliés (6-1).

★ Deux joueurs du Gazélec, les défenseurs **Radovan Turudija** et **Patrick Leonetti,** ont fait leur retour à l'occasion de la venue de Pacy-sur-Eure (1-1). De quoi rassurer une défense corse claudicante (24 buts encaissés), point faible de l'équipe ajaccienne.

★ Le milieu de terrain de Pacy-sur-Eure **Sébastien Larcier** n'était pas du déplacement des Normands à Ajaccio (1-1). En effet, il est encore à court de condition. Il a repris l'entraînement la semaine passée après quatre matches d'absence.

★ Auteur d'un nul (1-1) face au leader istréen, **Alès** n'a plus gagné depuis le 7 octobre, face au RC Paris. Le promu cévenol vient en effet d'aligner trois nuls consécutifs en trois rencontres.

★ L'attaquant de Clermont **Jean-Noël Cabezas,** arrivé cette saison dans le pays arverne, était discret depuis son arrivée. Son réveil samedi n'en a été que plus tonitruant puisqu'il a inscrit un quadruplé face au Red Star (6-1).

★ Les joueurs de Thouars **Mickaël James** et **Laurent Hébras** seront privés du septième tour de Coupe de France, samedi face à Trélissac à domicile. Ils seront en effet suspendus pour avoir écopé de trois cartons jaunes lors des dix dernières journées.

★ Le défenseur de Pacy-sur-Eure **Olivier Bellanger** guérit petit à petit de sa blessure à la cheville. Néanmoins, il a encore dû sauter le déplacement au GFCO Ajaccio samedi dernier (1-1).

★ Samedi soir, à Thouars, **Pau** a décroché son cinquième match nul de la saison à l'extérieur. C'est le meilleur spécialiste du genre en National. Reste à assurer à domicile à présent pour quitter la zone rouge des relégables.

★ **Diego Garzitto,** ancien capitaine du CS Cuiseaux-Louhans, était depuis un an en Côte d'Ivoire. Changeant de pays, mais restant en Afrique, il vient d'être nommé entraîneur de la sélection des moins de 20 ans d'Ethiopie.

★ Souffrant d'une douleur derrière la cuisse, **Jérôme Tronchet,** le libero de Thouars, a été obligé de déclarer forfait face à Pau, samedi soir (1-1).

★ La défense d'Alès était encore handicapée pour recevoir le leader Istres samedi (1-1). En effet, **Sébastien Soulas** et **Frédéric Cissokho,** qui relèvent tous deux de blessure, ne sont pas encore tout à fait rétablis.

★ Suspendu, le latéral gauche congolais de Pacy-sur-Eure **Maurice N'Tounou** n'a pu participer au déplacement à Ajaccio samedi (1-1).

★ Le CS Louhans-Cuiseaux vient de perdre l'un de ses plus fidèles dirigeants bénévoles : **Adrien Berthier,** qui était depuis de nombreuses années l'homme à tout – bien – faire du stade de la Condamine. Il est décédé subitement vendredi soir à son domicile, à l'âge de 76 ans.

Deux Africains à Istres

Leader invaincu et meilleure défense de National (sept buts encaissés), Istres ne s'endort pas sur ses lauriers et soigne son attaque (vingt buts marqués, 10e attaque seulement). Ainsi, après avoir recruté Aziz Bellissaoui peu après le début de saison, le club provençal vient de recevoir le renfort de deux nouveaux éléments offensifs. D'abord, le milieu de terrain international Espoirs algérien Mafhoud Djeddou (20 ans), que le président Benoît pistait depuis plusieurs mois, est enfin qualifié. Après plus de deux mois d'attente, il a reçu la semaine passée l'autorisation de jouer en France. Il a ainsi effectué sa première sortie, dimanche, avec la réserve istréenne face à Saint-Cyr en DH (2-2), au côté d'un autre petit nouveau, un Guinéen de dix-huit ans, Ibrahima Bangoura. Qualifié en même temps que Djeddou, cet attaquant prometteur arrive en France après un court séjour au Feyenoord Rotterdam, et doit à présent gagner sa place dans le onze istréen.

UNE-DEUX

Cavalli : « On sera plus performants après la trêve »

L'ambitieux Racing Paris a concédé samedi deux points à domicile devant Valenciennes (1-1) et n'occupe que la 6e place. Mais son entraîneur, Jean-Michel Cavalli, reste confiant pour la suite de la saison et sur les chances d'accession de son équipe.

« Jean-Michel, ce match nul sur votre pelouse de Colombes est-il une déception ?

Notre naïveté, conjuguée au grand match du gardien valenciennois, Xavier Henneuse, nous ont empêchés de gagner. Mais, malgré tout, après avoir été menés, nous sommes revenus au score. C'est le groupe entier qui est allé de l'avant pour trouver la faille dans la défense nordiste.

Des failles qui ont été souvent colmatées avec brio par Xavier Henneuse avant qu'il ne fasse une erreur sur l'égalisation...

C'est vrai, Henneuse s'interpose bien à six reprises, même s'il est malheureux sur notre but. Je savais qu'il était redoutable. Il était d'ailleurs sur nos tablettes à la trêve.

En attendant, c'est votre troisième match nul à domicile. C'est embêtant pour un candidat à l'accession en D 2 ?

Heureusement que nous allons gagner à l'extérieur, comme à La Roche-sur-Yon lors de notre dernier déplacement. Il ne faut tout de même pas oublier que c'est notre cinquième match sans défaite. A défaut de savoir gagner des matches, il faut savoir ne pas les perdre. Face à Valenciennes, qui avait inscrit six buts en deux matches et enchaîné cinq matches sans défaite, ce match nul est une bonne performance. L'essentiel pour nous est de rester sur une bonne dynamique.

Avez-vous le sentiment que l'accession s'éloigne ?

Pas du tout. Moi qui ai déjà combattu dans ce Championnat, je sais qu'il faut de 62 à 64 points pour terminer troisième. Sur notre tableau de marche, nous nous sommes donné entre 28 et 30 points avant la trêve. Nous en avons 25, et il reste trois matches à jouer.

Donc, vous comptez être bien plus performants après la trêve ?

Au cours de la seconde partie de Championnat, la cohésion est meilleure, les joueurs ont plus d'affinité et on peut engranger davantage de points. Il ne faut pas oublier que notre groupe compte dix-sept nouvelles recrues. »

NATHALIE VOLANTE

Photo Jean-Claude LAMY

★ Samedi, à la mi-temps du match **Amiens-Dijon** (0-1), le speaker du stade de la Licorne a lancé un appel en demandant s'il n'y avait pas un arbitre de Ligue dans les tribunes. En effet, l'arbitre principal, M. Auvinet, se plaignait de la cuisse. Mais, après la pause, il a finalement tenu sa place jusqu'au bout avec la cuisse bandée.

★ Même si l'effectif et le club ont bien changé, un joueur d'Alès n'était pas complètement déboussolé face au leader : l'attaquant **André Basile,** qui a porté les couleurs istréennes il y a bien longtemps. Il y avait été prêté par son club formateur, l'OM, en 1990-91.

RECTIFICATIF

Rendons à Kelly Berville ce que nous avions attribué à Fabra. C'est en effet Berville, le latéral gauche de Valence, qui a inscrit le premier but drômois à Pacy-sur-Eure d'une frappe puissante sur coup franc, le 11 novembre, lors de l'avant-dernière journée de National disputée (1-2). Un exercice dans lequel l'ex-défenseur de Nice excelle puisqu'il a récidivé samedi sur coup de pied arrêté face à Brest (3-1), son cinquième depuis le début de la saison.

Angoulême l'Africaine

FILIÈRE. *En CFA depuis deux ans, Angoulême refait petit à petit surface grâce au pari de son coach Christian Letard, qui mise sur de jeunes joueurs africains.*

Loukoumanou Aboulaye fait partie de ces jeunes joueurs africains qui font leurs premières armes à Angoulême et qui aident le club charentais à redorer son blason.

Photo STADIUM

Après plusieurs années de galère ponctuées par la descente en CFA à la fin de la saison 1998-99, à l'issue d'une saison mouvementée avec l'éviction d'Eric Guérit puis son éphémère remplacement par Patrice Neveu, l'AS Angoulême-Charente a enfin retrouvé une âme et gagne petit à petit un rang plus conforme à son glorieux passé de pensionnaire de Première et de Deuxième Division dans les années 70-80. Une renaissance, encore timide, joliment amorcée depuis la saison dernière et l'arrivée de Christian Letard en provenance de Tours. Mais, dès sa prise de fonction, Letard s'est vite aperçu que le club était exsangue. « Il n'y avait plus rien, pas même une équipe de jeunes en Championnat national. Tout était à refaire, à reconstruire », se souvient-il.

Alors, pour construire une équipe saignée par le départ de 13 joueurs, Christian Letard a activé son réseau de connaissances. Le premier joueur qu'il fait ainsi signer s'appelle Loukouomanou Aboulaye, un ancien milieu de terrain du Paris FC. L'international togolais, rejoint en cours de saison par Issiaga Soumah, un international guinéen, sera le premier d'une longue liste de joueurs africains qui composent cette année près de la moitié de l'effectif de l'ASAC.

« LE TEMPS JOUE POUR NOUS »

« En fait, ce n'était pas mon objectif à la fin de la saison dernière, avoue l'entraîneur. Mais devant les problèmes financiers que le club a rencontrés *(NDLR : une crise a opposé la Mairie d'Angoulême, principal bailleur de fonds du club, aux dirigeants)*, tout le recrutement que j'avais prévu a été retardé avant de tomber à l'eau. Ensuite, il a fallu tout repenser et reconstruire à la va-vite. »

Durant cette intersaison, Christian Letard a donc fait une nouvelle fois appel à ses antennes, principalement africaines. Notamment à son collègue Bruno Metsu, éphémère sélectionneur de la Guinée. « Il m'a recommandé Abdoulaye Kapi Sylla, dont l'essai a été concluant. » Même histoire pour l'Ivoirien Ibrahima Koné, recommandé par Tchierno Barry, que Letard a entraîné lors de son passage à Grenoble. Joli coup également avec la venue du Sénégalais Kor Sarr, l'ancien avant-centre de Beauvais, venu du Touquet, où il avait été prêté après une grave blessure. Un bon choix puisque Kor règne en maître durant les phases offensives charentaises, autant pour marquer que pour passer.

Enfin, cette prospection sur le continent africain s'est terminée avec l'arrivée sur les rives de la Charente du Nigérian Suwyo Hamilton, alors que Koly Kanté et Nouhoum Koné, deux jeunes internationaux maliens, y avaient déjà posé leurs valises il y a trois ans.

Bref, c'est bel et bien un Angoulême à l'africaine qu'a façonné Letard. L'alliage prend rapidement et offre un véritable style à un club qui n'en avait plus depuis longtemps. Reste à asseoir totalement cette philosophie dans les esprits.

A ceux qui reprochent à l'ASAC et à son entraîneur d'aller faire leur marché sur le continent noir au lieu de se servir dans la région, l'entraîneur angoumoisin a une réponse toute faite : « Le foot régional s'est terriblement appauvri et le milieu amateur n'a plus les moyens dont il disposait auparavant. Or les joueurs africains sont moins exigeants financièrement, et ils bénéficient en outre de qualités exceptionnelles. Moi, j'ai toujours été entièrement satisfait par tous les joueurs africains que j'ai eus avec moi au long de ma carrière, comme Jacques Songo'o, au Mans, ou Moussa Traoré, à Grenoble. »

Cette saison, malgré la jeunesse de son effectif, Christian Letard est donc ravi de cette pioche. « Evidemment, nous manquons d'expérience comme le montre notre fin de match à Montauban *(Angoulême menait 2-0 avant d'encaisser deux buts dans les arrêts de jeu)*, mais je dispose d'un groupe très réceptif, dans lequel règne une super ambiance. Il a envie d'apprendre et bénéficie d'une importante marge de progression. Le temps joue pour nous... »

Correspondance FRANÇOIS GOUBAULT

FORUM

☆ **Diego Jésus José,** l'attaquant argentin d'Angoulême, a profité du week-end dernier pour aller faire un essai au sein d'un club dont l'agent du joueur n'a pas souhaité révéler le nom. Son compatriote Diego Avila a déjà quitté Angoulême il y a quelques semaines pour rejoindre Cognac, où il évolue désormais en Division d'Honneur.

☆ Le 9 décembre, l'AS Minguettes recevra Saint-Priest lors d'un derby très attendu, à... Pierrelatte ou Feurs. En effet, la Fédération a décidé de frapper d'**un match de suspension** ferme le stade Delaune à la suite de quelques coups de chaud entre supporters lyonnais et vénissians.

☆ Ancien stagiaire des Girondins de Bordeaux, **Paulo Marques** était parti tenter sa chance au Portugal, à Posende (Division 2). A vingt-deux ans, il vient de signer à Saint-Médard-en-Jalles. Mais son entrée contre Romorantin (1-3) n'a pas permis à son tout nouveau club de vaincre.

☆ Christophe Violant, l'attaquant de Raon-l'Etape, aurait souhaité marquer un but contre Dunkerque (1-1) pour fêter la naissance de son petit Valentin, venu au monde dans la semaine. C'est finalement Nicolas Debord, le capitaine et l'un des meilleurs réalisateurs du CFA, qui lui a offert ce but.

☆ Même si elle a obtenu son succès sur Hyères au forceps (1-0), l'**AS Minguettes** a été bien inspirée de l'emporter à domicile : des représentants de Traxdadat, une société d'informatique qui va sponsoriser le club, étaient en effet venus en observateurs.

☆ L'avant-centre de Romorantin **Tchami,** arrivé de Belgique à l'intersaison, montre tout son talent. Alors qu'il a débuté lors de la sixième journée, il vient de marquer à Saint-Médard-en-Jalles (1-3) son huitième but en autant de rencontres. L'entraîneur Vincent Dufour a peut-être trouvé l'homme providentiel qui va faire remonter son équipe du fond du classement.

☆ Après avoir été dominés par le **PFC,** Les Lilas et les Lusitanos de Saint-Maur, les joueurs de Levallois ont remporté face au PSG (1-2) leur premier derby francilien cette saison, quarante-huit heures avant de s'envoler pour la Nouvelle-Calédonie, où ils disputeront leur septième tour de la Coupe de France contre le FC Magenta de Nouméa (DH).

☆ **Cédric Gutfreund,** l'auteur du but égalisateur de Haguenau contre La Chapelle-Saint-Luc (2-2), n'est autre que le cousin de Régis Dorn, l'actuel sociétaire de la Bundesliga au sein de l'équipe de Fribourg.

☆ Dimitri Bernard, l'arrière latéral droit d'Angoulême repositionné en défense centrale, souffrait depuis un mois d'un problème à un œil. Absent des terrains durant cette période, il a rechaussé les crampons vendredi pour un unique entraînement, avant de partir avec la réserve jouer samedi après-midi à Langon (CFA 2).

Bourges va recruter

Même si son président, Pierre Fignargout, s'en défend, le FC Bourges, avec ses petits moyens, va tenter de renforcer qualitativement et quantitativement son effectif pour pallier le départ d'Ali Hadjeres, qui a rejoint Grenoble (National). Le retour de Michel Champaux paraît ainsi imminent. De plus, l'entraîneur, Jean Gomez, va proposer à ses dirigeants une liste de joueurs en provenance de Decize, un club voisin.

☆ Grâce à leur victoire face à Libourne-Saint-Seurin (4-0), les joueurs de **Fontenay-le-Comte** se sont extraits de la zone rouge et se sont replacés dans le ventre mou du classement (10es avec 27 points).

☆ Pour la venue de Dunkerque (1-1), l'US Raon-l'Etape pouvait compter sur les retours conjugués de deux pièces maîtresses défensives, **Alain Poirot** et **Husseyn Cakir.** Les deux garçons n'ont pas été chanceux, puisque le premier a marqué contre son camp tout en ayant été averti d'un carton jaune et que le second a paru manquer de rythme et a aussi été sanctionné d'un avertissement.

☆ Avant le long voyage vers la Nouvelle-Calédonie, où ils disputeront le septième tour de la Coupe de France, les joueurs de **Levallois** ont eu un avant-goût de l'intérêt que leur porte déjà la presse d'outre-mer. Une équipe télé de RFO au grand complet s'est en effet attachée aux basques de Srebrenko Repcic et de ses hommes, avant, pendant et après la rencontre disputée au Camp des Loges face à la réserve du PSG (1-2).

☆ Saint-Malo n'a pas retenu un attaquant du Liberia, **Alex,** mis à l'essai avant le match contre Les Lilas (2-1).

☆ **Saint-Médard-en-Jalles** se prépare à accueillir Ajaccio, samedi, pour le compte du septième tour de la Coupe de France. Les anciens se souviennent qu'il y a vingt ans Saint-Médard avait reçu le grand Saint-Etienne au stade de Bordeaux, en trente-deuxièmes de finale...

☆ Le résultat de **Calais** face à Viry-Châtillon (1-1) s'est répandu comme une traînée de poudre, mais les joueurs de Raon-l'Etape n'étaient pas au courant au moment d'affronter Dunkerque. Tenue en échec par le club nordiste (1-1), l'équipe des Vosges a laissé filer pour la seconde fois l'opportunité d'être leader devant les finalistes de la dernière Coupe de France.

☆ En inscrivant deux buts face à Saint-Seurin, **Renou,** l'attaquant de Fontenay-le-Comte, a retrouvé son efficacité. Il porte son total à huit réalisations et se rapproche des meilleurs buteurs du groupe.

☆ En battant Les Lilas (2-1), **Saint-Malo** a obtenu sa première victoire à domicile de la saison en Championnat. Son précédent succès dans son antre remontait au mois de mai, face à Segré.

GUY ROUX SE LIVRE. Le FA L'Ile-Rousse-Monticello a récemment inauguré son site Internet (http://fairm.free.fr), dans lequel il propose chaque mois une interview exclusive d'un footballeur, d'une personnalité du sport ou du show-biz. Cette semaine, c'est Guy Roux qui parle de la sortie de son livre, *Entraîneur de ma vie,* du football corse en général et plus particulièrement du parcours de Bastia, qu'il qualifie de « petit cousin de l'AJA ».

16e journée (17, 18 et 19 novembre 2000)

Bordeaux tout en haut

Huit journées. Il aura fallu huit journées à **Bordeaux** pour effacer un début de saison difficile et remonter de la seizième à la première place. D'abord, les Girondins ont profité du coup de pouce que leur a donné **Toulouse** en tombant **Sedan** samedi. Pour chiper le fauteuil de leader aux Ardennais, il leur restait à disposer de **Rennes** dimanche. Ils l'ont fait sans souffrir. Détrôné, Sedan sauve malgré tout sa deuxième place, puisque le **Paris-SG** a lui aussi mordu la poussière en Principauté, où **Monaco**, emmené par Nonda, s'est enfin repris après trois défaites d'affilée. **Lille** compte parmi les premiers bénéficiaires de ce rapprochement en tête. A **Lyon,** les Nordistes ont gagné grâce à un but de Landrin en milieu de seconde période. Derrière **Guingamp,** vainqueur d'un **Bastia** dont l'attaque a disparu depuis cinq journées, **Nantes** aussi s'est replacé. En signant le score le plus large de la journée aux dépens de **Troyes,** les Nantais remontent à la sixième place avec un match en retard. On savait **Lens** et **Saint-Etienne** très proches l'un de l'autre. Leur 0-0 de samedi en est une nouvelle confirmation. Dans un énième match à ne pas perdre, **Marseille** s'est un peu réconcilié avec son public grâce à une large victoire obtenue sur **Metz**. C'est maintenant en Lorraine, où l'équipe pointe à la quinzième place, qu'il y a de quoi être inquiet. D'autant que, derrière, les caves se rebiffent puisque le trio de relégables a gagné ce week-end. Après Marseille vendredi et Toulouse samedi, dimanche, c'est **Strasbourg** qui s'est imposé à **Auxerre,** là où on ne l'attendait pas, au moment où on ne l'attendait plus. Et le classement de se resserrer, encore et encore.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Bordeaux	29	16	8	5	3	25	14	+11	8	3	4	1	11	8	8	5	1	2	14	6
▼	2. Sedan	28	16	8	4	4	23	16	+7	8	6	2	0	14	6	8	2	2	4	9	10
▲	3. Lille	26	16	7	5	4	17	11	+6	8	4	3	1	10	7	8	3	2	3	7	4
▼	4. Paris-SG	25	16	7	4	5	28	22	+6	8	6	1	1	19	8	8	1	3	4	9	14
▲	5. Guingamp	25	16	7	4	5	19	19	0	8	4	2	2	9	9	8	3	2	3	10	10
▲	6. Nantes	24	15	7	3	5	25	19	+6	8	4	1	3	10	10	7	3	2	2	15	9
▼	7. Troyes	23	16	6	5	5	20	23	-3	8	4	3	1	10	6	8	2	2	4	10	17
▲	8. Monaco	22	16	6	4	6	21	19	+2	8	3	2	3	11	12	8	3	2	3	10	7
▲	9. Lens	21	16	5	6	5	17	15	+2	8	4	4	0	12	5	8	1	2	5	5	10
▲	10. St-Etienne	21	16	5	6	5	24	23	+1	8	5	2	1	14	6	8	0	4	4	10	17
▼	11. Bastia	21	15	6	3	6	15	17	-2	7	4	1	2	6	4	8	2	2	4	9	13
▼	12. Lyon	20	15	4	8	3	17	14	+3	7	2	3	2	8	6	8	2	5	1	9	8
▼	13. Rennes	19	16	5	4	7	16	17	-1	8	2	3	3	8	8	8	3	1	4	8	9
▶	14. Auxerre	19	16	5	4	7	16	19	-3	8	3	1	4	9	11	8	2	3	3	7	8
▶	15. Metz	19	16	5	4	7	14	21	-7	8	4	2	2	10	9	8	1	2	5	4	12
▶	16. Marseille	18	16	5	3	8	17	20	-3	8	3	2	3	11	7	8	2	1	5	6	13
▶	17. Strasbourg	15	16	4	3	9	14	33	-19	8	2	1	5	9	23	8	2	2	4	5	10
▶	18. Toulouse	11	15	2	5	8	13	19	-6	8	2	3	3	8	7	7	0	2	5	5	12

EXPRESS

Bordeaux - Rennes	3-0
Toulouse - Sedan	2-0
Lyon - Lille	0-1
Monaco - Paris-SG	2-0
Guingamp - Bastia	1-0
Nantes - Troyes	4-0
Lens - Saint-Etienne	0-0
Auxerre - Strasbourg	1-2
Marseille - Metz	4-1

RENDEZ-VOUS

17e journée

Samedi 25 novembre 2000 (17 h 15)

Bastia - Marseille (M. Bré)

(20 heures)

Lens - Monaco (M. Kalt)
Lille - Paris-SG (M. Poulat)
Metz - Toulouse (M. Derrien)
Rennes - Auxerre (M. Piccirillo)
Strasbourg - Lyon (M. Sars)
Troyes - Guingamp (M. Auriac)

Dimanche 26 novembre 2000 (17 heures)

Saint-Etienne - Nantes (M. Coué)

(20 h 45)

Sedan - Bordeaux (M. Veissière)

Photo Franck NATAF

Rien de marqué entre les Stéphanois de Kvarme et les Lensois de Sakho. Qui restent les uns et les autres en milieu de classement.

BORDEAUX 3-0 RENNES

(1-0)

Roche (4e), Pauleta (58e, 65e)

16.	Ramé	4	
14.	Grenet	4	
15.	Sommeil	5	
6.	Roche	4	
19.	Basto	4	
12.	Legwinski	4	
2.	(Jemmali, 83e)		
21.	Afanou	4	
29.	Wilmots	3	
31.	(Bugnet, 88e)		
20.	Batlles	3	
9.	Laslandes	3	
22.	Pauleta	5	
8.	(Smertin, 67e)		
	Total : 43		
	Entr. : Baup		

Stade : de Lescure.
Spectateurs : 33 000.
Arbitre : M. Ruffray (4).
Avertissements : Afanou (77e) pour Bordeaux ; Delaye (51e), Echouafni (75e) pour Rennes.
Temps additionnel : 4 (1 + 3).
Note du match : 13/20.

1.	Lama	2	
13.	Diatta	3	
4.	César	3	
17.	Escudé	3	
21.	Reveillère	2	
22.	(N'Diaye, 61e)		
5.	Echouafni	3	
14.	Delaye	2	
11.	(Turdo, 64e)		
29.	Vander	3	
18.	Fabiano	2	
15.	(Grégoire, 70e)		
19.	Lucas	3	
28.	Chapuis	2	
	Total : 28		
	Entr. : Le Guen		

4e : un centre de Batlles de la gauche met Lama sous pression. Le gardien rennais repousse difficilement le ballon. A l'entrée de la surface, Roche reprend en pivotant d'une demi-volée du droit et loge le ballon sous la barre **(1-0). 58e :** sur une balle en profondeur de Legwinski, Reveillère manque sa passe en retrait de la tête. A l'affût, Pauleta récupère, résiste au retour d'Escudé et trompe Lama d'une frappe du droit **(2-0). 65e :** lancé dans le dos des défenseurs par Laslandes, Pauleta glisse d'un pointu le ballon sous le ventre de Lama **(3-0).**

TOULOUSE 2-0 SEDAN

(1-0)

Cascini (20e), Bonilla (64e)

1.	Revault	4	
2.	Uras	4	
4.	Baldé	4	
3.	Prunier	4	
28.	Gomis	4	
15.	Regragui	4	
12.	Cascini	5	
14.	Carotti	4	
21.	Courtois	4	
26.	(Jau, 78e)		
9.	Bonilla	4	
24.	(Libbra, 66e)		
11.	Dieuze	4	
	Total : 45		
	Entr. : Nouzaret		

Stade : Stadium municipal.
Spectateurs : 14 182.
Arbitre : M. Fraise (3).
Avertissements : Oliveira (23e), Brandes (64e) pour Sedan.
Temps additionnel : 4 (2 + 2).
Note du match : 13/20.

1.	Sachy	4	
2.	Montero	2	
9.	(Celdran, 46e)	3	
5.	Oliveira	3	
3.	Satorra	3	
12.	Brandes	2	
7.	N'Diaye	3	
6.	Adjaoud		
4.	(Capron, 33e)	3	
25.	Fretard	3	
8.	Quint	3	
11.	N'Diefi	3	
20.	Mionnet	2	
	Total : 31		
	Entr. : Dupont		

20e : sur un ballon renvoyé à la va-vite par la défense ardennaise, Cascini réussit une demi-volée de 25 m, qui laisse Sachy sans réaction **(1-0). 45e :** centre en retrait de Bonilla sur lequel Courtois, pourtant en position idéale, manque le cadre. **61e :** tir sur le poteau de Courtois. **63e :** centre de Quint pour N'Diefi, dont le tir est renvoyé par le poteau. **64e :** sollicité par Regragui dans l'axe, Bonilla efface deux défenseurs avant de tromper enfin Sachy **(2-0).**

LYON 0-1 LILLE

(0-0)

Landrin (72e)

1.	Coupet	4	
2.	Deflandre	3	
19.	(Chanelet, 83e)		
20.	Müller	3	
26.	Bréchet	3	
12.	Blanc	3	
6.	Violeau	3	
8.	(Laigle, 74e)		
17.	Foé	2	
10.	Dhorasoo	2	
7.	Marlet	2	
9.	Anderson	2	
11.	Vairelles	2	
14.	(Govou, 74e)		
	Total : 29		
	Entr. : Santini		

Stade : de Gerland.
Spectateurs : 32 961.
Arbitre : M. Veissière (3).
Avertissement : néant.
Temps additionnel : 5 (1 + 4).
Note du match : 11/20.

1.	Wimbée	4	
18.	Pichot	4	
23.	Delpierre	3	
2.	Cygan	4	
21.	Ecker	3	
20.	Santini	3	
24.	Landrin	4	
27.	F. D'Amico	4	
22.	Ben. Cheyrou	4	
11.	(Valois, 66e)		
7.	Peyrelade	3	
19.	(Sterjovski, 83e)		
10.	Bakari	4	
5.	(Beck, 90e)		
	Total : 40		
	Entr. : Halilhodzic		

37e : déséquilibré par Cygan, Anderson bénéficie d'un penalty mais il le tire trop mollement pour surprendre Wimbée. **39e :** à la suite d'un corner tiré par Violeau et d'un retourné d'Anderson, Müller trouve d'abord le poteau puis Wimbée ! **72e :** Bakari bute sur Coupet, puis D'Amico sur Blanc, mais Landrin finit par trouver l'ouverture. Il marque le seul but du match d'une frappe placée du pied droit **(0-1).**

NANTES 4-0 TROYES

(4-0)

Monterrubio (9e, 33e s.p.)
Da Rocha (19e), Moldovan (41e)

1.	Landreau	3	
2.	Laspalles	3	
5.	Gillet	4	
2.	Fabbri	4	
22.	Armand	4	
10.	Carrière	5	
6.	(Olembé, 62e)		
13.	Berson	3	
29.	Ziani	3	
8.	Da Rocha	3	
9.	Moldovan	3	
19.	(Vahirua, 85e)		
18.	Monterrubio	4	
4.	(Mario Silva, 71e)		
	Total : 39		
	Entr. : Denoueix		

Stade : de la Beaujoire (Louis-Fonteneau).
Spectateurs : 26 261.
Arbitre : M. Poulat (3).
Avertissements : Fabbri (20e) pour Nantes ; Rothen (18e), Arpinon (53e) pour Troyes.
Temps additionnel : 5 (3 + 2).
Note du match : 14/20.

1.	Heurtebis	2	
4.	Meniri		
23.	(Hamed, 37e)	3	
6.	Jezierski	2	
3.	Rénier	3	
26.	Tourenne	2	
10.	Arpinon	2	
15.	(Zambernardi, 57e)		
29.	Celestini	3	
25.	Rothen	3	
8.	Boutal		
18.	(Saïfi, 18e)	2	
7.	Jbari	2	
11.	Djukic	3	
	Total : 27		
	Entr. : Perrin		

9e : une-deux Moldovan-Carrière ; le milieu nantais centre en retrait pour Monterrubio, qui marque du pied gauche **(1-0). 19e :** Carrière donne sur le côté gauche pour Monterrubio, dont le tir est détourné par Heurtebis ; le ballon est récupéré de la tête par Da Rocha, qui trouve le chemin des filets **(2-0). 33e :** Laspalles lance Monterrubio, qui tombe dans la surface après un duel avec Jezierski ; Monterrubio transforme lui-même le penalty **(3-0). 41e :** Carrière oriente sur sa gauche vers Moldovan, lequel, pied ouvert, trompe Heurtebis **(4-0).**

LENS 0-0 SAINT-ÉTIENNE

1.	Warmuz	4	
2.	Sikora	3	
7.	(Debève, 85e)		
24.	Pierre-Fanfan	3	
14.	Coly	3	
6.	Rool	5	
15.	Bejbl	3	
5.	Blanchard	3	
10.	Moreira	3	
21.	Sibierski	3	
27.	(Coridon, 69e)		
12.	Fuertes	4	
20.	Sakho	3	
11.	(Diouf, 69e)		
	Total : 37		
	Entr. : Courbis		

Stade : Félix-Bollaert.
Spectateurs : 40 616.
Arbitre : M. Layec (4)
Avertissements : Moreira (24e), Sikora (69e) pour Lens ; Kvarme (3e), Carteron (74e), Levystky (79e) pour Saint-Etienne.
Temps additionnel : 5 (1 + 4).
Note du match : 11/20.

16.	Levytsky	5	
5.	Carteron	4	
6.	Kvarme	3	
26.	Wallemme	4	
5.	Mettomo	3	
4.	Potillon	3	
19.	(Olesen, 62e)		
3.	Luiz Alberto	3	
15.	Sarr	3	
20.	(Sanchez, 51e)		
17.	Huard	4	
10.	Pédron	3	
21.	Alex	3	
27.	(Sablé, 72e)		
	Total : 38		
	Entr. : Toshack		

13e : Levytsky intervient dans les pieds de Sakho, bien lancé par Bejbl dans l'axe. **45e :** sur un centre en pivot de Fuertes, Moreira bénéficie d'un ballon dévié. Levytsky détourne en corner du genou. **63e :** sur un coup franc de Blanchard, la tête de Fuertes est repoussée sur sa ligne par Levytsky. Sakho, en embuscade, ne peut reprendre. **88e :** sur un corner de Rool, la tête de Coly est repoussée par le montant droit du but stéphanois.

AUXERRE 1-2 STRASBOURG

(1-0)

Fadiga (18e) — Cool (67e c.s.c.), Luyindula (79e)

1.	Cool	2	
6.	Mexès	3	
5.	Reyes	2	
4.	Boumsong	2	
13.	Jaurès	2	
8.	Agboh	0	
14.	Jeunechamp	2	
31.	Saïb	2	
7.	Deblock	2	
23.	(Kapo, 58e)		
9.	Guivarc'h	2	
15.	(Jay, 46e)	2	
28.	Fadiga	2	
10.	(Tainio, 80e)		
	Total : 21		
	Entr. : Rolland		

Stade : de l'Abbé-Deschamps.
Spectateurs : 7 000.
Arbitre : M. Lhermite (2).
Avertissements : Deblock (40e), Cool (80e), Mexès (81e) pour Auxerre ; Fischer (21e), Haas (81e), Chilavert (82e), Martins (83e) pour Strasbourg.
Expulsion : Agboh (43e) pour Auxerre.
Temps additionnel : 6 (2 + 4).
Note du match : 8/20.

32.	Chilavert	3	
24.	Fischer		
6.	(Johansen, 43e)	2	
5.	Bertin	2	
2.	Njanka	2	
23.	Beye	3	
10.	Martins	3	
26.	Camadini	2	
17.	Amzine	3	
9.	Ljuboja	1	
21.	(Mezriche, 57e)		
8.	Luyindula	3	
19.	Haas	2	
3.	(Devaux, 82e)		
	Total : 26		
	Entr. : Le Roy		

18e : sur un service d'Agboh, Saïb, côté gauche, décale Fadiga. La frappe du gauche du Sénégalais trouve la lucarne droite de Chilavert **(1-0). 67e :** de la gauche, Luyindula remise au point de penalty. Johansen contrôle et Haas pousse le ballon qui va mourir sur le poteau, revient sur Cool et entre dans le but **(1-1). 79e :** à 30 m sur la droite, Mezriche trouve Luyindula qui se joue du marquage de Boumsong, se présente seul face à Cool et le trompe d'un pointu du droit **(1-2). 90e :** parfaitement décalé par Luyindula, Devaux tire au-dessus.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

À LA LOUPE

Dur, dur d'être leader

(Performance la journée suivante)

	Leader	Victoire	Nul	Défaite
1re j.	Marseille / Paris-SG		●	●
2e j.	Lens		●	
3e j.	Lille			●
4e j.	Lens		●	
5e j.	Lens	●		
6e j.	Lens			●
7e j.	Bastia			●
8e j.	Bastia		●	
9e j.	Paris-SG		●	
10e j.	Bastia			●
11e j.	Paris-SG	●		
12e j.	Paris-SG			●
13e j.	Paris-SG			●
14e j.	Sedan	●		
15e j.	Sedan			●

Moyenne : 0,875 point par match

ÉQUIPE TYPE

TÊTE D'AFFICHE

Grégory Wimbée

Club : Lille. **Né le :** 19-8-1971 à Essey-lès-Nancy. **Poste :** gardien. 1,93 m ; 83 kg. **Carrière :** Charleville (1992-94), Nancy (1994-97), Cannes (1997-98), Lille (1998-2000). 61 matches en D 1, 1 but. **Premier match en D 1 :** 10-8-1996, Nancy-Cannes, 1-2. **Premier but en D 1 :** 29-11-1996, Nancy-Lens, 1-1 (90e). **Cette saison :** 14 matches.

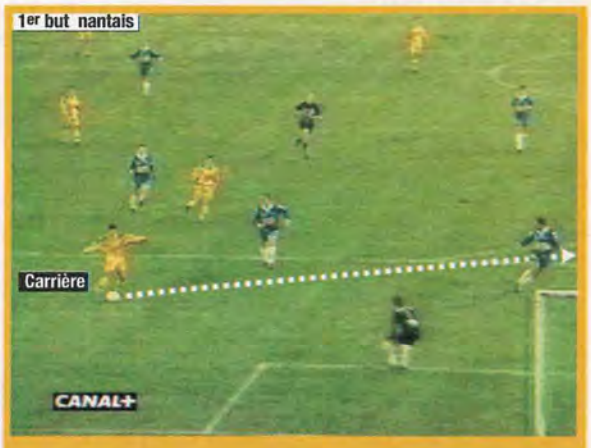
Photo Alain de MARTIGNAC

Observateur, Grégory Wimbée. Il avait remarqué que, sur penalty, Sonny Anderson avait l'habitude de laisser anticiper le gardien adverse avant de choisir son côté de frappe. Dans le face-à-face qui l'a opposé samedi à l'attaquant brésilien, le portier lillois a donc retardé au maximum son choix. Résultat, en plaçant son ballon sur la gauche du but nordiste, Anderson s'est trouvé pris à défaut et Wimbée n'a pas eu de mal à stopper sa frappe trop molle.

ZOOM

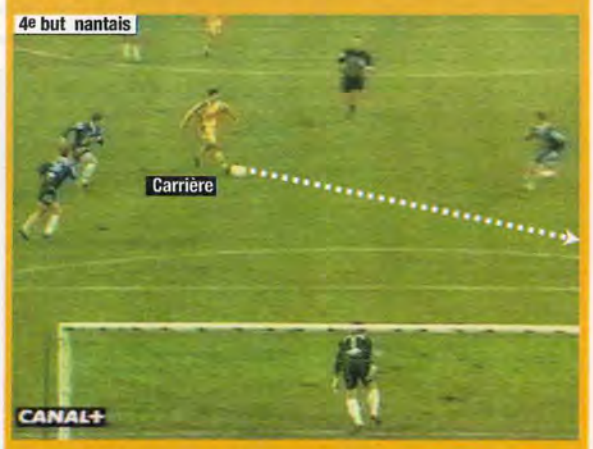
Nantes - Troyes

1er but nantais

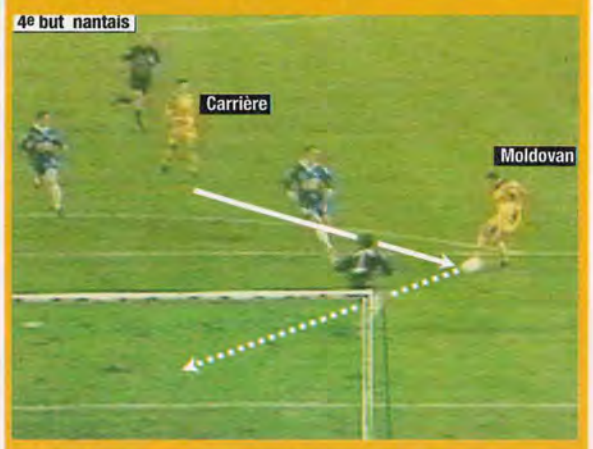


1er but nantais

4e but nantais



4e but nantais



Carrière passe et repasse

Voilà quelques journées qu'Olivier Quint et Eric Carrière se livrent à distance un match acharné pour la place de meilleur passeur du Championnat, classement sur lequel *France Football*, rappelons-le, ne prend pas en compte (sauf à titre exceptionnel) les ballons arrêtés (coups francs, corners). Dans ce mano a mano, le milieu de terrain nantais a marqué samedi à la Beaujoire deux points supplémentaires, qui lui permettent de reprendre une avance confortable. A l'origine du premier but de son équipe, inscrit par Monterrubio, et du quatrième, signé Moldovan, Carrière, par ces deux coups d'œil et coups de patte successifs, a signé ses huitième et neuvième passes de la saison. En quinze matches seulement. S'il continuait à ce rythme, le Nantais atteindrait les vingt passes en fin de saison. Bien au-delà du record des dix dernières saisons, détenu par le Lyonnais Franck Gava (1996-97) avec treize buts offerts à ses partenaires. En trente-huit matches et non trente-quatre comme aujourd'hui.

MONACO 2-0 PARIS-SG

Nonda (3e, 26e) — **(2-0)**

1.	Porato	3	
5.	Christanval	3	
6.	Djetou	4	
4.	Marquez	4	
15.	Jurietti	3	
12.	Dabo	3	
3.	Riise	3	
25.	(Abidal, 62e)		
8.	Giuly	4	
22.	(Bonnal, 90e)		
10.	Gallardo	3	
7.	(Da Costa, 71e)		
18.	Nonda	3	
11.	Simone	4	
	Total :	37	

Entr. : Puel

Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 13 000. **Arbitre :** M. Sars (4). **Avertissements :** Gallardo (33e), Dabo (55e), Da Costa (86e) pour Monaco ; Robert (33e), Luccin (45e), Ducrocq (81e) pour Paris-SG. **Temps additionnel :** 4 (1 + 3). **Note du match :** 11/20.

16.	Letizi	4	
17.	Algerino	3	
13.	Déhu	3	
21.	Distin	3	
3.	Paisley	3	
24.	(Mendy, 71e)		
12.	Dalmat	2	
22.	(Ducrocq, 46e)	3	
5.	Luccin	3	
10.	Okocha	3	
11.	Robert	2	
19.	Leroy	2	
7.	Christian	4	
	Total. :	32	

Entr. : Bergeroo

3e : corner de Simone de la droite. Après une tête de Giuly, puis une autre de Marquez, repoussée, le ballon est repris par Djetou, toujours de la tête. Letizi repousse, mais Nonda peut conclure **(1-0). 26e :** balle de Gallardo dans l'axe pour Simone, dont la déviation géniale lance Nonda seul au but. L'attaquant congolais résiste au retour de Déhu et marque en force **(2-0).**

GUINGAMP 1-0 BASTIA

Guyot (31e) — **(1-0)**

1.	Loussouarn	4	
3.	Nielsen	4	
19.	Fournier	4	
24.	Guyot	4	
5.	Bourdeau	3	
6.	C. Michel	4	
8.	Baret	4	
25.	Carnot	3	
28.	Malouda	3	
10.	Tasfaout	4	
11.	Fiorèse	3	
7.	(Van Ankeren, 70e)		
	Total :	40	

Entr. : Lacombe

Stade : du Roudourou. **Spectateurs :** 9 003. **Arbitre :** M. Ledentu (4). **Avertissements :** Malouda (26e), C. Michel (55e), Bourdeau (66e) pour Guingamp ; Mendy (15e), Laurent (23e) pour Bastia. **Temps additionnel :** 7 (2 + 5). **Note du match :** 12/20.

1.	Durand	4	
25.	Essien	4	
12.	Moreau	3	
3.	M. Soumah	4	
14.	Mendy	3	
5.	(Deguerville, 77e)		
19.	Odet	4	
6.	Nalis	3	
7.	(Swierczewski, 70e)		
26.	Piocelle	3	
10.	Lachuer	3	
9.	(Née, 56e)		
15.	Laurent	4	
11.	André	3	
	Total :	38	

Entr. : Antonetti

6e : Durand dévie en corner un tir terrible de Fiorèse. **31e :** à la suite d'un corner, le ballon est mal renvoyé. Malouda peut centrer de la droite pour Guyot, esseulé au second poteau, qui ajuste une tête victorieuse **(1-0). 45e :** de 30 m à droite, Baret tire sur la transversale. **48e :** tête de Tasfaout sur le poteau. **64e :** Seul face à Loussouarn, Née perd son duel. **89e :** Laurent, bien placé, tire de peu à côté.

MARSEILLE 4-1 METZ

Belmadi (15e), Leroy (44e, 61e), Adriano (65e) — **(2-1)** — **Meyrieu (20e)**

1.	Trévisan	3	
15.	Pérez	3	
14.	(Mouret, 53e)		
27.	Abardonado	3	
5.	Ngotty	4	
23.	Gallas	4	
17.	Marquet	4	
13.	Leroy	5	
6.	Ingesson	3	
10.	Adriano	4	
26.	(Gavanon, 83e)		
19.	Belmadi	4	
29.	Weah	3	
	Total :	40	

Entr. : Braga

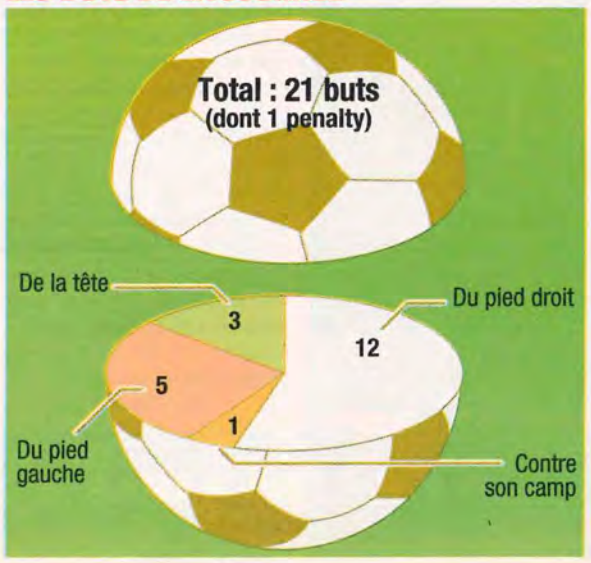
Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 45 000. **Arbitre :** M. Auriac (4). **Avertissements :** Adriano (52e), Mouret (72e) pour Marseille ; Bastien (34e), Hassli (52e) pour Metz. **Temps additionnel :** 5 (4 + 1). **Note du match :** 13/20.

1.	Mondragon	3	
4.	Schemmel	3	
11.	(D'Amico, 62e)		
5.	Kastendeuch	2	
2.	Pierre	2	
3.	Gaillot	3	
8.	Bastien	3	
14.	(Toyes, 73e)		
22.	Leca	3	
10.	Meyrieu	4	
25.	Boffin	3	
27.	Baticle	3	
29.	Hassli	3	
	Total :	32	

Entr. : Muller

15e : sur un service d'Adriano, Weah transmet à Belmadi, qui s'engouffre et marque **(1-0). 20e :** un coup franc des 30 m de Meyrieu est relâché dans son but par Trévisan **(1-1). 44e :** de l'aile gauche, Marquet trouve dans la surface Leroy, qui devance Mondragon **(2-1). 61e :** un corner de Marquet est repris de volée à l'entrée de la surface par Leroy **(3-1). 65e :** Belmadi s'échappe sur l'aile gauche et centre pour Adriano, qui marque de la tête **(4-1).**

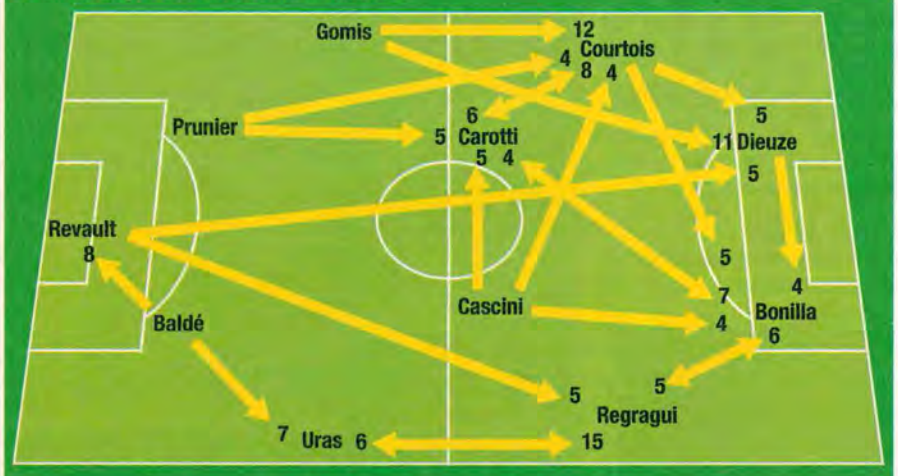
LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE

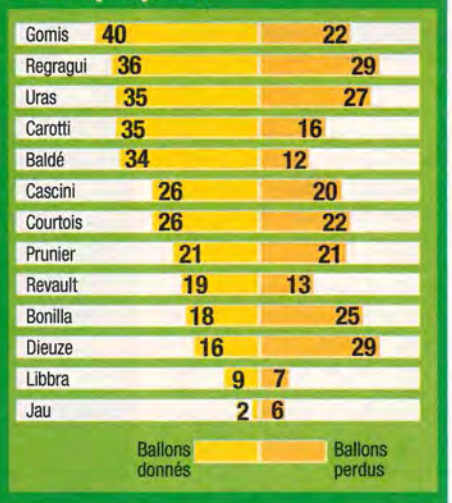
Le circuit préférentiel de Toulouse

Toulouse - Sedan



Pour un temps de possession du ballon sensiblement identique à celui de leurs adversaires (36'44 contre 36'59 à Sedan), les Toulousains ont disputé lors de ce match 58 ballons de moins (577 contre 635). Ils ont donc pratiqué un jeu plus direct, exempt de passes superflues. Pourtant, leurs attaques ont duré en moyenne douze secondes. Le tout peut sembler paradoxal. En fait, les Toulousains ont simplement alterné leurs types de relance. Ils ont joué long devant, depuis Revault, sur Dieuze, mais aussi à hauteur de la médiane, depuis le même Revault, sur Regragui à droite, et court par Prunier sur Courtois à gauche. Point commun : les défenseurs ont tous relancé en première intention dans le sens de l'attaque, Baldé mis à part. Toulouse s'est placé vingt fois en position de tir. Les deux tiers de ces tentatives ont pris effet à l'intérieur de la surface. Cela montre que les Toulousains n'ont pas connu de difficulté particulière pour s'approcher du but de Sachy. Les douze tirs hors cadre révèlent surtout un manque de précision au moment de conclure. Le nombre élevé de hors-jeu, cinq (contre aucun à Sedan), est aussi le signe d'une volonté toulousaine d'utiliser les espaces. Des espaces que les Toulousains ont essentiellement trouvés grâce à une occupation des côtés. En s'appuyant sur deux triangles dans lesquels on note la présence des attaquants (Courtois-Carotti-Dieuze à gauche ; Cascini-Regragui-Bonilla à droite), Toulouse a occupé le terrain et empêché le développement des contres des Sedanais. On a retrouvé pour l'occasion côté toulousain un schéma proche de celui que Nouzaret avait mis en place avec succès à Saint-Etienne la saison dernière.

Joueur par joueur

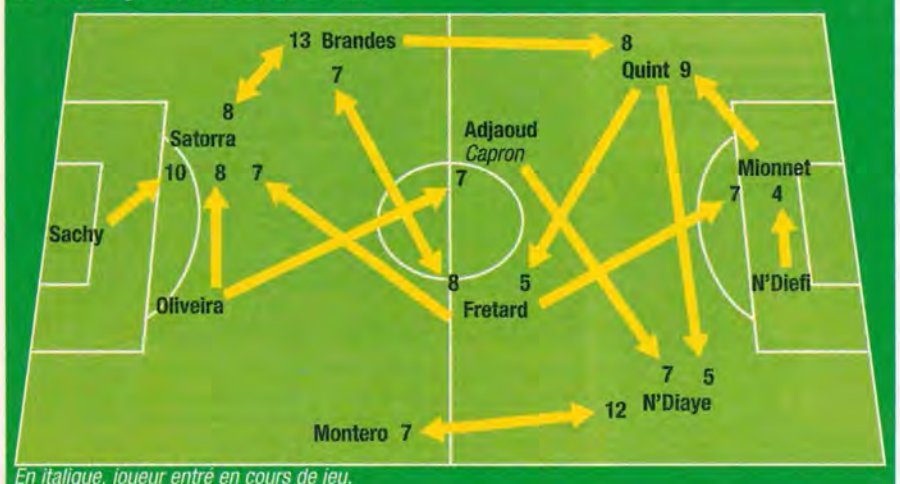


Cette volonté de déplacer le jeu dans les couloirs a également servi à Toulouse sur un plan défensif. Au total, l'équipe n'a perdu que sept ballons sur sa moitié de terrain, dans l'axe du but gardé par Revault.

Pour les motifs exprimés ci-dessus, à Sedan, les relations sur Quint et N'Diaye ont été moins marquées que d'habitude, et les ballons ardennais se sont principalement concentrés dans l'axe sur Fretard et Satorra. Les Sedanais, au jeu latéral prononcé, ont peiné autour du rond central, où leur moyenne de touches de balle avant la médiane (1,75) a fait aussi état d'une lenteur inhabituelle.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANBALL

Le circuit préférentiel de Sedan



En italique, joueur entré en cours de jeu.

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Toulouse	20	8	12	5	6	13	30
Sedan	7	4	3	8	0	21	26
Moyenne 2000-01	11	6	5	6	4	16	27

FLASHES

➠ Les trois dernières victoires de **Lille** ont été obtenues sur la marque de un but à zéro. Avant Lyon samedi, c'est Marseille et Toulouse qui s'étaient précédemment inclinés sur ce score face aux Lillois.

➠ C'est toujours l'attente à **Bastia**. L'équipe corse ne parvient plus à marquer. Son dernier but remonte au 30 septembre contre Metz (1-0), où Casanova avait inscrit le seul but du match (43e). Depuis, il s'est écoulé cinq matches pleins (Monaco, 0-2 ; Troyes, 0-0 ; Saint-Etienne, 0-0 ; Lens, 0-4, Guingamp, 0-1), 497 minutes de jeu, et Bastia ne voit toujours rien venir.

➠ **Troyes** a encaissé huit buts lors de ses deux derniers déplacements : quatre à Saint-Etienne il y a deux semaines, quatre à Nantes samedi.

➠ Artisan de la victoire monégasque, **Shabani Nonda** n'avait plus marqué depuis le déplacement de son équipe à Metz le 23 septembre.

➠ Avant leur déplacement à Marseille, jamais les **Messins** n'avaient encaissé plus de deux buts sur terrain adverse.

➠ **Olivier Monterrubio** a signé samedi son deuxième doublé de la saison. Il avait réalisé le premier à Monaco lors de la deuxième journée, à l'occasion du net succès nantais en Principauté (5-2).

➠ En huit matches déjà disputés cette saison sur sa pelouse, ce n'est que la deuxième fois que **Guingamp** termine une partie sans avoir encaissé de but. Là où Saint-Etienne, Nantes, Toulouse, le Paris-SG, Strasbourg et Sedan avaient trouvé l'ouverture, Bastia est resté samedi inefficace. Comme Auxerre lors la huitième journée.

➠ Auteur d'un bon résultat nul à Lens, **Saint-Etienne** poursuit sa série d'invincibilité qui s'étend maintenant sur cinq matches (Metz, 2-0 ; Bastia, 0-0, Troyes, 4-1 ; Monaco, 1-0 ; Lens, 0-0).

➠ **Strasbourg** a renoué dimanche avec la victoire. Les Alsaciens n'y avaient plus goûté depuis la neuvième journée, à la Meinau, face à Saint-Etienne (3-2).

➠ Battu au stade Abbé-Deschamps par Strasbourg, **Auxerre** a concédé sa quatrième défaite à domicile en huit matches (Sedan, 0-1 ; Marseille, 0-1 ; Bordeaux, 0-2 ; Strasbourg, 1-2).

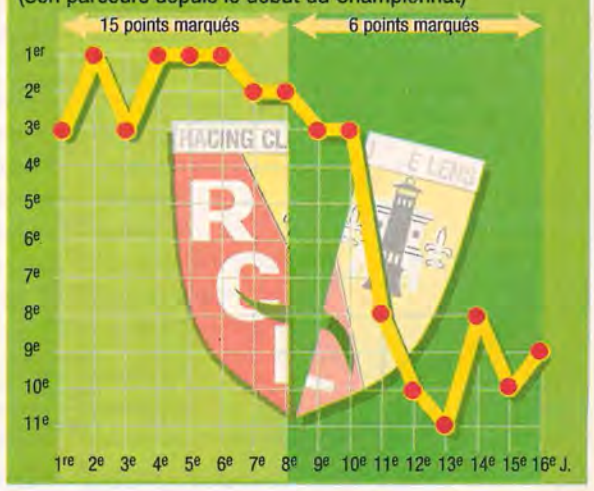
DISCIPLINE

Réunie jeudi, la commission de discipline de la Ligue nationale de football a suspendu pour **deux matches ferme** Philippe Brunel (Lens) et pour **un match ferme** les joueurs suivants : Jeunechamp (Auxerre), Legwinski et Roche (Bordeaux), Queudrue (Lens), D'Amico (Lille), Edmilson (Lyon), Schemmel (Metz), Carotti et Uras (Toulouse), et Méniri (Troyes).

À LA LOUPE

Lens aux deux visages

(Son parcours depuis le début du Championnat)



BUTEURS	Total	D.	G.	T.	P.	M.	16e j.
1. **Robert** (Paris-SG)	10	3	6	1	2	16	
Alex (Saint-Etienne)	10	10	0	0	0	12	
3. **Pauleta** (Bordeaux)	9	6	0	3	0	11	+2
4. **Djukic** (Troyes)	8	4	3	1	2	15	
5. **Née** (Bastia)	7	4	2	1	0	15	
Nonda (Monaco)	7	4	3	0	0	16	+2
7. **Guivarc'h** (Auxerre)	6	6	0	0	1	16	
Rodriguez (Guingamp)	6	5	0	1	2	15	
Anderson (Lyon)	6	5	1	0	1	12	
Marlet (Lyon)	6	2	3	1	0	15	
Anelka (Paris-SG)	6	3	3	0	0	12	
Brogno (Sedan)	6	5	0	1	0	13	

13. Wilmots (Bordeaux), Belmadi (Marseille), Baticle (Metz), Monterrubio (Nantes), Mionnet, Quint (Sedan), Luyindula (Strasbourg), Bonilla (Toulouse), 5.
21. Fiorèse (Guingamp), Diouf (Lens), Beck (Lille), Moldovan (Nantes), Christian (Paris-SG), 4.
26. Comisetti, Kapo (Auxerre), André (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Tasfaout (Guingamp), Fuertes, Sakho (Lens), Peyrelade (Lille), J. Leroy (Marseille), Giuly, Prso (Monaco), Olembé, Vahirua (Nantes), Chapuis, Delaye, Turdo (Rennes), Goussé (Troyes), 3.
43. D. Cissé (Auxerre), Lachuer (Bastia), Dugarry (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Moreira (Lens), Bakari, Br. Cheyrou, Collot (Lille), Govou (Lyon), Adriano, Gallas, Marcelinho (Marseille), Bastien, Jager, Hassli (Metz), Gallardo, Simone (Monaco), Armand, Da Rocha, Fabbri, Ziani (Nantes), Diatta (Rennes), Huard, Pédron, Sanchez, Sarr (Saint-Etienne), Mo. N'Diaye, N'Diefi (Sedan), Bertin, Ljuboja (Strasbourg), Dieuze, Moreau, Petrovic (Toulouse), Boutal, Rothen (Troyes), 2.
78. Fadiga, Tainio (Auxerre), Casanova, Laurent, Prince (Bastia), Afanou, Batiles, Feindouno, Legwinski, Roche (Bordeaux), Baret, Colleau, Fournier, Guyot (Guingamp), Blanchard, Brunel, Pierre-Fanfan, Sibierski (Lens), Boutoille, Cygan, Landrin, Murati (Lille), Foé, Laigle, Vairelles (Lyon), Abardonado, Maurice, Weah (Marseille), Meyrieu, Pierre (Metz), Bonnal, Eloi, Farnerud, Marquez (Monaco), Carrière, Savinaud (Nantes), Dalmat, L. Leroy, Luccin, Okocha, Rabesandratana (Paris-SG), César, Gourvennec, Grégoire, Lucas (Rennes), Aloisio, Guel, Mettomo, Panov, Potillon (Saint-Etienne), Capron, Celdran, Satorra (Sedan), Beye, Carnadini, Haas, Martins (Strasbourg), Cascini, Rouvière (Toulouse), Arpinon, Celestini, Ghazi, Jbari (Troyes), 1.
C.s.c. : Agboh (Auxerre) pour Bordeaux ; Magnier (Auxerre) pour Lens ; Cool (Auxerre) pour Strasbourg ; Ramé (Bordeaux) pour Paris-SG ; Jozwiak (Guingamp) pour Saint-Etienne ; Coupet (Lyon) pour Rennes ; Christanval (Monaco) pour Metz ; Robert (Paris-SG) pour Troyes ; Levytsky (Saint-Etienne) pour Paris-SG ; Fischer (Strasbourg) pour Paris-SG, 1.

PASSEURS

Auxerre : Jeunechamp. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Guingamp :** Malouda. **Lens :** néant. **Lille :** néant. **Lyon :** néant. **Marseille :** Marquet, Belmadi, Weah. **Metz :** néant. **Monaco :** Simone. **Nantes :** Carrière (2). **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Saint-Etienne :** néant. **Sedan :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant. **Troyes :** néant.
1. Carrière (Nantes), 9.
2. Quint (Sedan), 7.
3. Gallardo, Giuly (Monaco), 5.
5. Jeunechamp (Auxerre), Bonnissel, Dugarry (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Boutoille (Lille), Marlet (Lyon), Da Rocha (Nantes), Célestini (Troyes), 3.
13. Guivarc'h (Auxerre), André, Ferreira, Lachuer, Née (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Brunel, Moreira (Lens), Beck (Lille), Violeau (Lyon), Hassli (Metz), Gravelaine, Simone (Monaco), Ziani (Nantes), Anelka, Christian, E. Cissé, Robert (Paris-SG), Delaye, Echouafni (Rennes), Kvarme, Sanchez (Saint-Etienne), Ljuboja (Strasbourg), Bonilla, Libbra (Toulouse), Arpinon, Jbari (Troyes), 2.
40. D. Cissé (Auxerre), Nalis, Valéry (Bastia), Grenet, Pauleta, Wilmots (Bordeaux), Baret, Ferrier, Fournier, Malouda, Nielsen, Rodriguez, Tasfaout, Van Ankeren (Guingamp), Blanchard, Diouf, Sibierski (Lens), Agasson, Murati, Peyrelade, Pignol (Lille), Anderson, Bréchet, Deflandre, Dhorasoo, Govou, Malbranque (Lyon), Abardonado, Belmadi, Dos Santos, Marquet, Pérez, Pouget, Weah (Marseille), Bastien, Jager, Leca, Meyrieu (Metz), Bonnal, Dabo, Di Tommaso (Monaco), Laspalles, Olembé (Nantes), Algerino, Benarbia, Dalmat, Distin, El-Karkouri (Paris-SG), Chapuis, Escudé, Grégoire, Le Roux, Lucas (Rennes), Aloisio, Guel, Huard, Pédron, Sarr (Saint-Etienne), Celdran, Diao, Fretard, Montero, Oliveira (Sedan), Belloso, Haas, Luyindula (Strasbourg), Cabrol, Cascini, Uras (Toulouse), Boutal, Djukic, Goussé, Rothen (Troyes), 1.

QUESTION

L'OM s'est repris en s'imposant largement vendredi face au FC Metz. Depuis quand les Olympiens n'avaient-ils plus inscrit quatre buts en une seule soirée de Championnat ?

Depuis le 7 avril dernier et la victoire 4-2 au Stade-Vélodrome sur Monaco (29e journée). Ce soir-là aussi, Marseille, treizième avec un petit point d'avance seulement sur le premier relégable, devait une réaction à son public. Elle prit forme grâce aux réalisations de Pouget (30e), Bakayoko (53e et 80e) et Brando (90e).

CALENDRIER

❑ La commission d'organisation des compétitions a décidé d'avancer de vingt-quatre heures la 22e journée de D 1, initialement prévue le vendredi 22 décembre 2000. Marseille-Monaco se déroulera le mercredi 20 décembre à 20 h 45, Bordeaux-Nantes le jeudi 21 décembre à 18 heures et les sept autres rencontres le jeudi 21 décembre, exceptionnellement à 20 h 30.

❑ Par ailleurs, la Ligue nationale de football a confirmé les matches décalés des prochaines journées. En voici le détail :

18e journée — **Mercredi 29 novembre 2000**

Guingamp-Lens (mardi 28 novembre, 18 heures)
Paris-SG - Rennes (mardi 28 novembre, 20 h 45)

19e journée — **Samedi 2 décembre 2000**

Metz-Lyon (samedi 2 décembre, 17 h 15)
Lens-Marseille (dimanche 3 décembre, 20 h 45)

20e journée — **Samedi 9 décembre 2000**

Paris-SG - Metz (samedi 9 décembre, 17 h 15)
Marseille-Nantes (dimanche 10 décembre, 17 heures)
Bordeaux - Saint-Etienne (dimanche 10 décembre, 20 h 45)

21e journée — **Samedi 16 décembre 2000**

Guingamp-Marseille (samedi 16 décembre, 17 h 15)
Bastia - Paris-SG (dimanche 17 décembre, 20 h 45)

❑ Rappelons enfin que les deux matches en retard, Lyon-Toulouse (11e journée) et Bastia-Nantes (15e journée), se dérouleront le mercredi 13 décembre à 20 heures.

COUPE DE LA LIGUE

La Ligue nationale de football a communiqué les dates et horaires d'une partie des matches des seizièmes de finale qui se dérouleront début janvier 2001 sur trois jours (vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7). Les dates des autres rencontres seront fixées ultérieurement.

Vendredi 5 janvier 2001

❑ 18 heures : Rennes (D1) - Nantes (D1)

Samedi 6 janvier 2001

❑ 15 h 15 : Le Havre (D2) - Marseille (D1)
❑ 15 h 30 : Bordeaux (D1) - Lille (D1)
❑ 20 h 45 : Sedan (D1) - Lyon (D1)

Dimanche 7 janvier 2001

❑ 15 heures : Nancy (D2) - Paris-SG (D1)

ÉTOILES

Fournier l'inusable

A trente-trois ans, Hubert Fournier (Guingamp) semble parti pour accomplir l'une de ses meilleures saisons en D 1. Quatrième après seize journées, avec 3,67 de moyenne, il est dans les temps pour faire aussi bien qu'en 1995-96 (sa meilleure saison aux Etoiles de *FF*), où il avait terminé neuvième avec une moyenne de 3,53. A Guingamp, on ne doit pas regretter de l'avoir fait revenir.

En ce qui concerne la 16e journée à proprement parler, un certain nombre de joueurs se sont mis en évidence. Parmi eux, on retiendra, puisqu'ils ont été crédités de cinq étoiles :

Maxim Levytsky (Saint-Etienne), qui a permis à son club de ramener de Lens (0-0) le point du match nul, et donc de poursuivre sa série d'invincibilité, soit cinq matches et un seul but encaissé.

Jérôme Leroy (Marseille), deux buts face à Metz (4-1), qui avait très à cœur de saluer le départ d'Abel Braga.

Alfredo Cascini (Toulouse), auteur d'une demi-volée fantastique face à Sedan (2-0) et tombeur avec son club du leader.

Eric Carrière (Nantes), auteur face à Troyes (4-0) de ses 8e et 9e passes décisives depuis le début du Championnat.

Cyril Rool (Lens), très actif sur flanc gauche de la défense lensoise.

David Sommeil et **Pauleta** (Bordeaux), auteur d'un doublé face à Rennes (3-0).

On notera aussi qu'Ulrich Ramé (Bordeaux) a pris seul la tête du classement des gardiens, tandis que, chez les joueurs de champ, Pascal Cygan (Lille) a encore accentué son avance sur Peter Luccin (Paris-SG).

Photo Vincent MICHEL

Hubert Fournier, une de ses meilleures saisons, à 33 ans.

1. Cygan (Lille), 3,94.
2. Luccin (Paris-SG), 3,82.
3. Verschuère (Sedan), 3,73.
4. Fournier (Guingamp), 3,67.
5. Pauleta (Bordeaux), Boutoille, D'Amico (Lille), 3,64.
8. Gallardo (Monaco), 3,58.
9. Mexès (Auxerre), Ferreira (Bastia), 3,57.
11. Quint (Sedan), 3,56.
12. Lachuer (Bastia), Carnot (Auxerre, Guingamp), Pichot (Lille), Anderson (Lyon), Fabbri, Olembé (Nantes), 3,50.
18. Rool (Lens), Ecker (Lille), Boffin (Metz), Djetou, Giuly (Monaco), 3,47.
23. N'Diaye (Lille), Marlet (Lyon), 3,45.
25. Pierre-Fanfan (Lens), Kastendeuch (Metz), 3,44.
27. Legwinski (Bordeaux), Baret (Guingamp), Schemmel (Metz), Carrière (Nantes), Oliveira (Sedan), Djukic (Troyes), 3,40.
33. Blanchard (Lens), Pierre (Metz), 3,38.
35. Ziani (Nantes), Rabesandratana (Paris-SG), Pédron (Saint-Etienne), Baldé (Toulouse), 3,36.
39. Nalis (Bastia), Afanou (Bordeaux), Bastien (Metz), Brogno, Satorra (Sedan), Martins (Strasbourg), 3,33.
45. Née (Bastia), Dumas (Lens), Bréchet (Lyon), Potillon (Saint-Etienne), Celestini (Troyes), 3,31.
50. Leroy (Marseille), Bonilla (Toulouse), 3,29.
52. Rodriguez (Guingamp), Violeau (Lyon), Meyrieu (Metz), Robert (Paris-SG), Alex (Saint-Etienne), Adjaoud (Sedan), Goussé (Troyes), 3,27.
59. Sommeil (Bordeaux), Berson (Nantes), Dalmat (Paris-SG), 3,25.
62. Diatta (Rennes), Hamed (Troyes), 3,23.
64. Mendy, M. Soumah (Bastia), Bonnissel (Bordeaux), Arribagé (Rennes), 3,21.
68. C. Michel (Guingamp), Da Rocha (Nantes), Christian (Paris-SG), 3,20.
71. Montero (Sedan), 3,19.
72. Müller (Lyon), Sablé (Saint-Etienne), Cascini (Toulouse), 3,18.
75. Rouvière (Toulouse), 3,17.
76. Grenet (Bordeaux), Fiorèse (Guingamp), 3,15.
78. Christanval, Simone (Monaco), Laspalles (Nantes), 3,14.
81. Tasfaout (Guingamp), Gallas (Marseille), 3,13.
83. Br. Cheyrou (Lille), 3,09.
84. Swierczewski (Bastia), Laslandes (Bordeaux), 3,08.
86. Boumsong, Jeunechamp (Auxerre), Ferrier (Guingamp), Luyindula (Strasbourg), Uras (Toulouse), Jezierski (Troyes), 3,07.
92. Jay (Auxerre), André (Bastia), Batlles (Bordeaux), Laigle (Lyon), Jurietti (Monaco), Savinaud (Nantes), Delaye, Grégoire (Rennes), Sarr, Wallemme (Saint-Etienne), Mionnet (Sedan), 3,00.
103. Ngotty (Marseille), Bertin (Strasbourg), 2,94.
105. Guivarc'h (Auxerre), Kvarme (Saint-Etienne), Carotti (Toulouse), Meniri (Troyes), 2,93.
109. Queudrue (Lens), Marcelinho (Marseille), Mettomo (Saint-Etienne), Elzéard (Sedan), 2,92.
113. Baticle (Metz), 2,88.
114. César, Echouafni (Rennes), 2,87.
116. Sikora (Lens), 2,86.
117. Dos Santos (Marseille), Distin (Paris-SG), Prunier (Toulouse), 2,85.
120. Hemdani (Strasbourg), Arpinon (Troyes), 2,82.
122. Reveillère (Rennes), Beye (Strasbourg), 2,80.
124. Wilmots (Bordeaux), 2,77.
125. Ljuboja (Strasbourg), 2,73.
126. Tourenne (Troyes), 2,71.
127. Foé (Lyon), 2,70.
128. Bejbl (Lens), 2,69.
129. Camara (Marseille), Nonda (Monaco), 2,64.
131. Lièvre (Toulouse), 2,58.
132. Adriano (Marseille), 2,55.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Ramé (Bordeaux), 3,81.
2. Mondragon (Metz), 3,75.
3. Durand (Bastia), 3,73.
4. Cool (Auxerre), 3,63.
5. Warmuz (Lens), 3,56.
6. Lama (Rennes), 3,53.
7. Loussouarn (Guingamp), 3,50.
8. Sachy (Sedan), 3,47.
9. Revault (Toulouse), 3,46.
10. Landreau (Nantes), 3,40.
11. Wimbée (Lille), 3,36.
12. Heurtebis (Troyes), 3,31.
13. Levytsky (Saint-Etienne), 3,33.
14. Trévisan (Marseille), 3,13.
15. Coupet (Lyon), 3,07.
16. Porato (Monaco), 2,79.
17. Debès (Strasbourg), 2,77.

Classement établi depuis cette saison à la moyenne des 2/3 des matches notés (soit 11 au minimum après 16 journées, et 10 pour les joueurs de Bastia, Lyon, Nantes et Toulouse, qui comptent un match de moins).

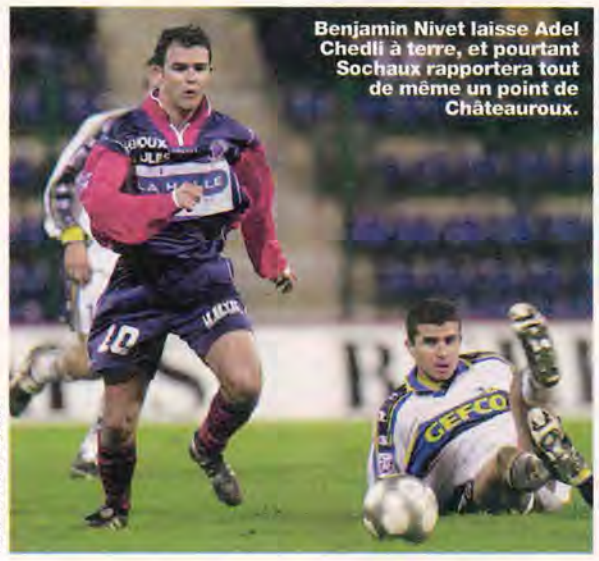
20e journée (17 et 18 novembre 2000)

Lorient sort la grand-voile !

Il fallait bien que ce jour arrive. Quatre victoires consécutives ont conduit **Lorient** à la première place et fait tomber **Sochaux** de son piédestal. La récompense échoit à l'équipe ayant le mieux négocié son déplacement. A **Nîmes,** les Merlus ont toujours développé du jeu. A **Châteauroux,** en revanche, les Doubistes ont subi le rythme élevé de leur hôte avant de s'appuyer sur Drobnjak pour partager les points. **Montpellier,** autre membre du trio de tête, n'a pas fait mieux à **Caen.** Un poteau normand l'a privé de succès. Pour recoller au classement, **Niort** n'a pas mis longtemps à dessiner le sien ; la défense de **Cannes** a plié face au brio des Chamois. Et celles de **Laval** et de **Nancy** ont préservé leur but, faute de mordant offensif. De l'allant, **Martigues** n'en a pas manqué. Vite réduits à dix, les Provençaux se sont laissé enflammer par une avance de deux buts ; **Le Mans** les a rejoints en deux minutes. L'attaque d'**Ajaccio** a également donné de la voix devant **Angers.** Remis en selle par deux sans-faute à domicile de rang, les Corses entrevoient leur salut. **Beauvais** ne nourrit pas le même optimisme. En panne de réussite contre **Le Havre,** les Picards se sont heurtés à un grand Vencel. Le nul empoché leur permet cependant de talonner **Wasquehal,** incapable de troubler la sérénité de **Créteil. Nice** a perdu la sienne depuis longtemps, comme est venu le confirmer **Gueugnon** au stade du Ray.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Lorient	40	20	11	7	2	29	17	+12	9	6	2	1	14	6	11	5	5	1	15	11
▼	2. Sochaux	39	20	11	6	3	36	15	+21	9	8	1	0	22	1	11	3	5	3	14	14
▲	3. Niort	38	20	11	5	4	34	17	+17	11	7	3	1	23	8	9	4	2	3	11	9
▼	4. Montpellier	38	20	10	8	2	29	16	+13	9	5	3	1	13	6	11	5	5	1	16	10
▶	5. Laval	35	20	10	5	5	23	16	+7	11	8	2	1	17	5	9	2	3	4	6	11
▶	6. Châteauroux	32	20	8	8	4	26	19	+7	11	5	6	0	17	6	9	3	2	4	9	13
▶	7. Nancy	30	20	8	6	6	23	14	+9	9	4	3	2	14	7	11	4	3	4	9	7
▲	8. Créteil	28	20	7	7	6	21	19	+2	11	7	2	2	17	7	9	0	5	4	4	12
▶	9. Le Havre	27	20	6	9	5	24	20	+4	9	4	4	1	15	7	11	2	5	4	9	13
▼	10. Nîmes	27	20	7	6	7	26	27	-1	11	6	2	3	18	13	9	1	4	4	8	14
▶	11. Caen	25	20	6	7	7	21	27	-6	11	3	4	4	10	14	9	3	3	3	11	13
▲	12. Gueugnon	24	20	6	6	8	20	28	-8	9	3	3	3	11	11	11	3	3	5	9	17
▼	13. Le Mans	22	20	4	10	6	21	22	-1	9	2	6	1	11	9	11	2	4	5	10	13
▼	14. Martigues	22	20	4	10	6	19	27	-8	10	3	6	1	13	10	10	1	4	5	6	17
▶	15. Nice	21	20	6	3	11	20	31	-11	11	5	3	3	14	10	9	1	0	8	6	21
▶	16. Wasquehal	19	20	4	7	9	17	22	-5	10	4	4	2	14	9	10	0	3	7	3	13
▶	17. Beauvais	19	20	3	10	7	17	24	-7	11	3	6	2	11	11	9	0	4	5	6	13
▶	18. Ajaccio	19	20	5	4	11	14	26	-12	11	5	2	4	12	11	9	0	2	7	2	15
▶	19. Cannes	14	20	3	5	12	25	40	-15	9	3	2	4	14	13	11	0	3	8	11	27
▶	20. Angers	13	20	2	7	11	17	35	-18	9	2	4	3	9	9	11	0	3	8	8	26



Benjamin Nivet laisse Adel Chedli à terre, et pourtant Sochaux rapportera tout de même un point de Châteauroux.

Photo Jackie DELORME

EXPRESS

Châteauroux - Sochaux	1-1
AC Ajaccio - Angers	3-1
Beauvais - Le Havre	1-1
Caen - Montpellier	0-0
Créteil - Wasquehal	2-0
Laval - Nancy	0-0
Martigues - Le Mans	3-3
Nice - Gueugnon	1-2
Nîmes - Lorient	1-2
Niort - Cannes	4-1

RENDEZ-VOUS

21e journée
Mercredi 29 novembre 2000 (20 heures)

Angers - Martigues (M. Desessart)
Cannes - AC Ajaccio (M. Champet)
Gueugnon - Beauvais (M. Rodolphe)
Le Havre - Niort (M. Malige)
Le Mans - Châteauroux (M. Derrien)
Lorient - Nice (M. Badet)
Nancy - Créteil (M. Medam)
Sochaux - Caen (M. Bonnin)
Wasquehal - Laval (M. Lhermite)

Jeudi 30 novembre 2000 (20 h 30)

Montpellier - Nîmes (M. Kalt)

CALENDRIER

La 24e journée, initialement programmée le vendredi 22 décembre 2000, se déroulera le jeudi 21 décembre. Ainsi en a décidé la commission d'organisation des compétitions, qui s'est réunie cette semaine.

NÎMES 1-2 LORIENT

Salaün (90e) — (0-0) — Kroupi (58e), Le Pen (79e)

30.	Bouchard	3	1.	Le Garrec 4
20.	Benyachou	2	2.	Druon 3
22.	(Benkouar, 63e)		4.	Gauvin 5
27.	Seck	4	5.	Ferron 4
5.	Charpenet	4	3.	Le Lan 4
3.	Vosahlo	3	6.	Ripoll 4
14.	Salaün	4	7.	Cloarec 3
6.	Zugna	3	12.	(Bourmaud, 74e)
19.	Rival	3	8.	Keita 3
25.	(Boulebda, 80e)		11.	Le Pen 4
10.	Rizzetto	3	21.	(Bouard, 79e)
15.	Moses	3	9.	Darcheville 2
11.	Pagis	4	22.	Kroupi 4
	Total : 36		27.	(Lestin, 90e)
	Entr. : Bathenay			Total : 40
				Entr. : Gourcuff

Stade : les Costières. **Spectateurs :** 5 177. **Arbitre :** M. Duhamel. **Avertissements :** Salaün (90e) pour Nîmes ; Le Lan (84e) pour Lorient.

9e : centre de Rival et tête de Pagis. Le Garrec détourne au ras de son poteau droit. **58e :** somptueux une-deux aérien entre Kroupi et Keita. Kroupi bat Bouchard à bout portant d'une frappe du gauche à mi-hauteur **(0-1). 79e :** Keita lance parfaitement Le Pen par-dessus la défense nîmoise. De la tête, ce dernier devance la sortie de Bouchard **(0-2). 90e :** sur un ballon mal renvoyé par la défense bretonne, la reprise de volée, de 20 m, de Salaün finit dans le petit filet de Le Garrec **(1-2).**

CHÂTEAUROUX 1-1 SOCHAUX

Nivet (13e) — (1-0) — Drobnjak (66e)

1.	Malicki	3	1.	V. Fernandez 4
2.	Dujeux	4	19.	Raschke 3
3.	Morestin	4	3.	(Guillou, 46e) 3
5.	Jeannel	4	24.	Monsoreau 3
24.	Giraudon	3	20.	(Durix, 46e) 3
6.	Coulibaly	3	15.	Manac'h 4
28.	(Cordonnier, 81e)		4.	Flachez 4
10.	Nivet	4	27.	Daf 3
19.	Béhi	3	11.	Crucet 3
17.	Roudet	3	7.	Chedli 4
7.	Dufresne		17.	Pédretti 3
23.	(Villatte, 31e)	3	9.	Frau 3
11.	Ferreira	3	25.	(Drobnjak, 57e)
	Total : 37		14.	Santos 3
	Entr. : Froger			Total : 37
				Entr. : J. Fernandez

Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 7 207. **Arbitre :** M. Chéron. **Avertissements :** Roudet (44e) pour Châteauroux ; Durix (56e) pour Sochaux.

13e : Coulibaly sert Dufresne dans l'axe. Celui-ci lance Nivet dans le dos de la défense. La frappe croisée de l'ancien Auxerrois passe hors de portée de Fernandez **(1-0). 66e :** corner rentrant de Durix, au premier poteau. La tête de Drobjnak est imparable **(1-1). 79e :** nouveau coup de tête décroisé de Drobnjak, qui passe juste au pied du montant.

NIORT 4-1 CANNES

N'Diaye (14e), Safanjon (25e), Garny (44e), Ouadah (70e) — (3-1) — Cherrad (10e)

1.	Marichez	4	31.	Lemasson 3
18.	Pardeilhan	4	17.	Müller 3
5.	Safanjon	4	12.	Leclercq 3
8.	Braud	4	15.	Van Vynckt 3
4.	Piton	4	3.	Chagot 3
21.	Queiros	4	4.	Colleter 3
20.	Facciuto	5	25.	Grondin 3
14.	Garny	5	21.	Floiras 4
25.	(Bangoura, 73e)		6.	(Ettori, 64e)
10.	Ouadah	5	10.	Macquet 3
7.	(Azzopardi, 76e)		9.	(Gohel, 58e)
11.	Bossis	4	7.	Silvestri 3
9.	N'Diaye	4	14.	(Bourgeois, 70e)
	Total : 47		5.	Cherrad 4
	Entr. : Marcos			Total : 35
				Entr. : Gransart

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 5 000. **Arbitre :** M. Lecellier. **Avertissement :** Van Vynckt (29e) pour Cannes.

10e : Floiras lance Cherrad sur le côté droit de la surface. Son tir à ras de terre trompe Marichez **(0-1). 14e :** centre d'Ouadah de la droite. Lemasson relâche la balle, qui heurte le poteau et fait le bonheur de N'Diaye **(1-1). 25e :** Garny trouve Safanjon au premier poteau, qui, d'une tête décroisée, mystifie Lemasson **(2-1). 44e :** sur le flanc droit, Garny et Ouadah mènent un une-deux de belle envergure. Le premier est à la conclusion **(3-1). 70e :** centre de Garny pour Ouadah **(4-1).**

CRÉTEIL 2-0 WASQUEHAL

Compan (25e, 62e) — (1-0)

16.	Cassard	5	1.	Sibille 3
19.	Traoré	3	5.	Bizasène 3
5.	Dogon		2.	Cygan 3
2.	(Anselmini, 43e)	3	14.	Dailly 3
4.	Castets	4	3.	Leroy 3
22.	Histilloles	4	6.	Antunes 3
13.	Pitau	3	22.	(Sabin, 69e)
15.	Boutobba	4	8.	Debaets 4
6.	Le Frapper	3	9.	El-Khanchaf 4
8.	Huysman	4	11.	(Abbas, 90e)
17.	Compan	5	21.	Oulmers 4
12.	(Giublesi, 83e)		15.	Capiaux 4
11.	Dallet	4	23.	(Recorbet, 76e)
10.	(Bouger, 67e)		23.	Loko 3
	Total : 42			Total : 37
	Entr. : Roussey			Entr. : Carlier

Stade : Dominique-Duvauchelle. **Spectateurs :** 1 488. **Arbitre :** M. Coué. **Avertissements :** Boutobba (16e), Anselmini (58e), Le Frapper (68e), Histilloles (89e) pour Créteil ; Loko (2e), Capiaux (8e) pour Wasquehal.

18e : sur coup franc, Leroy adresse une frappe enveloppée qui contraint Cassard à mettre le ballon en corner. **25e :** Histilloles alerte Compan, qui s'échappe dans l'axe et bat Sibille **(1-0). 32e :** service de Capiaux pour El-Khanchaf, dont la frappe trouve Cassard puis Traoré. **54e :** longue remontée de Dallet, qui se joue de la défense nordiste et donne à Huysman. Sa frappe passe au-dessus. **62e :** Compan déborde sur la gauche et fait mine de jouer avec Bouger, qui fixe la défense nordiste. De 20 m, l'attaquant cristolien frappe en pivot et laisse Sibille sans réaction **(2-0).**

BEAUVAIS 1-1 LE HAVRE

Chimbonda (75e c.s.c.) — (0-1) — De Neef (45e)

1.	Weber	4	1.	Vencel 5
4.	Sanz	4	3.	Ciechelski 3
14.	Zèbre	3	4.	Mamouni 4
25.	Borbiconi	4	25.	Hénin 4
3.	Vairelles	4	13.	Chimbonda 3
7.	Fischer	3	14.	Caveglia 3
22.	(Assignon, 67e)		7.	(Custovic, 85e)
20.	Charton	4	8.	De Neef 4
10.	(Demont, 46e)	3	6.	Mansouri 3
21.	Camara	3	15.	Le Bris 3
8.	Girard	3	18.	Deniaud 3
15.	Ray	3	11.	Diallo 3
27.	Florentin	4	22.	(Lesage, 59e)
	Total : 39		21.	(Diawara, 90e)
	Entr. : Bonnevay			Total : 38
				Entr. : Beaujouan

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 2 996. **Arbitre :** M. Piccirillo. **Avertissements :** Florentin (90e) pour Beauvais ; Deniaud (33e), Mansouri (37e) pour Le Havre.

45e : De Neef récupère la balle au centre du terrain, s'avance et expédie un missile de 25 m **(0-1). 75e :** corner de Girard. Tête de Camara, détournée par Chimbonda **(1-1).**

NICE 1-2 GUEUGNON

Gagnier (55e) — (0-2) — Trapasso (15e), Gas (30e)

16.	Valencony	3	1.	Schuth 3
8.	Nicodemo	3	14.	Collin 3
11.	(Romay, 74e)		3.	Gas 3
20.	Cobos	3	20.	Vrielynck 3
19.	Ben Haddou	2	2.	Bouzin 3
6.	(Nogueira, 62e)		24.	N'Diaye 4
15.	Shakpoke	2	17.	(Darmon, 76e)
10.	Aulanier	3	22.	Lettieri 4
12.	Cinetti	0	6.	Neumann 4
23.	Scotto	2	28.	Trapasso 4
22.	Rodriguez	3	18.	(Aubanel, 89e)
9.	Gagnier	3	29.	Zaïri 3
25.	Vassallo	2	31.	(Bessone , 80e)
	Total : 26		11.	Traoré 3
	Entr. : Salvioni			Total : 37
				Entr. : Le Lamer

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 2 407. **Arbitre :** M. Malige. **Avertissements :** Cinetti (30e), Scotto (44e), Ben Haddou (60e) pour Nice ; Collin (57e), Trapasso (89e) pour Gueugnon. **Expulsion :** Cinetti (42e) pour Nice.

12e : centre-tir de la droite de Bouzin, claqué en corner par Valencony. **15e :** longue remise de Collin, repoussée par Valencony et reprise du pied par Trapasso **(0-1). 26e :** passe en retrait hasardeuse de Ben Haddou, interceptée par Trapasso, qui impose une parade-réflexe à Valencony. **30e :** coup franc lointain de Neumann, repris de la tête à bout portant par Gas, seul au second poteau **(0-2). 55e :** louche de Rodriguez, reprise du bout du pied droit par Gagnier, à 6 m **(1-2).**

BUTEURS

1. Santos (Sochaux), 16.
2. Dufresne (Châteauroux), Rouxel (Laval), Kroupi (Lorient), 9.
5. Caveglia (Le Havre), 8.
6. Suarez (Cannes), N'Diaye (Niort), 7.
8. Trapasso (Gueugnon), Maoulida et Silvestre (Montpellier), Prat (Nice), Pagis (Nîmes), Ouadah (Niort), 6.
14. Ray (Beauvais), Watier (Caen), Compan (Créteil), Deniaud (Le Havre), Samson (Le Mans), Darcheville (Lorient), Meçabih (Martigues), Zé Alcino (Nancy), Bossis et Dissa (Niort), Crucet (Sochaux), 5.
25. Vandevoorde (Angers), Horlaville (Caen), Mauricio (Laval), Pickeu (Le Mans), Gauvin (Lorient), Davezac (Martigues), Paulo Sergio (Montpellier), Chabaud et Rambo (Nancy), Rodriguez (Nice), Moses et Zugna (Nîmes), Bizasène et Loko (Wasquehal), 4.
39. Florentin (Beauvais), Zanotti (Caen), Silvestri (Cannes), Ferreira et Nivet (Châteauroux), Huysman (Créteil), Aubanel et Traoré (Gueugnon), Yapi (Laval), Eyraud (Martigues), Hadji (Nancy), Gagnier (Nice), Vosahlo (Nîmes), Garny (Niort), Frau (Sochaux), 3.
55. Colling, Granon, Petit et Savidan (AC Ajaccio), Boucher et Le Paih (Angers), Camara (Beauvais), Esceth-N'Zi (Caen), Cherrad, Floiras, Grimaldi, Pacios et Sadani (Cannes), Coulibaly, Dujeux, Kovacs et Roudet (Châteauroux), Bancarel, Castets, Dallet et Dogon (Créteil), Desgeorges et Vrielynck (Gueugnon), Viaud (Laval), Deloumeaux et Mamouni (Le Havre), Bridonneau, Chabert, Cousin et Fanchone (Le Mans), Dudoit et Le Pen (Lorient), Malagouen (Martigues), Lefèvre, Sorlin et Thimothée (Montpellier), Correa et Moustaïd (Nancy), Aulanier (Nice), Boulebda, Charpenet, Rizzetto et Salaün (Nîmes), Bangoura, Escayol et Queiros (Niort), Durix, Isabey, Manac'h et Meriem (Sochaux), Oulmers et Sabin (Wasquehal), 2.
106. Angeletti, Burle, Garcia, Robin, Soudani et Squillaci (AC Ajaccio), Bouvier, Duarte, Grossmann, Lemasson, Louiron, Molinier, Tapella et Vieira (Angers), Charton, De Freitas, Demont, Gonzalez, Jacquesson et Vairelles (Beauvais), Deroin, Gallon, Gnohéré, Hébert, Le Grix et N'Diaye (Caen), Ettori, Gohel, Masson, Muller et Van Vynckt (Cannes), Clément et Jeannel (Châteauroux), Bouger, Histilloles, Pitau et Tatarian (Créteil), Bessone, Gas, N'Diaye et Zairi (Gueugnon), Ben Askar, Delporte, François, Stéphanopoli et Tomczyk (Laval), Ciechelski, Custovic, De Neef, Dialio, Kerkar, Lesage et Revelles (Le Havre), Charriéras, Drouin et Erceau (Le Mans), Bourmaud, Cloarec, Druon, Keita, Lestin et Ripoll (Lorient), Aït-Atmane, Borios, Calabuig, Martini et Mazzuchetti (Martigues), Barbosa, Belbey, Llacer, Madouni, Mahouvé, Ouédec et Rui Pataca (Montpellier), Bottelin, Chapuis et Hognon (Nancy), Camara, Ghidini, Romay, Shakpoke et Vassallo (Nice), Andenas (Nîmes), Facciuto et Safanjon (Niort), Boulanger, Drobnjak, Flachez et Guillou (Sochaux), Antunes, Capiaux, El-Khanchaf, Leroy et Marchois (Wasquehal), 1.

FLASHES

➠ Expulsé lors de la 18e journée, **Cinetti** (Nice) a purgé sa suspension avant d'hériter d'un nouveau carton rouge. Lamentable...

➠ A domicile, la défense de **Laval** demeure inflexible. Depuis trois matches (Sochaux, Le Havre, Nancy).

➠ **Gueugnon** a lavé l'affront subi à l'aller en Bourgogne en battant Nice sur le même score (2-1) que les Aiglons au mois d'août dernier.

QUESTION

Quelle équipe affiche la plus longue invincibilité en cours ?

En toute logique, il s'agit de Lorient. Le nouveau leader n'a plus perdu depuis le 6 septembre (0-1 devant Martigues), alignant 12 matches fructueux. A l'image du classement général, Sochaux talonne les Merlus avec 11 rencontres sans défaite.

ÉTOILES

Ouadah offre un gala

Deux passes décisives et un but ont illustré la remarquable prestation du milieu de terrain niortais devant Cannes. Intenable, il a fait exploser la défense azuréenne en compagnie de Garny, son complice. Le retrouver au sixième rang n'est que justice.

1. Santos (Sochaux), 3,89.
2. Samson (Le Mans), 3,81.
3. Silvestre (Montpellier), 3,79.
4. Dufresne (Châteauroux), 3,75.
5. Rouxel (Laval), 3,74.
6. Granon (AC Ajaccio), Keita (Lorient), Ouadah (Niort), 3,68.
9. Chabert (Le Mans), Maoulida (Montpellier), 3,67.
11. Morestin (Châteauroux), Histilloles (Créteil), 3,63.
13. Roudet (Châteauroux), Trapasso (Gueugnon), Braud (Niort), Flachez et Pedretti (Sochaux), 3,60.
18. Savidan (AC Ajaccio), 3,59.
19. Colling (AC Ajaccio), Chedli (Sochaux), 3,58.
21. Nivet (Châteauroux), Garny (Niort), 3,56.
23. Madouni (Montpellier), 3,55.
24. Kroupi (Lorient), Moustaïd et Ouaddou (Nancy), N'Diaye (Niort), 3,53.
28. Dujeux (Châteauroux), Le Lan (Lorient), Lefèvre (Montpellier), 3,50.
31. Huysman (Créteil), Neumann (Gueugnon), Viaud (Laval), Hognon (Nancy), Bossis (Niort), 3,47.
36. Gauvin (Lorient), 3,45.
37. Erceau et Pickeu (Le Mans), Charpenet (Nîmes), Manac'h (Sochaux), 3,44.
41. Watier (Caen), 3,41.
42. Suarez (Cannes), Pardeilhan (Niort), 3,40.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Vencel (Le Havre), 4,05.
2. Cassard (Créteil), 3,84.
3. Le Garrec (Lorient), 3,80.
4. Laquait (Nancy), 3,75.
5. V. Fernandez (Sochaux), 3,70.
6. Lucas (Angers), 3,68.
7. Riou (Montpellier), 3,67.
8. Gardié (Laval), 3,65.
Pédemas (Le Mans), 3,65.
10. Sibille (Wasquehal), 3,45.
11. Weber (Beauvais), 3,42.
Valencony (Nice), 3,42.
13. Catherine (Caen), 3,40.
Marichez (Niort), 3,40.
15. Bouchard (Nîmes), 3,35.
16. Malicki (Châteauroux), 3,28.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 15 matches).

TÊTE D'AFFICHE

Lilian Compan

Club : Créteil. **Poste :** attaquant. **Né le :** 30 avril 1977, à Hyères. 1,82 m, 72 kg. **Cette saison :** 18 matches (14 fois titulaire), 5 buts, 4 avertissements, 47 étoiles (dont 5 contre Wasquehal). **Carrière :** Cannes (1995-97 : D 1, 30 matches, 3 buts), Auxerre (1997-98 et 1999-2000 : D 1, 6 m.), Châteauroux (1998-99 : D 2, 23 m., 9 b.).

Photo Jackie DELORME

Formé à l'école cannoise, il n'a pas réussi à s'imposer en Bourgogne sous la baguette de Guy Roux. Prêté une première fois à La Berrichonne afin de retrouver ses marques, Compan a vu la formule reconduite, cet été encore. Expérience concluante au sein de l'attaque cristolienne, où son influence croît au fil des rencontres. L'arrivée de Laurent Roussey a revalorisé son rôle. Lorsque l'équipe joue davantage sur ses qualités de mobilité et de percussion, comme ce fut le cas contre Wasquehal, tout le monde en profite.

DISCIPLINE

Trois matches de suspension ferme : **Borios** (Martigues).
Deux matches ferme : **Burle** (AC Ajaccio), **Horlaville** (Caen).
Un match ferme : **Louiron** et **Zerdouk** (Angers), **Béhi** (Châteauroux), **Dallet** (Créteil), **Viaud** (Laval), **Aït-Ouarab** (Martigues), **Vosahlo** (Nîmes).
Par ailleurs, **Eyraud** (Martigues), **Hadji** (Nancy) et **Cinetti** (Nice), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

EQUIPE TYPE

CAEN 0-0 MONTPELLIER

1. Catherine	4	1. Vercoutre	3
4. Caillet	3	23. Madouni	3
8. Glonek	3	4. Silvestre	4
26. Gnohéré	4	6. Dzodic	4
2. Lecour	4	5. Fugier	3
22. (Viseux, 73e)		3. Tchato	3
23. Tafforeau	3	8. Belbey	3
21. Le Grix	3	14. Barbosa	4
5. Hébert	4	11. Lefèvre	4
18. Garcion	3	13. Maoulida	4
7. (Deroin, 65e)		25. Ouédec	3
11. Esceth-N'Zi	4	10. (Paulo Sergio, 80e)	
13. (Zanotti, 65e)		Total : 38	
17. Watier	4		
Total : 39			

Entr. : Gasset — Entr. : Mézy

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 11 595. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Hébert (67e), Gnohéré (90e) pour Caen ; Madouni (59e), Ouédec (73e), Silvestre (82e) pour Montpellier.

3e : Ouédec élimine Glonek dans la surface de but mais se heurte à Catherine. **5e :** lancé par Hébert, Watier rate d'un rien la lucarne. **18e :** tir de Lefèvre, repoussé par le poteau. **29e :** arrêt-réflexe sur sa ligne de Vercoutre après une tête d'Esceth-N'Zi. **56e :** Vercoutre relâche un ballon devant Watier. Mais l'attaquant caennais n'est plus sur ses appuis. **60e :** Catherine boxe un violent coup franc de Silvestre. **84e :** Catherine détourne un essai de Maoulida à bout portant.

LAVAL 0-0 NANCY

1. Gardié	3	1. Laquait	4
22. Moulin	3	2. Billong	3
12. Le Bris	3	27. Ouaddou	3
5. Moreau	4	5. Hognon	3
3. Stéphanopoli	3	26. Reina	3
18. Yapi	3	21. Moustaïd	3
20. (Ba, 85e)		4. Chabaud	3
17. Viaud	3	23. Hadji	0
15. Cazarelly	3	7. Rambo	3
11. Delporte	3	17. (Rabuel, 55e)	
7. (François, 46e)	3	9. Zé Alcino	3
9. Rouxel	4	6. (Fischer, 90e)	
8. Tomczyk	3	24. Bottelin	3
24. (Haise, 61e)		13. (Chapuis, 85e)	
Total : 35		Total : 31	

Entr. : Gauthier — Entr. : Smerecki

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 4 059. **Arbitre :** M. Colombo. **Avertissements :** Viaud (90e) pour Laval ; Hognon (45e), Hadji (75e) pour Nancy. **Expulsion :** Hadji (90e) pour Nancy.

48e : bien servi par François, Tomzcyk frappe sur le gardien nancéien. **53e :** coup franc de Chabaud, sur la tête de Zé Alcino. Gardié se couche bien. **63e :** Tomczyk arme son tir mais est bloqué par la défense lorraine.

MARTIGUES 3-3 LE MANS

Meçabih (41e), Malagouen (43e), Davezac (74e) — (2-1) — Cousin (7e, 83e), Bridonneau (82e)

1. Karwat	2	1. Pédemas	3
20. Martini	3	6. Dordevic	3
4. Firly	3	8. Erceau	3
28. Serredszum	3	19. Poulard	3
15. Calabuig	3	28. Bridonneau	3
17. Aït-Atmane	3	4. Drouin	3
12. (Fanni, 72e)		7. Charriéras	3
10. Malagouen	4	20. (Haddadou, 51e)	
11. (Kara, 81e)		14. Fichaux	3
14. Eyraud	0	24. Bonnart	3
26. Mazzuchetti	3	11. (Thomert, 66e)	
8. Davezac	4	17. Fanchone	4
29. (Boinaheri, 89e)		18. Cousin	4
27. Meçabih	4	Total : 35	
Total : 32			

Entr. : Guendouz — Entr. : Westerloppe

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 1 182. **Arbitre :** M. Badet. **Avertissements :** Charriéras (35e), Bridonneau (71e) pour Le Mans. **Expulsion :** Eyraud (9e) pour Martigues.

7e : Drouin lance à la limite du hors-jeu Cousin, qui s'en va tromper Karwat **(0-1). 41e :** Davezac sert Meçabih, qui déborde son vis-à-vis et trompe Pédemas en deux temps **(1-1). 43e :** toujours Davezac pour Meçabih, qui sert Malagouen au second poteau **(2-1). 74e :** Davezac hérite d'une bonne balle à l'entrée de la surface, crochète Erceau et frappe à ras de terre **(3-1). 82e :** Bridonneau récupère un ballon perdu au milieu du terrain, voit Karwat avancé et le lobe **(3-2). 83e :** Cousin profite d'un service de Fanchone et d'une mésentente de la défense martégale **(3-3).**

AC AJACCIO 3-1 ANGERS

Colling (51e s.p.), Granon (63e), Squillaci (70e) — (0-1) — Vieira (6e)

30. Sylva	3	16. Granger	4
17. Squillaci	4	2. Louiron	3
5. Colling	4	9. Lemasson	3
2. Jaureguiberry	3	24. Kerhuiel	3
23. Baudoin	3	3. Carlier	3
21. Granon	4	8. Le Paih	3
14. (Ursule, 77e)		6. Bourgeais	3
12. Abou	4	14. (Zerdouk, 61e)	
6. Garcia	4	11. Duarte	3
3. Robin	3	20. Bouvier	3
11. Savidan	3	23. (Tapella, 75e)	
7. (Petit, 46e)	3	29. Vieira	4
19. Soudani	3	7. Molinier	3
8. (Angeletti, 61e)		Total : 35	
Total : 38			

Entr. : Gentili — Entr. : Goavec

Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 800. **Arbitre :** M. Fidri. **Avertissements :** Soudani (29e), Baudoin (38e), Angeletti (70e), Granon (75e) pour Ajaccio ; Kerhuiel (29e), Granger (36e) pour Angers.

6e : alerté par Kerhuiel, Vieira s'enfonce au sein de la défense ajaccienne et marque d'un tir en coin, à ras de terre **(0-1). 51e :** sur un centre de Granon, Lemasson dégage le ballon de la main, à la manière d'un gardien. Le penalty incontestable est transformé par Colling **(1-1). 63e :** Garcia déborde sur le côté gauche et centre au second poteau, où Granon marque à bout portant **(2-1). 70e :** Granon tire un corner. Garcia reprend de la tête. Granger repousse le ballon sur la transversale. De la tête, Squillaci clôt le score **(3-1).**

A LA LOUPE

Lorient à la table des grands

(Les leaders successifs)

Son irrésistible ascension

(Le parcours du club breton)

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

16e journée (18 novembre 2000)

Et Cabezas enfonça le Red Star...

Ne croyez pas que le classement est erroné. Il faut bien aller jusqu'à la neuvième position pour constater le premier changement. Si les huit premiers restent à leur place, les quatre relégables sont également toujours les mêmes, les seules petites modifications intervenant dans le ventre mou du classement. Autant dire que cette 16e journée n'aura pas provoqué de grands bouleversements. Le leader, **Istres,** a fait match nul à **Alès** (0-0) et possède deux points d'avance sur son dauphin, **Grenoble.** Des Grenoblois qui ont concédé leur première défaite à domicile, devant **La Roche-sur-Yon** (0-1). Des Vendéens qui ont bien réagi après s'être inclinés chez eux lors du match précédent. **Clermont Foot** a facilement empoché les trois points de la victoire devant le **Red Star** (6-1). Et ce, grâce à un quadruplé de Cabezas. C'est le premier de la saison. Les Audoniens sont, avec Brest, la plus mauvaise défense à l'extérieur. La victoire devant Thouars la semaine précédente est déjà loin. Les joueurs de talent de cette équipe du Red Star auraient-ils perdu leur football pour ne pas réagir ? Faux pas également d'**Amiens** à domicile devant **Dijon** (0-1). Deuxième défaite de suite pour les hommes de Denis Troch. Partage des points entre le **Gazélec d'Ajaccio** et **Pacy-sur-Eure** (1-1). Les Pacéens passent ainsi de la dix-neuvième à la dix-huitième place, à trois points du premier non-relégable. Autre match nul à domicile, celui du **Racing CP** devant **Valenciennes** (1-1). Menés jusqu'à la 85e minute, les Racingmen sont tout de même parvenus à égaliser. Les deux formations restent respectivement sur cinq et six matches sans défaite. Les Nordistes sont, avec les Palois, les deux équipes à avoir réalisé le plus de matches nuls à l'extérieur (5). **Brest** a fait les frais de la belle remontée valentinoise ; **Valence** s'est imposé (3-1). **Louhans-Cuiseaux** et **Reims** n'ont pu se départager (1-0), huitième place et huitième match nul pour les Rémois. Victoire de **Noisy-le-Sec** devant **Besançon** (1-1), résultat acquis lors de la 1re minute. Des Bisontins qui ont perdu leur trois matches en région parisienne, devant le Red Star, le Racing et Noisy. Enfin, aucune formation n'est sortie victorieuse de la confrontation entre relégables, **Thouars-Pau** (1-1).

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Istres	36	16	10	6	0	20	7	+13	8	6	2	0	13	5	8	4	4	0	7	2
▶	2. Grenoble	34	16	10	4	2	25	11	+14	9	7	1	1	17	6	7	3	3	1	8	5
▶	3. Clermont F.	33	16	10	3	3	29	9	+20	9	6	1	2	20	5	7	4	2	1	9	4
▶	4. Amiens	28	16	8	4	4	27	15	+12	9	6	2	1	18	6	7	2	2	3	9	9
▶	5. Ajaccio GFCO	27	16	8	3	5	32	24	+8	9	6	2	1	17	9	7	2	1	4	15	15
▶	6. Racing CP	25	16	7	4	5	21	18	+3	9	5	3	1	16	7	7	2	1	4	5	11
▶	7. Valence	25	16	8	1	7	24	17	+7	8	5	0	3	15	8	8	3	1	4	9	9
▶	8. Reims	23	16	5	8	3	16	14	+2	8	3	4	1	9	6	8	2	4	2	7	8
▲	9. Dijon	22	15	6	4	5	17	19	-2	6	3	3	0	9	2	9	3	1	5	8	17
▲	10. La Roche/Y.	22	16	6	4	6	23	27	-4	7	4	1	2	14	10	9	2	3	4	9	17
▼	11. Brest	21	15	6	3	6	24	23	+1	7	5	1	1	14	4	8	1	2	5	10	19
▲	12. Alès	19	16	4	7	5	21	24	-3	9	3	5	1	16	11	7	1	2	4	5	13
▲	13. Valenciennes	19	16	4	7	5	17	21	-4	7	4	2	1	9	5	9	0	5	4	8	16
▲	14. Noisy-le-Sec	19	16	5	4	7	15	23	-8	9	5	1	3	11	9	7	0	3	4	4	14
▼	15. Besançon	18	16	5	3	8	17	22	-5	7	3	3	1	9	7	9	2	0	7	8	15
▶	16. Louhans-C.	15	16	3	6	7	15	23	-8	9	3	5	1	11	9	7	0	1	6	4	14
▶	17. Pau	13	16	2	7	7	12	21	-9	7	2	2	3	7	8	9	0	5	4	5	13
▲	18. Pacy/Eure	12	16	3	3	10	16	26	-10	7	3	0	4	8	9	9	0	3	6	8	17
▼	19. Red Star	12	16	2	6	8	16	28	-12	7	2	4	1	12	9	9	0	2	7	4	19
▶	20. Thouars	9	16	2	3	11	12	27	-15	8	2	3	3	10	9	8	0	0	8	2	18

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.
Ce classement ne tient pas compte des décisions de matches gagnés sur tapis vert, les deux formations perdantes ayant fait appel.

EXPRESS

Alès - Istres	0-0
Grenoble - La Roche/Yon	0-1
Clermont Foot - Red Star	6-1
Amiens - Dijon	0-1
GFCO Ajaccio - Pacy/Eure	1-1
Valence - Brest	3-1
Racing CP - Valenciennes	1-1
Louhans-Cuiseaux - Reims	1-1
Noisy-le-Sec - Besançon	1-0
Thouars - Pau	1-1

RENDEZ-VOUS

17e journée
Samedi 2 décembre 2000

Besançon - Alès
Brest - Thouars
Dijon - Racing CP
Istres - Clermont Foot
Pacy-sur-Eure - Amiens
Pau - Valence
Red Star - GFCO Ajaccio
Reims - Grenoble
La Roche/Yon - Noisy-le-Sec
Valenciennes - Louhans-C.

Photo STADIUM

En inscrivant quatre buts contre le Red Star, Jean-Noël Cabezas a permis à Clermont de se rapprocher du leader, Istres, et de prendre le large sur ses adversaires dans la course à la montée.

➡ **Alès - Istres : 0-0.** Spectateurs : 1 150. Arbitre : M. Feuillade. Avertissements : Rey (74e) pour Alès ; Guion (81e) pour Istres.
Alès : Sansone - Chalier (Bekhti, 63e), Benyahia, Demirdjian, Pasqualetti, Liron - Vasquez-Garcia (Rey, 73e), Gros, **Basile** - Akpakoun, Millereau (Fauconnier, 79e). Entr. Novi.
Istres : Quiévreux - Guion, **Savry,** Seghiri, Dumolin - Elisor, Imbert, Kéhiha (Mille, 58e), Tabet - Akrour (Aïteur, 78e), Maufroy (Duboscq, 61e). Entr. : Dos Santos.

➡ **Grenoble - La Roche-sur-Yon : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 2 200. Arbitre : M. Cailleux. But : Huberdeau (49e). Avertissements : Ravaux (24e) pour Grenoble ; Limousin (22e) pour La Roche-sur-Yon.
Grenoble : Guéguen - Ravaux (Cassama, 76e), Sonko, **Milazzo,** Courtin - Yao, Debrosse, Périatambée (Camacho, 82e), Carrière (Hadjeres, 63e) - David, Dogbé. Entr. : Michel.
La Roche-sur-Yon : Ardouin - Billong, Pubert, Guitton, Fernandez - Mitri, Leclève, Limousin, Huberdeau (Binet, 88e) - Pacreu (Gaborit, 77e), Orjubin (Delaunay, 69e). Entr. : Bourget.
49e : mauvais replacement de la défense grenobloise à la suite d'une touche, qui permet à Limousin de s'enfoncer en profondeur et de servir Huberdeau, idéalement placé **(0-1).**

➡ **Clermont Foot - Red Star : 6-1 (4-0).** Spectateurs : 3 154. Arbitre : M. Castro. Buts : Cabezas (11e, 26e, 85e, 89e), Chavanon (16e), Mussard (43e) pour Clermont Foot ; Van Kets (49e s.p.) pour le Red Star. Avertissements : Moreau (32e) pour Clermont Foot ; Tacalfred (64e) pour le Red Star.
Clermont Foot : Enjolras - Moreau, Dussart, Maurice, Poinçon - R. Clapson, Massot (Piutti, 73e), Chavanon (Bessaque, 78e), Courtet - **Cabezas,** Mussard (D. Clapson, 68e). Entr. : Rust.
Red Star : Branger - Natchimi (Traoré, 33e), Saxemard, Thiam, Tacalfred - Saragaglia, **Saci,** Aïchour (Milton, 74e), Castro (Serreau, 57e) - Van Kets, Rangdet. Entr. : Girard.
11e : long coup franc côté droit de Raphaël Clapson en direction de Cabezas, qui, au point de penalty, prolonge de la tête et trompe Branger **(1-0).**
16e : centre en retrait de Cabezas, Chavanon ajuste une reprise de volée, au ras du poteau gauche de Branger **(2-0).**
26e : centre de Massot, côté gauche, pour Courtet qui tire sur le poteau. Cabezas, qui a suivi, glisse le ballon au fond des filets **(3-0).**
43e : Cabezas s'échappe sur le flanc droit et adresse un centre tendu pour Mussard, qui, à l'entrée de la surface, envoie une volée sous la barre de Branger **(4-0).**
49e : dans la surface clermontoise, un ballon détourné de la tête poursuit sa course sur la main de Moreau. Van Kets transforme le penalty **(4-1).**
85e : action personnelle de Cabezas, qui part de 30 m, élimine plusieurs adversaires et vient battre Branger, sorti **(5-1).**
89e : dans une défense parisienne prise à revers, Courtet s'échappe sur la droite et centre pour Cabezas, qui marque son quatrième but personnel, malgré la sortie de Branger **(6-1).**

➡ **Amiens - Dijon : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 3 592. Arbitre : M. Auvinet. But : Guigue (85e). Avertissements : Leroy (20e), Rivenet (22e), Fontaine (89e) pour Amiens ; Engel (18e), Noirot (24e), Gagneux (39e) pour Dijon. Expulsion : Rivenet (34e) pour Amiens.
Amiens : Lachuer - Fontaine, Strzelczak, Necsulescu, Leroy - Rivenet, Lebrun, Ewolo, Chalier - Sampil, Rivière (Coquelet, 62e). Entr. : Troch.
Dijon : Bourgeois - Noirot (Champion, 83e), Gagneux, N'Timbanzeh, Engel - **Lécluse,** Livramento, Jobard, Boukoko (Guigue, 67e) - Ruiz (Mangione, 77e), Colin. Entr. : Joseph.
85e : sur un ballon en profondeur, Guigue crochète Necsulescu dans la surface et inscrit l'unique but **(0-1).**

➡ **GFCO Ajaccio - Pacy-sur-Eure : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Biton. Buts : Deschamps (82e s.p.) pour le GFCO Ajaccio ; El-Hajri (17e) pour Pacy-sur-Eure. Avertissements : Soler (6e), Cristofari (58e) pour le GFCO Ajaccio ; Jenni (40e), Ecker (55e), Dufour (70e), Leduc (79e) pour Pacy-sur-Eure. Expulsion : Jenni (77e) pour Pacy-sur-Eure.
GFCO Ajaccio : Levet - Paoli (Champromis, 79e), Léonetti, Turudija, Luccini, Wayaridri - Colinet, Cristofari, Soler (Seatelli, 37e) - Meslin, **Deschamps.** Entr. : Velud.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Ecker, Denoyer, Kouakoua - Martin, Leduc, Jenni, Edouard - Dufour - El-Hajri, Hameau. Entr. : Hatton.
17e : consécutivement à un centre de Hameau, le gardien ajaccien Levet, gêné par Luccini, rate en partie son dégagement au poing. El-Hajri en embuscade ouvre la marque **(0-1).**
82e : pour une faute pas très évidente d'Edouard, l'arbitre accorde un penalty aux Ajacciens que Deschamps transforme en prenant Bisson à contre-pied **(1-1).**

➡ **Valence - Brest : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Médam. Buts : Gueï (31e), Berville (72e), Zouaoui (90e) pour Valence ; Droesch (88e s.p.) pour Brest. Avertissements : Monnier (54e), Calenda (83e), Dossevi (84e), Berville (88e) pour Valence ; Talmont (72e), Moreira (79e) pour Brest.
Valence : Bruneau - M'Petshi, Gauthier, Monnier, Fabra, Berville - Fayard (Calenda, 65e), Stéphan, Bédani - Gueï (Dossevi, 65e), **Zouaoui** (Assadourian, 90e). Entr. : Notheaux.
Brest : Cado - Boutruche (Ouéhi, 54e), **Sergent,** Garin, Le Guen - Cissokho, Lerand, Didot, Droesch - Moreira, Talmont. Entr. : De Martigny.
16e : une frappe de Gueï percute la transversale.
31e : centre tendu de Zouaoui, coupé de la tête au premier poteau par Gueï **(1-0).**
72e : à l'entrée de la surface de réparation, Berville, d'une frappe puissante, double la mise sur coup franc **(2-0).**
88e : faute de main peu évidente de Gauthier sanctionnée d'un penalty transformé par Droesch **(2-1).**
90e : décalé par Dossevi, Zouaoui trompe posément Cado **(3-1).**

➡ **Racing CP - Valenciennes : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 550. Arbitre : M. Chat. Buts : Diallo (85e) pour le Racing CP ; Clément-Demange (45e s.p.) pour Valenciennes. Avertissements : Margueritte (45e), Dicanot (87e) pour le Racing CP ; Duncker (69e) pour Valenciennes. Expulsion : Duncker (90e) pour Valenciennes.
Racing CP : Margueritte - **Lalisse,** Richard, Lanoizelet, Tanguy (Bouabdellah, 78e) - Colacicco, D'Amore (Diallo, 62e), Dutuel, Dicanot - Zaaboub, Robert (Billac, 54e). Entr. : Cavalli.
Valenciennes : Henneuse - Vigier, Duncker, Scrimenti, Lacam - Traoré (Ferreira, 86e), Monchau (Bahoken, 76e), Toraman, Rémy - H. Lachaab, Clément-Demange (De Luca, 72e). Entr. : Ollé-Nicolle.
45e : mésentente dans la surface entre Lalisse et Margueritte, Lachaab est déséquilibré par le gardien parisien. Clément-Demange transforme le penalty **(0-1).**
85e : longue touche du Racing, Henneuse sort aux poings mais Diallo prolonge de la tête dans le but nordiste **(1-1).**

➡ **Louhans-Cuiseaux - Reims : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 784. Arbitre : M. Goulard. Buts : Heitzmann (14e) pour Louhans-Cuiseaux ; Guégan (90e s.p.) pour Reims. Avertissements : Bradaïa (33e), Poncet (89e), Heitzmann (92e), A. Ba (92e) pour Louhans-Cuiseaux ; Guégan (35e), Bertrand (54e), Lafond (70e) pour Reims. Expulsion : Patouillard (91e) pour Louhans-Cuiseaux ; Jacquemet (92e) pour Reims.
Louhans-Cuiseaux : De Cicco - Poncet, Patouillard, Jean, Marolany (Allégro, 36e) - A. Ba, Sané (Ferrère, 75e), Da Silva, Ribas (Bayle, 75e) - Bradaïa, Heitzmann. Entr. : Hinschberger.
Reims : Tingry - Ducourtioux (Bauchart, 80e), Moro (Laurent, 70e), Aït-Alia, Bertrand - Lafond, **Denquin,** Létang, Guégan - Forest, Cassesse (Jacquemet, 65e). Entr. : Colas.
14e : Sané distille un superbe ballon dans l'axe pour Heitzmann, Lafond hésite et l'attaquant bressan frappe de l'entrée des 16 m **(1-0).**
90e : Jacquemet, à la lutte avec Patouillard, s'effondre dans les 16 m bressans après un direct à la face décoché par le défenseur local. Penalty transformé en deux temps par Guégan **(1-1).**

➡ **Noisy-le-Sec - Besançon : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Jaffredo. But : Hebbar (1re). Avertissements : Hamoum (4e), Kajima (83e), Lou. Sandjak (86e) pour Noisy-le-Sec ; Michel (29e) pour Besançon. Expulsion : Keita (57e) pour Noisy-le-Sec.
Noisy-le-Sec : Chauray - Hamoum, Keita, Kangulungu, Lada, Kajima - Tran (Felletin, 21e), Lou. Sandjak, Bouembassa (Guizonne, 58e) - Hebbar, Djebaïli. Entr. : Lada.
Besançon : Desmars - Spielmann, Renou, Michel, A. Faivre - Domoraud (Lamoureux, 73e), V. Faivre (Amiotte, 57e), Marchandé, **Soltani** - Perrot, Kernou. Entr. : Matrisciano.
1re : après trente secondes de jeu, Chauray adresse un long dégagement contrôlé par Djebaïli dans la surface bisontine. Le ballon parvient à Hebbar **(1-0).**
➡ **Thouars Foot 79 - Pau : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 546. Arbitre : M. Sergeant. Buts : James (12e) pour Thouars Foot 79 ; Avezac (63e) pour Pau. Avertissements : Chekraoui (45e), Hébras (59e), Denuault (62e) pour Thouars Foot 79 ; Lagaronne (28e), Maurice (59e), Delmas (67e) pour Pau.
Thouars Foot 79 : Astier - Soumah, Hervé, Denuault, Baron (Dubroca, 70e) - Chekraoui, **Hébras,** Oyaga, Moughfire - Guégan (Bonacin, 75e), James (Sabourin, 57e). Entr. : Goudet.
Pau : Leglib - Fournel, Delmas, Turpin, Belbachir (Mbeng, 57e) - Guerri, Lagaronne, Maurice, Vuskanovic (Martin, 90e) - Ossey (Benlaredj, 86e), **Avezac.** Entr. : Lopez.
12e : sur un centre de la gauche de Moughfire, la charnière centrale paloise cafouille. James en profite **(1-0).**
63e : Pau obtient un coup franc bien placé, à environ 20 m du but thouarsais. Avezac, d'une belle frappe enveloppée du gauche, légèrement détournée, expédie le ballon sous la transversale d'Astier **(1-1).**

Buteurs

1. Meslin (GFCO Ajaccio), 11.
2. Soler (GFCO Ajaccio), Rivière (Amiens), Moreira (Brest), Dogbé (Grenoble), H. Lachaab (Valenciennes), 9.
7. Akpakoun (Alès), 8.
8. Sampil (Amiens), Mussard (Clermont Foot), Heitzmann (Louhans-Cuiseaux), 7.
11. Akrour (Istres), Baylet (La Roche-sur-Yon), Djebaïli (Noisy-le-Sec), Van Kets (Red Star), Gueï (Valence), 6.
16. Droesch (Brest), Cabezas (Clermont Foot), Bradaïa (Louhans-Cuiseaux), Cuvier (Pacy-sur-Eure), Zaaboub (Racing CP), Berville (Valence), 5.
22. Deschamps, Gautier (GFCO Ajaccio), Demerdjian, Millereau (Alès), Lérand (Brest), Chavanon, Courtet (Clermont Foot), Fénard (Dijon), Bellissaoui (Istres), Suire (La Roche-sur-Yon), Diallo (Racing CP), Dossevi (Valence), Clément-Demange (Valenciennes), 4.
35. Colinet (GFCO Ajaccio), Darbelet, Rivenet (Amiens), Lestic, Soltani (Besançon), Bourabia, Ruiz (Dijon), Carrière, David (Grenoble), Duboscq (Istres), Hébbar (Noisy-le-Sec), Hameau (Pacy-sur-Eure), Avezac, Baylac, Fournel (Pau), Saci (Red Star), Denquin, Forest, Lafond (Reims), Guégan, Sabourin (Thouars Foot 79), Zouaoui (Valence), 3.
57. Bekhti (Alès), Chalier, Cocquelet (Amiens), Marchandé, Perrot (Besançon), Kittler, Poinçon (Clermont Foot), Caron, Livramento (Dijon), Cassama, Périatambée (Grenoble), Tabet (Istres), Guitton, Orjubin, Vrignon (La Roche-sur-Yon), Mayuma (Noisy-le-Sec), El-Hajri, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Dutuel, Jean-Elie, Poisson (Racing CP), Rangdet (Red Star), Akoun, Noro (Reims), James (Thouars Foot 79), Gauthier (Valence), Rémy (Valenciennes), 2.
84. Luccini, Soler (GFCO Ajaccio), Fauconnier, Gros, Vasquez-Garcia (Alès), Lebrun (Amiens), Amiotte, Bizot, Kernou, Maitre, Renou, Spielmann (Besançon), Boutruche, Cissokho, Le Guen, Kerriou, Sergent (Brest), Chaynon, D. Clapson, R. Clapson, Dussart, Massot (Clermont Foot), Engel, Guigue, N'Timbanzeh (Dijon), Debrosse, Menezes, Ravaux, Sonko, Traoré, Yao (Grenoble), Aïteur, Dumolin, Guion, Millé (Istres), Billong, Delaunay, Fernandez, Huberdeau, Leclève, Pacreu (La Roche-sur-Yon), Allais, Ba (Louhans-Cuiseaux), Boniface, Djebaïli, Lia. Sandjak, Lou. Sandjak, Tran (Noisy-le-Sec), Dufour, Edouard, Larcier, Sylva (Pacy-sur-Eure), Ossey, Paviot, Vuksanovic (Pau), Billac, Colacicco, Janeliot, Elbaï, Seydi (Racing CP), Abda, Castro, Faye, Ouejdide, Thiam (Red Star), Ducourtioux, Guégan, Sié (Reims), Chekraoui, Denuault, Hébras, Hervé (Thouars Foot 79), Fabra, Fayard, Monnier, Roques (Valence), Scrimenti, Traoré (Valenciennes), 1.

Etoiles

1. Soler (GFCO Ajaccio), Denquin (Reims), 6.
3. Gautier (GFCO Ajaccio), Akpakoun (Alès), Mussard (Clermont Foot), 5.
6. Soltani (Besancon), Sergent (Brest), Dussart (Clermont Foot), Ruiz (Dijon), Périatambée (Grenoble), Suire (La Roche-sur-Yon), Zaaboub (Racing CP), Henneuse (Valenciennes), 4.

12e journée
Samedi 18 et dimanche 19 novembre 2000

Groupe A

Express

Calais - Viry-Châtillon	1-1
Raon-l'Etape - Dunkerque	1-1
Mulhouse - Rouen	5-1
Strasbourg - Boulogne	1-3
Haguenau - La Chapelle-Saint-Luc	2-2
Troyes - Nancy	2-2
Lens - Metz	1-1
Lille - Saint-Quentin	2-2
SS L'Hôpital - Armentières	2-1

➡ **Calais - Viry-Châtillon : 1-1 (0-1).**
Spectateurs : 4 497. Arbitre : M. Duhamel.
Buts : E. Vasseur (73e) pour Calais ; D. Diagouraga (21e) pour Viry-Châtillon.
Avertissements : Jandau (40e), E. Vasseur (95e) pour Calais ; Baretto (32e), A. Diagouraga (58e), Moulika (96e) pour Viry-Châtillon.
Calais : Schille - Szczepaniak (Hogard, 46e), Baron, Deswarte (Lefebvre, 68e), Becque - Clément (E. Vasseur, 46e), Jandau, Millien - De Pina, Gérard, Dutitre. Entr. : Lozano.
Viry-Châtillon : Merigot - Gauduel, Baretto, Coustillet, El-Maaroufi - Perrin, Couriol, Moulika (Bertone, 84e), Robard (A. Diagouraga, 77e) - D. Diagouraga (Donne, 63e), Tabti. Entr. : Pilorget.

➡ **Raon-l'Etape - Dunkerque : 1-1 (1-0).**
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lamarre.
Buts : Debord (43e) pour Raon-l'Etape ; Poirot (60e c.s.c.) pour Dunkerque.
Avertissements : Cakir (24e), Poirot (35e), Demangeon (68e), Debord (74e), Girardin (90e) pour Raon-l'Etape ; Patalin (68e), Brebion (85e) pour Dunkerque.
Raon-l'Etape : Ziani - Giuranna (Violant, 71e), Perrin, Poirot, Demangeon - Baret, Petitdidier (Marcilly, 56e), Cakir, Debord - Clavier (Finck, 74e), Girardin. Entr. : Maurice.
Dunkerque : Berthelot - Brunet, Saint-Louis, Sanchez, Persoon - Gautier, Rodrigues (Deswarte, 88e), Brygo, Cottez (Dabach, 65e) - Truchon, Patalin (Brebion, 80e). Entr. : Brown.

➡ **Mulhouse - Rouen : 5-1 (3-1).**
Spectateurs : 585. Arbitre : M. Papiller.
Buts : Djordjevic (4e, 54e), V. Millet (8e s.p.), Rinçon (36e, 78e) pour Mulhouse ; Mécheri (45e s.p.) pour Rouen.
Avertissements : V. Millet (17e), Mébarki (77e) pour Mulhouse ; Aït-Yahia (16e), Mécheri (45e), Baït (49e) pour Rouen.
Mulhouse : C. Millet - Chavrondier, V. Millet, Ettori - Kalathung, Normand (Trzebiatowski, 46e), Heckly (Mébarki, 40e), Rinçon (Barrios, 82e), Borsali - Bader, Djordjevic. Entr. : Scipion.
Rouen : Etouayo - Sangnier, Dorizon, Badji (Morez, 58e), Tambouret - Aït-Yahia (Ledemé, 46e), Mécheri, Lerefait, Baït - Sauget, N'Secké. Entr. : Brécheteau.

➡ **Strasbourg - Boulogne : 1-3 (0-2).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Bensimon.
Buts : Conteh (63e) pour Strasbourg ; Blanc (7e), Ducatel (12e, 69e) pour Boulogne.
Avertissements : Momha (52e), Mendes (90e) pour Strasbourg ; Gombert (27e), Querel (49e), Magrez (58e) pour Boulogne.
Strasbourg : Eggimann - Basse, Lacroix, Mendes, Momha - Keller, Doukantie, Loison (Sam, 70e), Bagayoko - Conteh (Santos, 86e), Spienak (Stoll, 78e). Entr. : Pouliquen.
Boulogne : Querel - Magrez, Elliott, Gombert, Busin - Gamiette (Perreira, 78e), Terry, G'Badie, Duchaussoy - Blanc (Devilliers, 89e), Ducatel (Ternisien, 85e). Entr. : Dupuis.

➡ **Haguenau - La Chapelle-Saint-Luc : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 168. Arbitre : M. Tavelet.
Buts : Akmal (43e), Gutfreund (80e) pour Haguenau ; Lobé (21e), Kellih (52e) pour La Chapelle-Saint-Luc.
Avertissements : Muhammad (58e) pour Haguenau ; Kerfena (64e), Gheraira (77e) pour La Chapelle-Saint-Luc. Expulsion : Thomas (82e) pour La Chapelle-Saint-Luc.
Haguenau : Jund - Frumholz, Dally, Arnould - Wagemann, Ehrhardt, Kayacan, Muhammad, Gutfreund - Akmal, J. Pleimelding (Bey, 75e). Entr. : P. Pleimelding.
La Chapelle-Saint-Luc : Tudela - Burelle, Kdali, Kellih, Thomas - Petitjean, Kerfena (Merle, 80e), Benslimane (Gheraira, 62e), Linger - Lobé, Lamotte (Mbomiko, 83e). Entr. : Lorenzetti.

➡ **Troyes - Nancy : 2-2 (1-2).**
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Vincent.
Buts : Ghazi (12e, 90e) pour Troyes ; Bolou (8e), Wiart (13e s.p.) pour Nancy.
Avertissements : Zambernardi (54e), Ghazi (59e), Berthé (67e) pour Troyes ; Lecluse (75e) pour Nancy. Expulsion : Fugen (70e) pour Troyes.
Troyes : Sekli - Thomas (Croissant, 65e), Zambernardi (Ziani, 64e), Zavagno, Berthé - Fugen, Bradja, Monier, Goussé - Mendy (Nadé, 76e), Ghazi. Entr. : Lopez.
Nancy : Bracigliano - Sekour, Camara, Lecluse, Nicaise - Curbelo, Talfournier, Rigole (Skora, 84e), Chiba - Wiart, Bolou (Zmjevic, 84e). Entr. : Bezaz.

➡ **Lens - Metz : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 149. Arbitre : M. Husset.
Buts : Coulibaly (73e) pour Lens ; Marchal (65e) pour Metz.
Avertissements : Coulibaly (17e), Chaussidière (26e), Bouisset (63e) pour Lens ; Espartero (11e), Villemain (54e), Condi (70e), Diani (72e) pour Metz. Expulsion : Chaussidière (83e) pour Lens.
Lens : Castelain - Barul, Coulibaly, Rennuit. Bouisset - Bouden, Grozdic (Goguey, 73e), Chaussidière, Jabi - Bucher, Belhadj (El-Ouardi, 68e). Entr. : Bijotat.
Metz : Liébus - Villemain, Marchal, Condi, Forson - Régis, Vandenhoven, Fromont, Roncen (Adebayoa, 69e) - Espartero, Diani. Entr. : De Taddeo.

➡ **Lille - Saint-Quentin : 2-2 (2-1).**
Spectateurs : 180. Arbitre : M. Clément.
Buts : Br. Cheyrou (41e), Collot (44e s.p.) pour Lille ; T. Dobrzynski (17e, 65e) pour Saint-Quentin. Avertissements : Br. Cheyrou (67e) pour Lille ; Suin (43e) pour Saint-Quentin.
Lille : Allibert - Hammadou, Fahmi, Michalowski, Pignol - Collot, N'Diaye (Dumont, 77e), Br. Cheyrou, Murati - Antonili (Moussilou, 57e), Maton (Djamba, 77e). Entr. : Guérit.
Saint-Quentin : Delahaye - Djohore, Luissint, Suin, Cariat - C. Dobrzynski, Clary, Douillet (Buengo, 54e), Mendy - Berton, T. Dobrzynski. Entr. : Toffolo.

➡ **SS L'Hôpital - Armentières : 2-1 (2-1).**
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Cotrel.
Buts : Casanova (5e, 45e) pour SS L'Hôpital ; Ekotto (35e) pour Armentières.
Avertissements : Ouadah (33e), Steimetz (81e) pour SS L'Hôpital ; Grimmelpont (64e), Debreuck (71e) pour Armentières. Expulsion : Grimmelpont (68e) pour Armentières.
SS L'Hôpital : Iguelouzène - Muller, Savanovic, Bekhada, Inci - Ouadah, Khaled (Pileggi, 81e), Steimetz (Malizia, 92e), Usturitz - Akongo, Casanova (Dje, 92e). Entr. : Ouadah.
Armentières : Galoo - Grimmelpont, Debreuck, Olesinski (Noclin, 63e), Dewet - Manniez, Degryse, Canetti - Andreatta, Bouquet (Leroy, 74e), Ekotto (Andiano, 73e). Entr. : Charlet et Dewet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	38	12	7	5	0	21	8
2. Raon-l'Etape	36	12	7	3	2	23	9
3. Viry-Châtillon	33	12	6	3	3	16	17
4. Dunkerque	32	12	5	5	2	16	12
5. Mulhouse	31	12	5	4	3	24	17
6. Boulogne	31	12	5	4	3	17	10
7. Strasbourg	31	12	6	1	5	32	20
8. La Chapelle	30	12	4	6	2	19	14
9. Troyes	28	12	3	7	2	17	17
10. Lens	27	12	3	6	3	19	19
11. Metz	27	12	3	6	3	20	20
12. Nancy	27	12	4	3	5	18	19
13. Rouen	25	12	4	1	7	25	36
14. Lille	22	12	2	4	6	15	15
15. Saint-Quentin	22	12	1	7	4	11	16
16. SS L'Hôpital	22	12	2	4	6	8	23
17. Armentières	21	12	2	3	7	7	23
18. Haguenau	20	12	2	2	8	17	30

Buteurs

1. Lobé (La Chapelle-Saint-Luc), 10.
2. Duttire (Calais), Debord (Raon-l'Etape), 8.
4. Blanc (Boulogne), Bader (Mulhouse), 7.
6. Arbaud (Dunkerque), Girardin (Raon-l'Etape), Mecheri (Rouen), Rémy (Strasbourg), 6.

Groupe B

Express

Porto-Vecchio - Lyon	0-1
Monaco - Sète	0-2
Nice - Saint-Etienne	1-1
L'Ile-Rousse - Beaucaire	1-1
Arles - Fréjus	1-0
Draguignan - Bourg-Péronnas	4-0
AS Minguettes - Hyères	1-0
Agde - Vitrolles	6-1
Saint-Priest - Manosque	6-0

➡ **Porto-Vecchio - Lyon : 0-1 (0-0).**
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Sontigli. But : Fouret (85e). Avertissements : Lelong (22e), Belarbi (24e), Estabes (29e), Gianni (62e), Akaouch (69e) pour Porto-Vecchio ; Nida (60e), Braizat (64e) pour Lyon. Expulsions : Lelong (40e) pour Porto-Vecchio ; Nida (60e) pour Lyon.
Porto-Vecchio : Gianni - Lassource (Guyot, 9e), Belghazouani (Aityahya, 43e), Frizza, Estabes - Akaouch, Marchetti, Lelong. Anastasijevic - Soliveres, Belarbi (Cano, 65e). Entr. : Muzy et Ottaviani.
Lyon : Puydebois - Nida-Nida, Montoya, Assemoassa, Sartre - Balmont, Fouret, Ribeiro, Braizat (Colloredo, 67e) - Lacour, Hauw. Entr. : Valette.

➡ **Monaco - Sète : 0-2 (0-1).**
Spectateurs : 60. Arbitre : M. Salza. Buts : Rouve (84e, 85e). Avertissements : Plestan (32e) pour Monaco ; Rouve (61e) pour Sète.
Monaco : Luzzi - Plestan, Léonard, Givet, Sibide - Di Tommaso, El-Fakiri, Gourville (Camara, 50e), Quintero (Carole, 66e) - Lacombe, Ebeli. Entr. : Barilo.
Sète : Labruna - Saez, Marcel, Cissé, Khelfa - Gervais, Caumet (Gimenez, 75e), Moureaux, Rouve - Ichou, Follana. Entr. : Lebeau.

➡ **Nice - Saint-Etienne : 1-1 (1-1).**
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Lambert.
Buts : Cherrad (4e s.p.) pour Nice ; Chaveriat (18e s.p.) pour Saint-Etienne.
Nice : Padovani - Verdi, Cubilier, Pamarot, Ghidini - Varrault, Le Pivert, Bono (El-Marbouh, 81e), De La Sagra - Cherrad, Ayelli (Joseph, 57e). Entr. : Buffat.
Saint-Etienne : Perraud - Carmignani, Pontal, N'Dour, Meslin, Dubicky - Boudarène, Diawara, Targheset - Chaveriat, Ekakanga (Lafleuriel, 84e). Entr. : Revelli.

➡ **L'Ile-Rousse - Beaucaire : 1-1 (0-1).**
Spectateurs : 50. Arbitre : M. Guerrin. Buts : Bettahar (49e) pour L'Ile-Rousse ; Bilici (43e) pour Beaucaire. Avertissements : Atoko (26e) pour L'Ile-Rousse ; Lettig (48e), Bouzar (73e) pour Beaucaire.
L'Ile-Rousse : Multari - Behe, Jouanne, Atoko, Samoun - Sagna, Romieu, Bettahar, Massiani - Loche (Folacci, 80e), Lebal. Entr. : Félix.
Beaucaire : Bruneau - Bouzar, Liron, Latte, Mateo - Ferreira, Seabra (Baggari, 86e), Bresson, Bilici - Lettig, Balaguhé (Deiana, 82e). Entr. : Estevan.

➡ **Arles - Fréjus : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 190. Arbitre : M. Boullet. But : Dutil (89e).
Avertissements : Chaix (25e), Asbaa (35e) pour Arles ; Desportes (53e) pour Fréjus.
Arles : Facche - Salmeron, Pons, Ferblantier, Arpinon - Asbaa, Delorme (Salaget, 70e), Boutaleb, Lucas - Chaix, Giani (Dutil, 60e). Entr. : Saez.
Fréjus : Farina - Pardou, Farj, Farison, Levasseur - Desportes (Rekouane, 70e), Cottet, Kané, Gibon (Baruchello, 80e) - Kwedi, Cauvière (Torré, 65e). Entr. : Broggini.

➡ **Draguignan - Bourg-Péronnas : 4-0 (0-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Cabon (59e, 89e), Javegny (65e), Rebecq (87e).
Avertissements : Rigaud (44e), Collet (61e) pour Bourg-Péronnas. Expulsion : Rigaud (63e) pour Bourg-Péronnas.
Draguignan : Borie - Javegny, Garciau, Selvini, Amrane - Rebecq, Danieri, Poulin, Cabon - Balp (Mouka, 76e), Torregrosa (Carrat, 87e). Entr. : Renard.
Bourg-Péronnas : Pansier - Novi (Bailly, 75e), Curci, Goyon (Poulet, 89e), Rigaud - Peilleron, Arredi (Socrier, 75e), Tonnetot, Collet - Otokoré, Zanella. Entr. : Droin.

➡ **AS Minguettes - Hyères : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Prenglel.
But : Nerplat (52e). Avertissements : Maklouf (6e) pour l'AS Minguettes ; Istace (33e) pour Hyères.
AS Minguettes : Hilaire - Samir Daouadji, Granturco, Mertani, Djebi-Zabi - Maklouf, Cherif, Bourouba - Guedjali (Hassaine, 63e), Sahim Daouadji (Wollo, 70e), Nerplat (Réale, 79e). Entr. : Kari et Naggache.
Hyères : Capel - Sigaud, Doumilat, Istace, Ozenda - Blanc, Gorreta, Descours (Smaini, 75e), Durand - Calmont, Grimar. Entr. : Bruzzichessi.

➡ **Agde - Vitrolles : 6-1 (4-1).**
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Thual. Buts : Dupuy (23e, 32e, 45e), Texier (44e), Duplan (73e), Oltra (87e) pour Agde ; Haro (25e) pour Vitrolles. Avertissements : Dupuy (68e) pour Agde ; Aït-Atmane (37e), Festa (41e), Nalek (51e), Cravero (68e), M'Bondi (90e) pour Vitrolles.
Agde : Blaquière - Texier (Nozaïque, 65e), Guidarini, Schmidt, Dupin - Laugier, Minguet, Laffon, Duplan (Godet, 76e) - Villalonga, Dupuy (Oltra, 80e). Entr. : Richard.
Vitrolles : Videau - Fattah (Rahmani, 45e), Festa, Cravero, M'Bondi - Malek, Haro, Deconi, Dietrich - Aït-Atmane (Le Goff, 65e), Malagouen. Entr. : Valentin.

➡ **Saint-Priest - Manosque : 6-0 (3-0).**
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Auroux.
Buts : Attar (13e), Fellahi (19e, 26e, 87e), L. Scheiwe (65e), Briki (74e).
Avertissements : Attar (44e), Chabot (53e) pour Saint-Priest ; Trenel (32e), Lombino (67e) pour Manosque.
Saint-Priest : Payre - Della-Maggiore, Chapit, Chabot (Bensaadia, 66e), Villégas - L. Scheiwe, Grand, Fernandez - Tora (Antonelli, 75e), Fellahi, Attar (Briki, 70e). Entr. : Guichard.
Manosque : Oudet - Boisseau, Louchet (De Luca, 46e), Trénel (Esposito, 46e), Lombino - Billota, Chaureton, Crimi, Thollon - Alcocer, Bagayoko (Manfredi, 46e). Entr. : Gros.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	37	12	7	4	1	21	6
2. Sète	35	12	6	5	1	19	6
3. Saint-Etienne	35	12	7	2	3	19	16
4. Monaco	31	12	5	4	3	13	7
5. L'Ile-Rousse	30	12	5	3	4	18	18
6. Arles	30	12	5	3	4	15	15
7. Draguignan	29	12	4	5	3	17	10
8. Beaucaire	28	12	4	4	4	18	19
9. AS Minguettes	28	12	4	4	4	18	14
10. Bourg-Péronnas	28	12	4	4	4	14	14
11. Fréjus	27	12	4	3	5	16	16
12. Vitrolles	27	12	3	6	3	12	17
13. Porto-Vecchio	26	11	5	0	6	13	14
14. Saint-Priest	26	12	4	2	6	19	21
15. Agde	24	12	3	3	6	18	23
16. Hyères	23	11	2	6	3	11	14
17. Manosque	20	12	2	2	8	11	28
18. Nice	19	12	1	4	7	10	24

Buteurs

1. Bilici (Beaucaire), Cottet (Fréjus), 7.
3. Cabon (Draguignan), Durand (Hyères), Chaveriat (Saint-Etienne), 6.
6. Bettahar (L'Ile-Rousse), Fouret (Lyon), Cherrad (Nice), Archimbeau (Sète), 5.

Groupe C

Express

Nantes - Châtellerault	2-3
Limoges - Montpellier	1-0
Bourges - Montauban	3-0
Muret - Albi	1-1
Angoulême - Rodez	1-1
Trélissac - Toulouse	1-1
Toulouse Fontaines - Aurillac	1-2
Fontenay-le-Comte - Libourne-St-Seurin	4-0
Saint-Médard-en-Jalles - Romorantin	1-3

➡ **Nantes - Châtellerault : 2-3 (2-2).**
Spectateurs : 450. Arbitre : M. Benech.
Buts : Vahirua (27e), Delhommeau (36e) pour Nantes ; Maret (34e), Bouhazama (37e), Suywens (57e) pour Châtellerault.
Avertissements : Grondin (81e), Kouassi (86e) pour Nantes ; Bouhazama (34e), Suywens (38e), Penoty (52e), Kibuey (75e) pour Châtellerault. Expulsion : Suywens (61e) pour Châtellerault.
Nantes : Grondin - Deroff, Ateba (Bangoura, 78e), Kouassi, Delhommeau - Djemba Djemba, Ahamada, Macé (Rubil, 46e), Aristouy - Vahirua (Touré, 46e), Devineau. Entr. : Amisse.
Châtellerault : Labarre - Badiola, Penoty, Carré, Suire, Bouhazama - Kibuey (Kaambi, 77e), Maret (Levrault, 46e), Suywens - Vaurs, Treguer. Entr. : Moulin.

➡ **Limoges - Montpellier : 1-0 (1-0).**
Spectateurs : 835. Arbitre : M. Jouglet. But : Lassudrie (17e). Avertissements : Ruby (45e), Cintas (53e), Brunet (88e) pour Limoges ; Llorente (37e) pour Montpellier.
Limoges : Blanchet - Lassudrie, Cintas, Sikorski, Tombelaine - Ruby, Merdja, Dioubaté, Roussy (Lemaire, 87e) - Doumbouya, Maligne (Brunet, 83e). Entr. : Kerjean.
Montpellier : Pionnier - Rambier, Gathuessi, Atangana, Ramond - Lopes, Llorente, Baha (Djefaflia, 60e) - Doumend, Bamogo, Loko. Entr. : Laurey.

➡ **Bourges - Montauban : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 977. Arbitre : M. Mercier.
Buts : Diame (11e, 48e, 62e).
Bourges : Menage - Chiira, D. Merabti, Descazals, Annon - Lestrade, Godon, Belradjaa, Pinton (Proust, 72e) - Soufiani, Diame. Entr. : Gomez.
Montauban : Gregori - Salido, Diouf, Fernandez, Custodero - Razali, Chay, Darrigade (Bescond, 65e), Quemeneur - Sadio (Demon, 66e), Richard (Kanga, 58e). Entr : Bizot.

➡ **Muret - Albi : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Boyer. Buts : Gouazé (29e s.p.) pour Muret ; Guirado (35e) pour Albi.
Avertissements : Rachou (25e), Martinez (41e), Gouazé (54e), Miranda (90e) pour Muret ; Fethi (76e) pour Albi.
Muret : Deneys - Montespan (Garcia, 86e), Rachou, Gouazé, Treindade - Sentein, Fargues, Kanté-Commaret, Martinez (Miranda, 75e) - Oufekir, Daliot. Entr. : Sempé.
Albi : Moriette - Insa, Amoros, Taillefer, Masias - Atcher, Guirado, Ramade, Fethi (Cros, 78e) - N' Duwayo (Bougle, 70e), Sansus. Entr. : Gougginsperg.

➡ **Angoulême - Rodez : 1-1 (0-0).**
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Grelier.
Buts : Sylla (58e) pour Angoulême ; Perez (85e) pour Rodez. Avertissements : Sarr (45e) pour Angoulême ; Blaise (30e), Rey (34e), Guitard (60e) pour Rodez. Expulsion : Soumah (60e) pour Angoulême.
Angoulême : Messac - Tissot, Forest, Loosen, Verroy (N. Koné, 86e) - Soumah, I. Koné, Sylla, Aboulaye - Malheiro (Kanté, 46e), Sarr. Entr. : Letard.
Rodez : Solis - Bousquié, Blaise (Keita, 88e), Mametz, Rey (Foulon, 69e) - Rech, Guitard, Llort - Joachim, Bon (Perez, 70e), Huvelle. Entr. : Hantz.

➡ **Trélissac - Toulouse : 1-1 (0-1).**
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Mathiot.
Buts : Perez (55e) pour Trélissac ; Paviot (25e) pour Toulouse. Avertissements : Sanchez (42e), Dutruch (50e) pour Trélissac ; Puig (53e) pour Toulouse. Expulsion : Puig (89e) pour Toulouse.
Trélissac : Gomes - Venou, Sanchez, Vergne, Dutruch - Sylla, Lanceplaine, Jegouzo (Gangate, 65e), Mérabet - Lavaud, Allosse (Perez, 25e). Entr. : Menaut.
Toulouse : Moreau - Jambay, Puig, Rosa, Paviot - Hakkar, Verdelhan, Cardy, Souady - Maurel, Niflore (Saïd Hassani, 77e). Entr. : Batlles.

➡ **Toulouse Fontaines - Aurillac : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Tritz.
Buts : Lecompte (16e s.p.) pour Toulouse Fontaines ; Gimenez (63e c.s.c.), Maury (81e) pour Aurillac. Avertissements : Bazzo (24e), G'Bizié (52e) pour Toulouse Fontaines.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Fourat, G'Bizié, Moins, Gimenez - Solacroup (Rives, 85e), Bazzo, Denis, Lecompte (Oualknine, 42e) - Alaminos (Simeoni, 68e), Fournié. Entr. : Ivancic.
Aurillac : Schaff - Adams, Maury, Besson, Fabre - Dugand, Andrieux, Fontbonne (Prestat, 36e), Clément (Le Hongre, 46e) - Vareilles (Linard, 87e), Bastou. Entr. : Szarmach et Périault.

➡ **Fontenay-le-Comte - Libourne-Saint-Seurin : 4-0 (3-0).**
Spectateurs : 453. Arbitre : M. Quelard.
Buts : Renou (19e, 21e), Lion (45e), Demoulin (52e). Avertissements : Pinault (20e), Deschamps (60e), Lion (66e) pour Fontenay-le-Comte ; Berkouch (58e) pour Libourne-Saint-Seurin. Expulsions : Beauchet (8e), Rizaldos (85e) pour Libourne-Saint-Seurin.
Fontenay-le-Comte : Hérard - Verheyden, Pinault (Deschamps, 46e), Royez, Lecomte - Gerny (Billaud, 65e), Lion, Demoulin, Le Jean - Renou, De La Quintinie (Ducourneau, 9e). Entr. : Floze.
Libourne-Saint-Seurin : Beauchet - Berkouch, Douence, Raymond, Doumbouya - Thèze, Castant (Murcia, 51e), Rossignol, Delchie (Guignery, 57e) - Daniaud (Rizaldos, 46e), Dobo. Entr. : Furlan.

➡ **Saint-Médard-en-Jalles - Romorantin : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Ennjimi.
Buts : Hezer (19e) pour Saint-Médard-en-Jalles ; Tchami (23e, 50e), Barry (53e) pour Romorantin.
Avertissements : Lidon (61e), Liabeuf (85e) pour Romorantin.
Saint-Médard-en-Jalles : Julian - Coupy (Devy, 53e), Roger, Madjanski, Berthet - Chino, Dufresnoy, Loumandet (Wilhem, 64e), Hezer (Blanc, 60e) - Salviat, Marques. Entr. : Petitbois.
Romorantin : Ardeois - Baudouin, Bourdache, Clotaire, Lidon - Graechen (El-Yousfi, 86e), Acar (Saboureau, 63e), Barry, Tchami - Forbin (Rivière, 80e), Liabeuf. Entr. : Dufour.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	34	12	6	4	2	27	15
2. Châtellerault	34	12	6	4	2	25	18
3. Limoges	34	12	7	1	4	13	9
4. Bourges	33	12	6	3	3	19	15
5. Montauban	32	12	5	5	2	23	17
6. Albi	31	12	4	7	1	20	10
7. Angoulême	29	12	4	5	3	21	23
8. Trélissac	28	12	4	4	4	16	15
9. Aurillac	28	12	4	4	4	17	21
10. Muret	27	12	4	3	5	14	19
11. Toulouse	27	12	4	3	5	18	16
12. Fontenay	27	12	4	3	5	18	19
13. Rodez	26	12	4	2	6	15	21
14. Toulouse Font.	26	12	4	2	6	10	17
15. Lib.-St-Seurin	26	12	4	2	6	18	23
16. Montpellier	26	12	4	2	6	17	16
17. Romorantin	24	12	3	3	6	19	25
18. Saint-Médard	19	12	2	1	9	12	23

Buteurs

1. Diarné (Bourges), 13.
2. Renou (Fontenay-le-Comte), Quemener (Montauban), Tchami (Romorantin), 8.
5. Rizaldos (Libourne-Saint-Seurin), Macé (Nantes), 7.
7. Monteiro (Angoulême), Vahirua (Nantes), 6.
9. Guirado (Albi), Sarr (Angoulême), Hadjères (Bourges), Kibuey (Châtellerault), Luchin (Muret), Barry (Romorantin), 5.
15. Le Hongre (Aurillac), Bouhazama, Suymens (Châtellerault), Castant (Libourne-Saint-Seurin), Baldé, Doumbouya (Limoges), Aristouy (Nantes), Hézer (Saint-Médard), Lavaud (Trélissac), 4.
24. Maspimby, Sylla (Angoulême), Atcher, N'Duwayo (Albi), Penoty (Châtellerault), Darrigade, J. Dupuy, Petit (Montauban), Barnogo, Mansaré (Montpellier), Huvelle, Joachim, Perez (Rodez), Salviat (Saint-Médard), Jau, Niflore (Toulouse), Fevre, Siméoni (Toulouse-Fontaines), Valadié (Trélissac), 3.

Groupe D

Express

Auxerre - Vannes	0-1
Mondeville - Cherbourg	1-0
Saint-Maur Lusitanos - Pontivy	0-1
Saint-Lô - Paris FC	remis
Rennes - Tours	1-0
Plabennec - Dieppe	remis
Paris-SG - Levallois	1-2
Caen - Le Havre	1-0
Saint-Malo - Les Lilas	2-1

➡ **Auxerre - Vannes : 0-1 (0-1).**
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Dupuis. But : Perrier (20e c.s.c.). Avertissements : Marin (72e), Cissé (78e) pour Auxerre ; Fuselier (72e), Ledorze (88e) pour Vannes.
Auxerre : Sopalski - Perrier, Assati, Magnier, Radet - Mathis, Vandenbossche, Lempereur (Berac, 66e), Lepaul - Cissé, Marin. Entr. : David.
Vannes : Legal - Laidet, David (Fuselier, 47e), Le Callonnec, Le Bigand - Lantrain, Le Bert, Le Breton, Guilleux (Hoareau, 88e) - Guillouche, Le Dorze. Entr. : Le Polotec.

➡ **Mondeville - Cherbourg : 1-0 (1-0).**
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Launay. But : Legrain (26e). Avertissements : Legrain (43e), Hamel (76e), Nicolas (84e), Sannier (87e) pour Mondeville ; Huriez (53e), Caumartin (83e) pour Cherbourg.
Mondeville : Plé - Hengbart, Pattier, Sannier - A. Prével, Hamel, Nicolas, Marie, S. Prével - Legrain, Mangeon (Setzer, 75e). Entr. : Pichard.
Cherbourg : Kokkinis - Richer, Huriez, Barré, Médard - Aguini (Signou, 50e), Gosselin, Bretot, Gambillon - Lemée (Basire, 58e), Caumartin. Entr. : Garande.

➡ **Saint-Maur Lusitanos - Pontivy : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Martin.
But : Clédy (16e). Avertissements : De Macedo (58e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Cougoulat (40e), Provost (65e) pour Pontivy.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Hubert, De Macedo, Martineau, Pimenta (Bareau, 67e), François - Dos Santos, De Castro (Frochot, 63e), Dabo - Tavares (Sousa, 58e), Esteves. Entr. : Tosi.
Pontivy : Layec - Le Tutour, Guerlesquin, E. Liri, Viel - Provost, Cougoulat, Hubert (Nicolas, 75e), Le Maux - Mulak (Havart, 86e), Clédy (A. Liri, 67e). Entr. : Jarnigon.

➡ **Saint-Lô - Paris FC : remis.**

➡ **Rennes - Tours : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 37. Arbitre : M. Salis. But : Gourvennec (74e). Avertissements : Bigné (65e), Citony (83e) pour Rennes ; Yenga (56e), Louis-Marie (76e) pour Tours.
Rennes : Revel - Dorothée, Vanoukia, Pelé, Primorac - Bigné, Le Roux, Gourvennec, Do Marcolino (Guillou, 72e) - Baily, Citony. Entr. : Marchand.
Tours : Raimbaud - Fleury, Yenga, Varron, Michaud (Ramelet, 54e) - Louis-Marie, Gardeau (Badjoko, 80e), Gougé, Fabien (Ito, 80e) - Laurent, Ba. Entr. : Falette.

➡ **Plabennec - Dieppe : remis.**

➡ **Paris-SG - Levallois : 1-2 (1-1).**
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Hautière.
Buts : Verschave (37e) pour le Paris-SG ; Mahobah (32e), Schneeberger (72e) pour Levallois. Avertissements : Fontenette (32e), Chakir (47e), Badiane (76e) pour le Paris-SG ; Doceul (53e), Sabir (61e), Breleur (88e) pour Levallois.
Paris-SG : Levaux - Fontenette, Badiane, Kouo-Doumbe, Diompy - Stéphan, Chakir, Vigier, Benachour - Hiroux (Ogbèche, 45e), Verschave. Entr. : Kombouaré.
Levallois : Delangle - Gérard, Frédérick, Ghedjemis, Zeyrouh - Mahobah, Doceul (Aïtomar, 85e), Himmer, Sabir (Robinet, 70e) - Tangara, Schneeberger (Breleur, 76e). Entr. : Repcic.

➡ **Caen - Le Havre : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lannoy. But : Se. N' Diaye (70e). Avertissements : Duval (29e) pour Caen ; Manga (23e), Correa (43e), Soumaré (89e) pour Le Havre.
Caen : Rhoufir - Auvray, Fantuzzi, Duval, Lefrançois - B. Grougi (Coplo, 70e), S. Tanguy, Gosselin, Scaini (Mendes, 81e) - Tanegaoui (Gouiran, 68e), Se. N' Diaye. Entr. : Larguet.
Le Havre : Douchez - Brinquin, Mendy (Ebentsi, 68e), Soumaré, Bertin - Manga (Yao, 70e), Martot, Laup, Beuzelin - Souhayli, Correa. Entr. : Marsiglia.

➡ **Saint-Malo - Les Lilas : 2-1 (1-1).**
Spectateurs : 347. Arbitre : M. Huvenin.
Buts : Coureuil (9e), Moukila (81e) pour Saint-Malo ; N. Haderbache (12e) pour Les Lilas. Avertissements : Tetiot (60e), Chauvel (90e) pour Saint-Malo ; Debert (19e),

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

10e journée
Samedi 18 et dimanche 19 novembre 2000

GROUPE A

Avion - Péronne	remis
Bois-Guillaume - Amiens	1-1
Marly - Cambrai	3-1
Maubeuge - Tourcoing	1-1
Oissel - Fécamp	1-1
Quevilly - Béthune	1-1
Saint-Omer - Abbeville	1-1
Sedan - Wasquehal	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	27	9	5	3	1	15	6
2. Bois-Guillaume	27	10	5	2	3	18	11
3. Abbeville	26	10	4	4	2	11	6
4. Marly	26	10	4	4	2	14	11
5. Quevilly	26	10	4	4	2	13	10
6. Saint-Omer	26	10	4	4	2	14	12
7. Wasquehal	25	10	4	3	3	11	13
8. Péronne	24	9	4	3	2	11	9
9. Amiens	23	10	3	4	3	13	10
10. Cambrai	23	10	4	1	5	12	15
11. Sedan	22	10	3	3	4	17	17
12. Oissel	21	10	3	2	5	11	12
13. Avion	19	8	3	2	3	16	15
14. Maubeuge	18	10	1	5	4	14	20
15. Béthune	16	10	1	3	6	10	22
16. Tourcoing	16	10	1	3	6	10	21

GROUPE B

Blénod - Senlis	0-1
Châlons - Toul Cr.-Metz	1-1
Chantilly - Poissy	1-0
Evry - Auxerre	0-0
Moissy-Cram. - Paris-SG	2-1
Red Star 93 - Ivry	2-2
Saint-Dizier - Chaumont FC	1-2
Tinqueux - Créteil	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star 93	34	10	7	3	0	21	9
2. Moissy-Cram.	30	10	6	2	2	24	12
3. Chaumont FC	28	10	5	3	2	15	11
4. Poissy	28	10	5	3	2	8	6
5. Ivry	27	10	4	5	1	14	7
6. Senlis	23	10	4	1	5	10	12
7. Créteil	23	9	4	2	3	14	10
8. Châlons	23	10	3	4	3	11	12
9. Paris-SG	23	10	3	4	3	15	14
10. Evry	22	10	2	6	2	14	10
11. Tinqueux	21	9	3	3	3	10	9
12. Auxerre	21	10	2	5	3	9	11
13. Toul Cr.-Metz	20	10	2	4	4	8	13
14. Chantilly	18	10	2	2	6	12	22
15. Saint-Dizier	16	10	2	0	8	8	26
16. Blénod	13	10	0	3	7	6	15

GROUPE C

Champagnole - Sochaux	0-1
Creutzwald - Sarrebourg	0-1
Dijon - Illzach M.	3-4
Forbach - Chalon-sur-Saône	1-2
Mâcon - Louhans-Cuiseaux	1-0
Reipertswiller - Colmar	2-1
Vauban Strasb. - Lons-le-Saunier	2-3
Vesoul - Schiltigheim	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vesoul	28	10	4	6	0	20	11
2. Chalon/Saône	28	10	5	3	2	12	8
3. Sochaux	28	10	5	3	2	21	13
4. Lons-le-Saunier	28	10	5	3	2	17	15
5. Schiltigheim	27	10	5	2	3	11	7
6. Colmar	27	10	5	2	3	14	13
7. Mâcon	26	10	5	1	4	18	16
8. Champagnole	25	10	4	3	3	9	12
9. Dijon	24	10	3	5	2	19	17
10. Creutzwald	24	10	4	2	4	16	15
11. Vauban Strasb.	21	10	3	2	5	16	19
12. Reipertswiller	21	10	2	5	3	13	13
13. Forbach	19	10	2	3	5	15	19
14. Illzach M.	19	10	2	3	5	11	20
15. Sarrebourg	17	10	2	1	7	15	22
16. Louhans-C.	15	10	1	2	7	11	18

GROUPE D

Bastia - Lyon Duchère	8-0
Gaillard - Vaulx-en-Velin	2-4
Grenoble - Montferrand	1-2
Jura Sud Foot - Montluçon	1-0
Le Puy - Gueugnon	0-0
Montélimar - Villefranche	1-1
Moulins - Valence	1-1
Saint-Georges - Rumilly	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	36	10	8	2	0	24	5
2. Montélimar	31	10	6	3	1	15	6
3. Bastia	27	10	5	2	3	21	13
4. Saint-Georges	26	10	4	4	2	14	10
5. Montferrand	26	10	4	4	2	15	13
6. Gaillard	24	10	4	2	4	16	17
7. Le Puy	23	10	3	4	3	9	7
8. Grenoble	22	10	3	3	4	10	12
9. Valence	22	10	3	3	4	14	17
10. Rumilly	21	10	3	2	5	10	17
11. Vaulx-en-Velin	21	10	3	2	5	13	19
12. Montluçon	20	10	3	1	6	15	13
13. Jura Sud Foot	20	10	2	4	4	8	11
14. Lyon Duchère	20	10	2	4	4	10	24
15. Villefranche	18	10	1	5	4	13	14
16. Moulins	18	10	1	5	4	14	23

GROUPE E

Béziers - Lunel	0-1
Cagnes - Cannes	0-2
Carcassonne - Frontignan	3-1
Marignane - Endoume	0-2
Marseille - Mende	2-1
Nîmes - Borgo	3-1
Saint-Raphaël - Bastia EF	3-1
Vergèze - Calvi	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Endoume	36	10	8	2	0	20	6
2. Nîmes	32	10	7	1	2	20	12
3. Marseille	30	10	6	2	2	17	8
4. Calvi	27	10	5	2	3	13	9
5. Vergèze	26	10	5	1	4	14	15
6. Carcassonne	25	10	4	3	3	14	12
7. Cannes	25	10	5	0	5	13	16
8. Mende	24	10	4	2	4	15	10
9. Cagnes	23	10	3	4	3	20	16
10. St-Raphaël	23	10	4	1	5	12	16
11. Bastia EF	21	10	3	2	5	13	21
12. Lunel	20	10	2	4	4	11	16
13. Borgo	19	10	2	3	5	10	16
14. Frontignan	19	10	3	0	7	9	15
15. Béziers	18	10	2	2	6	10	15
16. Marignane	17	10	2	1	7	8	16

GROUPE F

Bordeaux - Poit. CEP	4-1
St. Bordeaux - Rochefort	5-0
Brive - La Rochelle	2-1
Langon - Angoulême	0-1
Luzenac - Balma	1-0
Mt-de-Mars. - Blagnac	2-2
Niort - St-Jean-Luz	3-2
Poitiers - Auch	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	32	10	7	1	2	16	8
2. St. Bordeaux	29	9	6	2	1	17	5
3. St-Jean-Luz	29	10	6	1	3	15	10
4. Brive	28	10	6	0	4	17	11
5. Mt-de-Mars.	26	10	5	1	4	19	15
6. Auch	25	10	4	3	3	13	11
7. Bordeaux	24	9	4	3	2	10	5
8. Luzenac	24	10	4	2	4	10	17
9. Langon	23	10	4	1	5	11	10
10. Balma	22	10	3	3	4	10	9
11. Blagnac	22	10	2	6	2	13	13
12. La Rochelle	19	9	3	1	5	14	17
13. Poit. CEP	18	10	1	5	4	8	16
14. Angoulême	18	10	2	2	6	7	15
15. Rochefort	18	10	2	2	6	10	22
16. Poitiers	16	9	2	1	6	12	18

GROUPE G

Brétignolles - Segré	2-3
Concarneau - Cholet	2-2
Carquefou - Saint-Brieuc	2-2
Joué-lès-Tours - Lamballe	0-4
La Roche-sur-Yon - La Vitréenne	remis
Les Herbiers - Rennes	3-2
Lorient - Montagnarde	2-2
Vitré - Guingamp	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	31	9	7	1	1	19	8
2. Joué-lès-Tours	31	10	6	3	1	17	6
3. Carquefou	27	10	4	5	1	12	7
4. La Vitréenne	25	9	4	4	1	12	9
5. Vitré	25	10	4	3	3	13	11
6. Montagnarde	24	10	4	2	4	16	19
7. Lamballe	23	10	4	1	5	12	12
8. Cholet	22	10	2	6	2	11	10
9. Segré	22	10	3	3	4	14	15
10. Lorient	22	10	3	3	4	18	18
11. Saint-Brieuc	22	10	3	3	4	12	13
12. La Roche/Yon	21	9	3	3	3	13	14
13. Concarneau	19	9	2	4	3	15	15
14. Les Herbiers	18	9	2	3	4	11	17
15. Brétignolles	15	9	1	3	5	9	21
16. Rennes	14	10	1	1	8	9	18

GROUPE H

Argentan - Châteauroux	0-0
Fiers - Salbris	remis
La Flèche - Vire	0-0
Laval - Châteaudun	0-0
Laval FA - Avranches	0-1
Le Mans - Mondeville	2-2
Lucé - Changé	remis
Sannois-St-Gratien - Aubervilliers	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aubervilliers	32	10	7	1	2	17	8
2. Avranches	31	10	7	0	3	16	13
3. Laval	30	10	6	2	2	13	7
4. San.-St-Gratien	27	10	4	5	1	9	6
5. Argentan	26	10	4	4	2	12	10
6. Le Mans	25	10	3	6	1	15	8
7. Laval FA	23	10	3	4	3	13	13
8. Lucé	20	9	3	2	4	13	12
9. Changé	20	9	3	2	4	11	14
10. Mondeville	20	10	2	4	4	10	16
11. Salbris	19	9	3	1	5	13	10
12. Châteauroux	19	10	2	3	5	6	15
13. Fiers	19	9	2	4	3	12	13
14. La Flèche	19	10	1	6	3	7	11
15. Vire	18	10	1	5	4	10	13
16. Châteaudun	15	10	0	5	5	5	13

Régionaux

ALSACE

10e journée

Biescheim Mars - Biesheim	2-0
Gambsheim - Illkirch Faig	3-4
Haguenau FR - Illhaeusern	2-2
Obernai - St-Louis Neuweg	1-1
Sarre-Union - FC Mulhouse	0-1
Schiltigheim - Wintz Felden	remis
Steinseltz - Eckbolsheim	3-1

Classement

1. Biescheim Mars, 25 pts ; 2. Illkirch Faig, 23 pts ; 3. Wintz Felden, 19 pts ; 4. Obernai, 17 pts ; 5. FC Mulhouse, 17 pts ; 6. St-Louis Neuweg, 15 pts ; 7. Sarre-Union, 14 pts ; 8. Haguenau FR, 13 pts ; 9. Schiltigheim, 11 pts ; 10. Biesheim, 9 pts ; 11. Steinseltz, 8 pts ; 12. Eckbolsheim, 7 pts ; 13. Gambsheim, 5 pts ; 14. Illhaeusern, 5 pts.

AQUITAINE

9e journée

Anglet Genets - Pontoise	2-3
Bergerac - Blanquefort	3-0
Boé Bon Encon. - Pau	0-2
Coqs Rouges Bordeaux - Villenave	1-0
Lib.-St-Seurin - Lormont	3-0
Nontron - Marmande	0-1
Sarlat - Bayonne Aviron	2-3

Classement

1. Marmande, 24 pts ; 2. Sarlat, 22 pts ; 3. Bayonne Aviron, 22 pts ; 4. Bergerac, 20 pts ; 5. Lib.-St-Seurin, 20 pts ; 6. Pau, 20 pts ; 7. Pontoise, 18 pts ; 8. Blanquefort, 15 pts ; 9. Nontron, 14 pts ; 10. Lormont, 14 pts ; 11. Villenave, 13 pts ; 12. Boé Bon Encontre, 13 pts ; 13. Anglet Genets, 13 pts ; 14. Coqs Rouges Bordeaux, 13 pts.

ATLANTIQUE

9e journée

Bouchemaine - Nozay	remis
Châteaubriant - Chapelle Marais	2-2
Cholet - Sables	remis
Nantes - Angers	0-1
Rezé - Luçon Stade	1-4
La Roche-sur-Yon - La Baule	remis
Saint-Dolay - Le Poiré-sur-Vie	2-3

Classement

1. Nantes, 25 pts ; 2. Angers, 23 pts ; 3. Luçon Stade, 23 pts ; 4. Saint-Dolay, 17 pts ; 5. Sables, 16 pts ; 6. Châteaubriant, 16 pts ; 7. Bouchemaine, 16 pts ; 8. Cholet, 15 pts ; 9. La Baule, 15 pts ; 10. La Roche-sur-Yon, 13 pts ; 11. Chapelle Marais, 13 pts ; 12. Nozay, 11 pts ; 13. Le Poiré-sur-Vie, 11 pts ; 14. Rezé, 7 pts.

AUVERGNE

10e journée

Ambert - Clermont Foot	2-5
Aurillac - Clermont ASM	3-0
Lapalisse - Volvic	6-4
Yzeure - Murat	3-1
Saint-Flour - Entente Nord Lozère	1-1
Saint-Julien - Cournon	2-1
Vichy - Le Puy	1-1

Classement

1. Clermont Foot, 31 pts ; 2. Cournon, 29 pts ; 3. Yzeure, 28 pts ; 4. Volvic, 27 pts ; 5. Lapalisse, 25 pts ; 6. Saint-Flour, 23 pts ; 7. Aurillac, 20 pts ; 8. Entente Nord Lozère, 19 pts ; 9. Le Puy, 19 pts ; 10. Saint-Julien, 19 pts ; 11. Murat, 17 pts ; 12. Ambert, 14 pts ; 13. Vichy, 13 pts ; 14. Clermont ASM, 12 pts.

BOURGOGNE

8e journée

Bourbon - Decize	2-2
Cosne - Le Creusot	2-4
Dijon - Montceau	0-2
Genlis - Selongey	2-1
Mâconnais - Longvic	0-5
Nevers - Sens	1-2
Paron - Auxerre	0-4

Classement

1. Nevers, 27 pts ; 2. Sens, 25 pts ; 3. Auxerre, 23 pts ; 4. Le Creusot, 22 pts ; 5. Montceau, 21 pts ; 6. Longvic, 18 pts ; 7. Decize, 18 pts ; 8. Mâconnais, 18 pts ; 9. Selongey, 17 pts ; 10. Genlis, 16 pts ; 11. Paron, 15 pts ; 12. Dijon, 13 pts ; 13. Cosne, 11 pts ; 14. Bourbon, 11 pts.

BRETAGNE

Match en retard

Cesson - Lannion	1-1

9e journée

Brest - Dinard	3-0
Locminé - Pontivy	remis
Paimpol - Léhon	remis
Pont-l'Abbé - Lorient	remis
Rennes CPB - Cesson	2-2
Rennes St. - Quimper	2-0
Vannes - Lannion	1-1

Classement

1. Lannion, 23 pts ; 2. Vannes, 23 pts ; 3. Locminé, 22 pts ; 4. Lorient, 22 pts ; 5. Brest, 21 pts ; 6. Cesson, 20 pts ; 7. Rennes St., 20 pts ; 8. Paimpol, 18 pts ; 9. Quimper, 18 pts ; 10. Rennes CPB, 16 pts ; 11. Léhon, 15 pts ; 12. Pontivy, 13 pts ; 13. Dinard, 12 pts ; 14. Pont-l'Abbé, 12 pts.

CENTRE

7e journée

Amilly - Gien	1-1
Avoine - Saran	1-1
Chartres - Saint-Jean FCO	3-0
Drouais FC - Tours	1-2
Mer - Sully-sur-Loire	3-0
Orléans - Saint-Amand	3-0
Vierzon - Joué-lès-Tours	0-0

Classement

1. Chartres, 34 pts ; 2. Orléans, 28 pts ; 3. Gien, 23 pts ; 4. Drouais FC, 23 pts ; 5. Avoine, 22 pts ; 6. Vierzon, 22 pts ; 7. Tours, 21 pts ; 8. Mer, 21 pts ; 9. Amilly, 19 pts ; 10. Saran, 18 pts ; 11. Saint-Amand, 16 pts ; 12. Joué-lès-Tours, 16 pts ; 13. Saint-Jean FCO, 15 pts ; 14. Sully-sur-Loire, 13 pts.

CENTRE-OUEST

9e journée

Chasseneuil-du-Poitou - Guérétoise	2-0
Châtellerault - Poitiers	1-1
Chauray - Thouars Foot 79	0-2
Cognac - Tulle	4-0
Couzeix-Chapt. - Niort	1-2
Limoges - Isle	0-1
Saintes - Matha Avenir	3-1

Classement

1. Saintes, 25 pts ; 2. Cognac, 24 pts ; 3. Isle, 22 pts ; 4. Couzeix-Chapt., 22 pts ; 5. Matha Avenir, 21 pts ; 6. Limoges, 20 pts ; 7. Chasseneuil-du-Poitou, 19 pts ; 8. Thouars Foot 79, 19 pts ; 9. Châtellerault, 19 pts ; 10. Niort, 18 pts ; 11. Guérétoise, 17 pts ; 12. Chauray, 16 pts ; 13. Poitiers, 15 pts ; 14. Tulle, 14 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

8e journée

Arcis Football - Tinqueux	4-4
Joinvillois - Epernay	0-1
Marnaval - Sainte-Anne	3-1
Rethel Sport - Eclaron	1-0
Saint-André - Courcy	4-1
Stade Reims - Charleville FC	remis
Vitry - Troyes	1-0

Classement

1. Rethel Sport, 31 pts ; 2. Stade Reims, 27 pts ; 3. Eclaron, 25 pts ; 4. Saint-André, 25 pts ; 5. Troyes, 23 pts ; 6. Sainte-Anne, 22 pts ; 7. Epernay, 22 pts ; 8. Joinvillois, 21 pts ; 9. Charleville FC, 19 pts ; 10. Tinqueux, 18 pts ; 11. Arcis Football, 17 pts ; 12. Courcy, 16 pts ; 13. Vitry, 16 pts ; 14. Marnaval, 14 pts.

FRANCHE-COMTÉ

10e journée

Baume-les-Dames - Montrapon	5-2
Belfort - Port-sur-Saône	1-0
Besançon - Roche Novillars	1-1
Dole Tavaux - Audincourt	2-2
Lons-le-Saunier - Pont-de-Roide	1-1
Valdoie - Plateau	1-1
Vesoul - Fesches-le-Chat.	remis

Classement

1. Dole Tavaux, 30 pts ; 2. Audincourt, 25 pts ; 3. Roche Novillars, 25 pts ; 4. Besançon, 24 pts ; 5. Baume-les-Dames, 23 pts ; 6. Belfort, 22 pts ; 7. Lons-le-Saunier, 22 pts ; 8. Plateau, 21 pts ; 9. Valdoie, 20 pts ; 10. Pont-de-Roide, 18 pts ; 11. Fesches-le-Chat., 18 pts ; 12. Port-sur-Saône, 16 pts ; 13. Montrapon, 15 pts ; 14. Vesoul, 12 pts.

GUADELOUPE

6e journée

US Ansoise - Red Star	0-1
Arsenal Club - Etoile Morne	2-3
Frégate - Juventus	1-2
US Gosier - Phare	2-0
Intrépide Ste-A. - Racing Club	0-0
Solid. Scolaire - US Rosienne	2-1

7e journée

Etoile Morne - Intrépide Ste-A.	0-0
Juventus - US Ansoise	2-0
Phare - Solid. Scolaire	4-1
Racing Club - US Gosier	0-5
Red Star - Arsenal Club	2-1
US Rosienne - Frégate	1-1

Classement

1. Phare, 21 pts ; 2. Arsenal Club, 20 pts ; 3. Juventus, 19 pts ; 4. US Gosier, 18 pts ; 5. Etoile Morne, 18 pts ; 6. Red Star, 16 pts ; 7. US Ansoise, 15 pts ; 8. US Rosienne, 14 pts ; 9. Racing Club, 14 pts ; 10. Solid. Scolaire, 12 pts ; 11. Frégate, 12 pts ; 12. Intrépide Ste-A., 9 pts.

LANGUEDOC-ROUS.

6e journée

Beaucaire - Canet	2-0
Castel-Lecres - Castelnaudary	2-2
Montpellier - Grabels	1-3
Perpignan - Alès	1-2
Portirag. Vias - Marvejols	3-1
Sète FC - Sète PCAC	1-0

Classement

1. Grabels, 19 pts ; 2. Beaucaire, 17 pts ; 3. Perpignan, 16 pts ; 4. Sète FC, 16 pts ; 5. Castelnaudary, 15 pts ; 6. Castel-Lecres, 15 pts ; 7. Portirag. Vias, 14 pts ; 8. Canet, 14 pts ; 9. Montpellier, 14 pts ; 10. Alès, 13 pts ; 11. Sète PCAC, 7 pts ; 12. Marvejols, 6 pts.

LORRAINE

10e journée

Amnéville - Thionville	2-2
Eloyes - Algrange	0-6
Epinal - Thaon	2-3
Hagondange - Vandœuvre	1-4
Magny - Montbronn	2-1
Merlebach - Nancy	1-0
Metz - Raon	5-0

Classement

1. Algrange, 19 pts ; 2. Vandœuvre, 17 pts ; 3. Amnéville, 16 pts ; 4. Thaon, 16 pts ; 5. Metz, 15 pts ; 6. Epinal, 15 pts ; 7. Magny, 15 pts ; 8. Thionville, 13 pts ; 9. Montbronn, 11 pts ; 10. Merlebach, 9 pts ; 11. Raon, 8 pts ; 12. Hagondange, 6 pts ; 13. Nancy, 4 pts ; 14. Eloyes, 4 pts.

MAINE

8e journée

Bonchamp - Le Mans	2-0
Coulaines - La Flèche	1-1
Ecommoy - Allonnes	4-1
Ernée - La Ferté	0-1
Evron - Guecelard	5-2
La Suze - Château-Gontier	2-1
Laval Stade - Mayenne Stade	1-2

Classement

1. Ecommoy, 27 pts ; 2. La Suze, 25 pts ; 3. Le Mans, 24 pts ; 4. Coulaines, 22 pts ; 5. Château-Gontier, 22 pts ; 6. Bonchamp, 21 pts ; 7. Mayenne Stade, 21 pts ; 8. Laval Stade, 19 pts ; 9. La Flèche, 18 pts ; 10. Ernée, 16 pts ; 11. La Ferté, 15 pts ; 12. Evron, 14 pts ; 13. Guecelard, 10 pts ; 14. Allonnes, 8 pts.

MARTINIQUE

7e journée

Aiglon - US Robert	1-0
Arlésien - Golden Star	remis
Assaut - US Case Pilote	1-1
RC Lorrain - RCS Joseph	1-1
New Club - Club Franciscain	remis
RCR Pilote - US Marinoise	2-1
Santana - Samaritaine	0-2

8e journée

US Case Pilote - RC Lorrain	2-1
Club Franciscain - Arlésien	2-1
Golden Star - Santana	1-0
RCS Joseph - RCR Pilote	remis
US Marinoise - Aiglon	3-2
US Robert - New Club	0-0
Samaritaine - Assaut	0-1

Classement

1. US Case Pilote, 24 pts ; 2. Golden Star, 19 pts ; 3. Assaut, 19 pts ; 4. US Marinoise, 19 pts ; 5. Aiglon, 18 pts ; 6. Club Franciscain, 17 pts ; 7. RC Lorrain, 17 pts ; 8. Santana, 17 pts ; 9. RCR Pilote, 16 pts ; 10. New Club, 15 pts ; 11. US Robert, 14 pts ; 12. RCS Joseph, 14 pts ; 13. Arlésien, 13 pts ; 14. Samaritaine, 13 pts.

MÉDITERRANÉE

Matches en retard

Istres - Grasse	1-2
Martigues - Fos-sur-Mer	4-1
Toulon - Saint-Rémy	1-1

7e journée

Gardanne - Le Pontet	0-1
Grasse - Orange	1-1
Istres - Saint-Cyr-la-Cadière	2-2
Fos-sur-Mer - Toulon	0-2
Martigues - Marseille Cons.	0-0
Port-Bouc - Berre	2-2
Saint-Rémy - Gap	0-3

Classement

1. Martigues, 21 pts ; 2. Orange, 20 pts ; 3. Berre, 19 pts ; 4. Toulon, 19 pts ; 5. Gap, 17 pts ; 6. Grasse, 16 pts ; 7. Saint-Cyr-la-Cadière, 15 pts ; 8. Le Pontet, 15 pts ; 9. Marseille Cons., 14 pts ; 10. Saint-Rémy, 13 pts ; 11. Istres, 13 pts ; 12. Gardanne, 11 pts ; 13. Fos-sur-Mer, 11 pts ; 14. Port-Bouc, 7 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

9e journée

Castanet - Cugnaux	0-1
Labège Escal. - Muret	0-1
Lavelanet - Toulouse FC	1-0
Montauban - Toulouse Fontaines	1-0
Onet-le-Château - Tarbes Stado	1-1
Revel - Lourdes	0-0
Rodez - Carbonne	1-3

Classement

1. Tarbes Stado, 20 pts ; 2. Toulouse FC, 19 pts ; 3. Revel, 16 pts ; 4. Muret, 13 pts ; 5. Montauban, 12 pts ; 6. Cugnaux, 12 pts ; 7. Castanet, 11 pts ; 8. Lourdes, 10 pts ; 9. Carbonne, 9 pts ; 10. Onet-le-Château, 9 pts ; 11. Lavelanet, 9 pts ; 12. Rodez, 8 pts ; 13. Labège Escal., 8 pts ; 14. Toulouse Fontaines, 7 pts.

NORMANDIE

9e journée

EU Football - Bihorel	0-2
Evreux AC - Sotteville	0-0
Le Havre AC - FC Rouen	remis
Le Havre Munic. - Goderville	remis
H. Neiges - Pont-Audemer	remis
Pacy Vallée - Evreux ALM	3-3
Romil. PT ST - Le Havre Tréfil.	1-0

Classement

1. Bihorel, 23 pts ; 2. EU Football, 22 pts ; 3. FC Rouen, 20 pts ; 4. Goderville, 20 pts ; 5. Romil. PT ST, 20 pts ; 6. Evreux ALM, 20 pts ; 7. Sotteville, 19 pts ; 8. Evreux AC, 18 pts ; 9. Le Havre AC, 17 pts ; 10. Pacy Vallée, 17 pts ; 11. Le Havre Munic., 16 pts ; 12. Le Havre Tréfil., 16 pts ; 13. Pont-Audemer, 15 pts ; 14. H. Neiges, 8 pts.

BASSE-NORMANDIE

Match en retard

Lisieux - Flers	0-1

8e journée

ASPTT Caen - Maladrerie	1-5
Caen - Bayeux	0-3
Dives - Flers	2-0
Equeurdreville - Granville	1-2
Guérinière - Saint-Lô Manche	1-0
Lisieux - St-Georges-Domfront	0-0
Villedieu - Avranches	5-1

Classement

1. Bayeux, 28 pts ; 2. Dives, 20 pts ; 3. Maladrerie, 19 pts ; 4. Caen, 19 pts ; 5. Saint-Lô Manche, 16 pts ; 6. Equeurdreville, 16 pts ; 7. Guérinière, 16 pts ; 8. Lisieux, 14 pts ; 9. ASPTT Caen, 12 pts ; 10. St-Georges-Domfront, 12 pts ; 11. Villedieu, 12 pts ; 12. Granville, 11 pts ; 13. Flers, 10 pts ; 14. Avranches, 8 pts.

PARIS

9e journée

Ermont - Arménienne	2-0
Le Mée - Colombienne	0-0
Le Perreux - Choisy-le-Roi	1-1
Meaux - Mantois	3-2
Racing CP - Corbeil	2-0
Saint-Denis - Villemomble	0-0
Versailles - Paris FC	4-2

Classement

1. Le Mée, 27 pts ; 2. Racing CP, 26 pts ; 3. Villemomble, 26 pts ; 4. Colombienne, 25 pts ; 5. Versailles, 25 pts ; 6. Mantois, 22 pts ; 7. Ermont, 22 pts ; 8. Saint-Denis, 22 pts ; 9. Choisy-le-Roi, 19 pts ; 10. Paris FC, 18 pts ; 11. Arménienne, 18 pts ; 12. Meaux, 17 pts ; 13. Le Perreux, 16 pts ; 14. Corbeil, 10 pts.

PICARDIE

Match en retard

Laon - Crépy-en-Valois	2-0

10e journée

Amiens SC - Crépy-en-Valois	remis
Compiègne AFC - Roye	3-3
Harondel - Laon US	remis
Mouy - Chauny	3-2
Saint-Just - Beauvais	0-2
Saint-Quentin - Doullens	3-1
Vervins - Hermes-Berthe	0-2

Classement

1. Beauvais, 29 pts ; 2. Mouy, 27 pts ; 3. Roye, 27 pts ; 4. Laon US, 24 pts ; 5. Compiègne AFC, 22 pts ; 6. Vervins, 20 pts ; 7. Harondel, 20 pts ; 8. Hermes-Berthe, 18 pts ; 9. Saint-Just, 18 pts ; 10. Amiens SC, 16 pts ; 11. Saint-Quentin, 15 pts ; 12. Chauny, 11 pts

17 ans

10e journée

GROUPE A

Lille - Le Havre	2-3
Caen - Lens	2-3
Beauvais - Wasquehal	2-1
Amiens - Mondeville	0-0
Dunkerque - Sedan	2-1
Rouen - Pacy-sur-Eure	remis

Classement

1. Lens, 35 pts ; 2. Le Havre, 34 pts ; 3. Caen, 33 pts ; 4. Beauvais, 26 pts ; 5. Amiens, 23 pts ; 6. Lille, 22 pts ; 7. Rouen, 20 pts ; 8. Wasquehal, 18 pts ; 9. Mondeville, 15 pts ; 10. Pacy-sur-Eure, 15 pts ; 11. Sedan, 13 pts ; 12. Dunkerque, 12 pts.

GROUPE B

Brétigny - Strasbourg	remis
Red Star - Metz	1-0
Nancy - Troyes	2-1
Saint-Dizier - Magny	remis
Jarville - Reims	0-1
Mulhouse - Auxerre	0-4

Classement

1. Auxerre, 33 pts ; 2. Nancy, 31 pts ; 3. Strasbourg, 27 pts ; 4. Metz, 25 pts ; 5. Reims, 23 pts ; 6. Brétigny, 22 pts ; 7. Red Star, 20 pts ; 8. Mulhouse, 20 pts ; 9. Magny, 19 pts ; 10. Jarville, 19 pts ; 11. Troyes, 18 pts ; 12. Saint-Dizier, 14 pts.

GROUPE C

Aurillac - Besançon	1-3
Montpellier - Saint-Etienne O.	3-0
Lyon - Saint-Etienne	0-2
Louhans-Cuiseaux - Saint-Priest	1-2
Gueugnon - Valence	2-0
Sochaux - Clermont Foot	3-1

Classement

1. Saint-Etienne, 36 pts ; 2. Montpellier, 29 pts ; 3. Sochaux, 27 pts ; 4. Lyon, 27 pts ; 5. Gueugnon, 27 pts ; 6. Valence, 24 pts ; 7. Louhans-Cuiseaux, 24 pts ; 8. Besançon, 23 pts ; 9. Saint-Priest, 19 pts ; 10. Clermont Foot, 18 pts ; 11. Aurillac, 12 pts ; 12. Saint-Etienne O., 11 pts.

GROUPE D

Martigues - Nice	1-0
Nîmes - Ajaccio GFCO	4-0
Marseille Burel - Monaco	2-2
Bastia - Marseille	remis
Alès - Istres	3-0
Cannes - Castelnau-Le Crès	1-0

Classement

1. Nîmes, 32 pts ; 2. Cannes, 30 pts ; 3. Marseille, 29 pts ; 4. Monaco, 28 pts ; 5. Martigues, 28 pts ; 6. Bastia, 24 pts ; 7. Nice, 23 pts ; 8. Alès, 21 pts ; 9. Ajaccio GFCO, 20 pts ; 10. Istres, 18 pts ; 11. Marseille Burel, 18 pts ; 12. Castelnau-Le Crès, 10 pts.

GROUPE E

Angoulême - Toulouse	0-3
Mont-de-Marsan - Bordeaux St.	1-1
Châtellerault - Nantes	0-1
Châteauroux - La Roche-sur-Yon	remis
Limoges - Niort	2-3
Bordeaux - Pau	remis

Classement

1. Nantes, 40 pts ; 2. Toulouse, 31 pts ; 3. Bordeaux, 29 pts ; 4. Angoulême, 24 pts ; 5. Châteauroux, 22 pts ; 6. Mont-de-Marsan, 22 pts ; 7. Pau, 21 pts ; 8. Niort, 21 pts ; 9. Limoges, 15 pts ; 10. Bordeaux St., 15 pts ; 11. Châtellerault, 14 pts ; 12. La Roche-sur-Yon, 9 pts.

GROUPE F

Le Mans - Rennes	2-2
Saint-Brieuc - Paris CF	2-1
Saint-Jean Ruelle - Carquefou	5-0
Guingamp - Lorient	6-3
Angers - Paris-SG	1-3
Chartres - Laval	3-1

Classement

1. Le Mans, 30 pts ; 2. Rennes, 30 pts ; 3. Paris-SG, 30 pts ; 4. Lorient, 28 pts ; 5. Laval, 24 pts ; 6. Angers, 23 pts ; 7. Guingamp, 23 pts ; 8. Saint-Jean-Ruelle, 21 pts ; 9. Paris CF, 21 pts ; 10. Chartres, 17 pts ; 11. Carquefou, 16 pts ; 12. Saint-Brieuc, 14 pts.

15 ans

9e journée

GROUPE A

Chantilly - Avion	2-2
Le Mée - Red Star	remis
Saint-Leu - Beauvais	1-0
Wasquehal - Lens	1-5

GROUPE B

Villepinte - Saint-Omer	remis
Saint-Quentin - Valenciennes	1-4
Le Bourget - Amiens	remis
Racing CP - Lille	0-3

GROUPE C

Meaux - Reims Sainte-Anne	6-0
Reims - Vandœuvre	remis
Magny - Nancy	0-1
Sedan - Metz	remis

GROUPE D

Colmar - Haguenau	remis
Epinal - Sochaux	0-6
Belfort - Schiltigheim	1-0
Mulhouse - Strasbourg	remis

GROUPE E

Gueugnon - Dijon	2-0
Quétigny - Lons-le-Saunier	remis
Besançon PS - Louhans-Cuiseaux	1-3
Chalon-sur-Saône - Besançon	1-3

GROUPE F

Moulins - Bourgoin-Jallieu	0-4
Annecy-le-Vieux - Bourg-Péronnas	0-3
Saint-Etienne - Lyon	2-4
Clermont Foot - Aurillac	3-1

GROUPE G

Grenoble - Marseille	0-3
Oullins - Cannes	3-5
Istres - Sète	5-3
Valence - Martigues	2-0

GROUPE H

Avignon MJC - Marseille Burel	2-0
Vivaux Marron - Ajaccio JS	remis
Monaco - Bastia	3-2
Marseille Caillols - Nice	1-3

GROUPE I

Alès - Toulouse Fontaines	3-3
Toulouse - Nîmes	4-0
Castanet US - Muret	0-2
Castelnau-Le Crès - Montpellier	0-5

GROUPE J

Mont-de-Marsan - Limoges	1-0
Libourne-Saint-Seurin - Niort	1-2
Brive - Bordeaux	2-3
Pau - Angoulême	3-1

GROUPE K

Angers - Tours	0-1
Thouars - Châteauroux	0-3
Nantes - Châtellerault	1-0
La Roche-sur-Yon - Carquefou	remis

GROUPE L

Saint-Herblain - Vannes OC	1-2
Brest - Saint-Brieuc	3-1
Lorient - Guingamp	2-3
Laval - Rennes	1-1

GROUPE M

Lisieux - Caen PTT	2-2
Saint-Lô - Caen	remis
Mondeville - Boulogne-Billancourt AC	1-5
Viry-Châtillon - Le Havre	0-2

GROUPE N

Chartres - La Flèche	remis
INF - Rouen	6-0
Evreux - Versailles	1-5
Pacy-sur-Eure - Le Mans	1-3

GROUPE O

Montrouge - Orléans	2-0
Paris-SG - Déols	5-1
Troyes - St-Jean-Ruelle	1-0
Auxerre - Brétigny	3-0

Sélections

FÉMININES A
Eliminatoires Euro 2000

Le 18 novembre 2000, à Mérignac,
France - Grèce : 3-0 (3-0). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Archat. Buts : Herbert (26e), Lattaf (33e), Soubeyrand (40e).
France : Gouezel - Viguier (Sykora, 46e), Diacre, Riera, Bompastor - Soubeyrand, Blouin, Dos Santos (Provost, 46e), Mugneret-Beghe (M'Barek, 73e) - Lattaf (Roujas, 86e), Herbert (Rouquet, 46e). Entr : Loisel.

18 ANS
Eliminatoires
Championnat d'Europe 2001

➡ Le 16 novembre à Hoffenheim,
Allemagne - France : 3-1 (3-0).
Spectateurs : 6 000 environ. Arbitre : M. Gonzales (ESP). Buts : Rolfes (17e), Görlitz (33e) et Hitzlsperger (45e) pour l'Allemagne ; Lacombe (70e) pour la France. Avertissements : Hinkel (25e) et Rolfes (47e) pour l'Allemagne ; Mexès (64e et 71e), Vanoukia (78e) et Bodmer (87e) pour la France. Expulsion : Mexès (71e) pour la France.
Allemagne : Schlösser - Hinkel, Thorwart, Wolf, Rolfes - Görlitz (Löring, 80e), Beckert, Feulner, Hitzlsperger - Männer (Opitz, 85e), Heller (Wimmer, 88e). Entr. : H. Hrubesch.
France : Coque - Fontenette, Vanoukia, Mexès, Mendy - Dalmat, Bakour (Lacombe, 57e), Bodmer, Frutos (Moussilous, 57e) - Dahou (Bamogo, 74e), Péricard. Entr. : G. Stephan.

Classement

1. Allemagne, 6 points (+ 1) ; 2. Pays-Bas, 3 (0) ; 3. France, 3 (– 1).
Seul le premier de la poule participera au second tour qualificatif.

Reste à jouer

Mercredi 6 décembre 2000

Pays-Bas - France

17 ANS
Amicaux

➡ Le 31 octobre 2000, à Versailles,
France - Suisse : 2-0 (2-0). Buts : Aubameyang (10e), Assoumani (37e).
France : Moreau - Bockhorni, Laurenti, Toye, Assoumani - Grougi, Auriac, Karlamanoff, Aubameyang - Bolou (Mocquet, 75e), Blanchard (Pastorelly, 75e). Entr. : Blanquart.

➡ Le 2 novembre 2000, à Bonneuil-sur-Marne,
France - Suisse : 4-4 (1-4). Buts : Pastorelli (33e), Toulalan (66e), Mocquet (75e), Auriac (84e s.p.) pour la France.
France : Chabert - Truchet, Beria, Bodini (Assoumani, 46e), Cid - Hidlen, Pastorelly (Auriac, 80e), Walter (Karlamanoff, 56e) - Mocquet, Toulalan, Llop (Aubameyang, 56e). Entr. : Blaquart.

16 ANS
Tournoi

➡ Le 31 octobre 2000, à Vincennes,
France - Yougoslavie : 2-1 (1-1). Buts : Fae (7e), Le Tallec (60e) pour la France.
France : Chaigneau - Debris, Berthod, Nattes - Maia, Segreto (Yebda, 50e), Fae, Piètre (Barthélémy, 50e) - Le Tallec (Sofiane, 73e), Sinama-Pongolle, Jacmot. Entr. : Jodar.

➡ Le 2 novembre 2000, à Saint-Maur,
France - Portugal : 0-0.
France : Fabre - Debris, Camara, Nattes, Barthélémy - Maia (Fae, 54e), Yebda - Le Tallec (Segreto, 63e), Sofiane (Piètre, 70e), Cousinard, Jacmot (Sinama-Pongolle, 46e). Entr. : Jodar.

➡ Le 4 novembre 2000, à Bonneuil-sur-Marne,
France - Italie : 2-0 (0-0). Buts : Sinama-Pongolle (54e s.p.), Le Tallec (87e).
France : Chaigneau - Debris, Berthod, Nattes - Maia, Fae, Yebda - Piètre (Sofiane, 46e), Le Tallec (segreto, 88e), Sinama-Pongolle, Jacmot (Barthélemy, 67e). Entr. : Jodar.
La France termine à la première place.

FÉMININES 16 ANS
Amicaux

➡ Le 1er novembre 2000, à Clairefontaine,
France - Allemagne : 0-4 (0-4).
France : Stribick - Georges, Jarosz (Casseleux, 62e), Boyer - Soubeyrand (Dubois, 45e), Abily, Coquet, Meilleroux (Bruet, 72e), Roux (Dusang, 55e) - Morel (Besnard, 62e), Diguelman. Entr : Sergent.

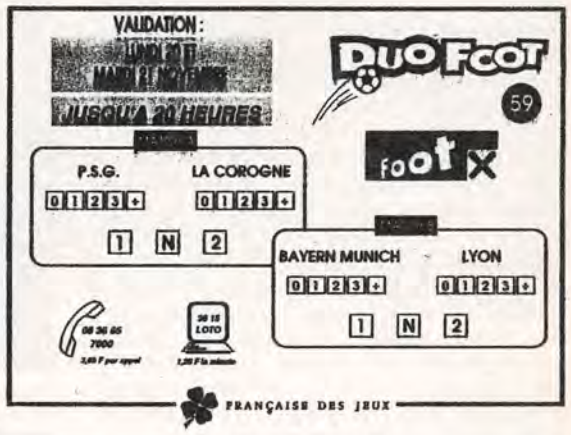
➡ Le 3 novembre 2000, au Pecq,
France - Allemagne : 0-1 (0-1).
France : Arys - Geminiano (Bruet, 60e), Georges, Jarosz (Meilleroux, 45e), Boyer - Abilly, Besnard (Soubeyrand, 70e), Dusang (Roux, 88e), Casseleux (Coquet, 45e) - Morel (Dubois, 63e), Diguelman. Entr. : Sergent.

LOTO FOOT

Pactoles à gogo

Ça ressemble au parcours du combattant heureux. Jugez vous-mêmes : jusqu'au mardi 21 novembre, 20 heures, on peut jouer sur les Coupes européennes. Ensuite – du mercredi 22 au samedi 25 novembre –, on planchera sur la D 1 complétée par quatre matches du 7e tour de la Coupe de France et le tirage n° 11 concernant les matches européens. A ce propos, les matches italiens et anglais seront sous l'influence d'un pactole de 1 MF. Pour prolonger la réflexion, le pactole de report de 3 MF proposé aux parieurs le week-end dernier est susceptible de prendre du volume (5 MF ?). A condition qu'il n'y ait eu aucun gagnant à treize bons résultats. Pactole à confirmer vendredi prochain. Mais on peut déjà annoncer que la reprise du jeu – suite à la trêve de fin d'année – est programmée le 6 janvier 2001, à l'occasion des 16es de finale de la Coupe de la Ligue avec un pactole de 5 MF.

M. B.



Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél. :** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait - Pour 5 lignes : 315 F TTC - Pour 10 lignes : 600 F TTC
Pour 15 lignes : 840 F TTC - (N° de téléphone compris) - Annonces encadrées : supplément 70 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F

(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club District 93
(1re Division) recherche
attaquant
niveau Ligue.
Contrat emploi-jeunes
Tél. : 06-20-59-11-09

Club DHR 66 recherche
joueurs – 26 ans de préférence
titulaire BE 1
niveau CFA 2 OU DH.
Plusieurs emplois possibles
Tél. : 04-68-04-70-82 HR
06-80-68-49-27

Club DH 85 cherche
gardien de but et n° 9
niv. CFA-CFA 2-DH
poss. emploi + avantage
Tél. : 06-62-75-95-88

Lourdes 65 cherche joueur
comptable titulaire DESCF
expérience cabinet
+ autres emplois possibles
faxer CV + photo
au 05-62-94-78-58
ou tél. au 06-82-15-51-16
ou 06-70-75-62-55

Club HR 01 cherche
numéro 10 DH CFA 25 ans
emploi commerc. magas.
ent. négoce matériaux
Tél. : 04-79-87-10-59 HR

Club PRH Rhône-Alpes
cherche défenseur
central. Jocker
Tél. : 06-62-83-31-10

DEMANDE

DEF cherche
toutes régions et étranger
Ex pro/international
Tél. : 06-61-44-85-04

DIVERS

Loi Malraux
loi Pons
Alaska $ Finance
conseil financier
Tél. : 02-99-08-20-20

Tournoi de Pâques
Antibes 15-16 avril
débutant à moins de 13 ans.
Info : FC Antibes
Tél. : 04-93-33-04-04
Pos. hébergement famille,
bungalow

Part. vend sur le foot :
revues *(FF, Onze,*
cahiers *Équipe)*, livres, tickets,
affiches, programmes
Tél. : 04-91-06-74-99

Les Girondins de Bordeaux
organisent le mercredi 29-11
à 15 heures
une journée de détection pour
les jeunes nés en 1983 et 1984
Stade des 3 fontaines
45, St-Jean-de-la-Ruelle
Tél. : 06-81-30-70-47
(prévoir équipements
et carte d'identité)

EUROPEAN FOOTBALL
YEAR BOOK 2000-2001
L'annuaire européen par excellence
Présentation des équipes
et joueurs de Div. I
de tous les pays UEFA
sur 1200 pages.
Écussons et maillots des clubs
en couleurs. 10e année
Prix : 320 F port inclus
par chèque à FORSINGDAL
8, rue A.-Musset
L-2175 Luxembourg
e-mail :
Forsingdal@village.uunet.lu

Diarra, l'inconnu de la maison

ESPOIR. *Il aurait pu faire ses grands débuts contre Rosenborg. Un problème de qualification a retardé l'échéance. Car Alou Diarra, qui a poussé à Aulnay-sous-Bois, figure bien dans l'effectif d'un Bayern qui reçoit, ce mercredi, Lyon. Le club munichois l'avait repéré lors d'un match de D 2 avec Louhans-Cuiseaux. Depuis, Hitzfeld le couve.*

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

« Bien sûr que je vis un conte de fées et que je suis impressionné quand j'observe la salle des trophées du Bayern. Surtout en comparaison de celle de Louhans ! »

C'est Willy Sagnol qui nous a mis la puce à l'oreille. « Tenez, vous devriez allez voir Alou Diarra. Il a une histoire étonnante. La saison dernière, le Bayern a envoyé des émissaires observer Le Mans - Louhans-Cuiseaux, comme cela arrive pour certains matches de D 2 en Europe. Et voilà, Alou est désormais chez nous ! » Elémentaire, non ? Non. Car rien n'a été simple pour ce milieu de terrain récupérateur filiforme (1,90 m, 79 kg), aux faux airs de Patrick Vieira, dont il occupe d'ailleurs le poste. « Vous allez parler de moi ? Super. Vous me reconnaîtrez facilement : je suis le seul Noir de l'équipe ! » lance-t-il au moment de convenir d'un rendez-vous devant l'imposant centre d'entraînement du club, sur Säbener Strasse.

Obstiné, ce gamin de tout juste dix-neuf ans (depuis le 15 juillet) est récompensé aujourd'hui de son abnégation. Il s'entraîne et joue avec la réserve du Bayern, au sein de laquelle il a marqué un but de la tête dès sa première rencontre de Championnat, face à Mannheim. « On joue à domicile dans le stade où s'ébattent habituellement les gars de Munich 1860. Pour mes débuts, je n'étais entré qu'à la mi-temps car je n'avais disputé aucun match de préparation avec le club. » Aujourd'hui, il totalise trois réalisations et récolte les meilleures notes décernées dans les journaux locaux. Dans quelques semaines, s'il continue de s'illustrer, Ottmar Hitzfeld le lui a promis, Alou troquera son contrat espoir pour être résident permanent du groupe professionnel, dont il côtoie à présent les nombreuses étoiles au moins une fois par semaine.

« À SEPT ANS, J'AI CONNU DEUX FRACTURES DU TIBIA »

Souvenirs originels et forcément marquants : « Le club m'avait mis à l'essai une semaine. Dès le premier jour, comme ça se passait déjà bien, on m'a dit que je resterai. Quand je pense que, cette fois-là, j'ai eu la chance de disputer une petite opposition avec, dans mon équipe, Lothar Matthaüs, qui préparait son jubilé. » Depuis, il multiplie les incursions dans le groupe. « J'ai été bien accueilli, chacun m'a mis à l'aise, personne ne se la joue. Il faut dire que l'adjoint de Hitzfeld assiste souvent à nos matches. Le coach, lui, m'a dit que j'allais dans le bon sens. Encourageant. Je crois qu'il m'aime bien. Il voulait d'ailleurs me prendre dans l'équipe pour le déplacement en Ligue des champions contre Rosenborg. Problème : je n'étais pas encore qualifié. Depuis, j'ai passé les examens médicaux et je figure sur les listes. Ainsi, je peux jouer partout, en Bundesliga comme en Coupe d'Europe. J'ai hâte », confie-t-il, à peine ému.

Diarra n'est pas du genre à s'enflammer. « Bien sûr que je vis un conte de fées et que je suis impressionné quand j'observe la salle des trophées du Bayern. Surtout en comparaison de celle de Louhans ! Cependant, même si je ne croyais pas que tout allait arriver si vite, ce que je vis est le résultat d'un travail permanent. Malgré les apparences, j'ai galéré pour être là où je suis actuellement. De plus, j'ai appris à relativiser. Surtout depuis que, à sept ans, j'ai connu deux fractures du tibia en quelques mois. Je ne me suis alors pas découragé. C'est toujours l'une des mes forces. »

En attendant de décrocher le statut pro, qui paraît imminent, Sagnol l'a pris sous son aile, tandis que Lizarazu est prêt à se muer en bon conseilleur sur les mœurs du Bayern. « Ils m'ont demandé de ne pas hésiter à leur poser des questions. Tous les deux sont vachement sympas avec moi. » A Munich, il occupe momentanément, en solitaire, un petit deux-pièces, à proximité du centre d'entraînement, qu'il fréquente tous les jours. Pour se déplacer, taxi ou à pied. « J'enrage : je venais d'avoir le code en France. En Allemagne, pour le permis de conduire, je dois tout reprendre à zéro. Pas de chance. Comme, en plus, je n'ai pas beaucoup de temps, je pense le passer finalement en France en décembre, pendant notre trêve. »

Sur place, pour deviser avec son entraîneur, autre problème : la langue. « J'ai étudié l'allemand en deuxième langue au lycée. Mais, depuis, c'est grave : j'ai tout oublié. Heureusement, à force, ça revient doucement et je commence à me débrouiller. » Il faut bien ça. Car le Bayern compte sur lui. Rarement le club investit sans être sûr de son affaire. Et Alou Diarra, c'est une sacrée affaire. Janos Toth, son manager, agent « et supporter », en est conscient.

Ce dernier, qui s'occupe aussi de Mamouni (Le Havre), l'a très tôt remarqué. Il a grandi entre ses trois frères et sa sœur dans le quartier des 3 000, une zone dite sensible d'Aulnay-sous-Bois, Alou débute logiquement, à sept ans, dans le club de la ville, sur les conseils de son père, un fondu de foot qui l'a constamment encouragé. « Là-bas, j'ai joué à tous les postes, de libero à numéro 10. » Puis, à quinze ans, il bifurque vers Villepinte, formation de DH, où il est milieu de terrain. « Merci encore à mes entraîneurs, Jean-Marc Bertoche, Bruno Marconado et Christian Gouel, qui m'ont beaucoup tiré les oreilles. » Sans lâcher ses études – il obtiendra son bac action communication commercial – il écrit à divers centres de formation, alléché à l'idée de poursuivre l'expérience. Sa lettre de motivation intéresse d'abord Le Mans. Il effectue un essai dans la Sarthe. Mais la réponse par courrier est négative. « Ils m'ont confondu avec un autre joueur », explique Alou Diarra. Louhans-Cuiseaux ne fera pas la même erreur.

LE CHANTAGE DE LOUHANS-CUISEAUX

Formé en Saône-et-Loire, il apparaît en CFA et intègre l'équipe première, alors en D 2, la saison dernière. Son entraîneur, l'ex-Messin Philippe Hinschberger, le lance face à Toulouse. Puis récidive à Niort, en Coupe de France et, en mai dernier, contre Le Mans. Il y accomplit un match énorme. Une débauche d'énergie qui lui vaut de récolter un second carton jaune à l'heure de jeu. Soixante-minutes néanmoins suffisantes pour convaincre le Bayern Munich et même Mannheim (D 2 allemande) de tenter de mettre la main sur le phénomène. C'est le début des problèmes. Le président de Louhans-Cuiseaux, Jacques Duriez, soixante-douze ans, refuse qu'il s'exile sans contrepartie financière.

n Bayern

« Il m'a lancé un ultimatum avant la dernière journée, devant Cannes. Son raisonnement : " Si le Bayern te veut tellement, ils n'ont qu'à payer. " Il croyait que je ne connaissais pas la charte du footballeur ! En tout cas, la lettre de sortie a tardé et j'ai vraiment eu peur que l'affaire ne se conclue pas. » Finalement, le club, descendu en National, le cède gratuitement. Et Alou peut ainsi changer de dimension. Comme de salaire : à Louhans-Cuiseaux, il percevait 5 400 F par mois. « Et 4 000 F allait au loyer. Aujourd'hui, c'est nettement plus confortable », avance-t-il, sans dévoiler de chiffre. Fier de ses racines maliennes – il n'exclut d'ailleurs pas d'en porter un jour les couleurs –, lui qui appelle tous les jours sa famille se réjouit de cette incroyable aventure allemande, éminemment bénéfique. « Ici, en l'espace de quelques mois, j'ai progressé sur tous les plans. Et ça continue. Cela semble indispensable de partir à l'étranger pour progresser. Bref, je fais mon petit bonhomme de chemin. Mais, un jour, j'aimerais bien revenir en France. » Auparavant, il entend gagner en notoriété. Car celle-ci, pour le moment, est inexistante. Il le sait pertinemment. « J'ai, par exemple, joué contre Vincent Péricard *(NDLR : qui est désormais à la Juventus Turin.)* en moins de 17 ans nationaux. On avait battu Saint-Etienne un à zéro et j'avais marqué. Mais lui est international. Pas moi. J'espère que ça viendra. » Patience exigée, donc, avant de découvrir son nom régulièrement dans les magazines français, qu'il s'empresse d'acheter à la gare centrale. Plus question de regarder les trains qui passent.

ARNAUD RAMSAY, à Munich

Lizarazu et Sagnol, les deux font la paire

DUO. *L'un évolue sur l'aile gauche de la défense du Bayern : Lizarazu. L'autre, qui l'a rejoint en début de saison, est son pendant à droite : Sagnol. Les deux internationaux ont adopté la mentalité du Bayern, celle d'une machine à vaincre.*

A défaut de maîtriser l'idiome local, autant par manque d'enthousiasme pour une langue qui l'affole que par souci de se préserver des affres de la vie médiatique teutonne, Bixente Lizarazu, qui entame sa quatrième saison au Bayern Munich, apparaît comme l'un des cadres de cette équipe hors norme. Si le passage de Jean-Pierre Papin par la Bavière aura été trop éphémère pour durablement marquer les esprits, le Basque, par ses montées rageuses, son tempérament volontaire et sa vivacité, jouit en Allemagne d'une popularité avantageuse. Retourner une gifle à Lothar Matthäus à l'entraînement, ce que beaucoup au sein du club rêvaient de faire en secret, y a également participé.

Quitter l'Athletic Bilbao de Luis Fernandez en 1996 a été un crève-cœur, en ce qui concerne le climat et la qualité de vie. Mais, au Bayern, au contact d'un entraîneur aussi performant qu'Ottmar Hitzfeld, le champion du monde, bientôt trente et un ans, a gagné en étoffe. Au rayon palmarès, notamment : deux titres de champion, une Coupe d'Allemagne, quatre Coupes de la Ligue et une finale perdue de la Ligue des champions, face à Manchester United. Un souvenir funeste auquel il n'a pas participé pour cause de blessure. Idem en ce moment. L'arrière gauche souffre d'une lombalgie, qu'il soigne en France, depuis sa sortie prématurée du terrain au Stade de France, lorsque les Bleus ont affronté le Cameroun.

En revanche, Willy Sagnol, vingt-trois ans, sera bien là, sur la pelouse du stade Olympique, pour se mesurer à l'OL de Jacques Santini, auquel il est lié depuis son passage par le centre de formation de Saint-Etienne. Champion de France avec Monaco la saison dernière, cet arrière droit au caractère affirmé, ulcéré que le président Campora le considère comme un gamin et ne lui offre en guise de fidélité que l'un des plus petits salaires du club, s'est rendu à l'évidence : « Pour être reconnu à sa valeur et sélectionné en équipe de France, il faut jouer à l'étranger. » Bien vu. Titulaire indiscutable, complice avec la plupart des ses partenaires (surtout Roque Santa Cruz, avec qui il suit des cours d'allemand), il joue tous les matches, jouit de davantage de liberté offensive qu'en Principauté (trois passes décisives, série en cours) et a été convoqué par Roger Lemerre pour le déplacement en Turquie.

Evidemment, le natif de Montfaucon ne regrette pas sa destination. « Le Bayern, c'est vraiment un monde à part. Jamais je n'ai vu une organisation pareille. Il y a même un type pour vous laver vos chaussures. Je me rends vraiment compte que Monaco est un nain sur le plan international. Comment peut-on viser haut et continuer à ne disposer que de deux douches pour trente joueurs dans les préfabriqués de La Turbie ? »

Epanouis en Allemagne, Lizarazu et Sagnol pourraient bientôt être rejoints par Zoumana Camara, le défenseur de l'OM, sur lequel lorgne avec insistance le club munichois. Et, généralement, ce que le Bayern veut... **A. R.**

Photo BONGARTS

Oubliées, les désillusions monégasques pour Willy Sagnol, grâce, notamment, à Bixente Lizarazu, l'un des cadres du Bayern.

INDICE UEFA

Allemagne et Angleterre, au coude à coude

A l'indice UEFA, qui détermine le nombre de clubs auquel chaque pays a droit en C 1 et en C 3, la troisième place (qui permet de compter quatre clubs au lieu de trois en Ligue des champions) et la sixième (trois clubs au lieu de deux) sont actuellement l'objet de deux bagarres très serrées.

Rappelons que cet indice est calculé sur les cinq dernières saisons. Chaque saison, on fait le total des points obtenus par tous les clubs d'un même pays (deux points pour une victoire, un point pour un match nul, plus un point de bonus pour la participation au premier tour de la Ligue des champions, ainsi que pour chaque qualification aux quarts de finale, aux demi-finales et aux finales des deux Coupes). On divise par le nombre de clubs de ce pays participant aux compétitions européennes pour la saison concernée et on obtient l'indice annuel. En additionnant les cinq derniers, on détermine l'indice UEFA. La Coupe Intertoto n'est pas concernée, et les tours préliminaires des deux compétitions ne rapportent que la moitié des points (un pour une victoire, 0,5 pour un match nul). Enfin, cet indice est appliqué avec un décalage d'une saison (ainsi l'indice en cours, calculé sur les saisons 1996-97 à 2000-01, déterminera les places pour la saison 2002-03), afin qu'au départ d'un Championnat national, on sache exactement combien de places européennes seront distribuées à la fin.

Le tableau ci-contre dévoile que, pour la troisième place, l'Allemagne et l'Angleterre sont au coude à coude. Certes les Allemands comptent huit clubs encore en course contre quatre, mais leur diviseur (nombre de clubs engagés) est plus gros (8 contre 6) et ils n'ont qu'un club en C 1 contre trois aux Anglais. Or les deux premiers tours de la Ligue des champions sont essentiels puisqu'ils assurent six matches à leurs qualifiés, alors qu'en C 3, on est susceptible d'être éliminé à chaque tour. Ainsi le minimum de matches assuré est actuellement le même pour les deux pays : 18 de C 1 (3 x 6) et 2 de C 3 (Liverpool) pour les Anglais, 6 de C 1 (Bayern) et 14 de C 3 (7 x 2) pour les Allemands. Ceux-ci ont intérêt à qualifier beaucoup de clubs pour les huitièmes de finale de C 3 pour compenser leur diviseur plus élevé. Pour la sixième place, les Pays-Bas sont menacés par la Turquie et la Grèce, voire la Russie. Les Néerlandais n'ont plus que deux clubs, dont aucun en C 1. Les Turcs n'ont qu'un club rescapé (Galatasaray), mais il est en C 1 et leur diviseur est très favorable (4 contre 6 à leurs trois rivaux directs). Les Grecs conservent quatre clubs, dont trois en C 3 qui détiennent probablement la clé de cette bataille.

Quant à la France, elle est pour l'instant tranquillement installée à la cinquième place, hors de portée de ses suivants, mais trop loin des nations qui la précèdent. Sauf catastrophe, elle ne risque pas grand-chose dans les deux ans qui viennent.

JEAN-JACQUES VIERNE

	Pays	Clubs engagés (diviseur)	Points 00-01	Indice 00-01	Indice UEFA (96-01)	Clubs rescapés (C1 + C3)
4 clubs	Espagne	9	61,5	6,833	**55,432**	8 (3 + 5)
en C1	Italie	8	53,5	6,687	**53,114**	5 (2 + 3)
2002-03	Allemagne	8	48,5	6,062	**43,632**	8 (1 + 7)
3 clubs	Angleterre	6	38	6,333	**43,455**	4 (3 + 1)
en C1	France	6	38	6,333	**39,185**	4 (2 + 2)
2002-03	Pays-Bas	6	28,5	4,750	**28,916**	2 (0 + 2)
	Turquie	4	21	5,250	**24,475**	1 (1 + 0)
	Grèce	6	34,5	5,750	**27,366**	4 (1 + 3)
	Russie	6	19	3,166	**27,041**	2 (1 + 1)

Pires, avide d'Europe

FAIM. *Quelque peu frustré en Ligue des champions la saison dernière avec l'OM, malgré de bons souvenirs, l'attaquant d'Arsenal compte bien sur le second tour de cette compétition pour parfaire son éducation européenne.*

SON PREMIER MATCH. « Le tout premier, c'était à Newcastle, avec Metz, en Coupe de l'UEFA... On avait perdu 2-0 chez eux et fait match nul 1-1 à la maison. J'étais très jeune à l'époque, je découvrais l'Europe et un autre rythme de jeu *(NDLR : il est étonnant de constater à quel point les footballeurs, même les meilleurs, peuvent se montrer étourdis. Pires n'a pas débuté contre Newcastle mais contre le FC Tyrol, à Innsbruck, au cours de la même saison, il est vrai, en septembre 1996. C'était un trente-deuxième de finale de C 3. On peut comprendre qu'un match à Newcastle soit resté plus vivace dans sa mémoire).* « Ça n'avait pas été facile... Et ça ne l'est pas plus aujourd'hui en Champions League ! La Champions League *(en anglais dans le texte),* je l'avais découverte la saison passée avec l'OM, face à Sturm Graz. On avait gagné 2-0 et j'avais eu la chance de marquer le premier but, au Stade-Vélodrome... Pour moi, ça représentait beaucoup de choses de faire mes débuts dans cette compétition, parce qu'à l'heure actuelle c'est le trophée le plus convoité, que ce soit par un club ou par un joueur. Et c'est aussi l'occasion de se mesurer aux gros calibres. L'an passé, avec Marseille, on avait eu la chance de rencontrer Manchester United – le tenant du titre – et, pour un joueur, c'est toujours un plus d'avoir à se hisser à un niveau supérieur et de montrer qu'avec son club il est capable de battre n'importe qui. Ce que nous avions fait contre United. »

SON MEILLEUR SOUVENIR. « En fait, il y en a deux : nos victoires avec l'OM contre Manchester et Chelsea... Deux clubs anglais, comme par hasard. Deux succès qui sont d'autant plus beaux qu'ils sont survenus à une époque où ça ne marchait pas fort. En réfléchissant bien, peut-être que le match contre Manchester m'a laissé un souvenir encore meilleur que celui contre Chelsea... Parce que nous les recevions à domicile à un moment où nous avions de gros problèmes. Tous les joueurs ont sorti un gros match et, à l'arrivée, on a gagné 1-0 ; un but de William Gallas. Je me souviens bien comment, le match fini, nous sommes rentrés au vestiaire et nous avons décidé de revenir sur la pelouse. On voulait partager cette victoire avec notre public, qui était resté dans le stade. Alors, on est ressortis, et ça nous a fait du bien. Et je ne dois pas oublier notre match nul à Rome (1-1) contre la Lazio cette année. Sur un plan personnel, ce match a été un moment fort, c'est clair. Je marque mon premier but pour Arsenal, nous nous qualifions pour la seconde phase de la compétition... Tout ce dont on a besoin pour se faire un bon souvenir. »

LE PLUS BEL EXPLOIT. « Sur le plan collectif, la victoire de l'OM sur Manchester. Sur le plan individuel, celle contre Chelsea, lorsque je marque l'unique but de la rencontre. Mais je ne suis pas du genre à me mettre en avant, alors, à choisir entre les deux, je dirai Manchester. Nous avions besoin de cette victoire. C'était fabuleux, que ce soit pour les joueurs, pour les supporters ou pour le club. Et nous avions mis la manière. »

LE PLUS MAUVAIS SOUVENIR. « Sans le moindre doute notre match retour contre Sturm Graz, en Autriche, que nous avons perdu 3-2. On avait bien failli passer à la trappe... On avait mal négocié cette rencontre. Et on s'est fait " tuer " par Rolland Courbis... C'était plutôt chaud, à la fin du match. Le plus décevant, ça n'avait pas été le résultat. Ça n'est jamais le résultat, c'est la manière qui déçoit ; c'est la manière dont vous jouez et celle dont vous représentez votre pays. Ce soir-là, beaucoup de gens avaient regardé le match à la télévision, en France, et nous n'étions pas fiers de nous. »

L'ADVERSAIRE LE PLUS DIFFICILE. « La Lazio, à Rome, avec l'OM. On avait pris une correction, une leçon de football et de réalisme. Une leçon de professionnalisme, aussi. C'était une soirée très difficile. J'ai été ravi de rencontrer à nouveau la Lazio avec Arsenal. Pas par esprit de revanche, mais j'avais envie de démontrer autre chose, avec mon nouveau club, que ce que j'avais pu faire avec l'OM. Et puis, j'étais content de retrouver Fabrizio *(Ravanelli)*... »

L'ADVERSAIRE LE PLUS FACILE. « Je n'ai jamais joué de match " facile ", mais si on parle d'un match " tranquille ", alors, je pense au premier match de Marseille contre Sturm Graz, au Vélodrome. On était à l'aise, on se sentait bien, on savait qu'il ne pouvait rien nous arriver ce soir-là. Il y a des jours comme ça, des jours où ça colle. Comme contre le Sparta Prague... On mène 3-0, à partir de là, on peut gérer, tranquillement. On a déjà tué le match. »

LE STADE LE PLUS IMPRESSIONNANT. « Old Trafford, loin devant. Oui, loin devant le Stadio Olimpico. Ça n'est pas pareil... L'ambiance y est complètement différente. Je m'en souviens parfaitement. Nous menions 1-0, et voilà qu'ils égalisent. Et on aurait cru que le stade allait exploser. C'était... terrible. On se demandait ce qui nous arrivait. En l'espace de dix minutes, ils sont arrivés à renverser la tendance, et ils l'ont finalement emporté 2-1. A la base, Manchester est déjà une forte équipe. Alors, quand ils sont aidés par leur public, oh ! la la ! Même le public de Marseille ne peut être comparé à celui d'Old Trafford. Pour commencer, le Vélodrome n'est pas très bien construit, malheureusement pour les supporters. Si Marseille avait un Old Trafford, Marseille serait loin devant. Pour un joueur, c'est tellement important. Je le vois bien dans le football anglais. Regardez la distance entre la ligne de touche et les premiers supporters.... il y a quoi, trois mètres ? On sent qu'il existe une ferveur plus grande qu'ailleurs. Thierry *(Henry)* m'en avait parlé, et lui, s'il ne veut pas partir, c'est pour ça. Et puis, il existe aussi un respect tout à fait particulier entre le joueur et le public, qu'on attaque ou qu'on défende, les gens regardent, les gens applaudissent... C'est top. »

LE JOUEUR LE PLUS FORT. « Alen Boksic. Sa puissance, sa technique. Il nous avait vraiment fait mal. J'aime beaucoup ce joueur, sa façon de manier le ballon. Il n'a pas joué n'importe où, et ça se voit qu'il est à l'aise. Je le savais déjà, mais c'est quand nous avons joué contre la Lazio – et que je me suis retrouvé sur le même terrain que lui – que je me suis vraiment rendu compte qu'il s'agissait d'un très grand joueur. C'est comme quand j'ai vu Zola à l'œuvre à Chelsea. C'est quand on est face à face qu'on se rend compte du calibre du bonhomme. Mais Boksic reste le footballeur qui m'a fait la plus grosse impression en Champions League... »

LE RATAGE TOTAL. « Sturm Graz, le retour, encore une fois. On a failli rater notre qualification pour le second tour. A l'arrivée, on perd, on rentre dans les vestiaires et, comme je l'ai dit, on se fait massacrer par Rolland, ce qui était tout à fait normal. Un match à oublier. On sait quand on n'a pas été bons, que l'équipe gagne ou pas. Après, on se remet en cause. D'un point de vue personnel, j'avais raté notre match retour contre Chelsea. Je n'avais pas été à la hauteur. Vous savez, faire un bon match si votre équipe perd, ça ne sert à rien. Je préfère être moins bon et qu'on gagne. »

PHILIPPE AUCLAIR,
à Londres

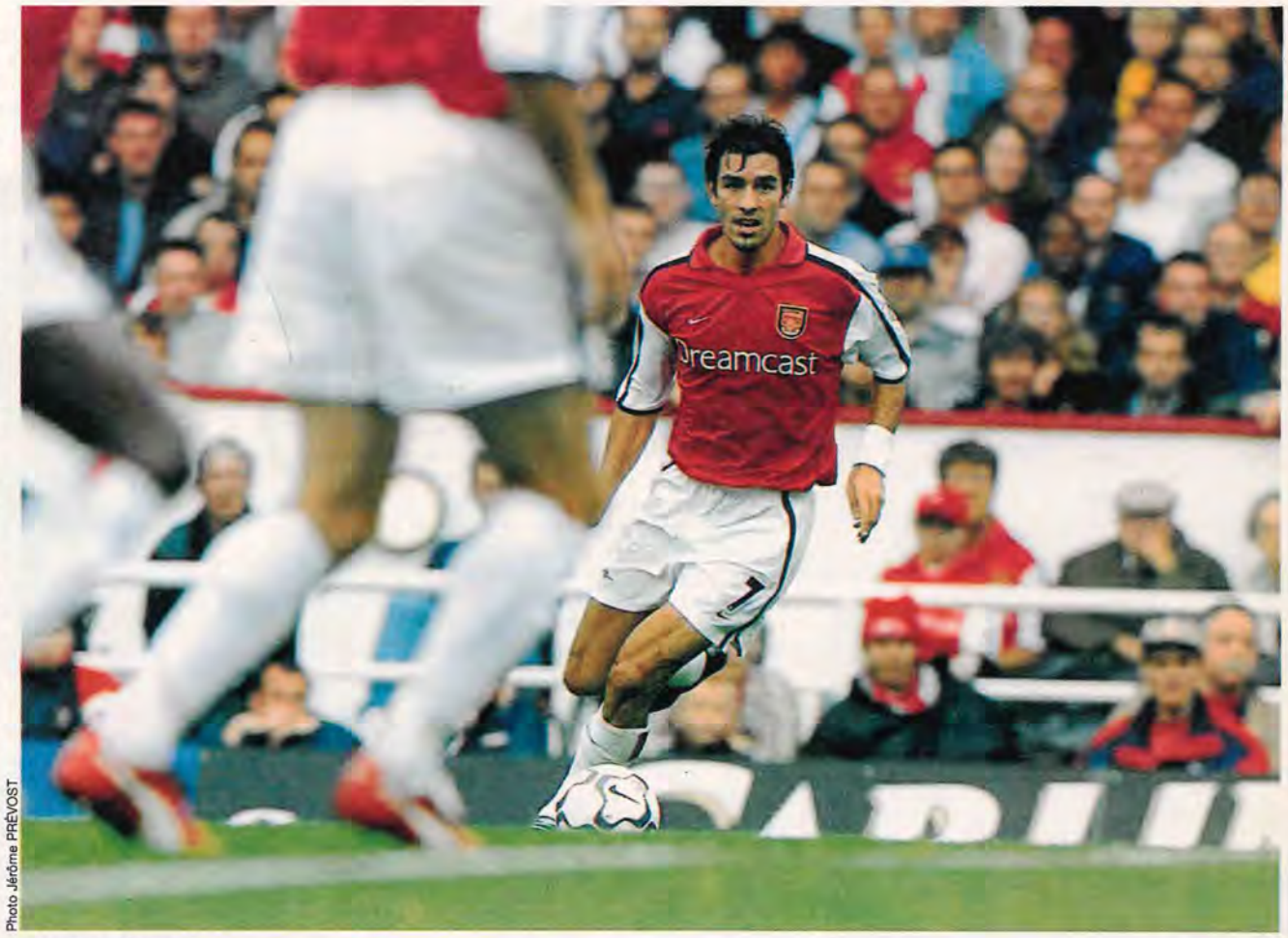


Photo Jérôme PRÉVOST

« Le plus décevant, ça n'avait pas été le résultat. Ça n'est jamais le résultat, c'est la manière qui déçoit ; c'est la manière dont vous jouez et celle dont vous représentez votre pays. »

Robert Pires

Né le : 29 janvier 1973, à Reims. 1,80 m ; 74 kg. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Reims (1991-92), Metz (1992-98), Marseille (1998-2000) Arsenal (2000-01). **Premier match de Coupe d'Europe :** 10 septembre 1996, FC Tirol Innsbruck - Metz, 0-0. **Son passé en Coupes d'Europe :** 1996-97 : Metz, C 3, 6 matches ; 1997-98 : Metz, C 3, 3 matches ; 1998-99 : Marseille, C 3, 8 matches, 3 buts ; 1999-00 : Marseille, C 1, 11 matches, 2 buts ; 2000-01 : Arsenal, C 1, 1 match. **Bilan général :** 29 matches, 2 buts.

1re journée de la deuxième phase de la Ligue des champions (21 et 22 novembre 2000), 16es de finale aller de la Coupe de l'UEFA (23 novembre 2000)

Paris et Lyon repartent en campagne

❑ *La Ligue des champions reprend dès ce mardi avec les premières rencontres des groupes A et B.* ❑ *En visite à* **Valence,** *l'étonnant* **Sturm Graz** *hérite à cette occasion d'un test de premier choix.* ❑ *Pendant cela, au Parc, le* **Paris-SG,** *toujours victorieux chez lui cette saison sur le plan européen, reçoit* **La Corogne,** *récent vainqueur de groupe.* ❑ *Mercredi, c'est au tour des groupes C et D d'entrer en scène.* ❑ *A Munich,* **Lyon** *affronte un autre premier de la classe en la personne du* **Bayern.** ❑ *Au même moment à Elland Road, le* **Real Madrid** *se frottera à* **Leeds,** *qui a déjà joué un bien mauvais tour au grand Barça lors de la première phase.*

GROUPE A

FC VALENCE (ESP)
STURM GRAZ (AUT)
MANCHESTER UNITED (ANG)
PANATHINAÏKOS (GRE)

Express

Première journée
Mardi 21 novembre 2000
(20 h 45)
Manchester Utd (ANG) - Panathinaïkos GRE)
FC Valence (ESP) - Sturm Graz (AUT)

Rendez-vous

Deuxième journée
Mercredi 6 décembre 2000
Panathinaïkos (GRE) - FC Valence (ESP)
Sturm Graz (AUT) - Manchester Utd (ANG)
Troisième journée
Mercredi 14 février 2001
Sturm Graz (AUT) - Panathinaïkos (GRE)
FC Valence (ESP) - Manchester Utd (ANG)
Quatrième journée
Mardi 20 février 2001
Manchester Utd (ANG) - FC Valence (ESP)
Panathinaïkos (GRE) - Sturm Graz (AUT)
Cinquième journée
Mercredi 7 mars 2001
Panathinaïkos (GRE) - Manchester Utd (ANG)
Sturm Graz (AUT) - FC Valence (ESP)
Sixième et dernière journée
Mardi 13 mars 2001
Manchester Utd (ANG) - Sturm Graz (AUT)
FC Valence (ESP) - Panathinaïkos (GRE)

GROUPE B

MILAN AC (ITA)
DEPORTIVO LA COROGNE (ESP)
PARIS-SG (FRA)
GALATASARAY ISTANBUL (TUR)

Express

Première journée
Mardi 21 novembre 2000
(20 h 45)
Milan AC (ITA) - Galatasaray Istanbul (TUR)
Paris-SG (FRA) - Deportivo La Corogne (ESP)

Rendez-vous

Deuxième journée
Mercredi 6 décembre 2000
Deportivo La Corogne (ESP) - Milan AC (ITA)
Galatasaray (TUR) - Paris-SG (FRA)
Troisième journée
Mercredi 14 février 2001
Galatasaray (TUR) - Dep. La Corogne (ESP)
Milan AC (ITA) - Paris-SG (FRA)
Quatrième journée
Mardi 20 février 2001
Dep. La Corogne (ESP) - Galatasaray (TUR)
Paris-SG (FRA) - Milan AC (ITA)
Cinquième journée
Mercredi 7 mars 2001
Deportivo La Corogne (ESP) - Paris-SG (FRA)
Galatasaray (TUR) - Milan AC (ITA)
Sixième et dernière journée
Mardi 13 mars 2001
Milan AC (ITA) - Deportivo La Corogne (ESP)
Paris-SG (FRA) - Galatasaray (TUR)

GROUPE C

BAYERN MUNICH (ALL)
ARSENAL (ANG)
SPARTAK MOSCOU (RUS)
LYON (FRA)

Express

Première journée
Mercredi 22 novembre 2000
(20 h 45)
Bayern Munich (ALL) - Lyon (FRA)
Spartak Moscou (RUS) - Arsenal (ANG)

Rendez-vous

Deuxième journée
Mardi 5 décembre 2000
Arsenal (ANG) - Bayern Munich (ALL)
Lyon (FRA) - Spartak Moscou (RUS)
Troisième journée
Mardi 13 février 2001
Bayern Munich (ALL) - Sp. Moscou (RUS)
Lyon (FRA) - Arsenal (ANG)
Quatrième journée
Mercredi 21 février 2001
Arsenal (ANG) - Lyon (FRA)
Sp. Moscou (RUS) - Bayern Munich (ALL)
Cinquième journée
Mardi 6 mars 2001
Arsenal (ANG) - Spartak Moscou (RUS)
Lyon (FRA) - Bayern Munich (ALL)
Sixième et dernière journée
Mercredi 14 mars 2001
Bayern Munich (ALL) - Arsenal (ANG)
Spartak Moscou (RUS) - Lyon (FRA)

GROUPE D

REAL MADRID (ESP)
RSC ANDERLECHT (BEL)
LAZIO ROME (ITA)
LEEDS UNITED (ANG)

Express

Première journée
Mercredi 22 novembre 2000
(20 h 45)
RSC Anderlecht (BEL) - Lazio Rome (ITA)
Leeds United (ANG) - Real Madrid (ESP)

Rendez-vous

Deuxième journée
Mardi 5 décembre 2000
Lazio Rome (ITA) - Leeds United (ANG)
Real Madrid (ESP) - RSC Anderlecht (BEL)
Troisième journée
Mardi 13 février 2001
Leeds United (ANG) - RSC Anderlecht (BEL)
Real Madrid (ESP) - Lazio Rome (ITA)
Quatrième journée
Mercredi 21 février 2001
RSC Anderlecht (BEL) - Leeds United (ANG)
Lazio Rome (ITA) - Real Madrid (ESP)
Cinquième journée
Mardi 6 mars 2001
Lazio Rome (ITA) - RSC Anderlecht (BEL)
Real Madrid (ESP) - Leeds United (ANG)
Sixième et dernière journée
Mercredi 14 mars 2001
RSC Anderlecht (BEL) - Real Madrid (ESP)
Leeds United (ANG) - Lazio Rome (ITA)

BUTEURS

Classement des buteurs après la première phase

1. Rivaldo (FC Barcelone), Simone (AS Monaco), 6.
3. F. Johnsen (Rosenborg BK), F. Inzaghi (Juventus Turin), 5.
5. Radzinski (RSC Anderlecht), Bowyer (Leeds United), Guti (Real Madrid), Anelka (Paris-SG), Claudio Lopez (Lazio Rome), 4.
10. Vorobei (Chakhtior Donetsk), Van Bronckhorst (Glasgow Rangers), Jardel (Galatasaray Istanbul), Ballack (Bayer Leverkusen), Giovanni (Olympiakos Le Pirée), Marlet (Lyon), Roberto Carlos (Real Madrid), Andy Cole, Sheringham (Manchester United), Chevtchenko (Milan AC), Nonda (AS Monaco), Titov (Spartak Moscou), Christian (Paris-SG), Sa Pinto (Sporting Portugal), S. Inzaghi (Lazio Rome), Schopp, Youran (Sturm Graz), 3.
27. Koller (RSC Anderlecht), Keown, Ljungberg (Arsenal), K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), Kluivert, Luis Enrique (FC Barcelone), Zoubov (Chakhtior Donetsk), A. Ramzi, Van Bommel (PSV Eindhoven), Hakan Ünsal (Galatasaray Istanbul), Mols (Glasgow Rangers), Mahdavikia, Yeboah (Hambourg SV), B. Johansen (Helsingborg), Ahmet Dursun (Besiktas Istanbul), Chatskikh, Demetradze (Dynamo Kiev), Pandiani (Deportivo La Corogne), Matteo (Leeds United), Djordjevic (Olympiakos Le Pirée), Ivan Helguera, Morientes (Real Madrid), Irwin, Scholes (Manchester United), Albertini, Bierhoff, Coco, José Mari (Milan AC), Jancker, Salihamidzic (Bayern Munich), Marcao (Spartak Moscou), L. Leroy, Robert (Paris-SG), André Cruz (Sporting Portugal), Jarosik, Rosicky (Sparta Prague), Nedved (Lazio Rome), George, R. Strand (Rosenborg BK), Baraja, Diego Alonso (FC Valence), 2.
C.s.c. : Nikopolidis (Panathinaïkos Athènes) pour la Juventus Turin, Hornak (Sparta Prague) pour Chakhtior Donetsk, Vatchouk (Dynamo Kiev) pour le RSC Anderlecht, Houttuin (SC Heerenveen) pour Ol. Lyon, S. Johansen (Helsingborg) pour Rosenborg, Hakan Ünsal (Galatasaray Istanbul) pour Sturm Graz.

DISCIPLINE

Huit joueurs sont suspendus pour cette première journée de la deuxième phase. Il s'agit de : **Fleurquin** (Sturm Graz) dans le groupe A, **Emre Belözoglu** (Galatasaray Istanbul) et **Rabesandratana** (Paris-SG) dans le groupe B, **Grimandi** (Arsenal) et **Salihamidzic** (Bayern Munich) dans le groupe C, **Dacourt** (Leeds United), **De Boeck** et **Vanderhaeghe** (RSC Anderlecht) dans le groupe D.

Le règlement

❑ **Phase finale.** Au terme de cette deuxième phase, les deux premiers de chaque groupe accéderont aux quarts de finale, qui se disputeront par matches aller et retour. Il en sera de même pour les demi-finales. La finale se jouera sur un match, le 23 mai 2001, à Milan, au stade Giuseppe Meazza.

❑ **Egalité.** Pour les deux phases de groupes, il sera accordé trois points par victoire, un point par nul, zéro point par défaite. En cas d'égalité au classement, les équipes seront départagées selon les critères successifs suivants :
– plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres directes ;
– meilleure différence de buts lors des rencontres directes ;
– plus grand nombre de buts marqués en déplacement dans les rencontres directes ;
– meilleure différence de buts sur l'ensemble des parties disputées dans le groupe ;
– plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des matches du groupe ;
– meilleur coefficient national au départ de la saison.

❑ **Tirage au sort.** Le tirage au sort des quarts de finale sera assorti de quelques restrictions. Ainsi, ni deux clubs issus d'un même groupe, ni deux clubs arrivés à la deuxième place de leur groupe ne pourront se voir opposés en quarts de finale. De plus, il a été décidé que les « deuxièmes de groupe » joueront leur match aller à domicile.

❑ **Prolongation.** Quarts de finale et demi-finales iront, si besoin, jusqu'aux tirs au but, en passant par une prolongation classique, mais le but en or interviendra en finale, donnant, si le cas se présente, le titre à l'équipe marquant le premier but lors de la prolongation. Si aucun but ne vient départager les deux équipes dans cette éventuelle prolongation, le vainqueur de la Ligue des champions sera désigné par une séance de tirs au but, et, quoi qu'il advienne, la finale ne sera pas rejouée.

❑ **Sanctions.** Concernant les sanctions, un joueur ne sera suspendu qu'après avoir reçu trois avertissements, puis tous les deux nouveaux cartons. Tous les compteurs seront remis à zéro à l'issue de la deuxième phase de groupes.

Les rendez-vous

❑ **QUARTS DE FINALE**
Aller : mardi 3 et mercredi 4 avril 2001.
Retour : mardi 17 et mercredi 18 avril 2001

❑ **DEMI-FINALES**
Aller : mardi 1er et mercredi 2 mai 2001.
Retour : mardi 8 et mercredi 9 mai 2001.

❑ **FINALE**
Mercredi 23 mai 2001, à Milan.

Coupe de l'UEFA

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER

Jeudi 23 novembre 2000
(19 h 15)
Nantes (FRA) - Lausanne Sports (SUI)
(21 heures)
Bordeaux (FRA) - Werder Brême (ALL)
Osijek (CRO) - Slavia Prague (RTC)
B. Leverkusen (ALL) - AEK Athènes (GRE)
FC Bruges (BEL) - FC Barcelone (ESP)
Hertha Berlin (ALL) - Inter Milan (ITA)
Alavés (ESP) - Rosenborg BK (NOR)
Feyenoord Rot. (HOL) - VfB Stuttgart (ALL)
Parme (ITA) - Munich 1860 (ALL)
Chak. Donetsk (UKR) - Celta Vigo (ESP)
PSV Eindh. (HOL) - PAOK Salonique (GRE)
AS Rome (ITA) - Hambourg SV (ALL)
Liverpool (ANG) - Olympiakos (GRE)
Lok. Moscou (RUS) - Rayo Vallecano (ESP)
Esp. Barcelone (ESP) - FC Porto (ESP)
Jeudi 30 novembre 2000
Gl. Rangers (ECO) - Kaiserslautern (ALL)

Les matches retour se dérouleront le jeudi 7 décembre 2000, à l'exception des rencontres VfB Stuttgart (ALL)-Feyenoord Rotterdam (HOL) et Munich 1860 (ALL)-Parme (ITA) avancées au mardi 5 décembre 2000.

DISCIPLINE

Sont sous la menace d'une suspension en cas de nouveau carton jaune : **Kodjo Afanou, Jérôme Bonnissel, Pauleta, Lassina Diabaté, Christophe Dugarry, Pascal Feindouno, Lilian Laslandes, Sylvain Legwinski, Alexeï Smertin,** etpour les Girondins de Bordeaux. Du côté du FC Nantes Atlantique, seul **Nicolas Laspalles** se trouve dans ce cas.

BUTEURS

1. Nikolaidis (AEK Athènes), 6.
2. Drulic (Etoile Rouge Belgrade), 5.
3. Delvecchio (AS Rome), Kuzba (Lausanne Sports), 4.
5. Van der Gun (Ajax Amsterdam), Tchouga (FC Bâle), Pauleta (Girondins Bordeaux), Ailton, Pizarro (Werder Brême), Mendoza (FC Bruges), H. Larsson (Celtic Glasgow), Selakovic (Halmstad BK), Gilewicz (FC Tirol Innsbruck), Mazzoni (Lausanne Sports), Seedorf (Inter Milan), Max (Munich 1860), Moldovan (FC Nantes), Bjelica (Osijek), Kuchar, Zelenka (Slavia Prague), 3.

RENDEZ-VOUS

❑ **HUITIÈMES DE FINALE**
Aller : jeudi 15 février 2001
Retour : jeudi 22 février 2001
❑ **QUARTS DE FINALE**
Aller : jeudi 8 mars 2001
Retour : jeudi 15 mars 2001
❑ **DEMI-FINALES**
Aller : jeudi 5 avril 2001
Retour : jeudi 19 avril 2001
❑ **FINALE**
Mercredi 16 mai 2001,
à Dortmund (Westfalenstadion)

RÈGLEMENT

Des seizièmes jusqu'aux demi-finales, élimination directe par matches aller et retour, la finale ayant lieu sur un seul match. Il sera procédé à un seul tirage au sort pour les huitièmes et quarts de finale, qui se disputeront, comme la saison dernière, en tableau.

Comment ils se sont qualifiés pour la deuxième phase

GROUPE A

Spartak Moscou - Bayer Leverkusen	2-0
Sporting Portugal - Real Madrid	2-2
Real Madrid - Spartak Moscou	1-0
Bayer Leverkusen - Sporting Portugal	3-2
Bayer Leverkusen - Real Madrid	2-3
Spartak Moscou - Sporting Portugal	3-1
Real Madrid - Bayer Leverkusen	5-3
Sporting Portugal - Spartak Moscou	0-3
Bayer Leverkusen - Spartak Moscou	1-0
Real Madrid - Sporting Portugal	4-0
Spartak Moscou - Real Madrid	1-0
Sporting Portugal - Bayer Leverkusen	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Real Madrid**	13	6	4	1	1	15	8
2. **Sp. Moscou**	12	6	4	0	2	9	3
3. B. Leverkusen	7	6	2	1	3	9	12
4. Sport. Portugal	2	6	0	2	4	5	15

GROUPE C

Lyon - SC Heerenveen	3-1
FC Valence - Olympiakos Le Pirée	2-1
SC Heerenveen - FC Valence	0-1
Olympiakos Le Pirée - Lyon	2-1
Olympiakos Le Pirée - SC Heerenveen	2-0
FC Valence - Lyon	1-0
SC Heerenveen - Olympiakos Le Pirée	1-0
Lyon - FC Valence	1-2
Olympiakos Le Pirée - FC Valence	1-0
SC Heerenveen - Lyon	0-2
FC Valence - SC Heerenveen	1-1
Lyon - Olympiakos Le Pirée	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **FC Valence**	13	6	4	1	1	7	4
2. **Lyon**	9	6	3	0	3	8	6
3. Olympiakos	9	6	3	0	3	6	5
4. SC Heerenveen	4	6	1	1	4	3	9

GROUPE E

Hambourg SV - Juventus Turin	4-4
Panathinaïkos - Deportivo La Corogne	1-1
Deportivo La Corogne - Hambourg SV	2-1
Juventus Turin - Panathinaïkos Athènes	2-1
Juventus Turin - Deportivo La Corogne	0-0
Hambourg SV - Panathinaïkos Athènes	0-1
Deportivo La Corogne - Juventus Turin	1-1
Panathinaïkos Athènes - Hambourg SV	0-0
Juventus Turin - Hambourg SV	1-3
Dep. La Corogne - Panathin. Athènes	1-0
Hambourg SV - Deportivo La Corogne	1-1
Panathinaïkos Athènes - Juventus Turin	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Dep. La Corogne**	10	6	2	4	0	6	4
2. **Panathinaikos**	8	6	2	2	2	6	5
3. Hambourg SV	6	6	1	3	2	9	9
4. Juventus Turin	6	6	1	3	2	9	12

GROUPE G

Manchester United - RSC Anderlecht	5-1
PSV Eindhoven - Dynamo Kiev	2-1
RSC Anderlecht - PSV Eindhoven	1-0
Dynamo Kiev - Manchester United	0-0
Dynamo Kiev - Anderlecht	4-0
PSV Eindhoven - Manchester United	3-1
Anderlecht - Dynamo Kiev	4-2
Manchester United - PSV Eindhoven	3-1
Dynamo Kiev - PSV Eindhoven	0-1
Anderlecht - Manchester United	2-1
PSV Eindhoven - Anderlecht	2-3
Manchester United - Dynamo Kiev	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Anderlecht**	12	6	4	0	2	11	14
2. **Manchester Utd**	10	6	3	1	2	11	7
3. PSV Eindhoven	9	6	3	0	3	9	9
4. Dynamo Kiev	4	6	1	1	4	7	8

GROUPE B

Sparta Prague - Arsenal	0-1
Chakhtior Donetsk - Lazio Rome	0-3
Lazio Rome - Sparta Prague	3-0
Arsenal - Chakhtior Donetsk	3-2
Arsenal - Lazio Rome	2-0
Sparta Prague - Chakhtior Donetsk	3-2
Lazio Rome - Arsenal	1-1
Chakhtior Donetsk - Sparta Prague	2-1
Arsenal - Sparta Prague	4-2
Lazio Rome - Chaktior Donetsk	5-1
Chakhtior Donetsk - Arsenal	3-0
Sparta Prague - Lazio Rome	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Arsenal**	13	6	4	1	1	11	8
2. **Lazio Rome**	13	6	4	1	1	13	4
3. Ch. Donetsk	6	6	2	0	4	10	15
4. Sparta Prague	3	6	1	0	5	6	13

GROUPE D

Glasgow Rangers - Sturm Graz	5-0
Galatasaray Istanbul - Monaco	3-2
Monaco - Glasgow Rangers	0-1
Sturm Graz - Galatasaray Istanbul	3-0
Galatasaray Istanbul - Glasgow Rangers	3-2
Monaco - Sturm Graz	5-0
Sturm Graz - Monaco	2-0
Glasgow Rangers - Galatasaray Istanbul	0-0
Monaco - Galatasaray Istanbul	4-2
Sturm Graz - Glasgow Rangers	2-0
Galatasaray Istanbul - Sturm Graz	2-2
Glasgow Rangers - Monaco	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Sturm Graz**	10	6	3	1	2	9	12
2. **Galatasaray**	8	6	2	2	2	10	13
3. Glas. Rangers	8	6	2	2	2	10	7
4. Monaco	7	6	2	1	3	13	10

GROUPE F

Rosenborg BK - Paris-SG	3-1
Helsingborg - Bayern Munich	1-3
Bayern Munich - Rosenborg BK	3-1
Paris-SG - Helsingborg	4-1
Paris-SG - Bayern Munich	1-0
Rosenborg BK- Helsingborg	6-1
Bayern Munich - Paris-SG	2-0
Helsingborg - Rosenborg BK	2-0
Paris-SG - Rosenborg BK	7-2
Bayern Munich - Helsingborg	0-0
Rosenborg BK - Bayern Munich	1-1
Helsingborg - Paris-SG	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bayern Munich**	11	6	3	2	1	9	4
2. **Paris-SG**	10	6	3	1	2	14	9
3. Rosenborg BK	7	6	2	1	3	13	15
4. Helsingborg	5	6	1	2	3	6	14

GROUPE H

FC Barcelone - Leeds United	4-0
Milan AC - Besiktas Istanbul	4-1
Besiktas Istanbul - FC Barcelone	3-0
Leeds United - Milan AC	1-0
Leeds United - Besiktas Istanbul	6-0
FC Barcelone - Milan AC	0-2
Besiktas Istanbul - Leeds United	0-0
Milan AC - FC Barcelone	3-3
Leeds United - FC Barcelone	1-1
Besiktas Istanbul - Milan AC	0-2
FC Barcelone - Besiktas Istanbul	5-0
Milan AC - Leeds United	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Milan AC**	11	6	3	2	1	12	6
2. **Leeds United**	9	6	2	3	1	9	6
3. FC Barcelone	8	6	2	2	2	13	9
4. Besiktas	4	6	1	1	4	4	17

La Corogne : le choc des cu

ESPAGNE. *Avant de venir à Paris, pour rencontrer PSG ce mardi en Ligue des champions, le Deportivo La Corogne a assuré (1-1 à Pampelune) sa place de coleader du Championnat espagnol. En quelques années, le modeste club galicien s'est hissé au sommet grâce aux renforts de nombreux joueurs étrangers, essentiellement sud-américains.*

Photo AP

Le vent, la pluie... La Galice est très loin de l'image ensoleillée que l'on se fait généralement de l'Espagne. Obstinément. Car le « Finisterre » espagnol passe, comme son homologue breton, le plus clair de son temps sous les précipitations. Un paysage de côtes torturées par l'érosion plus propice à la méditation – le sanctuaire de Saint-Jacques-de-Compostelle est visité par des milliers de chrétiens chaque année – qu'au *sea, sex and sun* qui conduit chaque année des millions de touristes au-delà des Pyrénées. Si la Galice est différente, La Corogne l'est aussi. Ce n'est pas Madrid, ni Barcelone, ni même Bilbao ou Valence. Une ville moyenne, à peine plus grande que Brest, encore inconnue à l'étranger il y a dix ans, avant que... l'épopée du « Super Depor » ne la mène sur le devant de la scène.

Comment cette ville, cette région, ont-elles réussi en si peu de temps à hisser leur club au niveau sportif et financier du Barça ou du Real Madrid ? Le « miracle », pour employer le mot cher au président Augusto Cesar Lendoiro, est encore loin d'avoir révélé tous ses secrets. Faut-il y voir seulement le talent de celui qui assuma, en 1988, la présidence d'un club au bord de la ruine et de la Troisième Division, écrasé par une dette de 30 millions de francs et par la désaffection du public ? Ou faut-il prêter l'oreille aux rumeurs qui font du « Depor » un outil pour le lavage d'argent pas très propre ? L'avenir le dira, peut-être, un jour.

BEBETO ET MAURO SILVA EN ÉCLAIREURS

Mais, sportivement parlant, le « miracle » a une origine évidente : l'Amérique du Sud et ses nombreux joueurs, surtout brésiliens, qui ont revêtu le maillot rayé du club galicien. Certes, tout au long de son histoire presque centenaire, le Deportivo avait vu passer quelques Sud-Américains dans ses rangs. Les liens très forts qui unissent la Galice à l'Amérique latine y sont pour quelque chose. Ainsi, les anciens se souviennent encore d'un fameux duo d'Argentins, Corcuera et Oswaldo, qui illuminèrent les années 50 du Deportivo. Plus récemment, dans les années 80, d'autres Argentins, comme Veron et Martin Lazarte, laissèrent aussi un bon souvenir.

Photo BOGARTS/PRESSE SPORTS

Makaay, Mauro Silva et Emerson : avec le renfort des étrangers, le Depor s'envole. Artisan de cet heureux amalgame, l'entraîneur Javier Irureta.

commandes du club, qui venait juste d'échapper à une relégation en D 3, probablement synonyme de disparition pure et simple, il affiche des ambitions très supérieures. Il lui faudra pourtant batailler pendant trois ans avant de voir son club remonter parmi l'élite, en 1991. Après une première saison de transition, avec des joueurs mêlant jeunesse et expérience, comme Lopez Rekarte, Ribera, Kirov ou le Bulgare Kiriakov, sous la houlette du « vieux sage » Arsenio Iglesias, le président Lendoiro décide de tirer profit d'un de ses amis mordu de foot. Il s'agit d'un certain Lito Miguez, qui occupe alors les fonctions de directeur d'une banque galicienne, la Caixa Galicia, à Rio de Janeiro. Ce banquier – devenu aujourd'hui agent de joueurs ! – prospecte pour son copain Lendoiro le marché brésilien à la recherche de très bons joueurs à bas prix.

Et il y réussit ! Grâce à lui, le Deportivo – devenu en 1992, comme presque tous les autres clubs professionnels espagnols, une société anonyme – recrute deux joueurs qui marquent un tournant dans son histoire : Mauro Silva, toujours au club à trente-deux ans, et Bebeto. La greffe prend, au-delà des espérances les plus folles. A la fin de la saison 1992-93, La Corogne pointe à la troisième place de la Liga, juste derrière Barcelone et le Real Madrid, Bebeto remporte le « pichichi » du meilleur buteur et le Deportivo accède, pour la première fois de son histoire, à une Coupe européenne, celle de l'UEFA.

Dès lors, la folie s'empare du port de pêche galicien. Rejetant fermement les offres faites à ses stars par les grands de la Liga, Lendoiro proclame : « Le Deportivo ne vend pas, il achète. » Et le défilé de célébrités, encouragé par l'arrêt Bosman, fait du stade Riazor l'un des nouveaux terrains d'élection du Vieux Continent. De toutes parts accourent en effet des joueurs plus ou moins renommés. Mais c'est du Brésil que provient le contingent le plus significatif : Donato, devenu international espagnol à l'occasion de son passage à l'Atletico Madrid, débarque en 1993, Rivaldo, Flavio Conceiçao et Renaldo le font en 1996, Djalminha et Luizao un an plus tard...

DES FRANÇAIS, DES AFRICAINS AUSSI

Ils ne sont certes pas les seuls. Des Français comme Corentin Martins (1996-décembre 1997), Mickäel Madar (1996-1998), Jérôme Bonnissel (1997-1999), Stéphane Ziani (1998-1999) ou Sylvain Wiltord (qui avait signé au Depor, mais n'y a jamais joué) se sont engagés dans la légion galicienne. Des Africains aussi : le gardien camerounais Jacques Songo'o (ex-Metz) et le libero marocain Nouredine Naybet (ex-Nantes) et son compatriote Mustafa Hadji (ex-Nancy). Ou des Portugais, comme Pauleta (aujourd'hui à Bordeaux) ou le grand Helder. Des joueurs de tous horizons qui donnent au club de La Corogne des allures d'arche de Noé. Un brassage qui ne fait pas toujours l'unanimité. Le Deportivo échoue régulièrement aux portes de la Liga, parfois d'extrême justesse, les entraîneurs défilent (Iglesias, le Gallois John Toshack, le Brésilien Carlos Alberto Silva) et l'Europe ne lui réussit guère, notamment face aux Allemands et aux Français (0-1, 0-1 devant PSG en demi-finales de la Coupe des Coupes 1995-96 ; 1-2, 0-0 contre Auxerre en 32es de la C 3 1997-98). Mais le président Lendoiro s'accroche, signe des contrats spectaculaires pour ses droits télé et se dit persuadé que seul le spectacle fait vendre. Et le spectacle, c'est avant tout le Brésil !

Mais aujourd'hui, le jeu pratiqué par le Depor n'est plus aussi spectaculaire que dans un passé récent. Plusieurs raisons expliquent ce constat : le départ imprévu de Rivaldo pour Barcelone, en 1997 (que Lendoiro considère encore comme son grand échec) ; la richesse reconnue du Depor, qui rend ses interlocuteurs plus exigeants en termes financiers et l'empêche de réaliser d'aussi bonnes affaires qu'avant sur le marché des transferts ; l'arrivée, enfin, de Javier Irureta aux commandes, en 1998. Cet entraîneur

ltures

austère et prudent n'a rien d'un adepte du football spectacle. Avec lui, les stars en mal de caprices rentrent vite dans le rang.

Faute de découvrir de nouveaux génies brésiliens, La Corogne écume les marchés espagnol et portugais, grâce à un accord avec le FC Porto. Mais l'exotisme est au coin de la rue dans le football moderne, et le président Lendoiro trouve à proximité de La Corogne de nouveaux joueurs sud-américains, comme les Argentins José Oscar « Turu » Flores (Las Palmas), Aldo Duscher (Sporting Lisbonne), Gabriel Schurrer (Racing Santander) ou le Brésilien Emerson (Tenerife).

Il n'y a plus besoin de traverser l'Atlantique pour les faire venir en Galice et, comme ils ont souvent obtenu un passeport européen lors de leur précédente étape, ils sont tout de suite opérationnels pour le Deportivo.

Ce que l'équipe désormais entraînée par Javier Irureta perd en fantaisie, elle le gagne en efficacité, comme le prouve le terne résultat nul (1-1) obtenu samedi à Pampelune. Il faut dire qu'entre-temps, le club galicien a gagné ses lettres de noblesse : son premier titre de champion d'Espagne. Un succès venu couronner en mai dernier une décennie fantastique pour un club désormais bien installé dans l'élite européenne.

Correspondance
PACO AGUILAR

Un effectif cosmopolite

Cinq Brésiliens, quatre Argentins, un Urugayen : les Sud-Américains sont toujours très nombreux au Deportivo. Revue d'effectif.

MAURO DA SILVA Gomes. 32 ans. Milieu défensif. International brésilien. Au Deportivo depuis 1992. Auparavant à Bragantino (1990-92).

DONATO Gama de Silva. 37 ans. Défenseur ou milieu. Brésilien devenu international espagnol. Au Deportivo depuis 1993. Auparavant à l'Atletico Madrid (1988-93).

Djalma « DJALMINHA » Feitoza Dias Maia. 30 ans. Milieu offensif. International brésilien. Au Deportivo depuis 1997. Auparavant à Palmeiras (1996-97), Guarani (1995 et 1993-94), Shimizu S Pulse (1994).

EMERSON Moises Costa. 28 ans. Milieu défensif. Brésilien. Au Deportivo depuis cette saison. Auparavant à Tenerife (1997-2000), Middlesbrough (1996-97), FC Porto (1994-96), Belenenses (1992-94), Bragantino (1992).

CÉSAR SAMPAIO. 32 ans. Milieu défensif. International brésilien. Au Deportivo depuis cette saison. Auparavant à Palmeiras (1999-2000 et 1992-95), Yokohama Flugels (1995-99), FC Santos (1986-92).

Lionel Sebastian SCALONI. 22 ans. Défenseur. Argentin. Au Deportivo depuis 1997. Auparavant à Estudiantes La Plata (1996-97), Newell's Old Boys (1995-96).

Oscar José « TURU » FLORES. 29 ans. Attaquant. International argentin. Au Deportivo depuis 1998. Auparavant à Las Palmas (1996-98), Velez Sarsfield (1991-96).

Gabriel SCHURRER Peralta. 29 ans. Défenseur. Argentin. Au Deportivo depuis 1998. Auparavant au Racing Santander (1996-98), Lanus (1988-96).

Pedro Aldo DUSCHER. 21 ans. Milieu de terrain. Argentin. Au Deportivo depuis cette saison. Auparavant au Sporting Portugal (1998-2000), Newell's Old Boys (1995-98).

Walter PANDIANI. 24 ans. Attaquant. Uruguayen. Au Deportivo depuis cette saison. Auparavant à Penarol Montevideo (1998-2000), Basanez (1997), Progreso (1996).

Jacques SONGO'O. 36 ans. Gardien. International camerounais. Au Deportivo depuis 1996. Auparavant au FC Metz (1993-96), Le Mans (1992-93), Toulon (1990-92).

Nourredine NAYBET. 30 ans. Défenseur. International marocain. Au Deportivo depuis 1996. Auparavant au Sporting Portugal (1994-96), FC Nantes (1993-94), WAC Casablanca (1990-93).

HELDER Marino Rodrigues Cristovao. 29 ans. Défenseur ou milieu. International portugais. Au Deportivo depuis cette saison. Auparavant à Newcastle (1999-2000), Deportivo (1996-99), Benfica (1992-96).

Slavisa JOKANOVIC. 28 ans. Attaquant. 32 ans. Milieu défensif. International yougoslave. Au Deportivo depuis 1999. Auparavant à Tenerife (1995-99), Oviedo (1993-95), Partizan Belgrade (1993-95).

Roy MAKAAY. 25 ans. Attaquant. International néerlandais. Au Deportivo depuis 1999. Auparavant à Tenerife (1997-99), Vitesse Arnhem (1993-97).

A ces joueurs, il convient d'ajouter d'autres étrangers également sous contrat avec le Deportivo, mais prêtés à d'autres clubs. C'est le cas des Brésiliens Barata et Renaldo, de l'Uruguayen Washington Abreu et du Vénézuélien Carlos.

Beckham, l'âge de raison

ANGLETERRE. *C'est avec un David Beckham en pleine maturité que Manchester Utd aborde ce mardi la deuxième phase de la Ligue des champions. Samedi, le nouveau capitaine de l'équipe d'Angleterre a réussi un magistral coup franc donnant la victoire aux siens dans le derby de Manchester.*

Il ne s'est pas emporté. Il aurait eu de bonnes raisons de le faire, mais il n'a pas bronché. David Beckham venait de recevoir une pluie de pièces de 1 livre, lancées par certains spectateurs de Maine Road, mais il resté de marbre, tel le penseur de Rodin. « Je me suis contenté de ramasser quelques pièces et je les ai gardées. » Puis, il a repris sa place au milieu de ses Diables Rouges de coéquipiers et a continué à distiller des ballons qui auraient mérité un meilleur sort. Le score était de 1-0 depuis la 97e seconde et un magistral coup franc, exécuté de 35 mètres par Beckham lui-même, et il restera identique jusqu'à la fin du 136e derby de Manchester, le premier depuis quatre ans et demi (suite à la relégation des Bleus de City). Ainsi, MU a remporté sa 54e victoire sur Manchester City, conforté sa place de leader (Arsenal, Aston Villa, Leeds, Newcastle et Chelsea ont tous perdu lors de cette 15e journée) et confirmé les bonnes dispositions de son numéro 7 vedette.

SES NERFS NE LÂCHENT PLUS

Toujours aussi adroit techniquement, David Beckham apparaît à vingt-cinq ans beaucoup plus fort dans un domaine où il a pu pécher régulièrement par le passé : le mental. Enfin à maturité, le « Spice Boy » fait désormais preuve d'une grande maîtrise de lui-même et ses nerfs ne lâchent plus, même dans les situations les plus délicates. Sa réaction – ou plutôt son absence de réaction – dans l'adversité samedi à Maine Road est une preuve supplémentaire de cette sérénité nouvelle. D'ailleurs, Peter Taylor, l'entraîneur d'Ipswich, qui fait office de sélectionneur par intérim (en attendant l'arrivée du Suédois Sven Goran Ericksson), ne s'y est pas trompé en lui confiant le brassard de capitaine pour le match amical contre l'Italie, mercredi dernier à Turin. Sur la pelouse du stade des Alpes, Beckham est apparu parfaitement à son aise dans son nouveau rôle. Bousculé par l'Italien Gattuso dans la surface de réparation, il ne s'est pas insurgé. Cette image nouvelle de la star de MU contraste singulièrement avec le cliché du surdoué impulsif qu'avaient de lui beaucoup de gens, surtout depuis son expulsion en huitièmes de finale du Mondial 98 contre l'Argentine.

En attendant de contribuer à la relance de l'équipe d'Angleterre, David Beckham va maintenant s'atteler à la Ligue des champions, avec Manchester United, qui reçoit ce mardi à Old Trafford le Panathinaïkos d'Athènes. Qualifié de justesse pour la deuxième phase, à l'issue de sa courte victoire (1-0) sur le Dynamo Kiev lors de la sixième et dernière journée du premier tour de poules, MU devra faire preuve de plus de réalisme que samedi contre Manchester City. « Comme d'habitude, nous nous compliquons la tâche car nous ne parvenons pas à tuer le match alors que nous nous procurons beaucoup d'occasions de but », a confié à Alan McClaren, son adjoint, Alex Ferguson, au téléphone depuis l'Afrique du Sud, où il participait au mariage de son fils, Mark. Le Trinidadien Yorke hors du coup, Andy Cole et le Norvégien Solskjaer un peu à court d'idées, c'est le vieux Teddy Sheringham qui se montre le plus réaliste des attaquants, ces derniers temps. Plus que jamais, les coups francs et l'habileté technique d'un David Beckham assagi sont indispensables à la bonne marche en avant de Manchester United.

X. B.

Encore un but sur coup franc pour David Beckham !

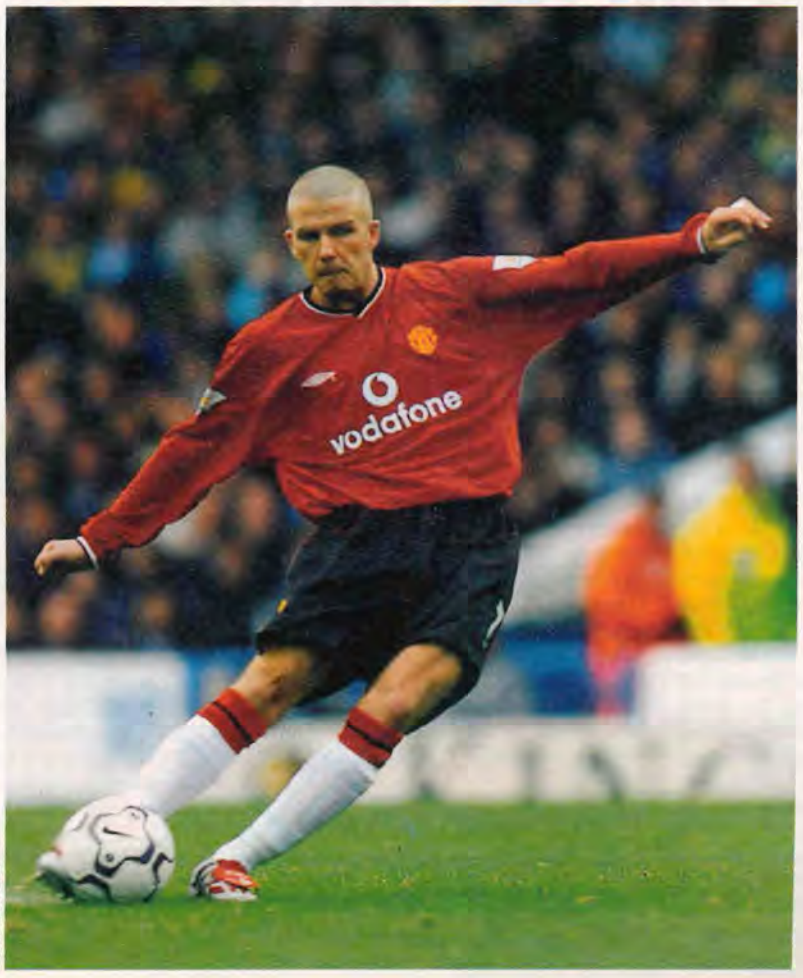


Photo REUTERS

Dortmund et le cas Herrlich

ALLEMAGNE. *Nouveau dérapage du foot-business ou bel exemple de transparence ? En révélant que Heiko Herrlich était victime d'une tumeur, pour être en règle avec le règlement boursier, le Borussia Dortmund a provoqué une vive polémique.*

Auteur de sept buts pour Dortmund depuis le début de cette saison, Heiko Herrlich n'a pas joué dimanche à Bochum (1-1). Pas plus qu'il n'avait tenu sa place contre Hertha Berlin (2-0) lors de la précédente journée. S'il n'avait pas pu empêcher le Borussia de sombrer (2-6) devant le Bayern, à Munich, lors de la 11e journée, il avait fait preuve d'une maladresse inhabituelle fin octobre contre Kaiserslautern (1-2). Comme il se plaignait de « troubles de la vision », il a subi des examens médicaux. Et ce qui a été découvert a fait l'objet, la semaine dernière, d'un communiqué officiel du club : Heiko Herrlich (28 ans) souffre d'une tumeur au cerveau ; il est indisponible pour plusieurs mois. Des analyses approfondies doivent donner dans les prochains jours des éléments pour savoir si Herrlich doit être opéré ou s'il peut être traité par chimiothérapie.

« LES MARCHÉS FINANCIERS N'ONT RIEN À FAIRE DU DESTIN D'UN HOMME »

Au-delà du cas Herrlich, c'est la façon dont a été traitée l'affaire par le Borussia qui a provoqué une vive polémique. Pourquoi a-t-il rendu publique la maladie de son avant-centre international ? Le club prétend que le joueur ne souhaitait pas cacher son état de santé au public afin de couper court aux rumeurs. Mais il existe peut-être une autre raison à ce communiqué. Depuis fin octobre, le Borussia Dortmund est coté en Bourse et la vente de 13 millions de titres à 11 euros (près de 80 F) a rapporté 143 millions d'euros (plus de 1 milliard de francs). L'annonce de la maladie de Herrlich a fait chuter le cours de l'action à 9,30 euros, mais, selon le règlement boursier, tout événement qui peut influer sur la vie du club doit être rendu public. Aussi, après cette « première » dans le monde du football, la polémique est vive.

Président du syndicat des joueurs, Florian Gothe a reproché au Borussia d'avoir bafoué la législation sociale en ne respectant pas la vie privée de son employé. Franz Grave, évêque d'Essen, dont Dortmund fait partie du diocèse, est également monté au créneau : « Cette démarche prouve d'une manière effrayante et inacceptable que les marchés financiers n'ont rien à faire du destin d'un homme. Le profit et l'argent ont l'air de s'imposer de plus en plus dans notre société. Le droit de l'individu et la protection de sa vie privée sont de moins en moins respectés. »

Pour se défendre, Gerd Niebaum, le patron du Borussia, a cité la loi sur les sociétés cotées en Bourse, selon laquelle chaque information importante doit être publiée immédiatement, mais la Bourse elle-même a précisé qu'il n'est pas nécessaire de « diffuser des informations exactes sur la maladie d'un individu ». Alors, Michael Meier, le directeur général du Borussia, a trouvé une autre ligne de défense : « Olaf Bodden a été accusé d'être un simulateur parce que le club de Munich 1860 a caché la gravité de sa maladie. Chez nous, Victor Ikpeba a eu les pires difficultés avec le public parce que personne ne savait que son épouse était gravement malade. Alors, pourquoi cacher la vérité ? »

Si l'information de l'absence prolongée de Herrlich est importante pour la Bourse, elle est d'abord cruciale pour le joueur. Transféré du Borussia Mönchengladbach à Dortmund pour 38 MF en 1995, l'attaquant international, auteur de 75 buts en 243 matches de Bundesliga, est libre à la fin de cette saison. Le Borussia était prêt à lui prolonger son contrat, mais le Bayer Leverkusen avait déjà surenchéri en coulisse. Mais, avant d'envisager la suite de sa carrière, le grand Heiko doit mener un rude combat contre la maladie. « J'ai une grande foi en Dieu, confiait-il récemment. Mais je sais aussi que Dieu n'est pas une machine qui exauce tous les souhaits. » Herrlich aura-t-il un écho cette fois-ci ?

Photo REUTERS

Pour lutter contre la maladie, Heiko Herrlich doit s'accrocher.

Correspondance
RAINER KALB

Le Bayern rechute, Brême se redresse

Adversaires de Lyon et Bordeaux cette semaine dans les Coupes européennes, le Bayern Munich et le Werder Brême ne sont pas au mieux. Ni l'un ni l'autre ne se sont imposés lors de la dernière journée de Championnat. Dominée (3-2) par Schalke 04 lors de la 12e journée, l'équipe bavaroise a rechuté (1-2), samedi devant l'Eintracht Francfort. C'est la première fois depuis décembre 1976 que le Bayern s'inclinait sur son terrain devant cet adversaire ! Après treize journées, l'équipe entraînée par Ottmar Hitzfeld a déjà concédé cinq défaites, autant que tout au long du dernier Championnat, remporté sur le fil aux dépens du Bayer Leverkusen. Furieux de ce résultat, le gardien Oliver Kahn a eu ce commentaire sarcastique : « On peut maintenant arrêter de s'accrocher en Bundesliga. Mieux vaut se concentrer sur la Ligue des champions ! » Voilà les Lyonnais prévenus. Avant de se rendre à Bordeaux, ce jeudi, en Coupe de l'UEFA, le Werder Brême a réussi son deuxième match d'affilée sans défaite. Une semaine après avoir battu (2-0) Bochum, l'équipe entraînée par Thomas Schaaf a obtenu un encourageant nul (1-1) sur le terrain de Wolfsburg. Si le Néerlandais Franck Verlaat (ex-Auxerre) est incertain et l'Autrichien Andreas Herzog à court de compétition, le « vieux » Bode est toujours aussi efficace : c'est lui qui a marqué le but du Werder à Wolfsburg.

R. K.

Vieri, le but de l'espoir

ITALIE. *En marquant samedi contre Pérouse, Christian « Bobo » Vieri n'a pas seulement donné la victoire à l'Inter Milan. Il a aussi inscrit son premier but après plus de huit mois d'abstinence.*

« Bobo » est sorti du vestiaire une bouteille de champagne à la main. Les témoins de la scène ont probablement trouvé le geste un peu déplacé. Comment les joueurs de l'Inter pouvaient-ils se réjouir de cette victoire arrachée (2-1) à Pérouse ? Comment être satisfait de la prestation des Nerazzurri alors que l'équipe visiteuse a longtemps montré plus de maîtrise dans le jeu et aurait pu, sans une parade miraculeuse de Sébastien Frey sur Saudati, s'en retourner de San Siro avec une victoire ? « Bobo » Vieri, bien sûr, sait tout cela. Et il est conscient que l'Inter a encore beaucoup de chemin à parcourir avant d'aspirer au titre. Mais il préfère vivre au jour le jour : fêter un succès sur Pérouse et, surtout, son but de la 76e minute, une reprise de la tête sur un corner de l'Uruguayen Recoba, meilleur homme du match. Un but pas comme les autres pour Christian : son premier de la saison, son premier depuis huit mois et demi, et cette reprise du gauche à la 41e minute d'Inter-Venise (3-0), lors de la 23e journée du Championnat 1999-2000.

Ce but, ce match, Christian Vieri ne les a pas oubliés. Ni la date : 27 février 2000. Et pour cause. Cette rencontre marque le début des ennuis pour l'international italien. Une douleur à la cuisse droite l'oblige, en effet, à quitter ses camarades avant la fin des débats. Victime d'une élongation au biceps, il ne fera plus que de brèves apparitions jusqu'à la fin de la saison. Rentré en seconde période face à Lecce, le 25 mars, il ne reste que vingt-deux minutes sur le terrain. Cette rechute lui coûte toute la dernière partie du Championnat.

De fait, Vieri ne réapparaît qu'en finale retour de Coupe d'Italie, le 18 mai (38 minutes face à la Lazio, en remplacement du Chilien Zamorano). Cinq jours plus tard, il a cependant l'occasion de boucler de façon positive une saison mitigée (quand même 13 buts en 19 matches de Serie A) par un match de barrage qualificatif pour la Ligue des champions, contre Parme, à Vérone. S'il sourit à l'Inter (victorieux par 3-1), ce match d'appui tourne au cauchemar pour « Bobo » : touché une nouvelle fois à la cuisse, il sort après seulement trente-trois minutes. Il peut dire adieu à l'Euro 2000.

TROIS SEMAINES EN FRANCE

Commence alors une longue traversée du désert, pleine de doutes et de polémiques (« On m'a mal soigné »). Christian tient bon, travaille comme un fou et n'hésite pas à s'exiler pour guérir au mieux : le 11 septembre dernier, il se rend en France pour trois semaines de soins auprès de Philippe Boixel. Encore un bon mois de préparation, une poignée de matches amicaux, et le voilà qui s'installe patiemment sur le banc nerazzurro. Le 6 novembre, il débute sa campagne 2000-01 à la 58e minute de Vérone-Inter (2-2, un tir sur la transversale à son actif). Lors des deux semaines suivantes, on le verra entrer en cours de match à trois reprises, disputant à chaque fois toute la seconde période : le 9 à Arnhem (1-1), en Coupe UEFA, le 12 devant Lecce (0-1), et samedi dernier contre Pérouse (2-1), en Championnat.

Face à Pérouse, « Bobo » a fini par renouer avec la sensation qu'il préfère, celle du buteur qui trompe le gardien adverse. Du coup, il n'a plus honte de lui, sentiment qu'il avoue éprouver lorsqu'il ne marque pas ! Maintenant, Vieri espère pouvoir rejouer au plus vite un match entier. Pour rattraper le temps perdu et faire taire les mauvaise langues.

ROBERTO NOTARIANNI

Photo MAGNI/RICHIARDIFOTO

Contre Pérouse, Vieri a enfin retrouvé le chemin du but.

Batistuta égale R. Baggio

Dimanche radieux pour Gabriel Batistuta ! Son équipe, l'AS Roma, a conforté sa place de leader en s'imposant avec éclat (4-1) sur le terrain pourtant miné de Vérone. Auteur de deux buts (les deux autres des Romains étant l'œuvre de Vincent Candela et de Francesco Totti), l'attaquant argentin vient ainsi d'atteindre les 160 réalisations en Serie A. Le voilà meilleur buteur en activité du Championnat italien, à égalité avec Roberto Baggio, aujourd'hui à Brescia (0-0 face à la Juventus).

R. N.

RÉSULTATS ÉTRANGER

Algérie

CHAMPIONNAT

9e journée

JS Kabylie - CR Bélouizdad remis
JSM Béjaïa - MO Constantine 1-0
ASM Oran - USM Annaba remis
USM El-Harrach - MC Oran 0-0
CS Constantine - ES Sétif 1-1
WA Tlemcen - MC Alger 1-0
USM Blida - AS Aïn M'lila 3-1
USM Alger - CA Batna 4-2

Classement

1. USM Alger, 18 pts ; 2. ES Sétif, 16 pts ; 3. WA Tlemcen, 16 pts ; 4. USM Blida, 14 pts ; 5. CR Bélouizdad, 14 pts ; 6. JS Kabylie, 13 pts ; 7. USM Annaba, 13 pts ; 8. AS Aïn M'lila, 13 pts ; 9. ASM Oran, 11 pts ; 10. JSM Béjaïa, 11 pts ; 11. CS Constantine, 10 pts ; 12. USM El-Harrach, 10 pts ; 13. CA Batna, 10 pts ; 14. MO Constantine, 8 pts ; 15. MC Oran, 7 pts ; 16. MC Alger, 4 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

13e journée

17, 18 et 19 novembre 2000

Express

Hambourg SV - Bayer Leverkusen 1-3
Hertha Berlin - Schalke 04 0-4
Bayern Munich - Eintracht Francfort 1-2
FC Kaiserslautern - SC Fribourg 0-2
VfL Bochum - Borussia Dortmund 1-1
VfL Wolfsburg - Werder Brême 1-1
FC Cologne - Hansa Rostock 5-2
VfB Stuttgart - Munich 1860 2-2
SpVgg Unterhaching - Energie Cottbus 2-1

➡ **Hambourg SV - Bayer Leverkusen : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Merk. Buts : Präger (10e) pour Hambourg SV ; Paulo Rink (1re, 33e), Neuville (73e) pour le Bayer Leverkusen.
Hambourg SV : H.-J. Butt - Hertzsch, Hoogma, Panadic - Sandmann, Hollerbach (Ketelaer, 62e), Töfting - Barbarez - Yeboah, Präger, Mahdavikia. Entr. : Pagelsdorf.
Bayer Leverkusen : Matysek - Zivkovic, J. Nowotny, R. Kovac - Ponte (T. Hoffmann, 85e), Ramelow, Vranjes (B. Schneider, 67e), Ojigwe, Zé Roberto - Paulo Rink (Kirsten, 80e), Neuville. Entr. : Vogts.

➡ **Hertha Berlin - Schalke 04 : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Fandel.
Buts : Sand (4e, 19e, 87e), Böhme (81e).
Hertha Berlin : Kiraly - Konstantinidis, Sverrisson, A. Schmidt - Veit (Roy, 57e), Sanneh (Dardai, 23e), Wosz, Hartmann - Tretschok - Alves (Ali Daei, 46e), Preetz. Entr. : Röber.
Schalke 04 : Reck - Hajto, Waldoch, Van Kerckhoven - Latal (Mikolajczak, 88e), Nemec (Büskens, 87e), Van Hoogdalem, Böhme - Möller - Asamoah (Mulder, 83e), Sand. Entr. : Stevens.

➡ **Bayern Munich - Eintracht Francfort : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Paulo Sergio (13e) pour le Bayern Munich ; Schur (38e), Fjörtoft (63e) pour l'Eintracht Francfort.
Bayern Munich : Kahn - Kuffour, Sforza, Tamat, Sagnol (Zickler, 78e) - Fink, Effenberg (Jancker, 64e), Jeremies (Scholl, 64e) - Elber, Paulo Sergio, Salihamidzic. Entr. : Hiztfeld.
Eintracht Francfort : Heinen - Wimmer, Lösch (Rasiejewski, 46e), Houbtchev, Kracht - Schur, Heldt, Branco (Sobotzik, 85e), Preuss (Bindewald, 59e) - Reichenberger, Fjörtoft. Entr. : Magath ;

➡ **FC Kaiserslautern - SC Fribourg : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 39 383. Arbitre : M. Wagner. Buts : Sellimi (14e), A. Zeyer (90e).
FC Kaiserslautern : G. Koch - Komljenovic - H. Koch, Klos - Buck, Grammozis, Pettersson, Strasser (Djorkaeff, 46e), Dominguez (Reich, 70e) - Hristov (Lokvenc, 58e), Klose. Entr. : Brehme.
SC Fribourg : Golz - Konde, Hermel, Diarra - Willi, Kehl, Baya (A. Zeyer, 62e), Kobiaschvili, But (D. Schumann, 88e) - Sellimi, Ramdane (Weissaupt, 70e). Entr. : Finke.

➡ **VfL Bochum - Borussia Dortmund : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Aust. Buts : Drincic (75e) pour le Vfl. Bochum ; Heinrich (87e) pour le Borussia Dortmund.
Vfl. Bochum : Van Duijnhoven - Dickhaut - Ristau, Meichelbeck (Fahyrenhorst, 69e), Mamic - Bemben, Schindzielorz, Mandreko (Freier, 57e) - Bastürk - M. Maric, Drincic. Entr. : Zumdick.
Borussia Dortmund : Lehmann - Wörns, Kohler, Heinrich - Evanilson, Nerlinger (Krontiris, 83e), Stevic, Ricken - Addo (Tanko, 78e), Ikpeba, Reina. Entr. : Sammer.

➡ **VfL Wolfsburg - Werder Brême : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 15 860. Arbitre : M. Kessler. Buts : Maric (64e) pour le Vfl. Wolfburg ; M. Bode (40e) pour le Werder Brême.
Vfl. Wolfsburg : Reitmaier - Thomsen, Hengen, Kryger - Biliskov (Greiner, 77e), Nowak (T. Maric, 46e), Akonnor, Weiser - Kühbauer - Akpoborie, Juskowiak (Rische, 90e). Entr. : Wolf.
Werder Brême : Rost - Frings, D. Eilts, F. Baumann, Krstajic - F. Ernst, Wicky - M. Bode, A. Herzog (Stalteri, 71e) - Pizarro, Ailton (Bogdanovic, 76e). Entr. : Schaaf.

➡ **FC Cologne - Hansa Rostock : 5-2 (3-2).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Sippel. Buts : Cullmann (9e), Lottner (34e), Kurth (41e), Timm (49e, 71e) pour le FC Cologne ; Arvidsson (24e), Lange (29e), pour Hansa Rostock. Expulsion : Majak (84e) pour Hansa Rostock.
FC Cologne : Pröll - Cichon (Baranek, 83e) - Sichone, Dziwior - Scherz, Voigt, Cullmann, Lottner - Springer - Timm (Kreuz, 89e), Kurth (Arveladze, 75e). Entr. : Lienen.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Schröder, Jakobsson, Benken - Lange, Wibran, Lantz, Majak - Brand - Arvidsson, Agali. Entr. : Funkel.

➡ **VfB Stuttgart - Munich 1860 : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Krug. Buts : Thiam (19e), Ganea (72e) pour le VfB Stuttgart ; Agostino (64e), Hässler (80e) pour Munich 1860.
VfB Stuttgart : Hildebrand - T. Schneider, Bordon, Meissner - Pinto (Seitz, 88e), Thiam (Hleb, 87e), Balakov (Lisztes, 82e), Soldo, Gerber - Dundee, Ganea. Entr. : Rangnick.
Munich 1860 : Jentzsch - Kurz, Zelic, Riseth - Cerny, Mykland (Winkler, 76e), Hässler, Tyce (Borimirov, 53e), Stranzl - Agostino, Max (Beierle, 62e). Entr. : Lorant.

➡ **SpVgg Unterhaching - Energie Cottbus : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 10 500. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Breitenreiter (6e), Oberleitner (42e) pour le SpVgg Unterhaching ; Franklin (56e) pour l'Energie Cottbus.
SpVgg Unterhaching : Tremmel - Strehmel - H. Herzog (Bergen, 80e), Seifert - Haber, Matth. Zimmermann, Oberleitner (Zdrilic, 61e), Schwarz, Straube - Breitenreiter, Rrakli (Spizak, 67e). Entr. : Köstner.
Energie Cottbus : Piplica - Sebök - Vata, Hujdurovic, Beeck - Thielemann (Latoundji, 74e), Akrapovic, Micevski (Rödlund (74e), Matyus - Labak (Helbig, 46e), Franklin. Entr. : Geyer.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Leverkusen	25	13	7	4	2	18	12
2. Schalke 04	24	13	7	3	3	29	13
3. Hertha Berlin	24	13	8	0	5	28	21
4. Bayern Munich	22	13	7	1	5	29	17
5. E. Francfort	20	13	6	2	5	19	17
6. FC Kaiserslautern	20	13	6	2	5	17	16
7. B. Dortmund	20	13	6	2	5	20	23
8. Vfl. Wolfsburg	18	13	4	6	3	28	19
9. Hambourg SV	18	13	5	3	5	30	26
10. FC Cologne	18	13	5	3	5	24	25
11. SC Fribourg	15	13	4	3	6	15	17
12. Munich 1860	15	13	3	6	4	17	21
13. Hansa Rostock	15	13	4	3	6	11	22
14. Werder Brême	14	13	3	5	5	17	20
15. VfB Stuttgart	14	13	3	5	5	20	24
16. Unterhaching	14	13	3	5	5	15	22
17. Energie Cottbus	14	13	4	2	7	15	24
18. Vfl. Bochum	12	13	3	3	7	10	23

Buteurs

1. Sand (Schalke 04), 11.

Rendez-vous

14e journée

Vendredi 24 novembre 2000

Schalke 04 - Vfl. Bochum

Samedi 25 novembre 2000

SC Fribourg - Bayern Munich
Eintracht Francfort - Hertha Berlin
Borussia Dortmund - Vfl. Wolfsburg
Energie Cottbus - FC Cologne
Hansa Rostock - Hambourg SV

Dimanche 26 novembre 2000

Munich 1860 - SpVgg Unterhaching
Werder Brême - VfB Stuttgart
Bayer Leverkusen - FC Kaiserslautern

Angleterre

CHAMPIONNAT

14e journée

18 et 19 novembre 2000

Express

Manchester City - Manchester Utd 0-1
Everton - Arsenal 2-0
Middlesbrough - Leicester City 0-3
Tottenham Hotspur - Liverpool FC 2-1
Southampton - Aston Villa 2-0
Charlton Athletic - Chelsea 2-0
Newcastle Utd - Sunderland 1-2
Leeds Utd - West Ham Utd 0-1
Derby County - Bradford City 2-0

➡ **Manchester City - Manchester Utd : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 34 429. Arbitre : M. Dunn. But : Beckham (2e).
Manchester City : Weaver - Charvet, Prior, Howey, Tiatto - Wiekens (Bishop, 45e) - Wright-Phillips, Haaland, Whitley, M. Kennedy (Goater, 45e) - Wanchope. Entr. : Royle.
Manchester Utd : Barthez - P. Neville, G. Neville, W. Brown, Irwin - Beckham, Butt, Roy Keane, Scholes - Sheringham (Giggs, 76e), Yorke. Entr. : Ferguson.

➡ **Everton - Arsenal : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 33 106. Arbitre : M. Riley.
Buts : Cadamarteri (54e), S. Campbell (73e).
Everton : P. Gerrard - Cleland, Weir, Ball, Naysmith - Cadamarteri, Gemmill, Pembridge, S. Hughes, Idan Tal (McLeod, 72e) - S. Campbell. Entr. : W. Smith.
Arsenal : Maninger - Dixon (Upson, 79e), Keown, Loujni, Ashley Cole - Bergkamp, Parlour, Ljungberg, Pires - Wiltord, Kanu. Entr. : Wenger.

➡ **Middlesbrough - Leicester City : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 27 965. Arbitre : M. Wiley. Buts : Izzet (8e s.p.), Benjamin (13e), Eadie (57e).
Middlesbrough : Schwarzer - Fleming, Ehiogu, Vickers, Gordon - Job (Marinelli, 67e), Stamp (Mustoe, 66e), Karembeu (Festa, 76e), Whelan - Boksic, Brian Deane. Entr. Bryan Robson.
Leicester City : Flowers (Royce, 76e) - Rowett, M. Elliott, Taggart - Sinclair, R. Savage, Izzet, Lennon, Davidson (Eadie, 54e) - Benjamin (Gilchrist, 81e), Akinbiyi. Entr. : Taylor.

➡ **Tottenham Hotspur - Liverpool FC : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 36 036. Arbitre : M. Halsey. Buts : L. Ferdinand (32e), Sherwood (41e) pour Tottenham Hotspur ; Fowler (18e) pour Liverpool FC.
Tottenham Hotspur : Sullivan - Perry, King, Young - Carr, Anderton, Sherwood (Freund, 85e), Clemence, Thelwell - L. Ferdinand, Rebrov (C. Armstrong, 84e). Entr. : Graham.
Liverpool FC : Westerveld - Babbel, Henchoz, Hyppia, Traoré (S. Gerrard, 65e) - Hamann, Murphy (Carragher, 79e), McAllister, Smicer (Barmby, 61e) - Owen, Fowler. Entr. : Houllier.

➡ **Southampton - Aston Villa : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 17 979. Arbitre : M. Jones.
Buts : Beattie (22e, 24e).
Southampton : P. Jones - Bridge, Richards, Lundekvam, Dodd - Oakley, Kachloul, Tessem, Davies (Draper, 73e) - Pahars (Gibbens, 89e), Beattie. Entr. : Hoddle.
Aston Villa : James - A. Wright, Barry (Ginola, 63e), Southgate, Alpay, Stone (Delaney, 47e) - Taylor, Merson (Hendrie, 50e), Boateng - Dublin, Joachim. Entr. : Gregory.

➡ **Charlton Athletic - Chelsea : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 20 043. Arbitre : M. Durkin.
Buts : Johansson (35e), Pringle (90e).
Charlton Athletic : Kiely - Kichichev, Fish, Rufus, C. Powell - Stuart, Kinsella, Jensen (Konchesky, 84e), Salako (Todd, 78e) - Svensson (Pringle , 70e), Johansson. Entr. : Curbishley.
Chelsea : De Goey - Melchiot, Lebœuf, Desailly, Babayaro - Zola, Wise, J. Morris, Dalla Bona (T.-A. Flo, 45e) - Poyet (Gudjohnsen, 45e), Hasselbaink (Jokanovic, 74e). Entr. : Ranieri.

➡ **Newcastle Utd - Sunderland : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 52 030. Arbitre : M. Poll. Buts : Speed (4e) pour Newcastle Utd ; Hutchison (68e), Niall Quinn (76e) pour Sunderland.
Newcastle Utd : Given - A. Hughes, Lee, Caldwell - Acuna (Barton, 78e), Solano, Bassedas (Lua Lua, 57e), Speed, Domi - Dyer, Shearer. Entr. : Bobby Robson.
Sunderland : Sörensen - Makin (Arca, 67e), Thorne, Craddock, Gray - Hutchison, D. Williams, Rae, Kilbane - Niall Quinn (Dichio, 85e), Phillips. Entr. : Reid.

➡ **Leeds Utd - West Ham Utd : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 40 005. Arbitre : M. Taylor.
But : Winterburn (45e).
Leeds Utd : P. Robinson - Kelly, Radebe, Mills, Harte - Bowyer, Bakke (Huckerby, 45e), Dacourt, Matteo - A. Smith, Viduka. Entr. : O'Leary.
West Ham Utd : Hislop - I. Pearce (Potts, 72e), R. Ferdinand, S. Pearce - Sinclair, Lampard, Lomas, Carrick, Winterburn - Kanouté, Diawara. Entr. : Redknapp.

➡ **Derby County - Bradford City : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 31 614. Arbitre : M. D'Urso. Buts : Christie (55e), Delap (68e).
Derby County : Poom - Riggott, Carbonari, West - Martin, Eranio (L. Morris, 65e), Kinkladze, D. Powell, S. Johnson - Christie (Sturridge, 90e), Delap. Entr. : Jim Smith.
Bradford City : Clarke - Petrescu, Atherton, Wetherall (O'Brien, 39e), Nolan - Lawrence, Windass (Saunders, 71e), Whalley, Beagrie (Sharpe, 76e) - Ward, Collymore. Entr. : Hutchings.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	33	14	10	3	1	36	10
2. Arsenal	28	14	8	4	2	23	12
3. Leicester City	26	14	7	5	2	14	8
4. Liverpool FC	24	14	7	3	4	28	21
5. Aston Villa	22	13	6	4	3	16	11
6. Ipswich Town	21	13	6	3	4	19	14
7. Charlton Athletic	21	14	6	3	5	21	20
8. Newcastle Utd	20	14	6	2	6	15	14
9. Tottenham Hot.	20	14	6	2	6	19	21
10. Sunderland	20	14	5	5	4	14	16
11. Leeds Utd	19	13	5	4	4	20	19
12. West Ham Utd	18	14	4	6	4	18	15
13. Everton	18	14	5	3	6	17	20
14. Chelsea	17	14	4	5	5	25	20
15. Southampton	17	14	4	5	5	19	24
16. Manchester City	14	14	4	2	8	15	25
17. Coventry City	11	13	3	2	8	13	28
18. Middlesbrough	10	14	2	4	8	17	24
19. Derby County	10	14	1	7	6	18	28
20. Bradford City	7	14	1	4	9	5	22

Ce classement ne tient pas compte du match Coventry City - Ipswich Town joué le lundi 20 novembre.

Buteurs

1. Hasselbaink (Chelsea), Viduka (Leeds Utd), 10.
3. Henry (Arsenal), Sheringham (Manchester Utd), 9.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT

15e journée

Samedi 25 novembre 2000

Charlton Athletic - Sunderland
Coventry City - Aston Villa
Derby County - Manchester Utd
Everton - Chelsea
Manchester City - Ipswich Town
Middlesbrough - Bradford
Southampton - West Ham Utd
Tottenham Hotspur - Leicester City

Dimanche 26 novembre 2000

Leeds Utd - Arsenal
Newcastle Utd - Liverpool FC

COUPE DE LA LEAGUE

Huitièmes de finale

28 novembre 2000

Ipswich Town (D1) - Coventry City (D1)
Manchester City (D1) - Wimbledon (D2)
Birmingham City (D2) - Newcastle Utd (D1)
West Ham Utd (D1) - Shef. Wednesday (D2)
Stoke City (D3) - Liverpool FC (D1)
Fulham (D2) - Derby County (D1)
Crystal Palace (D1) - Tranmere Rovers (D2)
Sunderland (D1) - Manchester Utd (D1)

Autriche

CHAMPIONNAT

19e journée

Linz ASK - Austria Salzbourg 1-1
CSW Bregenz - SV Ried 2-3
Austria Vienne - Sturm Graz 1-0
Graz AK - Rapid Vienne 0-1
FC Tirol Innsbrück - Admira W. Mödling 5-0

20e journée

Sturm Graz - Linz ASK 2-1
Admira W. Mödling - Austria Vienne 1-0
SV Ried - Graz AK 2-1
Austria Salzbourg - CSW Bregenz 5-0
Rapid Vienne - FC Tirol Innsbrück 2-2

Classement

1. FC Tirol Innsbrück, 37 pts ; 2. Rapid Vienne, 35 pts ; 3. Austria Vienne, 34 pts ; 4. Austria Salzbourg, 31 pts ; 5. Graz AK, 30 pts ; 6. SV Ried, 29 pts ; 7. Sturm Graz, 26 pts ; 8. CSW Bregenz, 19 pts ; 9. Admira W. Mödling, 16 pts ; 10. Linsk ASK, 14 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

13e journée

18 et 19 novembre 2000

➡ **Charleroi SC - FC Bruges : 0-4 (0-1).** Buts : Verheyen (41e), De Brul (48e), Mendoza (56e), Vermant (73e).

➡ **RSC Anderlecht - La Louvière : 2-0 (1-0).** Buts : Stoica (14e), Koller (71e).

➡ **FC Lierse - Standard de Liège : 1-1 (0-0).** Buts : Van Meir (48e) pour le FC Lierse ; Goosens (71e) pour le Standard de Liège. Expulsion : Van Buyten (23e) pour le Standard de Liège.

➡ **La Gantoise - Excelsior Mouscron : 1-0 (0-0).** But : Kaklamanos (90e).

➡ **Westerlo - Alost : 1-1 (1-1).** Buts : Machiels (39e) pour Westerlo ; Van Hoyweghen (30e) pour Alost. Expulsions : Rodic (70e) pour Westerlo ; Etchi (25e) pour Alost.

➡ **Royal Antwerp - Germinal Ber. Anvers : 1-2 (0-0).** Buts : Goots (52e) pour Royal Antwerp ; Herreman (61e s.p.), Marinovic (83e) pour Germinal Ber. Anvers.

➡ **Racing Genk - SC Lokeren : 0-0.**

➡ **Beveren - FC Malinois : 1-1 (1-0).** Buts : Gonulacar (15e s.p.) pour Beveren ; Camus (65e s.p.) pour le FC Malinois. Expulsion : Diallo (45e) pour le FC Malinois.

➡ **RC Harelbeke - Saint-Trond : 0-4 (0-1).** Buts : Schockaert (30e, 65e), M'Bonabucya (80e, 88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	39	13	13	0	0	51	8
2. RSC Anderlecht	33	13	10	3	0	42	13
3. Standard Liège	27	13	8	3	2	35	15
4. Charleroi SC	24	13	8	0	5	22	25
5. Exc. Mouscron	22	13	7	1	5	28	14
6. Westerlo	21	13	6	3	4	21	21
7. La Gantoise	20	12	6	2	4	24	22
8. FC Lierse	20	13	6	2	5	23	21
9. Germinal Anvers	18	13	6	0	7	21	22
10. SC Lokeren	17	13	4	5	4	14	20
11. Racing Genk	15	13	3	6	4	15	14
12. Beveren	15	12	4	3	5	11	23
13. Royal Antwerp	13	13	4	1	8	13	21
14. Saint-Trond	12	13	3	3	7	15	24
15. Alost	11	13	3	2	8	16	33
16. La Louvière	7	13	1	4	8	11	27
17. RC Harelbeke	7	13	2	1	10	16	41
18. FC Malinois	6	13	1	3	9	15	29

Buteurs

1. Jestrovic (Excelsior Mouscron), 13.
2. Verheyen (FC Bruges), Goossens (Standard de Liège), Radzinski (RSC Anderlecht), 11.

Rendez-vous

14e journée

Samedi 25 novembre 2000

Standard de Liège - Racing Genk
La Louvière - FC Lierse
Germinal Ber. Anvers - RSC Anderlecht
FC Malinois - Charleroi SC
Saint-Trond - Westerlo
SC Lokeren - La Gantoise

26 novembre 2000

FC Bruges - Royal Antwerp
Alost - Beveren
Excelsior Mouscron - RC Harelbeke

Croatie

CHAMPIONNAT

15e journée

FC Zagreb - Sibenik 2-0
H. Dragovoljac - Dynamo Zagreb 0-5
Hajduk Split - Cakovec 3-1
Marsonia - Slaven Belupo 2-1
Osijek - Cibalia Vinkovci 3-0
Varteks Varazdin - Rijeka 6-1

16e journée

Cakovec - Marsonia 1-0
Cibalia Vinkovci - Hajduk Split 0-2
Dynamo Zagreb - Varteks Varazdin 0-4
Sibenik - H. Dragovoljac 3-5
Slaven Belupo - FC Zagreb 1-0
Rijeka - Osijek 2-3

Classement

1. Osijek, 39 pts ; 2. Dynamo Zagreb, 32 pts ; 3. Hajduk Split, 30 pts ; 4. FC Zagreb, 27 pts ; 5. Varteks Varazdin, 23 pts ; 6. Slaven Belupo, 22 pts ; 7. Sibenik, 21 pts ; 8. Cakovec, 20 pts ; 9. H. Dragovoljac, 15 pts ; 10. Rijeka, 13 pts ; 11. Cibalia Vinkovci, Marsonia, 11 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

Match en retard

Silkeborg IF - OB Odense 0-1

16e journée

Aalborg AB - Haderslev 1-0
Aarhus GF - Herfölge BK 1-1
FC Copenhague - Silkeborg IF 2-2
Lyngby FC - Viborg 0-2
FC Midtjylland - Bröndby IF 1-1
OB Odense - AB Copenhague 2-1

17e journée

Bröndby IF - Aalborg AB 2-0
AB Copenhague - FC Copenhague remis
Haderslev - OB Odense 4-2
Herfölge BK - FC Midtjylland 0-2
Silkeborg IF - Lyngby FC 3-1
Viborg - Aarhus GF 4-2

Classement

1. Bröndby IF, 33 pts ; 2. FC Midtjylland, 30 pts ; 3. Silkeborg IF, 29 pts ; 4. Viborg, 28 pts ; 5. Lyngby FC, 28 pts ; 6. FC Copenhague, 26 pts ; 7. OB Odense, 26 pts ; 8. Aalborg AB, 22 pts ; 9. Aarhus GF, 20 pts ; 10. AB Copenhague, 15 pts ; 11. Herfölge BK, 14 pts ; 12. Haderslev, 7 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

16e journée

18 novembre 2000

➡ **Celtic Glasgow - Heart of Mid. : 6-1 (4-1).** Buts : Valgaeren (15e), Moravcik (36e), Larsson (39e, 81e), Mjallby (44e), S. Petrov (82e) pour le Celtic Glasgow ; Cameron (13e) pour Heart of Mid..

➡ **Hibernian - Aberdeen : 0-2 (0-0).** Buts : Stavrum (61e), Mayer (89e).

➡ **Motherwell - Kilmarnock : 1-2 (1-1).** Buts : Brannan (3e) pour Motherwell ; P. Wright (37e), Cocard (87e) pour Kilmarnock.

➡ **Dunfermline - Glasgow Rangers : 0-0.**

➡ **Dundee FC - St Mirren : 5-0 (1-0).** Buts : Caniggia (22e, 52e), Rae (66e), Artero (75e), Milne (79e).

➡ **St Johnstone - Dundee Utd : 1-0 (0-0).** But : Parker (80e). Expulsion : Partridge (90e) pour Dundee Utd.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	44	16	14	2	0	42	14
2. Hibernian	36	16	11	3	2	30	11
3. Kilmarnock	30	16	9	3	4	22	15
4. Glasgow Rangers	29	15	9	2	4	31	20
5. Dundee FC	22	16	6	4	6	23	15
6. Heart of Midl.	22	16	6	4	6	25	27
7. St Johnstone	20	16	5	5	6	16	24
8. Motherwell	18	16	5	3	8	19	23
9. Dunfermline	17	16	4	5	7	12	19
10. Aberdeen	15	15	3	6	6	14	20
11. Saint Mirren	10	16	3	1	12	11	32
12. Dundee Utd	2	16	0	2	14	8	33

Buteurs

1. Larsson (Celtic Glasgow), 17.

Rendez-vous

17e journée

Samedi 25 novembre 2000

Aberdeen - Motherwell
Dundee Utd - Dunfermline
Heart of Mid. - Dundee FC
Kilmarnock - St Johnstone
St Mirren - Hibernian

Dimanche 26 novembre 2000

Glasgow Rangers - Celtic Glasgow

Eire

CHAMPIONNAT

13e journée

Cork City - Finn Harps 1-0
Derry City - Bray Wanderers 1-1
UC Dublin - St Patrick's Athletic 1-1
Galway United - Bohemians 0-2
Shamrock Rovers - Kilkenny City 2-1
Shelbourne - Longford Town 1-1

14e journée

Bohemians - UC Dublin 2-0
Finn Harps - Shelbourne 2-2
Kilkenny City - Galway United 0-1
Longford Town - Shamrock Rovers 2-1
Saint Patrick's Athletic - Derry City 1-0
Bray Wanderers - Cork City 1-0

Classement

1. Bohemians, 24 pts ; 2. Shelbourne, 23 pts ; 3. Shamrock Rovers, 21 pts ; 4. Longford Town, 21 pts ; 5. Cork City, 20 pts ; 6. Bray Wanderers, 19 pts ; 7. Saint Patrick's Athletic, 19 pts ; 8. Derry City, 18 pts ; 9. UC Dublin, 18 pts ; 10. Galway United, 18 pts ; 11. Finn Harps, 12 pts ; 12. Kilkenny City, 6 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

11e journée

18 et 19 novembre 2000

Express

Vitoria Alavés - FC Valence 1-1
Osasuna - Deportivo La Corogne 1-1
Villarreal - Real Madrid 0-1
Rayo Vallecano - Malaga 4-2
Real Oviedo -Valladolid 4-1
Celta Vigo - Racing Santander 1-1
Las Palmas - Majorque 1-0
Real Saragosse - FC Barcelone 3-1
Espanyol Barcelone - Athletic Bilbao 2-1
Real Sociedad - Numancia 4-1

➡ **Vitoria Alavés - FC Valence : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 13 329. Arbitre : M. Luis Medina Cantalejo. Buts : Ivan Alonso (67e) pour Vitoria Alavés ; Carew (78e) pour le FC Valence.
Vitoria Alavés : Herrera - Contra, Dan Eggen, Karmona, Geli - Magno Mocelin (Ivan Alonso, 63e), Desio, Tomic, Astudillo - Jordi Cruyff (Ibon Begona, 87e), Javi Moreno. Entr. : Manel.
FC Valence : Canizares - Ayala, Djukic, Pellegrino - Angulo (Björklund, 81e), Mendieta, Albelda, Baraja (Luis Milla, 90e), Vicente - Juan Sanchez (Diego Alonso, 68e), Carew. Entr. : Cuper.

➡ **Osasuna - Deportivo La Corogne : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Pérez Burrull. Buts : Cruchaga (16e) pour Osasuna ; Scaloni (1re) pour Deportivo La Corogne.
Osasuna : Sanzol - Cruchaga, Aitor Ocio, Mateo - Alfonso, Alex Fernandez, Lekunberri, Yanguas - Sabino (Ivan Rosado, 86e), Arpon (Palacios, 77e) - Armentano (Trzeciak, 63e). Entr. : Lotina.
Deportivo La Corogne : Molina - Manuel Pablo, Helder, Naybet, Capdevilla - Emerson, Mauro Silva - Scaloni, Valeron (Victor, 72e), Fernando (Makaay, 90e) - Diego Tristan (Pandiani, 66e). Entr. : Irureta.

➡ **Villarreal - Real Madrid : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 16 500. Arbitre : M. Prados Garcia. But : Amor (66e c.s.c.).
Villarreal : Lopez Vallejo - Galvan, Quique Alvarez, Unai, Arruabarrena - Jorge Lopez (Escoda, 68e), Cagna, Amor, Calleja (Craioveanu, 75e) - Victor, Bruno Marioni (Moises, 68e). Entr. : Munoz.
Real Madrid : Casillas - Salgado, Hierro, Karanka, Roberto Carlos - Makelele, McManaman, Guti (Ivan Campo, 80e), Savio (Munitis, 59e) - Raul, Morientes (Solari, 59e). Entr. : Del Bosque.

➡ **Rayo Vallecano - Malaga : 4-2 (2-1).** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Muniz Fernandez. Buts : Bolo (2e), Bolic (37e), Bravo (77e c.s.c.), Bartelt (90e) pour le Rayo Vallecano ; Zarate (24e) Agostinho (92e) pour Malaga.
Rayo Vallecano : Lopetegui - Alcazar, Ballesteros, De Quintana, Mingo - Ivan Iglesias, Pablo Sanz (Mauro, 72e), Quevedo (Bartelt, 81e), Michel - Bolic (Helder, 64e), Bolo. Entr. : Ramos.
Malaga : Contreras - Rojas (Edgar, 71e), Larrainzar, Roteta (Sandro, 60e), Valcarce - Rufete, Bravo, Movilla, Iznata (Agostinho, 70e) - Zarate, Dely Valdes. Entr. : Peiro.

➡ **Real Oviedo - Valladolid : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Ramirez Dominguez. Buts : Oli (39e), Ruben Reyes (57e), Losada (74e), Moller (88e) pour le Real Oviedo ; Pachon (85e) pour Valladolid.
Real Oviedo : Esteban - Keita, Danjou, Martinovic, Boris (Ivo, 62e) - Amieva, Onopko, Tomic, Ruben Reyes (Ivan Ania, 69e) - Losada (Moller, 76e), Oli. Entr. : Antic.
Valladolid : Bizarri - Torres Gomez, G. Calvo, Santamaria, Marcos - Sales (Pachon, 82e), Eusebio (Kaviedes, 67e), Jesus, Antonio Lopez - Ciric (Caminero, 46e), Alberto. Entr. : Ferraro.

➡ **Celta Vigo - Racing Santander : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : G. Lopez (5e) pour le Celta Vigo ; Caceres (88e, c.s.c.) pour le Racing Santander. Expulsions : Juanfran ▶

L'agent orange rejeté aux Rangers !

ÉCOSSE. Une semaine avant de retrouver le Celtic pour le deuxième derby de Glasgow de la saison (6-2 pour le Celtic dans le premier), les Rangers sont au bord de l'explosion. Alors qu'ils s'étaient imposés (2-1) à Aberdeen lors de la 15e journée, ils ont été tenus en échec (0-0), samedi, sur le terrain de Dunfermline, pendant que le Celtic surclassait (6-1) une équipe de Heart of Midlothian toujours sans entraîneur depuis la démission de Jim Jefferies (qui devrait reprendre le club anglais de Bradford). Un résultat qui relègue le club protestant à la quatrième place du classement, à quinze points de son rival catholique. Mais la crise au sein du club protestant couve depuis plusieurs semaines. Conséquence du recrutement inconsidéré de joueurs d'horizons trop différents et pas forcément complémentaires (ce qui ne les a pas empêchés de faire une offre de 100 MF pour le Norvégien Flo, repoussée par Chelsea), certains éléments commencent à craquer. La semaine dernière, le Russe Andreï Kantchelskis s'en est violemment pris à Fernando Ricksen, l'un des six Néerlandais de l'effectif, toujours dirigé par le Batave Dick Advocaat. Comme à Barcelone sous l'impulsion de Louis van Gaal, l'agent orange injecté à trop forte dose commence à provoquer un phénomène de rejet chez les Rangers. Un nouvel échec contre le Celtic, dimanche prochain, placerait assurément Dick Advocaat sur un siège ejectable.

X. B.

Flamengo éliminé malgré Zagallo

BRÉSIL. Le miracle n'a pas eu lieu. L'arrivée (trop tardive) de Mario Zagallo au poste d'entraîneur n'a pu sauver Flamengo de l'élimination à l'issue de la première phase de la Coupe Joao-Havelange, la compétition qui remplace le Championnat cette année. Les 15 millions de dollars (plus de 100 MF) investis dans le recrutement n'ont servi à rien. Prêté par le Betis Séville moyennant 2 millions de dollars (15 MF), Denilson a confirmé qu'il était un faux bon joueur. Acquis 5,5 millions de dollars (40 MF) à l'Atletico Madrid, le Paraguayen Carlos Gamarra n'a pratiquement pas joué depuis trois mois à cause de blessures à répétition. Transféré des Corinthians Sao Paulo pour 3,5 millions de dollars (25 MF), Edilson n'a marqué que cinq buts dans la compétition, mais il a trouvé le moyen de se quereller avec le Yougoslave Petkovic. Quant à Alex, prêté par Parme, il n'a jamais justifié les espoirs placés en lui. Ces joueurs, dont les salaires additionnés représentent une enveloppe de 600 000 dollars par mois (4,5 MF), n'ont fait que créer un malaise vis-à-vis des jeunes formés au club et payés une misère. Bonjour l'ambiance !

Correspondance ALAIN FONTAN

Zamalek et Al-Ahly se neutralisent

ÉGYPTE. C'est chaque année LE match de la saison, mais le grand derby du Caire revêtait vendredi dernier une saveur particulière. D'abord, parce qu'après sept années de domination sans partage d'Al-Ahly, Zamalek attaquait ce choc en position de force, avec cinq points d'avance après sept journées. Mais aussi parce que le derby devait marquer les retrouvailles avec leur club de toujours des frères jumeaux Ibrahim et Hossam Hassan (34 ans), dont le transfert à Zamalek, en août dernier, après un conflit avec les dirigeants d'Al-Ahly, a eu l'effet d'un séisme en Egypte. Hossam Hassan, l'avant-centre aux 148 sélections et 73 buts en équipe nationale, a finalement déclaré forfait en raison d'une blessure à un pied. Et, comme souvent lors du derby, les deux géants du Caire se sont neutralisés (1-1). Un léger coup d'arrêt pour Zamalek, qui restait sur sept victoires consécutives. Mais les joueurs entraînés par l'Allemand Otto Pfister conservent leur avance de cinq points sur Al-Ahly et de neuf points sur Ismaïlia, vice-champion d'Egypte et finaliste de la Coupe de la CAF contre la JS Kabylie (1-1 à l'aller à Ismaïlia). Zamalek a donc assuré l'essentiel et peut maintenant se tourner vers la finale aller de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, contre le Canon de Yaoundé, dimanche prochain au Caire. Sans les frères Hassan, qui ne sont pas qualifiés pour cette compétition.

Correspondance TANGI SALAÜN

Trois pour un titre !

JAPON. Qui rencontrera les Yokohama Marinos lors de la grande finale (aller le 2 décembre, retour le 9) de la J-League ? Cette semaine est décisive puisqu'on y joue les deux dernières journées de la deuxième phase du Championnat. Trois équipes peuvent encore prétendre à la première place : Kashima Antlers, Osaka Gamba et Kashiwa Reysol. Grâce à un but en or de Masahi Motoyama – un international olympique que Philippe Troussier compare à Ryan Giggs –, à quatre minutes de la fin de la prolongation contre San-Frecce Hiroshima (2-1), les « Cerfs » de Kashima ont conservé un point d'avance sur leurs deux rivaux. C'est également au but en or qu'Osaka Gamba, l'ancien club du Corse Frédéric Antonetti où évolue le Français Claude Danbury (ex-Gueugnon), s'est imposé (2-1) à Nagoya. Quant à Kashiwa Reysol, il a obtenu dans le temps réglementaire un succès (1-0) qui envoie son adversaire, le promu Kawasaki Frontale, en Deuxième Division, en compagnie de Kyoto Purple Sanga.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

(68e) pour le Celta Vigo ; Edu (85e) pour le Racing Santander.
Celta Vigo : Pinto - Coira, Yago, Caceres, Juanfran - Doriva (Edu, 60e), Giovanella, Karpine, McCarthy - G. Lopez (Tomas, 82e), Catanha (Noguerol, 70e). Entr. : V. Fernandez.
Racing Santander : Ceballos - Tais, Mellberg, Arzeno, Sietes - Espina, Jaime, Manjarin, Bestchasnykh (Preciado, 57e), Amavisca (Julio, 66e), Estevez (Moran, 57e). Entr. : Goikoetxea.

➡ **Las Palmas - Majorque : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 16 883. Arbitre : M. Lopez Nieto. But : Orlando (86e).
Las Palmas : Cicovic - Edu Alonso, Olias, Jaime Molina, Paqui - Angel, Josico (Eloy, 70e), Samways, Jarni (Jorge, 42e) - Oularé, Guayre (Orlando, 74e). Entr. : Kresic.
Majorque : Leo Franco - Olaizola, Nino, Nadal, Miguel Soler - Finidi, Marcos, Engonga (Francisco Soler, 45e), Ibagaza - Luque (Carlos, 63e), Etoo (Stankovic, 75e). Entr. : Aragones.

➡ **Real Saragosse - FC Barcelone : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Lanna (42e), Jamelli (51e), José Ignacio (57e) pour le Real Saragosse ; Gerard (89e) pour le FC Barcelone.
Real Saragosse : Juanmi - Pablo, Paco, Lanna, Sundgren - Acuna, José Ignacio, Juanele (Aragon, 79e), Montenegro (Garitano, 76e), Martin Vellisca - Jamelli (Yordi, 84e). Entr. : Costas.
FC Barcelone : Arnau - Puyol (Overmars, 54e), Abelardo, Petit - Simao, Xavi (Gabri, 80e), Cocu, Luis Enrique, Sergi (Gerard, 58e) - Rivaldo, Kluivert. Entr. : Serra Ferrer.

➡ **Espanyol Barcelone - Athletic Bilbao : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 23 300. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Pochettino (12e), Sergio (89e) pour l'Espanyol Barcelone ; J. Etxeberria (67e) pour l'Athletic Bilbao.
Espanyol Barcelone : Mora - Cristobal, Soldevilla, Pochettino, Toledo - Sergio, Galca, De Lucas (Navas, 57e), Serrano (Posse, 57e) - Ivan Diaz (Arteaga, 75e), Tamudo. Entr. : Flores.
Athletic Bilbao : Lafuente - Larrainzar, Lacruz, Alkorta, Del Horno (Yeste, 90e) - Urrutia, Felipe, J. Etxeberria (Tiko, 90e), Javi Gonzalez (Oscar Vales, 77e) - Julen Guerrero, Urzaiz. Entr. : Rojo.

➡ **Real Sociedad - Numancia : 4-1 (3-0).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : De Paula (2e), Idiakez (19e), Jankauskas (31e, 82e) pour la Real Sociedad ; Ojeda (53e) pour Numancia.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Corino, Pikabea, Lopez Rekarte - Idiakez, Aranburu, Vega (José-Félix Guerrero, 68e), De Pedro (Gabilondo, 53e) - De Paula (Khokhlov, 60e), Jankauskas. Entr. : Alonso.
Numancia : Nunez - Manel (Marini, 46e), Muniz, Montoya, Pacheta, Clavero (Pirri, 65e) - Nagore, Inaki (Ojeda, 46e), Rosu, José Manuel - Ruben Navarro. Entr. : Herrera.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Valence	21	11	6	3	2	21	9
2. Dep. La Corogne	21	11	6	3	2	20	10
3. Real Madrid	20	11	6	2	3	23	14
4. Rayo Vallecano	19	11	5	4	2	23	14
5. Vit. Alavés	18	11	5	3	3	16	8
6. Real Oviedo	17	11	5	2	4	16	14
7. Celta Vigo	17	11	5	2	4	14	13
8. Real Majorque	17	11	5	2	4	12	12
9. FC Barcelone	16	11	5	1	5	18	15
10. Espanyol B.	15	11	4	3	4	10	9
11. Villarreal	15	11	4	3	4	11	15
12. Las Palmas	14	11	4	2	5	13	23
13. Real Saragosse	13	11	3	4	4	12	12
14. Valladolid	12	11	2	6	3	11	13
15. Malaga	12	11	3	3	5	15	18
16. Athl. Bilbao	12	11	3	3	5	11	17
17. Numancia	11	11	3	2	6	13	20
18. Real Sociedad	11	11	3	2	6	13	25
19. Rac. Santander	10	11	2	4	5	13	18
20. Osasuna	9	11	1	6	4	9	15

Buteurs

1. Javi Moreno (Vitoria Alavés), 8.
2. Rivaldo (FC Barcelone), Diego Tristan (Deportivo La Corogne), Guti, Raul (Real Madrid), Juan Sanchez (FC Valence), Victor (Villarreal), 6.

Rendez-vous

12e journée
Samedi 25 novembre 2000
FC Valence- Real Oviedo
Deportivo La Corogne - Celta Vigo
Dimanche 26 novembre 2000
Valladolid - Real Sociedad
Malaga - Vitoria Alavés
Athletic Bilbao - Rayo Vallecano
Racing Santander - Espanyol Barcelone
FC Barcelone - Osasuna
Majorque -Villarreal
Numancia - Las Palmas
Le match Real Madrid-Real Saragosse comptant pour cette journée a été reporté au 24 janvier 2001.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

Matches en retard
Glentoran - Coleraine 1-1
Portadown - Omagh Town 1-2
14e journée
Ballymena Utd - Glenavon 1-2
Cliftonville - Omagh Town 2-2
Coleraine - Crusaders 2-2
Glentoran - Newry Town 1-0
Portadown - Lindfield 0-3
15e journée
Crusaders - Glentoran 1-1
Glenavon - Coleraine 1-1
Lindfield - Cliftonville 4-2
Newry Town - Portadown 4-3
Omagh Town - Ballymena Utd 4-0

Classement

1. Lindfield, 35 pts ; 2. Coleraine, 24 pts ; 3. Glenavon, 22 pts ; 4. Cliftonville, 20 pts ; 5. Glentoran, 20 pts ; 6. Omagh Town, 20 pts ; 7. Portadown, 16 pts ; 8. Newry Town, 16 pts ; 9. Ballymena Utd, 15 pts ; 10. Crusaders, 10 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

Match en retard
Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Tel-Aviv 0-1
12e journée
Hapoël Tel-Aviv - AS Ashdod 2-0
Zafririm Holon - Maccabi Haïfa 0-2
Hapoël P.-Tikvah - Bétar Jérusalem 2-2
Maccabi Natanya - Maccabi P-Tikvah 2-2
Hapoël Haïfa - Ironi Rishon 2-0
Bnei Yehoudah - Maccabi Tel-Aviv 0-1
13e journée
Maccabi Haïfa - AS Ashdod 4-1
Bétar Jérusalem - Zafririm Holon 2-1
Maccabi P-Tikvah - Hapoël P.-Tikvah 3-2
Ironi Rishon - Maccabi Natanya 2-2
Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Haïfa 0-0
Bnei Yehoudah - Hapoël Tel-Aviv remis

Classement

1. Maccabi Haïfa, 35 pts ; 2. Bétar Jérusalem, 31 pts ; 3. Hapoël Tel-Aviv, 26 pts ; 4. Maccabi P-Tikvah, 23 pts ; 5. Hapoël Haïfa, 21 pts ; 6. Hapoël P.-Tikvah, 18 pts ; 7. Maccabi Natanya, 17 pts ; 8. Maccabi Tel-Aviv, 16 pts ; 9. Ironi Rishon, 12 pts ; 10. Bnei Yehoudah, 10 pts ; 11. AS Ashdod, 3 pts ; 12. Zafririm Holon, 2 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

7e journée
18 et 19 novembre 2000

Express

Vérone - AS Rome 1-4
Udinese - Reggina 3-0
Naples - Atalanta Bergame 0-0
Bologne - Parme 2-1
Lazio Rome - Milan AC 1-1
Brescia - Juventus Turin 0-0
Lecce - Bari 2-0
Fiorentina - Vicenza 3-2
Inter Milan - Pérouse 2-1

➡ **Vérone - AS Rome : 1-4 (1-2).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Treossi. Buts : Oddo (4e s.p.) pour Vérone ; Candela (38e), Totti (54e), Batistuta (58e, 90e) pour l'AS Rome.
Vérone : Ferron - Oddo, Gonnella, Apolloni, Cvitanovic - Camoranesi, G. Colucci, Mazzola (Adailton, 58e), Salvetti (Cossato, 80e) - Mutu (Cassetti, 28e), Gilardino. Entr. : Perotti.
AS Rome : Antonioli - Zebina, Samuel, Zago - Cafu, Tommasi, C. Zanetti, Candela - Totti (Guigou, 80e) - Batistuta, Delvecchio (Montella, 73e). Entr. : Capello.

➡ **Udinese - Reggina : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Bertini. Buts : Sosa (36e, 51e), Fiore (43e s.p.).
Udinese : Turci - Zamboni, Sottil, Bertotto - Alberto (Pizarro, 71e), Fiore (Bisgaard, 63e), Giannichedda, Jorgensen (Helguera, 64e) - Diaz, Sosa, Margiotta. Entr. : De Canio.
Reggina : Taibi - Jiranek, Stovini, Oshadogan - Caneira, Brevi (Bernini, 57e), Zanchetta (Cozza, 71e), Mozart, Morabito - Marazzina (Paulo Costa, 53e), Bogdani. Entr. : Colomba.

➡ **Naples - Atalanta Bergame : 0-0.** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Pellegrino.
Naples : Mancini - Quiroga, Fresi, Troise - Magoni, Pecchia (Jankulovski, 89e), Matuzalem, Husain (Gia. Tedesco, 67e), Pineda - Bellucci (Sesa, 67e), N. Amoruso. Entr. : Mondonico.
Atalanta : Pelizzoli - Siviglia, Paganin, Carrera (Bellini, 74e), Zauri - C. Zenoni, D. Zenoni, Donati (Gallo, 57e), Doni - Rossini, Ventola (Ganz, 31e). Entr. : Vavassori.

➡ **Bologne - Parme : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Nervo (55e), Cruz (84e) pour Bologne ; Sergio Conceiçao (61e) pour Parme.
Bologne : Pagliuca - Falcone, Bia (Brioschi, 79e), Castellini - Nervo, Lima, Olive, Tarantino, Piacentini (Maresca, 40e) - Cruz, Oliveira (Locatelli, 53e). Entr. : Guidolin.
Parme : Buffon - Thuram, Torrisi, F. Cannavaro - Fuser, Lamouchi, Boghossian, Falsini, Micoud - Sergio Conceiçao, Milosevic (Di Vaio, 8e ; Montano, 30e). Entr. : Malesani.

➡ **Lazio Rome - Milan AC : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Borriello. Buts : D. Baggio (3e) pour la Lazio Rome ; Chevtchenko (54e) pour le Milan AC.
Lazio Rome : Peruzzi - Negro (Favalli, 46e), Nesta, Mihajlovic, Pancaro - Lombardo, Stankovic (Salas, 58e), Simeone, D. Baggio, Nedved - Crespo (S. Inzaghi, 80e). Entr. : Eriksson.
Milan AC : Abbiati - Chamot, Costacurta (Julio César, 45e), Maldini - Gattuso, Albertini, Giunti, Coco (Serginho, 65e) - Boban (Helveg, 76e) - Bierhoff, Chevtchenko. Entr. : Zaccheroni.

➡ **Brescia - Juventus Turin : 0-0.** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Farina.
Brescia : Srnicek - Bonera, Calori, F. Galli - Diana, Kozminski, Bisoli, Ylana (A. Filippini, 69e) - Türkyilmaz (E. Filippini, 75e), Hubner (Marino, 87e), R. Baggio. Entr. : Mazzone.
Juventus Turin : Van der Sar - Ferrara, Montero, Birindelli - Conte (Zambrotta, 75e), Tacchinardi, Davids, Pessotto - Zidane - Del Piero (Kovacevic, 46e), F. Inzaghi (Trezeguet, 77e). Entr. : Ancelotti.

➡ **Lecce - Bari : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Racaibuto. Buts : Lucarelli (23e, 73e s.p.). Expulsion : Innocenti (87e) pour Bari.
Lecce : Chimenti - Juarez, Viali, Savino - Balleri (Pivotto, 77e), Giorgetti (Colonnello, 81e), Piangerelli, Conticchio, Tonetto (Bedin, 82e) - Lucarelli, Vugrinec. Entr. : Cavasin.
Bari : Gillet - De Rosa - Mazzarelli, Innocenti, Madsen (De Gregorio, 75e) - Collauto (Marcolini, 36e), D. Andersson, Perrotta, Valdes (Anaclerio, 46e) - Osmanovski, Masinga. Entr. : Fascetti.

➡ **Fiorentina - Vicenza : 3-2 (1-2).** Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Ayroldi. Buts : Nuno Gomes (9e, 52e), Adani (74e) pour la Fiorentina ; Toni (44e), Comotto (45e) pour Vicenza.
Fiorentina : Toldo - Lassissi (Vanoli, 71e), Adani, Pierini (Torricelli, 46e) - Mar. Rossi (Bressan, 60e), C. Amoroso, Cois, Di Livio - Rui Costa - Leandro, Nuno Gomes. Entr. : Terim.
Vicenza : Sterchele - Cardone, Marco Aurelio, Dicara, Dal Canto (Luiso, 76e) - Sommese (Comotto, 40e), Longo, Crovari (Bernardini, 80e), Zauli - Kallon, Toni. Entr. : Reja.

➡ **Inter Milan - Pérouse : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Rossetti. Buts : Recoba (10e), Vieri (77e) pour l'Inter Milan ; Materazzi (30e) pour Pérouse.
Inter Milan : Frey - Ferrari, Blanc, Cordoba - J. Zanetti, Cauet (Vieri, 46e), Di Biagio, Farinos, Gresko (Serena, 64e) - Hakan Sükür (Simic, 90e), Recoba. Entr. : Tardelli.
Pérouse : Mazzantini - Rivalta, Materazzi (Guinazu, 83e), Monaco - Zé Maria, Tedesco, Liverani, Baiocco, Pieri (Blasi, 71e) - Saudati, Vryzas (Bucchi, 67e). Entr. : Cosmi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	18	7	6	0	1	19	7
2. Udinese	16	7	5	1	1	15	6
3. At. Bergame	15	7	4	3	0	14	6
4. Bologne	13	7	4	1	2	12	8
5. Lazio Rome	12	7	3	3	1	11	7
6. Juventus	12	7	3	3	1	10	6
7. Parme AC	11	7	3	2	2	9	7
8. Lecce	11	7	3	2	2	6	8
9. Fiorentina	10	7	2	4	1	14	13
10. Inter Milan	10	7	3	1	3	10	10
11. Milan AC	9	7	2	3	2	12	11
12. Pérouse	8	7	2	2	3	10	12
13. Vicenza	7	7	2	1	4	9	13
14 Vérone	7	7	1	4	2	9	13
15. Brescia	3	7	0	3	4	6	13
16. Naples	3	7	0	3	4	6	14
17. Reggina	3	7	1	0	6	4	13
18. Bari	2	7	0	2	5	4	13

Buteurs

1. Batistuta (AS Rome), 8.
2. Chevtchenko (Milan AC), 7.
3. Sosa (Udinese), 6.

Rendez-vous

8e journée
Samedi 25 novembre 2000
Atalanta Bergame - Lecce
Milan AC - Naples
Dimanche 26 novembre 2000
Bari - Udinese
Juventus Turin - Vérone
Parme - Lazio Rome
Pérouse - Bologne
Reggina - Brescia
AS Rome - Fiorentina
Vicenza - Inter Milan

Japon

CHAMPIONNAT

11e journée
Jubilo Iwata - FC Tokyo 2-0
Vissel Kobé - Yokohama F Marinos 2-4
Gamba Osaka - Kawasaki Frontale 4-0
Kashiwa Reysol - Sanfrecce Hiroshima 2-1
Kashima Antlers - Shimizu S-pulse 2-1
JEF Utd Ichihara - Cerezo Osaka 0-1
Nagoya Grampus - Kyoto Purple Sanga 0-1
Verdy Kawasaki - Avispa Fukuoka 0-0
12e journée
Kyoto Purple Sanga - Kashima Antlers 1-3
Gamba Osaka - Kashiwa Reysol 1-3
Avispa Fukuoka - Vissel Kobé 3-1
Yokohama F Marinos - JEF Utd Ichihara 1-0
Sanfrecce Hiroshima - Nagoya Grampus 4-0
Shimizu S-Pulse - Jubilo Iwata 1-0
FC Tokyo - Verdy Kawasaki 2-3
Kawasaki Frontale - Cerezo Osaka 4-3

Classement

1. Kashima, 27 pts ; 2. Osaka, 26 pts ; 3. Kashiwa, 25 pts ; 4. Fukuoka, 22 pts ; 5. Iwata, 21 pts ; Nagoya, Yokohama, 19 pts ; 8. Hiroshima, Osaka, 16 pts ; 10. Tokyo, Kawasaki, Kyoto, 15 pts ; 13. Shimizu, Kawasaki, 9 pts ; 15. Ichihara, 7 pts ; 16. Vissel Kobé, 6 pts.

Maroc

CHAMPIONNAT

8e journée
KAC Marrakech - Renaissance Settat 1-0
FAR Rabat - MAS Fès 2-2
TS Casablanca - FUS Rabat 1-0
Raja Casablanca - OC Khouribga 1-0
Raja Beni Mellal - RA Casablanca 0-0
J. Massira El-Ayoun - COD Meknès 1-0
Ittihad Khemisset - Hassania Agadir 3-1
Cha. Mohammedia - WA Casablanca reporté

Classement

1. Raja Casablanca, 18 pts ; 2. Renaissance Settat, KAC Marrakech, 16 pts ; 4. FUS Rabat, TS Casablanca, 14 pts ; 6. Ittihad Khemisset, 13 pts ; 7. OC Khouribga, Hassania Agadir, 11 pts ; 9. WA Casablanca, MAS Fès, 9 pts ; 11. Chabab Mohammedia, 8 pts ; 12. RA Casablanca, 7 pts ; 13. FAR Rabat, 6 pts ; 14. Raja Beni Mellal, 5 pts ; 15. COD Meknès, J. Massira El-Ayoun, 4 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

13e journée
17, 18 et 19 novembre 2000

➡ **Vitesse Arnhem - RBC Roosendaal : 2-1 (0-0).** Buts : Diarra (51e), Zongo (54e) pour Vitesse Arnhem ; Van Helmond (90e) pour RBC Roosendaal.

➡ **NEC Nimègue - Feyenoord Rotterdam : 1-3 (0-2).** Buts : Wisgerhof (66e) pour NEC Nimègue ; Wisgerhof (24e c.s.c.), Emerton (40e, 60e) pour le Feyenoord Rotterdam.

➡ **SC Heerenveen - PSV Eindhoven : 1-4 (0-3).** Buts : Nurmela (84e) pour le SC Heerenveen ; Kezman (13e, 18e, 43e, 80e) pour le PSV Eindhoven.

➡ **NAC Breda - Ajax Amsterdam : 0-3 (0-1).** Buts : Pasanen (17e, 50e), S. Arveladze (90e).

➡ **RKC Waalwijk - De Graafschap Doet. : 1-0 (1-0).** But : Petrovic (12e).

➡ **Roda JC - FC Utrecht : 2-1 (0-0).** Buts : Lawal (57e), Van der Luer (84e) pour Roda JC ; Dombi (67e) pour le FC Utrecht.

➡ **Fortuna Sittard - AZ'67 Alkmaar : 1-1 (0-1).** Buts : Hamming (89e) pour le Fortuna Sittard ; Buskermolen (40e) pour AZ'67 Alkmaar. Expulsion : Mans (90e) pour AZ'67 Alkmaar.

➡ **Willem II - FC Twente : 2-2 (1-1).** Buts : Abdellaoui (26e), Bombarda (71e) pour Willem II ; Pahlplatz (23e), Van der Laan (57e) pour le FC Twente.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitesse Arnhem	29	13	9	2	2	29	18
2. Feyenoord Rot.	28	11	9	1	1	29	11
3. PSV Eindhoven	27	12	8	3	1	21	8
4. Ajax Amsterdam	24	13	7	3	3	29	16
5. NEC Nimègue	22	13	5	7	1	23	15
6. RKC Waalwijk	22	13	6	4	3	15	10
7. Roda JC	21	12	6	3	3	24	19
8. AZ'67 Alkmaar	19	12	6	1	5	23	21
9. NAC Breda	17	12	5	2	5	19	19
10. FC Twente	17	13	4	5	4	22	23
11. Willem II	14	12	3	5	4	19	19
12. SC Heerenveen	13	11	3	4	4	13	18
13. FC Utrecht	12	13	3	3	7	21	28
14. FC Groningue	12	13	3	3	7	18	25
15. De Graafschap	10	14	3	1	10	18	28
16. Sparta Rot.	9	12	2	3	7	17	27
17. RBC Roosendaal	9	13	3	0	10	21	35
18. Fortuna Sittard	4	12	0	4	8	6	27

Buteurs

1. G. Hristov (NEC Nimègue), El-Khattabi (Sparta Rotterdam), 11.

Rendez-vous

14e journée
Samedi 25 novembre 2000
AZ'67 Alkmaar - Sparta Rotterdam
De Graafschap Doet. - Fortuna Sittard
RBC Roosendaal - Roda JC
Dimanche 26 novembre 2000
Feyenoord Rotterdam - Willem II
NEC Nimègue - SC Heerenveen
PSV Eindhoven - NAC Breda
FC Twente - FC Groningue
FC Utrecht - Ajax Amsterdam
Mardi 28 novembre 2000
Roda JC - Vitesse Arnhem

COUPE

3e tour

Matches en retard

16 et 17 novembre 2000

NEC Nimègue (D1) - Sparta Rott. (D1) 3-1
Achille 1894 (amat.) - **FC Twente (D1)** 0-1

En gras, les clubs qualifiés pour le tour suivant qui se disputera courant janvier 2001.

Portugal

CHAMPIONNAT

12e journée

17, 18 et 19 novembre 2000

➡ **Rio Ave - FC Porto : 0-1 (0-0).** But : Aloisio (88e).

➡ **Sporting Portugal - Boavista Porto : 0-0.**

➡ **Campomaiorense - Sporting Braga : 1-1 (1-0).** Buts : Detinho (13e) pour Campomaiorense ; Edmilson (83e) pour le Sporting Braga.

➡ **Farense - Belenenses : 3-1 (2-0).** Buts : Hassan (18e, 79e), Djurdjevic (28e) pour Farense ; Guga (64e) pour Belenenses.

➡ **Vitoria Guimaraes - Benfica Lisbonne : 0-4 (0-1).** Buts : Chano (39e), Tomas (60e, 84e, 90e).

➡ **Salgueiros Porto - Beira Mar : 0-1 (0-0).** But : Ricardo Sousa (78e).

➡ **Maritimo Funchal - Paços Ferreira : 1-1 (1-0).** Buts : Iliev (23e) pour Maritimo Funchal ; Rafael (66e) pour Paços Ferreira.

➡ **Gil Vicente - Uniao Leiria : 2-0 (0-0).** Buts : Jean Pierre (76e, 88e).

➡ **Alverca - Estrela Amadora : 3-1 (2-1).** Buts : Rui Borges (27e), Ramires (37e), Mantorras (52e) pour Alverca ; Djalma (31e) pour Estrela Amadora.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	31	12	10	1		1 30	7
2. Sporting P.	26	12	8	2		2 23	10
3. Sp. Braga	24	12	7	3		2 21	14
4. Boavista Porto	23	12	6	5		1 22	10
5. Belenenses	22	12	6	4		2 15	10
6. Benfica	21	12	6	3		3 18	12
7. Salgueiros Porto	21	12	7	0		5 16	17
8. Paços Ferreira	18	12	5	3		4 19	12
9. Farense	18	12	5	3		4 17	15
10. Marit. Funchal	17	12	5	2		5 12	10
11. Uniao Leiria	14	12	3	5		4 11	19
12. Vit. Guimaraes	12	12	3	3		6 17	23
13. Alverca	12	12	3	3		6 14	21
14. Beira Mar	12	12	3	3		6 12	19
15. Campomaior.	9	12	1	6	5	8 20	
16. Aves	8	12	2	2		8 14	24
17. Gil Vicente	6	12	1	3	8	7 18	
18. E. Amadora	4	12	1	1	10	9 24	

Buteurs

1. Pena (FC Porto), 13.
2. Miki Feher (Sporting Braga), 11.
3. Hassan (Farense), 10.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT

13e journée

Dimanche 3 décembre 2000

Campomaiorense - Maritimo Funchal
Paços Ferreira - Farense
Belenenses - Vitoria Guimaraes
Benfica Lisbonne - Sporting Portugal
Boavista Porto - Alverca
Estrela Amadora - Gil Vicente
Uniao Leiria - Salgueiros Porto
Beira-Mar - Rio Ave
Sporting Braga - FC Porto

COUPE

4e tour

Samedi 25 et dimanche 26 novembre 2000

Principaux matches

U. Lamas (D2) - Sporting Portugal (D1)
Gil Vicente (D1) - Barreirense (D3)
Nacional (D2) - Salgueiros Porto (D1)
Sanjoanense (D3) - Beira-Mar (D1)
Desport. Aves (D1) - Vasco de Sines (D3)
Alverca (D1) - Lusitano Evora (D3)
Moreirense (D3) - Vitoria Guimaraes (D1)
Fatima (D3) - Belenenses (D1)
Fut. Benfica (D3) - Paços Ferreira (D1)
FC Porto (D1) - Atlético (D3)
Campomaiorense (D1) - Benfica Lisb. (D1)
Farense (D1) - Imortal (D2)
Uniao Leiria (D1) - Estrela Amadora (D1)
Boavista Porto (D1) - Freamunde (D2)
Sporting Braga (D1) - Estoril (D3)
Maritimo Funchal (D1) - Casa Pia (D3)

République tchèque

CHAMPIONNAT

Match en retard

Slovan Liberec - Marila Pribram 1-3

15e journée

Slavia Prague - Petra Drnovice 0-0
C. Budejovice - FC Synot 1-1
FK Jablonec 97 - Viktoria Pilsen 2-0
Viktoria Zizkov - Bohemians Prague 2-1
Artikel Brno - Slovan Liberec 3-1
Marila Pribram - Banik Ostrava 1-3
FK Teplice - Chmel Blasny 3-1
Sigma Olomouc - Sparta Prague 0-1

Classement

1. Sparta Prague, 36 pts ; 2. FK Teplice, 27 pts ; 3. Marila Pribram, 24 pts ; 4. Slovan Liberec, 24 pts ; 5. FC Synot, 21 pts ; 6. Sigma Olomouc, 20 pts ; 7. Slavia Prague, 19 pts ; 8. Bohemians Prague, 19 pts ; 9. Viktoria Zizkov, 19 pts ; 10. Chmel Blasny, 16 pts ; 11. Petra Drnovice, 16 pts ; 12. FK Jablonec 97, 16 pts ; 13. Banik Ostrava, 15 pts ; 14. C. Budejovice, 12 pts ; 15. Artikel Brno, 11 pts ; 16. Viktoria Pilsen, 9 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

14e journée

Otelul Galati - Ceahlaul P. Neamt	1-1
Steaua Bucarest - Gaz Metan Medias	2-0
Rapid Bucarest - Arges Pitesti	0-1
National Bucarest - FCM Bacau	2-1
Astra Ploiesti - Petrolul Ploiesti	0-0
Universitatea Craiova - Dinamo Bucarest	1-3
Foresta Falticeni - Rocar Bucarest	4-1
Gloria Bistrita - FC Brasov	1-0

Classement

1. Steaua Bucarest, 30 pts ; 2. Petrolul Ploiesti, 24 pts ; 3. Arges Pitesti, 24 pts ; 4. Universitatea Craiova, 24 pts ; 5. Foresta Falticeni, 23 pts ; 6. Dinamo Bucarest, 21 pts ; 7. FC Brasov, 21 pts ; 8. Rapid Bucarest, 18 pts ; 9. Astra Ploiesti, 18 pts ; 10. Gloria Bistrita, 18 pts ; 11. National Bucarest, 17 pts ; 12. Rocar Bucarest, 17 pts ; 13. Otelul Galati, 16 pts ; 14. FCM Bacau, 16 pts ; 15. Ceahlaul P. Neamt, 14 pts ; 16. Gaz Metan Medias, 7 pts.

COUPE

Huitièmes de finale

National Bucar. (D1) - M. Brasov (D2) 1-0
S. Stu. Bucarest (D2) - A. Pitesti (D1) 4-2
Otelul Galati (D1) - Glo. Bistrita (D1) 2-1
Steaua Buca. (D1) - F. Falticeni (D1) 2-1
Rocar Buca. (D1) - C.P. Neamt (D1) 2-0
Rapid Bucarest (D1) - Baia Mare (D2) 1-0
Petro. Ploiesti (D1) - FCM Bacau (D1) 2-1
Dinamo Buca. (D1) - U. Craiova (D1) 3-2

En gras, les clubs qualifiés pour les quarts de finale, qui se disputeront le samedi 29 novembre 2000.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

16e journée

Matador Puchov - FC Kosice	4-3
Inter Bratislava - Art. Petrzalka	4-1
Spartak Trnava - Ruzomberok	0-0
ODU Trencin - MSK Zilina	0-3
Tatran Presov - Slovan Bratislava	2-1

17e journée

ODU Trencin - Inter Bratislava	1-3
MSK Zilina - Matador Puchov	0-0
Slovan Bratislava - Art. Petrzalka	1-1
Ruzomberok - Tatran Presov	1-1
FC Kosice - Spartak Trnava	2-1

Classement

1. Inter Bratislava, 42 pts ; 2. Slovan Bratislava, 38 pts ; 3. Ruzomberok, 31 pts ; 4. FC Kosice, 21 pts ; 5. Tatran Presov, 20 pts ; 6. MSK Zilina, 20 pts ; 7. Matador Puchov, 17 pts ; 8. Spartak Trnava, 17 pts ; 9. Art. Petrzalka, 15 pts ; 10. ODU Trencin, 12 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

19e journée

18 et 19 novembre 2000

➡ **Lugano - Grasshopper Zurich : 2-0 (2-0).** Buts : Bastida (13e), Gimenez (15e).

➡ **Saint-Gall - FC Bâle : 4-0 (2-0).** Buts : Nixon (24e, 75e), Müller (45e), C. Amoah (68e).

➡ **FC Zurich - FC Sion : 1-3 (0-1).** Buts : Kavelaschvili (75e) pour le FC Zurich ; Enilton (38e), Sarni (80e), Tum (92e) pour le FC Sion.

➡ **Servette Genève - Yverdon : 2-0 (1-0).** Buts : M. Petrov (37e), Lonfat (91e).

➡ **Lausanne Sports - Lucerne : 1-2 (1-1).** Buts : Kuzba (17e) pour Lausanne Sports ; Frei (12e), Wyss (63e s.p.) pour Lucerne. Expulsions : Mazzoni (67e) pour Lausanne Sports ; Hodel (68e) pour Lucerne.

➡ **FC Aarau - Neuchâtel Xamax : 2-0 (1-0).** Buts : Didi (17e), Wiederkehr (82e). Expulsions : Sène (49e), Barea (79e) pour Neuchâtel Xamax.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	37	19	11	4		4 30	14
2. Saint-Gall	36	19	10	6		3 34	14
3. Grasshopper Z.	32	19	10	2		7 40	20
4. FC Bâle	31	19	9	4		6 35	29
5. FC Sion	29	19	8	5		6 24	29
6. Serv. Genève	27	19	7	6		6 29	24
7. Lausanne Sp.	26	19	8	2		9 31	32
8. FC Zurich	25	19	6	7		6 30	24
9. FC Aarau	23	19	6	5		8 25	32
10. Yverdon	19	19	5	4		10 23	32
11. Lucerne	18	19	5	3		11 26	44
12. Neuchâtel X.	14	19	4	2		13 17	50

Buteurs

1. Gimenez (Lugano), 14.

Rendez-vous

20e journée

Samedi 25 et dimanche 26 novembre 2000

FC Bâle - FC Aarau
Grasshopper Zurich - Saint-Gall
Lucerne - Servette Genève
Neuchâtel Xamax - FC Zurich
FC Sion - Lausanne Sports
Yverdon - Lugano

Tunisie

CHAMPIONNAT

9e journée

CS Sfaxien - ES Zarzis	1-0
Stade Tunisien - ES Sahel	1-0
Hammam-Lif - US Monastir	1-3
ES Tunis - Club Africain	2-0
Olympique Béja - JS Kairouan	1-1
CA Bizerte - AS Djerba	1-0

Classement

1. ES Tunis, 20 pts ; 2. US Monastir, 19 pts ; 3. ES Sahel, 16 pts ; 4. Hammam-Lif, 12 pts ; 5. Stade Tunisien, 11 pts ; 6. CS Sfaxien, 11 pts ; 7. CA Bizerte, 11 pts ; 8. ES Zarzis, 11 pts ; 9. Olympique Béja, 10 pts ; 10. Club Africain, 9 pts ; 11. JS Kairouan, 8 pts ; 12. AS Djerba, 5 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

13e journée

Fenerbahçe - Trabzonspor	5-2
Besiktas - Kocaelispor	3-2
Yozgatspor - Samsunspor	0-0
Rizespor - Erzurumspor	2-1
Denizlispor - Gençlerbirligi	0-0
Adanaspor - Galatasaray	1-2
Ankaraguçu - Gaziantepspor	1-1
Siirt Jet-PA - Istanbulspor	0-2
Antalyaspor - Bursaspor	2-1

Classement

1. Besiktas, 31 pts ; 2. Galatasaray, 28 pts ; 3. Fenerbahçe, 28 pts ; 4. Gaziantepspor, 28 pts ; 5. Trabzonspor, 24 pts ; 6. Istanbulspor, 22 pts ; 7. Gençlerbirligi, 21 pts ; 8. Samsunspor, 19 pts ; 9. Antalyaspor, 19 pts ; 10. Ankaraguçu, 19 pts ; 11. Yozgatspor, 16 pts ; 12. Denizlispor, 15 pts ; 13. Rizespor, 13 pts ; 14. Adanaspor, 11 pts ; 15. Bursaspor, 9 pts ; 16. Erzurumspor, 8 pts ; 17. Kocaelispor, 4 pts ; 18. Siirt Jet-PA, 4 pts.

ARCHIVES

Mondial 2002

Eliminatoires

ZONE AMSUD

10e journée

Le 15 novembre 2000 à Asuncion,
Paraguay - Pérou : 5-1 (3-0). Buts : Santa Cruz (14e), Del Solar (24e c.s.c.) Cardozo (44e), Paredes (64e), Chilavert (86e) pour le Paraguay ; Pedro Garcia (75e) pour le Pérou. Avertissements : Acuna, Sarabia pour le Paraguay ; Velasquez, Alva, Lobaton pour le Pérou.
Paraguay : Chilavert - Arce, Sarabia, Ayala, Caniza - Alvarenga (Jorge Campos), Enciso, Paredes - Acuna - Cardozo (Brizuela), Santa Cruz (Francisco Ferreira). Entr. : Markarian.
Pérou : Ibanez - Zeballos (Pedro Garcia), Pajuelo (Velasquez), Rebosio, David Soria - Pereda (Lobaton), Palacios, Bernales - Del Solar - Alva, Muchotrigo. Entr. : Uribe.

➡ Le 15 novembre 2000 à Santiago,
Chili - Argentine : 0-2 (0-1). Spectateurs : 62 000. Arbitre : M. Amarilla (PAR). Buts : Ortega (26e), Claudio Husain (88e). Avertissements : Galdames (8e), R. Rojas (45e), Pizarro (47e) pour le Chili ; Almeyda (15e), Ayala (55e), Berizzo (84e), Aimar (87e) pour l'Argentine.
Chili : Tapia - Reyes - Contreras (Navia, 78e), R. Rojas, Galdames, F. Rojas - Maldonado (Villarreal, 73e), Estay (Valencia, 63e), Pizarro - Zamorano, Salas. Entr. : Acosta.
Argentine : Burgos (Bonano, 73e) - Vivas, Ayala, Samuel - Veron (Aimar, 50e), Almeyda, Husain, Sorin, Ortega - Gonzalez, Cruz (Berizzo, 83e). Entr. : Bielsa.

➡ Le 15 novembre 2000 à Caracas,
Venezuela - Equateur : 1-2 (0-2). Buts : Juan Arango (65e) pour le Venezuela ; Kaviedes (3e), Sanchez (22e) pour l'Equateur.

Classement

1. Argentine, 25 pts ; 2. Brésil, 20 pts (+12) ; 3. Paraguay, 20 pts (+9) ; 4. Equateur, 16 pts ; 5. Uruguay, 15 pts (+5) ; 6. Colombie, 15 pts (+1) ; 7. Chili, 10 pts ; 8. Bolivie, 9 pts ; 9. Pérou, 8 pts ; 10. Venezuela, 3 pts.

Rendez-vous

11e journée

Mardi 27 et mercredi 28 mars 2001

Uruguay-Paraguay, à Montevideo
Equateur-Brésil, à Quito
Pérou-Chili, à Lima
Argentine-Venezuela, à Buenos Aires
Colombie-Bolivie, à Bogota

Les quatre premiers seront qualifiés pour la phase finale, le cinquième jouera un barrage contre le vainqueur de la zone Océanie.

ZONE CONCACAF

GROUPE C

6e et dernière journée

➡ Le 15 novembre 2000 à Toronto,
Canada-Mexique : 0-0.

Classement final

1. **Trinité-et-Tobago**, 15 pts ; 2. **Mexique**, 13 pts ; 3. Canada, 5 pts ; 4. Panama, 1 pt.

GROUPE D

6e et dernière journée

➡ Le 15 novembre 2000 à San Salvador,
Salvador - Jamaïque : 2-0 (0-0). Buts : Juan Carlos Padilla (17e), Jorge Rodriguez (25e).

Classement final

1. **Honduras**, 15 pts ; 2. **Jamaïque**, 12 pts ; 3. Salvador, 9 pts ; 4. Saint-Vincent-et-Grenadines, 0 pt.

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le troisième tour, qui rassemblera six équipes en un groupe unique (Etats-Unis, Honduras, Jamaïque, Mexique, Trinité-et-Tobago et Costa Rica ou Guatemala, qui s'affronteront en match de barrage) et dont la première journée aura lieu les 27 et 28 février 2001. Les trois premiers de ce troisième tour seront qualifiés pour la phase finale.

CAN 2002

Eliminatoires

GROUPE 7

➡ **Côte d'Ivoire - Libye : 2-1 (1-1).** Buts : Bakayoko (17e), Zoko (87e) pour la Côte d'Ivoire ; Nasli (8e) pour la Libye.

Classement

1. Egypte, 6 pts ; 2. Côte d'Ivoire, 3 pts ; 3. Libye, 3 pts ; 4. Soudan, 0 pt.

Coupe de la CAF

Finale aller

➡ Vendredi 17 novembre 2000 au Caire,
Ismaïlia - JS Kabylie : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Guirat (TUN). Buts : Barakat (56e s.p.) pour Ismaïlia ; Nazef (73e) pour JS Kabylie.
Avertissements : Sika pour Ismaïlia ; Nazef, Bougharara, Dob pour JS Kabylie.
Expulsion : Belkaïd pour JS Kabylie.
La finale retour aura lieu le dimanche 3 décembre 2000.

Tiger Cup

Demi-finales

➡ Le 16 novembre 2000 à Bangkok,
Vietnam - Indonésie : 2-3 a.p. et au but en or (1-1, 2-2). Buts : Nguyen Hong Son (45e), Nguyen Duc Thang (90e) pour le Vietnam ; Gendut Christiawan (39e, 120e), Matheus Nurdianiara (76e) pour l'Indonésie.

➡ Le 16 novembre 2000 à Bangkok,
Thaïlande - Malaisie : 2-0 (2-0). Buts : Kiatisuk Senamuang (30e), Tawan Sripan (34e).

Finale pour la 3e place

➡ Le 18 novembre 2000 à Bangkok,
Malaisie - Vietnam : 3-0 (1-0). Buts : Rosdi Talib (42e), Rosdi Suparman (56e, 90e).

Finale

➡ Le 18 novembre 2000 à Bangkok,
Thaïlande - Indonésie : 4-1 (3-1). Buts : Woorawoot Srimaka (14e, 18e, 32e), Thanongsak Pajakkat (66e) pour la Thaïlande ; Uston Nawawi (19e) pour l'Indonésie.

Amicaux

➡ Le 15 novembre 2000 à Bucarest,
Roumanie - Yougoslavie : 2-1 (1-0).
Spectateurs : 5 500. Arbitre : M. Kulcu (TUR). Buts : Serban (3e), Barcauan (90e) pour la Roumanie ; Mihajlovic (87e) pour la Yougoslavie. Avertissements : Mutu, Prodan pour la Roumanie ; Milosevic, Sakic, Mihajlovic, Mirkovic, Stefanovic pour la Yougoslavie.
Roumanie : Lobont - Contra (Dumitru, 69e), Ciobotariu, Filipescu - Galca (Prodan, 72e), Iencsi, Codrea (Stoica, 78e), Serban, Niculae (Niculescu, 83e) - Mutu (Barcauan, 54e), Rosu. Entr. : Bölöni.
Yougoslavie : Kocic (Lukic, 87e) - Mirkovic (Bunjevcevic, 84e), Stefanovic, Djordjevic (Obradovic, 87e), Sakic (Cirkovic, 69e) - Lazatic, Drulovic (Duljaj, 81e), Mijatovic (Drulic, 81e), Milosevic (Kezman, 61e) - Stankovic (Ilic, 51e), Mihajlovic. Entr. : Petkovic.

➡ Le 15 novembre 2000 à Glasgow,
Ecosse - Australie : 0-2 (0-1).
Spectateurs : 30 000. Buts : Emerton (12e), Zdrilic (66e).
Ecosse : Gould - Weir, Boyd, O'Neil - B. Ferguson, Burley, Dailly, Cameron, Matteo - Dodds, Hutchison. Entr. : Brown.
Australie : Schwarzer - Muscat, Murphy, Popovic, Okon, Skoko, Tiatto, Emerton, Lazaridis - Zdrilic, Agostino. Entr. : Farina.

Mazzoni voit rouge avant de retrouver Nantes

SUISSE. Guère à son avantage lors de son passage à Nantes (entre 1996 et 1998), l'Argentin Javier Mazzoni (28 ans), qui opère désormais à Lausanne Sports, se réjouissait de fouler à nouveau la pelouse de la Beaujoire à l'occasion des seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA, dont le match aller est prévu ce jeudi. Mais l'attaquant a vécu une répétition particulièrement mouvementée ce week-end en Championnat. Son expulsion sévère et un penalty (à la 64e minute) ont permis à Lucerne, pourtant déjà condamné à la promotion-relégation, de remporter son premier succès à l'extérieur en Championnat. Sans les défenseurs Karlen et Puce, tous deux suspendus, l'équipe vaudoise a, elle, concédé sa quatrième défaite d'affilée. Ce résultat a évidemment provoqué la colère de Waldemar Kita, le président français du LS, qui s'en est pris verbalement dans les couloirs du stade de La Pontaise à Andy Egli et à Stefan Lehman. L'entraîneur, Pierre-André Schürmann, semble de plus en plus menacé. Le calme sera-t-il revenu pour le déplacement à Nantes ?

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Avantage aux riches

POLOGNE. C'est la trêve ! Le Championnat s'arrête pour l'hiver et ne reprendra que dans trois mois et demi. Avec cinq points d'avance sur Legia Varsovie, troisième, Pogon Szczecin et Wisla Cracovie se partagent la tête du classement. Ce sont des équipes solides et équilibrées, des prétendants sérieux à la succession de Polonia Varsovie. Rien de bien étonnant, en réalité, puisque ces deux clubs sont les plus riches du moment. Pogon est soutenu par un homme d'affaires installé en Turquie, alors que Wisla est financé par Telefonica, le géant polonais des télécommunications. Malgré sa troisième place, Legia a peu de chances de remporter le titre car son avenir est aussi flou que celui de Daewoo, son partenaire coréen, qui vient d'être déclaré en faillite. Legia avait l'intention de recruter pendant l'hiver, mais cette opération est compromise. Quant au champion en titre, Polonia Varsovie, il a déjà concédé cinq défaites dans le présent exercice, et Dariusz Wdowczyk, son entraîneur, a donné sa démission. Mais les plus grandes déceptions sont venues de Silésie, région autrefois dominante dans le football polonais. Un tiers des équipes engagées cette saison en proviennent, mais leurs résultats sont loin de correspondre aux attentes. Faute d'argent, des clubs comme Odra Wodzislaw, Ruch Chorzow, Ruch Radzionkow ou encore GKS Katowice en sont réduits aux seconds rôles. C'est pire encore pour Gornik Zabrze, dont le président et principal actionnaire cherche un repreneur. Faute de candidats et de moyens pour recruter de nouveaux joueurs, il a demandé l'aide d'Anton Piechniczek, l'ancien sélectionneur, pour sauver ce qui peut l'être encore.

Correspondance CZESLAW LUDWICZEK

Le Costa Rica se retrouve sans sélectionneur

MONDIAL 2002. Alors que le calendrier de « l'Hexagonal », le tournoi final de la zone Concacaf, a été établi ce week-end au Guatemala, en marge du Championnat du monde de *futsal* (foot indor), on ne connaît que cinq des six équipes qualifiées : le Mexique, les Etats-Unis, le Honduras, la Jamaïque, ainsi que Trinité-et-Tobago. La dernière place reviendra soit au Guatemala, soit au Costa Rica. Lors de la sixième et dernière journée des poules demi-finales, ces deux équipes se sont rencontrées mercredi à Mazatenango, au fond de la jungle guatémaltèque, et l'équipe locale a obtenu le résultat (victoire 2-1) qui lui a permis de rejoindre le Costa Rica au classement. A égalité parfaite, les deux pays doivent se départager lors d'un match d'appui aux Etats-Unis, mais le Costa Rica n'a plus de sélectionneur. A son retour, jeudi, à San José, le Brésilien Gilson Siqueira Nunes a en effet démissionné. C'est son adjoint, Alexandre Guimaraes, un autre Brésilien, qui assure l'intérim.

Correspondance RODRIGO CALVO CASTRO

La Tiger Cup plus cotée que la Coupe d'Asie ?

ASIE. Si la précédente édition, en 1998, avait été remportée par Singapour, la Tiger Cup 2000 n'a pas échappé à la Thaïlande, pays organisateur et grand favori de l'épreuve (il a remporté le tournoi de foot des quatre derniers SEA Games, Jeux d'Asie du Sud-Est). La sélection entraînée par le Britannique Peter Withe a parfaitement atteint son objectif. En finale, samedi, à Bangkok, elle a largement dominé (4-1) l'Indonésie grâce à un triplé de Woorawoot Srimaka. Or, ce dernier ne figurait pas parmi les 22 Thaïlandais lors de la Coupe d'Asie des nations qui a eu lieu en octobre au Liban. La Thaïlande, seul représentant du Sud-Est asiatique avec l'Indonésie, a pourtant raté d'un rien une place en quarts de finale (moins bon troisième, devant le Liban), mais il semble qu'elle n'ait pas aligné là sa meilleure sélection. Kiatisuk Senamuang, le seul Thaïlandais qui évolue en Europe (dans le club anglais d'Huddersfield), n'était pas, lui non plus, au Liban ! Cela signifie-t-il que la Thaïlande a fait l'impasse sur la Coupe d'Asie pour remporter « sa » Tiger Cup ? Ce serait un choix curieux, un peu comme si la France privilégiait un tournoi régional (avec la Suisse et la Belgique, par exemple) au détriment de l'Euro... En tout cas, Peter Withe, en poste depuis novembre 1998, vient de demander un délai de reflexion avant de s'engager pour une nouvelle année.

XAVIER BARRET

TÉLÉ

TF 1 attend les affiches

AMÉLIORATION. *Les chiffres d'audience de la Ligue des champions ne sont pas tout à fait à la hauteur des espérances de la chaîne privée. Lors de la deuxième phase, Xavier Couture, directeur des sports, souhaite dépasser les 6,3 millions de téléspectateurs de moyenne enregistrés depuis le début de la compétition.*

Xavier Couture a beau marteler que « l'analyse de la Ligue des champions ne pourra être faite qu'avec l'ensemble des résultats des matches et des audiences », ces dernières ne sont pas celles escomptées. Tout au moins pour la première phase de la compétition, qui s'est achevée le 8 novembre dernier avec une rencontre Helsingborg-PSG suivie par 6 442 820 téléspectateurs, soit 28,5 % de part de marché. Auparavant, les chiffres d'audience ont ainsi fluctué de 5 703 480 (26,8 % de part de marché) pour Valence-Lyon, le 27 septembre, à 6 654 060 (29,3 % de part de marché) pour Monaco-Galatasaray, le 25 octobre, en passant par 6 178 770 (29,6 % de part de marché) lors de Rosenborg-PSG. Le meilleur score a été réalisé à l'occasion de la rencontre Bayern Munich-PSG, le 18 octobre, qui a rassemblé 6 812 490 spectateurs et réalisé 30,1 % de part de marché. Un record qui reste encore en deçà de la moyenne de 33,5 % de part de marché pour la case du prime-time sur TF 1. La faute à des affiches sans éclat, à un manque de chance au tirage au sort puisque PSG, puis Lyon se sont qualifiés en direct sur Canal +, mais aussi à une compétition dont la première phase se révèle peu « lisible » pour les téléspectateurs car sans élimination directe, estime Xavier Couture. « Nous en avons parlé avec l'UEFA et Team, nous sommes en train d'y réfléchir », explique le directeur des sports, tout en précisant que « le football n'est pas aux ordres de la TV ». Reste que TF 1, tout comme Canal + avec qui la chaîne privée se partage les 33 journées de compétition, débourse près de 280 MF par saison pour retransmettre ce produit phare du football européen. TF 1 a en effet signé l'année dernière un contrat de quatre ans avec Team, l'agence marketing suisse de l'UEFA. D'où l'intérêt de rentabiliser un investissement conséquent grâce à des audiences fortes qui attirent les annonceurs. Si Xavier Couture avoue ne pas avoir les yeux rivés sur la courbe des audiences, il n'en attend pas moins un redressement dès ce mercredi avec le match Bayern Munich-Lyon. Et de miser sur les affiches opposant Lyon et PSG aux grosses cylindrées européennes que sont Milan AC, La Corogne, Arsenal, Galatasaray... « Ça va être fabuleux », promet Xavier Couture.

Plus concrètement, la première chaîne compte bien attirer plus de 7 millions de téléspectateurs lors de cette deuxième phase de la compétition et même faire mieux que la saison passée. Elle espère ainsi que le PSG et l'OL iront plus loin que Bordeaux et Marseille, qui avaient échoué aux portes des quarts de finale lors de l'édition précédente. Côté formule, TF 1 abandonne le « film de la soirée », qui permettait, après la diffusion de l'affiche du jour, de suivre l'ensemble des rencontres en multiplex, avec un match fil rouge sur lequel se greffent des images des actions marquantes des autres rencontres. Une formule qui permettait de suivre la rencontre de la deuxième équipe française et de rendre plus attractive la soirée. La Une retransmettra donc le match de l'équipe française en intégralité avant de diffuser le résumé des autres rencontres du jour et de la veille. « La durée des résumés sera variable en fonction de l'intérêt des affiches », précise le directeur des sports. Une formule plus classique pour un spectacle que la chaîne espère captivant.

RACHEL PRETTI

Photo Alain de MARTIGNAC

Helsingborg-PSG, a été suivi par « seulement » 6 442 820 téléspectateurs.

À VOIR

➠ **Mardi, 20 h 15, Canal + :** Paris-SG - La Corogne, Ligue des champions.
➠ **Mercredi, 20 h 35, TF 1 :** Bayern Munich - Lyon, Ligue des champions.
➠ **Jeudi, 20 h 35, Canal + :** Bordeaux-Brême, Coupe de l'UEFA.
➠ **Samedi, 17 heures, Canal + :** Bastia-Marseille, 17e j. de D 1.
➠ **Dimanche, 20 h 25, Canal + :** Sedan-Bordeaux, 17e j. de D 1.

PROGRAMME — SEMAINE DU 21 AU 27 NOVEMBRE

Mardi 21

■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **12 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **13 h 30, Pathé Sport.** Paraguay-Pérou, éliminatoires de la Coupe du monde 2002.
■ **16 heures, Eurosport.** Brésil-Colombie et les temps forts des éliminatoires de la Coupe du monde, zone Amsud.
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Football sud-américain.*
■ **20 h 15, Canal +.** Paris-SG-La Corogne, puis les résumés des autres matches de la 1re j. de la deuxième phase de la Ligue des champions.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **20 h 40, Canal + vert.** Milan AC- Galatasaray, 1re j. de la deuxième phase de la Ligue des champions.
■ **20 h 45, Pathé Sport.** Un match de la 12e j. du Championnat du Portugal.
■ **22 h 15, L'Equipe TV.** Sportel, ce qui va changer avec Internet.
■ **22 h 30, Kiosque.** Manchester United-Panathinaïkos (K3), Valence-Sturm Graz (K5).
■ **23 heures, Pathé Sport.** Un match de la 15e j. du Championnat argentin.
■ **1 h 25, TF 1.** Retour sur les matches de la 1re j. de la deuxième phase de la Ligue des champions.

Mercredi 22

■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **14 h 30, Eurosport.** Chili-Argentine et les temps forts des éliminatoires de la Coupe du monde 2002 zone Amsud.
■ **16 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **18 h 30, Canal + vert.** Rediffusion d'un match de la 1re j. de la deuxième phase de la Ligue des champions.
■ **20 h 35, TF 1.** Bayern Munich-Lyon, 1re j. de la deuxième phase de la Ligue des champions.
■ **22 heures, RFO.** *Kaléidosports,* l'actu.
■ **22 h 30, Pathé Sport.** Un match du Championnat brésilien.

Jeudi 23

■ **19 heures, Eurosport.** Nantes-Lausanne, 3e tour aller de la Coupe de l'UEFA.
■ **20 heures, Pathé Sport.** Un match du 3e tour aller de la Coupe de l'UEFA.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **20 h 35, Canal +.** Bordeaux-Brême, 3e tour aller de la Coupe de l'UEFA. Rediffusion à 23 heures sur Canal + vert.
■ **22 heures, Pathé Sport.** Un match du 3e tour aller de la Coupe de l'UEFA.
■ **22 h 30, Eurosport.** Un match du 3e tour aller de la Coupe de l'UEFA.

Vendredi 24

■ **9 heures, Eurosport.** Un match du 3e tour aller de la Coupe de l'UEFA.
■ **10 h 30, Eurosport.** Les temps forts du 3e tour aller de la Coupe de l'UEFA.
■ **14 h 30, Eurosport.** Un match du 3e tour aller de la Coupe de l'UEFA.
■ **16 h 15, Pathé Sport.** Un match du Championnat du Chili.
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*
■ **1 h 15, Pathé Sport.** Un match du 3e tour aller de la Coupe de l'UEFA.

Samedi 25

■ **7 h 50, TPS Foot.** *Coup d'envoi.*
■ **8 h 20, TPS.** *Contre-pied.*
■ **8 h 35, TPS.** *Terres de foot.*
❑ **13 h 25, Rai 2.** *Dribbling.*
■ **16 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **17 heures, Canal +.** Bastia-Marseille, 17e j. de D 1. Rediffusion le 26 à 12 h 30 sur Canal + vert.
■ **18 h 50, TPS Foot.** *Ça joue ce soir* et le tour des stades, avant Lille - Paris-SG (coup d'envoi à 20 heures).
■ **19 h 25, Kiosque.** Lens-Monaco (K3), Metz-Toulouse (K4), Rennes-Auxerre (K5), Strasbourg-Lyon (K6), Troyes-Guingamp (K7), 17e j. de D 1.
■ **19 h 50, Superstades.** Rennes-Auxerre (M1), Lens-Monaco (M2), Metz-Toulouse (M3), Troyes-Guingamp (M4), Strasbourg-Lyon (M5), 17e j. de D 1.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** Gros plan sur les résultats européens.
■ **22 h 10, Canal +.** *Jour de foot.* Rediffusion à 0 h 35 sur Canal + vert.
❑ **22 h 30, Rai 3.** *Anteprima Calcio.*
■ **22 h 45, L'Equipe TV.** Gros plan sur les Championnats européens.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** Gros plan D 1.
■ **23 h 15, Infosport.** *Feuille de match.*
■ **4 h 15, Pathé Sport.** Un match du Championnat argentin.

Dimanche 26

■ **11 heures, TF 1.** *Téléfoot.* Retour sur la 17e j. de D 1, sur la 1re j. de la deuxième phase de la Ligue des champions et sur le 3e tour aller de la Coupe de l'UEFA.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** Gros plan D 1.
■ **12 h 5, TF 1.** *Champions de demain.*
❑ **13 heures, Italia 1.** *Guida al Campionato.*
❑ **14 h 55, Rai 2.** *Quelli che il Calcio.*
■ **16 h 45, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **16 h 50, Kiosque 3.** Saint-Etienne - Nantes, 17e j. de D 1.
■ **16 h 50, Multivision 1.** Saint-Etienne - Nantes, 17e j. de D 1.
❑ **17 heures, Rai 2.** *Stadio Sprint.*
❑ **18 h 10, Rai 1.** *90° Minuto.*
■ **18 h 15, France 2.** *Stade 2.*
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan.*
■ **20 h 20, RTL 9 Lorraine.** *Total foot.*
■ **20 h 25, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Sedan-Bordeaux (coup d'envoi à 20 h 45), puis Parme-Lazio Rome, AS Roma-Fiorentina, Leeds-Arsenal. Rediffusion le 27 à 16 h 50 sur Canal + vert.
■ **20 h 30, Pathé Sport.** *Plein Cadre.*
■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora.
❑ **22 h 30, Rai 2.** *Domenica sportiva.*
❑ **22 h 45, Italia 1.** *Controcampo.*
■ **22 h 45, L'Equipe TV.** Gros plan sur les Championnats européens.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*

Lundi 27

■ **18 h 30, Eurosport.** *Eurogoals.* Rediffusions à 23 heures et le 28 à 12 heures.
❑ **19 h 50, RaiSport Sat.** *Tifosi.*
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
❑ **20 h 30, RaiSport Sat.** Un match de Serie C du Calcio.
■ **20 h 55, Canal + vert.** Un match européen. Rediffusion à 2 h 20 sur Canal +.
■ **22 heures, Eurosport.** *Tant de paroles.* Invité : Laurent Blanc.
❑ **1 heure, Rai 2.** *A Tutta B.*

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.*
■ **17 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football,* consacré à Lille (du lundi au vendredi).
❑ **20 h 30, DSF.** *In Team.*
■ **20 heures, France 3.** *Tout le sport.*
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi).

COURRIER

Un profond sentiment d'injustice

J'ai vingt-cinq ans et je souhaiterais m'exprimer sur le coup de tête de Zizou. Même si son geste est inqualifiable, je considère qu'il ne faut pas y voir seulement de la violence gratuite, surtout de la part d'un footballeur de sa classe.
Je pense qu'inconsciemment il a voulu tirer la sonnette d'alarme sur le fait qu'il était visiblement l'homme à abattre dans ce match Juve-Hambourg. Etant donné que la seule personne ayant le pouvoir de le protéger ne le faisait absolument pas, je parle de l'arbitre, cela a dû créer chez lui un profond sentiment d'injustice et de colère qui l'a malheureusement mené où l'on sait.
De plus, on ne doit quand même pas réduire le joueur exceptionnel qu'est Zizou à ce malheureux geste d'énervement.
C'est pourquoi je demande à tous les vrais fadas de foot de lui pardonner et d'oublier cet incident de parcours.

Patrick Berthalon
13090 Aix-en-Provence

Laissez tranquille Dugarry !

Je tiens à vous faire part de mon mécontentement envers les noyaux durs des publics français. En effet, dans le journal *L'Equipe* du 1er novembre, je lis le mécontentement de Christophe Dugarry de se faire siffler, huer et insulter constamment. Qu'a-t-il fait pour mériter ce traitement particulier ? Rien ou du moins pas à ma connaissance ! Il faut que cela cesse enfin. Jusqu'où va-t-on aller pour rendre ce grand joueur hors de lui ? Jusqu'aux mains ?
Etant fan du Bordelais, je voudrais moi-même enfin comprendre ce que les kops de toute la France ont envers lui ? Ne lui reprocherait-on pas encore sa sélection pour la Coupe du monde ? Si c'est cela, je pense vraiment qu'ils sont bien peu intelligents. La seule issue possible de cette affaire serait que M. Dugarry s'en aille dans un autre Championnat où il sera reconnu à sa juste valeur : celle d'un champion du monde et d'Europe.
Il ne faudra pas se plaindre que la valeur de notre Championnat baisse. En attendant, je remercie M. Dugarry d'être encore là, malgré la bêtise des supporters. Bon courage, Christophe.
Je suis de tout cœur avec vous et, fort heureusement, je ne suis pas le seul.

Guillaume Schneider
55100 Verdun

Une équipe cousue d'or

Je me suis amusé à rechercher parmi les joueurs en activité ceux ayant porté le célèbre maillot de l'OM et j'ai ensuite constitué l'équipe suivante que je fais évoluer en 3-4-3.
Dans le but : Fabien Barthez (MU)
En défense : Jocelyn Angloma (Valence), Marcel Desailly (Chelsea), Laurent Blanc (Inter Milan).
Au milieu : Alain Boghossian (Parme), Didier Deschamps (Valence), Claude Makelele (Real Madrid), Robert Pires (Arsenal).
Attaquants : Alen Boksic (Middlesbrough), Christophe Dugarry (Bordeaux), Sonny Anderson (Lyon).
Elle n'est pas vilaine, cette équipe, non ? Hélas, non seulement tous ces joueurs ont quitté l'OM, mais encore neuf de ces onze évoluent désormais à l'étranger.
Qui osera encore prétendre après cela que le niveau du Championnat ne bouge pas et même pour certains (aveugles ou méthode Coué) qu'il est meilleur ?

Christophe Piednoël
76490 Caudebec-en-Caux

N'oubliez pas le salut des artistes !

Si je me décide à vous écrire, c'est pour vous faire part de mon immense désarroi. Supporter inconditionnel du Besançon Racing Club, je me rends à tous les matches à domicile pour soutenir mon équipe.
Et l'autre jour, alors qu'ils venaient de réaliser une bonne prestation face à Amiens, troisième du Championnat (1-1), les joueurs ont tout simplement oublié de nous saluer. Un geste qui peut paraître banal, mais qui, lorsqu'on y réfléchit bien, est un symbole de reconnaissance envers son public.
Alors, s'il vous plaît, messieurs les joueurs, la prochaine fois, n'oubliez pas : SALUEZ-NOUS.

Rémi Bergez
25000 Besançon

Le jeu du solitaire

Je lis souvent les propos dans votre rubrique « Paroles, paroles », et dans le *France Football* du mardi 24 octobre 2000, l'un de ces commentaires était au-dessus du lot, c'était celui d'Alain Perrin : « Je ne supporte pas les joueurs qui manquent de respect aux partenaires. Le joueur qui joue perso, c'est un terroriste. Il détourne le jeu à son compte, pour se faire plaisir. »
Je ne sais pas si beaucoup de footballeurs, quel que soit leur niveau, ont pu avoir la chance de lire ce que cet entraîneur de D 1 a dit et ont pu méditer ces paroles, car le foot est un sport collectif avant tout et un seul joueur ne peut pas faire la différence seul.
Alors je vous tire ma révérence, M. Perrin, car je suis une fille qui joue au foot depuis dix ans et j'aime bien que l'on dise la vérité.
Ça change.

Danielle Jackowski
74130 Bonneville

Une simple question de mental

L'an dernier, à l'issue du match retour opposant Bordeaux à Manchester, Elie Baup faisait part de ses regrets en soulignant un certain manque de concentration de la part de ses joueurs.
Les résultats médiocres des équipes françaises s'expliqueraient davantage par l'aspect mental que par l'aspect technique. Un spécialiste en gestuelle ou en morphologie faciale le confirmerait. A l'entrée des joueurs sur le terrain, on peut déjà déceler les joueurs inhibés, en dedans ou tout simplement mal à l'aise.
La sérénité, l'assurance, la confiance, la foi, la tranquillité, toutes les grandes équipes ont cette culture qui aboutit forcément à un autre état : la certitude de pouvoir gagner. Les deux exemples les plus évidents en sont l'équipe de France et Manchester United.
Le joueur en confiance tente le geste juste au bon moment, dans le bon rythme de son équipe ; il a envie de mordre dans le ballon, dans le match, il est relâché, mais concentré, il prend des risques, il puise son énergie dans le plaisir et la facilité de sa réussite. Il se transcende, et cet état est d'autant plus jouissif lorsqu'il est collectif, et donc communicatif, même contagieux.
La motivation et la volonté, d'une façon générale le mental, sont, je pense, le domaine le plus faible et donc un gisement de compétitivité que se doivent de développer les équipes françaises pour espérer bien figurer en Coupe d'Europe comme en Championnat.
Car les joueurs français n'ont rien à envier aux autres.

S. Sadallah
59510 Hem

Bénis soient les nantis

Il n'y a pas d'autres mots, je suis indigné. Ces messieurs footballeurs, surtout en Italie, ont tout : argent, gloire, beaux logements, belles voitures, belles femmes...
Mais cela ne leur suffit pas, il leur faut également une bénédiction papale. Ne le sont-ils pas déjà assez, bénis ?
A titre d'exemple, un joueur comme Del Piero va gagner en quatre mois ce que je vais gagner en quarante ans de travail en usine.
Et puis, bénédiction pour quoi ? Pour leur épargner tout souci physique ? Eux qui ont un médecin 24 heures sur 24 ?
Qu'en pensent les smicards, chômeurs, SDF ou autres handicapés, eux qui, secrètement, prient Dieu de leur accorder une petite chance ?

Gilles Fonder
08150 Rimogne

Auxerre, bonjour tristesse !

Supportrice de l'AJ Auxerre depuis plus de dix ans, rarement un match ne m'a paru aussi amer que le dernier Auxerre-Bordeaux. Quelle souffrance, que faire pour aider mon équipe à part les encourager jusqu'au bout ? Ce sentiment d'impuissance était trop grand.
Mais il ne faut pas accabler les joueurs ils ont tenté beaucoup de choses, simplement, la réussite n'était pas là. Toutefois, si j'ose le dire, malgré la défaite 0-2, il m'a semblé percevoir une nette amélioration au niveau de la transmission et dans la distribution des ballons, certainement l'effet Saïb.
Mais que dire d'un Stéphane Guivarc'h pourtant vif et plein d'envie, perdu au milieu de Fadiga et de Deblock, décidément bien décevants ? La malchance auxerroise a dominé cette rencontre qui se termine par un but contre son camp d'Agboh.
Bonjour tristesse ! Mais que penser de ces quelques excités « auxerrois » qui m'ont fait honte en huant nos joueurs et en criant " Rolland démission ! " puis " Hamel démission ! ".
Quelle horreur, des hommes qui ont tout donné pour ce club, être traités ainsi, c'est lamentable !
J'espère que les vrais supporters auxerrois sauront réagir en redoublant d'encouragements pour faire oublier ces extrémistes qui, pour la plupart, étaient cagoulés.

Alexandra Roycourt
89000 Auxerre

MARDI 21 NOV. 2000 N° 2 850

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : **4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.**

SNC L'ÉQUIPE : **Capital :** 50 000 F. **Durée :** 99 ans du 12 avril 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT : **Paul ROUSSEL.**
PRINCIPAUX ASSOCIÉS : **SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **Paul ROUSSEL.**
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : **Guy FAHY.**
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : **Eric HERTELOUP.**

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : **Gérard ERNAULT.**
RÉDACTEUR EN CHEF : **Denis CHAUMIER** (2110).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : **Jean-Marie LORANT** (2278), **Rémy LACOMBE** (2359), **Dominique COURDIER** (2077), **Laurent WETZEL** (2118)
LEADER : **Jean-Jacques VIERNE** (2109).
REPORTERS : **Xavier BARRET** (étranger, 2157), **Jean-Philippe BOUCHARD** (2556), **Jean-Michel BROCHEN** (2303), **Laurent CAMPISTRON** (2737), **Patrick DESSAULT** (2623), **Pascal FERRÉ** (2736), **Jean-Marie LANOË** (2115), **Christophe LARCHER** (2264), **Eric LEMAIRE** (statistiques, 2027), **Vincent MACHENAUD** (2514), **Francis MAGOIS** (2241), **Roberto NOTARIANNI** (étranger, 2559), **Arnaud RAMSAY** (2738), **Frank SIMON** (étranger, 2201), **Guy SITRUK** (2625), **Patrick SOWDEN** (2319), **Arnaud TULIPIER** (2277), **François VERDENET** (D2, nationaux, 2386).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : **Jean-Max MAYER** (2522).
DIRECTEUR ARTISTIQUE : **Pierre WENDEL** (2276).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : **Hugo BONNEVAL** (chef de service, 2283), **Bertrand AUDUSSE** (chef de service, 2558), **Olivier COT** (2557), **Laurent CROCIS** (2489), **Patrick DHÉNAUT** (adjoint, 2282), **André DUBROCQ** (adjoint, 2286), **Jean MESNARD** (2560), **Fabien VAN DER ELST** (2469).
ICONOGRAPHES : **Albert COURIOL** (2209), **Antony DUCOURNEAU** (2563).
ASSISTANTE : **Armelle ENKIRCHE** (2275).
COLLABORATEURS : **Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA** (Etoiles D1, 2442), **Michel ÉBÉ, Bruno FORGET** (Etoiles D2), **Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE** (étranger, 2384), **Nathalie VOLANTE** (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : **Mokhtar BOUDRAR** (Algérie), **Rainer KALB** (Allemagne), **Ric GEORGE** (Angleterre), **Francis HUERTAS** (Argentine), **Alain COLTIER** (Australie), **Christian FILLITZ** (Autriche), **Michel DUBOIS** (Belgique), **Alain FONTAN** (Brésil), **Ivan AVOUSKI** (Bulgarie), **Zdravko REIC** (Croatie), **Paco AGUILAR** (Espagne), **Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS** (Etats-Unis), **Manos STARAMOPOULOS** (Grèce), **Mathias IMRE** (Hongrie), **Paul KELLY** (Irlande), **Noah KLIEGER** (Israël), **Antonio FELICI** (Italie), **Shûichi TAMURA** (Japon), **Charles CAMENZULI** (Malte), **Kebir ARSALANE** (Maroc), **Dafrallah MOUADHEN** (Moyen-Orient), **Czeslaw LUDWICZEK** (Pologne), **Afonso DE MELO** (Portugal), **Stanislav HRABE** (République tchèque), **Radu TIMOFTE** (Roumanie), **Constantin KLETCHEV** (Russie), **Daniel DRAY** (Scandinavie), **Peter SURIN** (Slovaquie), **Nadine CRAUSAZ** (Suisse), **Selçuk MANAV** (Turquie), **HAKIM** (Tunisie), **Avdey PINALOFF** (Ukraine), **Jovan VELICHKOVIC** (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : **Gilbert CHALEIL** (2124).
FABRICATION : **Lionel PLANQUART** (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : **Jérôme DUMARTIN** (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER : **Allemagne :** 7 DM. **Belgique :** 85 FB. **Cameroun :** 2 100 FCFA. **Canada :** 4,25 dollars canadiens. **Côte d'Ivoire :** 2 100 FCFA. **Espagne :** 480 pesetas. **Gabon :** 2 100 FCFA. **Grèce :** 850 drachmes. **Italie :** 4 600 lires. **Luxembourg :** 84 FL. **Maroc :** 24 MAD. **Portugal :** 700 escudos. **Royaume-Uni :** 1,9 LS. **Sénégal :** 2 100 FCFA. **Suisse :** 4,6 FS. **Tunisie :** 2 600 millimes.
DOM-TOM : **Antilles françaises, la Réunion :** 20 F.
DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE : **Danièle GALVEZ.**
ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; **couplage** (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). **UE :** 790 F (1 an) ; **couplage :** 1 305 F (1 an). **Autres pays sur demande. Modifications :** joindre dernière étiquette.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : **MANCHETTE SPORTS.** Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL : **Louis GILLET.**
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : **Florence BALLET.**
CHEF DE PUBLICITÉ : **Jean-Pierre BRISOU.**

Le n° 2 849 de *France Football*, daté du mardi 14 novembre 2000, a été tiré à 283 673 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : **N° 64.437.**
DISTRIBUTION : **NMPP.**
IMPRESSION-BROCHAGE : **MAURY.**
BROCHAGE : **BROCHAGE 93.**
PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : **SNC L'EQUIPE**

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Les gants, la seconde p

INDISSOCIABLE. Seul joueur autorisé à se servir des mains, le gardien de but possède sa propre panoplie, et la paire de gants participe tout spécialement à son image. A travers le temps, cet équipement de laine, puis de mousse en latex qu'il enfile avec amour à chaque match a subi bien des évolutions. En l'an 2000, il est l'objet de toutes les attentions.

Wembley, finale de la Cup 1934. Manchester City pressurise Portsmouth (2-1). Dans la cage de City, Frank Swift, surnommé *Frying-pans* (« Poêles à frire) par son coéquipier du onze de la Rose Stan Mortensen, repousse bon nombre d'assauts. Ce portier international (14 sélections, premier gardien capitaine de l'Angleterre, en 1946) a des feuilles de palmier aux bouts des bras. Des paluches de 28 cm. A l'issue de la finale, il flageole, s'évanouit sous les effluves de ce triomphe après avoir ramassé ses gants, qu'il avait posés au fond de ses filets. Le roi George V vient aux nouvelles par voie de télégramme. Swift le rassure. Il admet dans le même temps qu'il fut fautif sur le but inscrit par Portsmouth, parce qu'il n'avait pas utilisé ses gants.

Mieux vaut prendre des moufles pour tracer une chronologie exacte de cet accessoire devenu outil de travail pour un poste qui apparut dans les lois du jeu en 1875. Dans les années 20, l'illustrissime gardien de l'équipe de France et du Red Star Pierre Chayriguès utilise aussi bien le contact de ses paumes nues que de gants rabibochés de laine. Dans la période d'avant-guerre, les matières courues sont aussi le cuir et les peaux, mais le gant sert essentiellement à se prémunir du froid. Il apporte aussi un zeste de protection à des doigts peu épargnés. En 1949, un journaliste de *L'Equipe,* Victor Denis, intitule un éditorial « Une armure aux gardiens de but » et suggère d'équiper les portiers de casque, cubitières et autres gantelets à l'instar des preux chevaliers du Moyen Age.

AU PETIT MATELOT, FOURNISSEUR OFFICIEL. « Quand je jouais au Stade Français (1962-67), se souvient Georges Carnus, j'étais tombé par hasard sur une boutique de marins, avenue de la Grande-Armée à Paris. Ça s'appelait *Au petit matelot.* J'ai trouvé des gants de marin anglais. Des gants de laine avec des picots de cuir sur la paume et sur les doigts. Je les ai adoptés. Du coup, d'autres gardiens se sont mis au parfum. J'en ai envoyé à Marcel Aubour et à bien d'autres. »

Les années 70 constituent un cap. « Globalement, poursuit l'ancien gardien international, on jouait tous mains nues quand le terrain était sec et quand les matches avaient encore lieu le samedi après-midi. On a commencé à utiliser couramment les gants lorsqu'il a été décidé de jouer en nocturne, les terrains étant couverts d'un duvet de rosée. Cela dit, sur terrain humide, nos gants en laine n'étaient pas très efficaces. Et l'hiver, j'enfilais des gants de soie sous mes gants de laine. » Des notions nouvelles apparaissent : « Les picots avaient un effet frein. Avant, certains gardiens mettaient aussi de la résine sur la laine pour accrocher le ballon. »

Les années 90 ne sont pas encore dans la lunette des jumelles. « Nous n'avions pas de contrat particulier, et les gants n'étaient pas fabriqués sur mesure. Le club nous donnait des bons d'achat. Une paire de gants résistait quasiment toute une saison... »

Depuis la fin des années 80, le gant se veut le parfait époux de la main : un mille-feuille de matériaux pointus et une pilule antiballons facile à avaler. Les gardiens l'admettent : sans leurs gants, ils seraient davantage perméables. « Je risquerais de commettre plus d'erreurs, avoue le Montpelliérain Rudy Riou. La prise de balle serait plus délicate, surtout sur terrain humide. » « C'est clair, sur des frappes lourdes, on en prendrait plus », affirme Jérémie Janot, l'un des gardiens de Saint-Etienne. Bernard Lama, qui a joué pendant trois mois sans gants au début de sa carrière, à Lille, et qui a grandement contribué à améliorer les propriétés du gant *(voir par ailleurs),* abonde en ce sens : « Vu qu'on a beaucoup progressé en adhérence et au niveau du toucher, jouer à main nue aujourd'hui constituerait un handicap d'autant plus prononcé que les ballons ont complètement changé. Ils sont plus petits, moins stables, il est de plus en plus délicat de les apprivoiser. »

DU TOUCHER AU CRACHAT RITUEL. Le gant est au gardien d'élite ce que l'archet est au violoniste. L'instrument répond à la cascade musicale qui ruisselle dans les veines. « En début de saison, j'ai essayé les gants du nouvel équipementier. Mais je ne les sentais pas bien sur les prises de balle, explique Jérémie Janot. Alors, je suis revenu vers mon ancien partenaire, Uhlsport. » « Cela fait trois ans que j'emploie les mêmes caractéristiques, confie le portier auxerrois Fabien Cool. Coutures retournées, poignet long, mousse jusqu'aux trois quarts du doigt, pouce complètement entouré... On se bat pour avoir des mousses d'une qualité incroyable. Mais bon, ce n'est pas un produit miracle. Derrière, ce sont les mains qui arrêtent le ballon. » On l'aurait presque oublié.

Chaque gardien a ses propres critères. Coutures plates, négatives voire semi-négatives, poignet plus ou moins long, attache plus ou moins épaisse... Au rayon vente, on ne repère son gant que sous une forme épurée, et le degré de technicité est tel qu'il en devient fragile. « La mousse à l'intérieur est particulièrement tendre. Il arrive qu'elle craque », concède Rudy Riou, équipé chez Adidas.

Plongeons en pleine surface de réparation : combien de temps en moyenne résiste une paire de gants à l'exigence du haut niveau ? Comment « faire » des gants neufs ? Pourquoi les gardiens ont-ils la manie de cracher dans leurs gants ? Premiers éléments de réponse avec Jérémie Janot : « J'ai souvenir d'un match amical contre Arsenal à Geoffroy-Guichard. David Seaman a sorti ses gants d'un sachet. Ils étaient neufs et il a joué avec. Je ne pourrais jamais faire ça. » « Il faut que la mousse de latex *(caoutchouc naturel qui offre élasticité et résistance)* se fasse pour donner son plein potentiel d'adhérence, poursuit Fabien Cool. Je les use deux ou trois fois à l'entraînement, si possible quand il y a un peu de rosée. » Guillaume Warmuz se mouille : « Dans la semaine précédant un match, je les passe une ou deux fois sous le robinet. Ainsi, la pellicule plastifiée sur le dessus se dérobe, et là, ils sont bons. » Les gardiens ont la langue bien pendue. « On crache dedans avant et pendant le match. On résout l'équation suivante : mousse humide sur ballon sec égale ventouse. C'est un réflexe, voire un tic, on n'y fait même plus attention », assure Fabien Cool. Quant au confort, chacun ses prérogatives. « Je n'aime pas changer mes gants en cours de partie, poursuit Rudy Riou. Quand il pleut à seaux, je les essore à la pause. » Warmuz emploie une méthode différente : « Dans ces conditions, oui, je prends une autre paire à la mi-temps, sauf à Bollaert. J'ai un sèche-cheveux dans le vestiaire, alors je peux

Photo Bruno FABLET

A l'image de Fabien Barthez, chacun cherche son gant. Désormais, les gardiens formulent des exigences sur leur indispensable accessoire : des exigences techniques, mais aussi esthétiques...

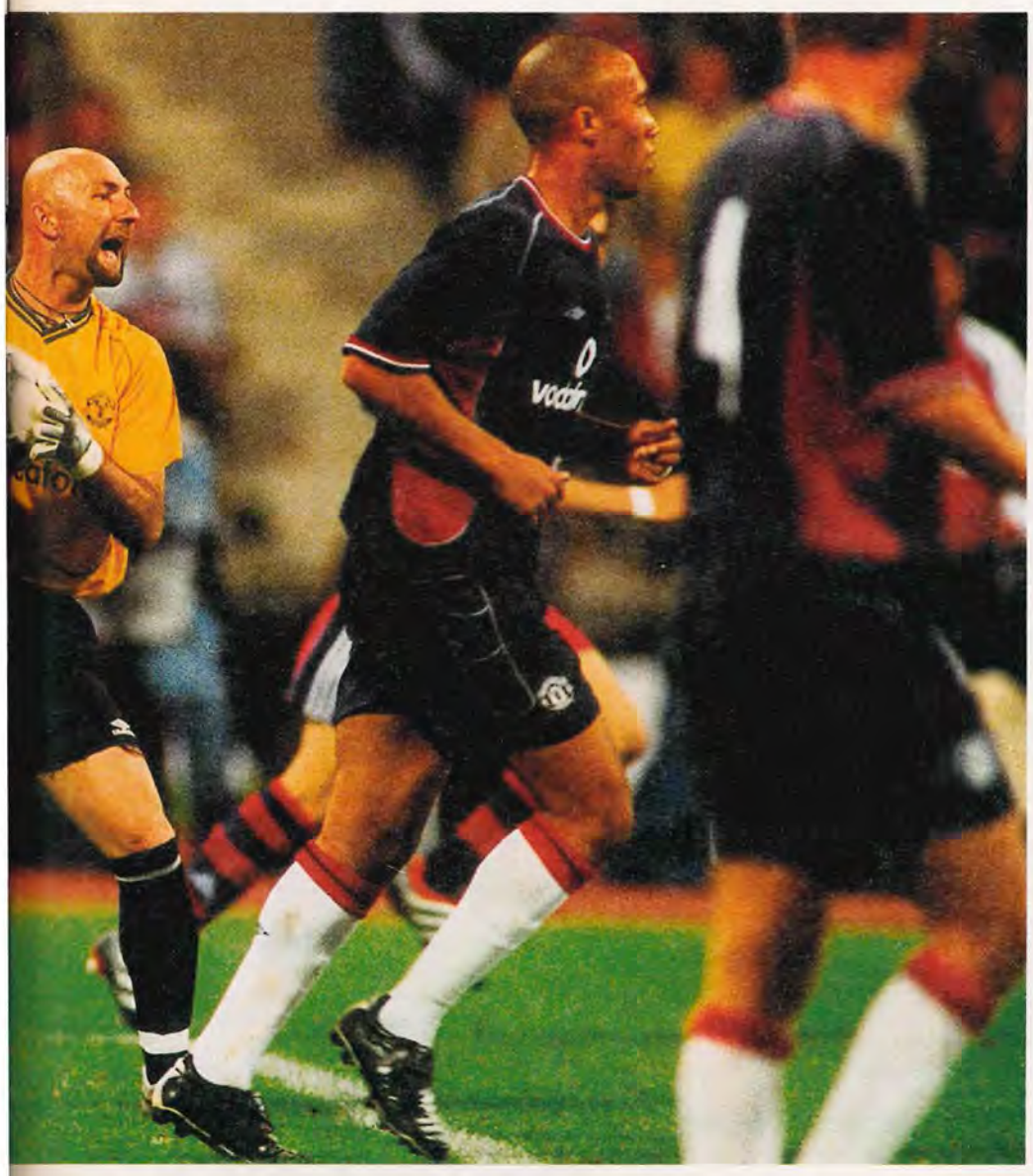
Aucune réglementation !

« Il n'y a aucune réglementation concernant les gants, avoue l'ex-« Nijinski » de l'arbitrage, Robert Wurtz. Lorsque j'officiais, dans les années 80, il nous avait été conseillé de veiller à ce que les collants de gardien ne soient pas « bouffants » à l'entrejambe, de façon que le ballon ne soit pas stoppé artificiellement. En serait-il de même pour des gants palmés ? Il faudrait demander à la commission d'arbitrage. » Régine, commission d'arbitrage de la FFF : « Rien ne vise les gants dans les lois du jeu. Ils ne sont même pas obligatoires, au même titre que le sifflet de l'arbitre, par exemple. Après, il existe des recommandations. Ainsi, la visière de la casquette d'un gardien ne doit pas être trop rigide, mais pour les gants, rien... » « La seule contrainte, imagine l'arbitre international Alain Sars, c'est qu'ils ne doivent représenter un danger ni pour le gardien, ni pour un autre joueur. » Oui, si un gardien avait l'idée d'intercaler des lamelles de fer ou de plomb pour mieux boxer le ballon... Ou des ressorts ? « Peut-être faudrait-il vérifier à l'avenir. Mais je suppose que si un fabricant sort un modèle singulier, il en demandera l'homologation auprès de la FIFA. »

SÉLECTION

PUMA CELLERATOR GF
Mousse latex 3,5 mm, mousse préformée au bout des doigts, poignet 48 mm.
Prix : 399 F.

eau du gardien



rester dix minutes à les sécher. » Plantons un autre décor : une soirée glaçon. « Je ne rajoute rien, promet Riou, le Montpelliérain. J'ai essayé la moutarde pour me réchauffer le bout des doigts, mais ils ont tendance à glisser, alors j'ai laissé tomber. » Pas d'effet Kiss Cool du côté d'Auxerre : « Si vraiment il fait –15, je passe une pommade chauffante sur les doigts. Mais c'est le pire des cas. » Nos gardiens usent en moyenne une paire tous les cinq matches. Le côté psychologique peut entrer en ligne de mire. Un match perdu, et ils passent à la trappe. Une bonne série, et là, même fissurés, ils peuvent resservir. C'est certain : les gardiens ne pourront plus s'en passer. Mais on n'est jamais à l'abri d'un imprévu, n'est-ce pas, monsieur Carnus ? « Je me souviens d'un match au Vélodrome. Je jouais alors avec Saint-Etienne. Pendant que je m'échauffais avec mes gants de rechange, j'avais posé ma casquette et mes gants de match dans mes filets. Quand je me suis retourné, ils avaient disparu. Il faut dire que les supporters marseillais étaient très près du terrain. Aujourd'hui, si un gardien oublie ses gants, cela doit être un cauchemar. »

JOHAN RIGAUD

Un marché en constante évolution

Résistance, élasticité, protection, confort, adhérence : cinq critères greffés au gant de gardien de but ces vingt dernières années. Le gant a tout d'une main adhésive. Si, dans les magasins de sport, le consommateur a devant lui un choix élargi de gants aux propriétés très abouties, il le doit en grande partie aux fruits de la collaboration entre fabricants et gardiens professionnels. Bernard Lama a été un précurseur. Il a longtemps apporté son expérience à la marque Reusch : « Nous avons beaucoup travaillé sur la matière, et je crois avoir vulgarisé la couture retournée (ou négative), beaucoup plus proche des doigts et qui offre un meilleur feeling. » Aujourd'hui, le portier du Stade Rennais est sous contrat avec Nike, dont il est consultant technique.

100 000 FRANCS EN MOYENNE POUR UN GARDIEN DE D 1. Un consultant de ce standing, ça se paie au prix fort, et Reusch n'avait pas les moyens de s'aligner. « A l'instar des contrats individuels avec les chaussures, explique Thomas Raimbaud, responsable de la société Soulet Sport, qui distribue la marque Reusch en France, les tarifs pour équiper un gardien ont flambé. » A ce petit jeu, dans un domaine aussi micro-économique que l'équipement du gardien, certains y ont laissé des plumes. La célèbre *Boutique du gardien de but,* qui avait développé sa propre marque, a disparu, et Reusch commence à peine à rebondir en France avec un nouveau gestionnaire, malgré des moyens limités. Heureusement, la notoriété et la qualité des produits sont restées intactes. Si Uhlsport, mastodonte du marché français avec 125 000 paires de gants vendues par an et 12 gardiens de D 1 sous contrat, a préféré passer sous silence le contenu de ses contrats, Thomas Raimbaud a bien voulu nous éclairer. « Pour jouer avec des gants Reusch, un gardien comme Guillaume Warmuz touche environ 100 000 F par saison, plus des primes de match selon divers critères (position au classement, parcours en Coupe d'Europe et en Coupes nationales, etc.) et l'équipement lui-même. » On peut donc imaginer des rétributions dépassant le million de francs par an pour des gardiens évoluant à l'échelle internationale, sachant que, pour un gardien de D 2, le contrat se limite à la fourniture des gants.

UHLSPORT EN FORCE, REUSCH REVIENT, LES AUTRES SE PLACENT. Cette concurrence féroce fait le jeu des gardiens. Prenons le cas de Jérémie Janot, doublure de Maxim Levytsky à Saint-Etienne. Il a été courtisé par Puma, mais le contrat proposé par l'équipementier de Nicolas Anelka lui paraissait un peu limité. « Ils me donnaient une enveloppe de 10 000 F pour toute la saison et pour tout l'équipement (gants, pantalons, chaussures). Je pouvais utiliser cette somme pour me servir dans leur catalogue, qui comprenait des articles dont les prix étaient 50 % moins chers qu'en magasin. C'était quand même assez juste, Uhlsport était plus généreux. »
Laurent Gaya, responsable d'Uhlsport France, est toujours à l'affût. Ainsi a-t-il « récupéré » le gardien ukrainien des Verts, qui enfilait des modèles Umbro en début de saison. Et lorsque José Luis Chilavert débarque à Strasbourg, il anticipe et se place au premier poteau. Il a « signé » le gardien paraguayen. Difficile, cependant, de mesurer le retour sur ces investissements. En équipant les deux tiers des gardiens de D 1, Uhlsport marque encore mieux son territoire traditionnel (le modèle Dino Zoff, rouge et noir, est la référence dans l'histoire de la marque) et commence à en déborder. Il équipe depuis le début de saison tout Bastia et tout Auxerre.

PROTÈGE-DOIGTS. Quant aux « généralistes » (Nike, Adidas, Puma et Umbro), ils essaient plutôt de jouer « placés » en misant sur des personnalités moteurs (Landreau et Lama en Nike, Ramé et Barthez en Adidas) et en attendant éventuellement de bousculer l'ordre établi avec une gamme de gants plus complète. Mais, pour l'instant, ce n'est pas une priorité.
On ne peut occulter la notion très générique de mode. Le gant de gardien n'échappe pas au phénomène, incontournable, et au turnover : « Les modèles sont réactualisés chaque année, confirme Laurent Gaya. Le design est revu selon des critères de mode, l'accroche se situant sur le revêtement du gant ainsi que sur le Velcro. »
Dans ce domaine spécifique, la réactivité et la concurrence s'avivent au gré des brevets déposés et des innovations. Le futur modèle OrthoTec de Reusch est un pari sur l'avenir. Il est équipé de lamelles amovibles sur les doigts, selon le principe des protège-tibias, et insiste sur la protection de la main.

J. RI.

Photos J.-F. ITTEL

UMBRO ACCELERATOR ELITE
Mousse en latex 4 mm, dos de la main en PVA, bande de fermeture totale.
Prix : 389 F.

ADIDAS FINGERSAVE YOUNG PRO CARBON
Paume en latex traitée aux fibres de carbone, barettes de plastique intégrées pour la protection de chaque doigt (spécial juniors).
Prix : 257 F.

NIKE TALON CURVE PRO
Mousse en latex 3 mm, système de fermeture en tunnel avec bande de poignet camouflée.
Prix : 349 F.

UHLSPORT APGPLUS THERMO BALANCE II
Mousse en latex additionné de composants adhésifs, doublure thermo-régulatrice (matériau Outlast), fermeture avec bandage et large Velcro.
Prix : 430 F.

REUSCH PRO ORTHO TEC
Equipés de 5 plaques amovibles et indépendantes sur les doigts qui se bloquent à 180° pour éviter le retournement des doigts. Dessus de la main entièrement en latex, coutures négatives.
Prix : 499 F.

DECATHLON HB 700
Mousse latex 4 mm, soufflets sur le côté des doigts pour l'aération, double couture sur l'intérieur du pouce.
Prix : 219,95 F.

La pubalgie... et les doul

MÉDECINE. Quand vous tirez, lorsque vous prenez vos appuis, vous avez mal entre les cuisses ou en bas du ventre : c'est peut-être une pubalgie ? Vous n'êtes pas le seul, certains joueurs de D 1 s'en plaignent aussi. Le doc de *France Football* vous guide pour mieux comprendre, soigner et éviter cette blessure !

Le mot pubalgie signifie « douleur du pubis ». Le pubis est la petite articulation située quelques centimètres sous le nombril. Elle réalise la jonction à l'avant des deux os du bassin. A ce niveau s'accrochent les muscles adducteurs qui partent vers le bas. Sur la portion haute du pubis, ce sont les abdominaux qui s'insèrent. Ces derniers entourent tout l'abdomen. **DESSIN 1.** En jouant au foot, vous sollicitez particulièrement vos adducteurs. Ils se contractent et se raccourcissent quand vous tirez de l'intérieur du pied. Ils travaillent aussi inlassablement lors de la conduite de balle pour ramener le ballon dans l'axe de la course. Les adducteurs du footballeur sont puissants et raides ! De l'autre côté du pubis, les abdominaux agissent plus discrètement : ils stabilisent le bassin. Ils permettent aux muscles de la cuisse de s'amarrer solidement avant d'entrer en action. **DESSIN 2.** L'équilibre est subtil et fragile. Si les adducteurs tractent trop fortement sur le bassin, la petite corde qui les relie à l'os se met à souffrir, et c'est la tendinite. Si ces muscles se contractent trop violemment, ils risquent de se « calquer ». Ils peuvent aussi cisailler l'articulation du pubis. Parfois, en tentant de résister, les abdominaux se déchirent. **DESSIN 3.** Vous comprenez pourquoi la pubalgie est une blessure complexe associant des lésions des adducteurs et des abdominaux, ainsi qu'une souffrance de l'articulation du pubis.

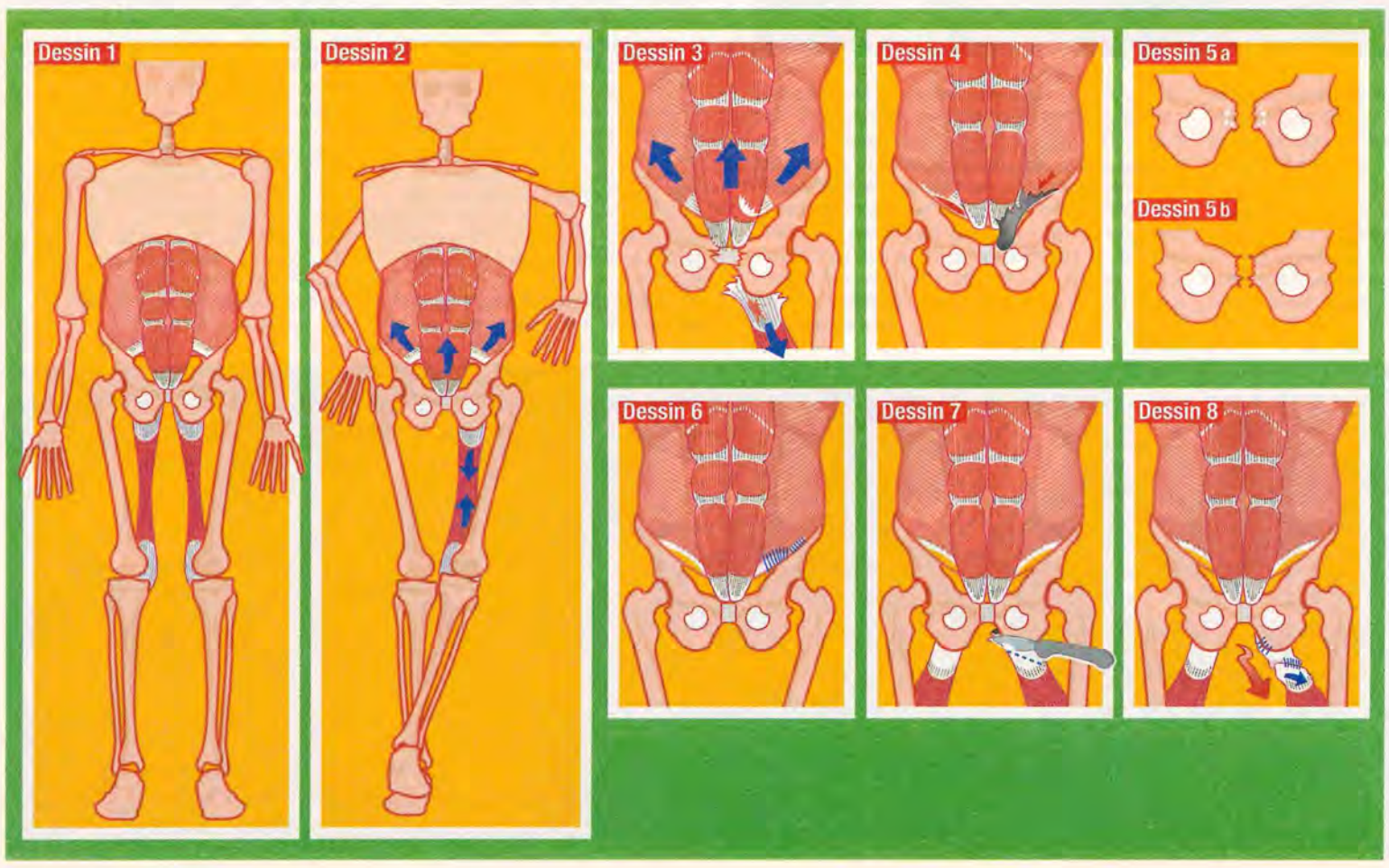
Comment reconnaître la pubalgie. Vous êtes plus sensible à la pubalgie si vous avez de grosses cuisses, le dos cambré et les abdominaux relâchés. Dans ces conditions, le tube digestif pèse sur la paroi du ventre et sur l'avant du bassin. De plus, les puissants muscles de vos jambes tirent sur le pubis. Vous souffrez entre les cuisses ou en bas de l'abdomen après l'entraînement. Rapidement, vous avez mal pendant l'activité lors des changements de direction ou des tirs. Parfois, vous êtes gêné dans la vie quotidienne, en vous retournant dans votre lit, par exemple. En toussant, aussi vous ressentez une douleur car la pression augmente dans votre ventre et les abdominaux blessés se contractent énergiquement. Votre médecin du sport retrouve une souffrance des adducteurs et des abdominaux au cours de leur contraction ou de leur étirement. Comme l'articulation du pubis, ils sont sensibles lorsqu'on appuie dessus. Parfois la paroi du ventre est suffisamment lâche et déchirée pour que le sac contenant le tube digestif descende vers le testicule : c'est alors la hernie inguinale. **DESSIN 4.**

Faut-il faire des examens ? Les radios sont parfois utiles pour bien observer les os du bassin. Elles permettent d'éviter la confusion entre une pubalgie et une usure de la hanche. Souvent, elles mettent en évidence des lésions du pubis. De chaque coté de cette articulation, l'os est grignoté, rongé, percé de petits trous comme du gruyère. Quelquefois, il réagit en construisant de grosses pointes osseuses, comme des becs de perroquet. **DESSINS 5 et 5b.** L'échographie montre bien le bébé dans le ventre de la maman, mais aussi les tissus mous, comme les muscles, les tendons. Ainsi, cette exploration peut aider à visualiser d'éventuelles tendinites ou claquages des adducteurs.

Comment soigner une pubalgie ? Cette fois le repos complet est indispensable. Il doit durer quelques jours ou quelques semaines. En effet, le pubis se situe à un carrefour mécanique du corps humain, et cette zone est sollicitée à la moindre activité. Seul le vélo peut être repris rapidement : le bassin, en appui sur la selle, est relativement stable. En revanche, le simple footing, en alternant les appuis sur les jambes droite et gauche, provoque un cisaillement du pubis et gêne la cicatrisation. Les médicaments anti-inflammatoires et décontractants musculaires diminuent l'irritation et les tiraillements locaux, contribuent à votre soulagement. A l'issue de cette première phase, le kiné entre en action. La rééducation débute très doucement. Elle cherche à assouplir les adducteurs et à guider leur cicatrisation. Il est également nécessaire de renforcer les abdominaux qui entourent le ventre pour mieux maintenir le bassin. Mais, attention, il ne faut pas aggraver les déchirures localisées à l'extrémité de ces muscles ! C'est alors que le talent et la compétence du kinésithérapeute jouent un rôle essentiel. Il connaît les exercices les mieux adaptés et il sait en doser la difficulté. Souvent, lorsque le pubis fonctionne mal, l'articulation placée à l'arrière du bassin souffre également. C'est à ce niveau que la colonne vertébrale prend appui. Vous comprenez pourquoi il est parfois utile d'effectuer quelques manipulations pour que cette zone retrouve une plus grande harmonie de mouvement. Lorsque les douleurs s'amenuisent, une reprise très progressive est envisageable : d'abord le jogging dans l'axe, puis les déplacements latéraux. Enfin, on peut renouer avec le ballon en douceur. Conduite de balle puis tirs de plus en puissants sont au programme. Si tout se passe bien, le retour à l'entraînement collectif est possible. Selon la gravité des lésions, le footballeur aura été absent des terrains de quelques jours à plusieurs mois !

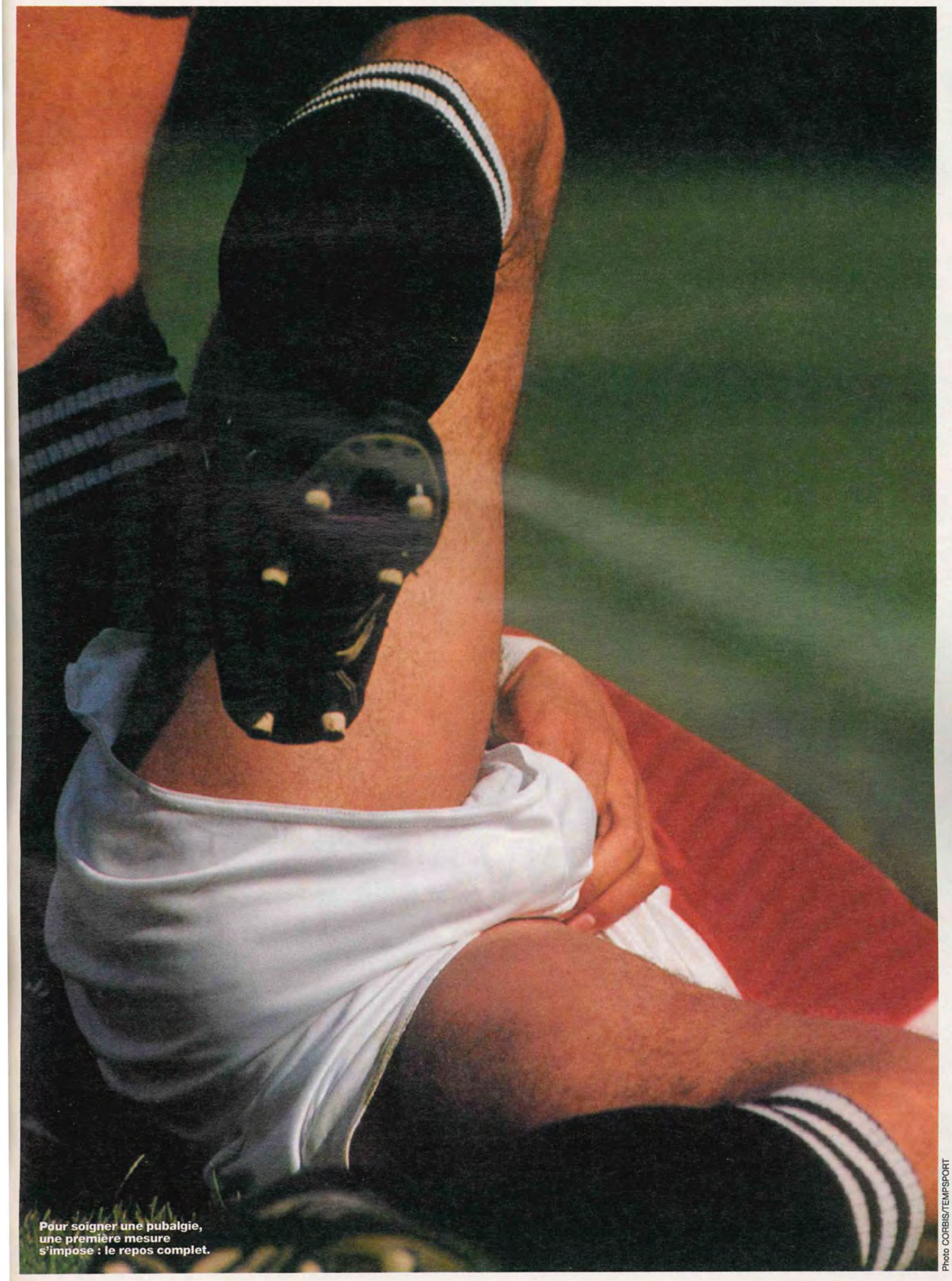
Une intervention chirurgicale est-elle nécessaire ? Si la douleur persiste après trois à six mois d'arrêt sportif et de rééducation, il est d'usage de proposer une opération. Elle consiste le plus souvent à réparer la paroi du ventre. L'orifice situé sous les abdominaux est partiellement suturé et refermé. **DESSIN 6.** Cette technique est comparable à celle utilisée pour traiter les hernies inguinales. Le sport n'est envisageable que trois à quatre mois après cette intervention. Certains chirurgiens suggèrent d'associer une détente des adducteurs. Ils les coupent, les laissent glisser et les raccrochent un peu plus bas. Les suites sont parfois plus difficiles. **DESSINS 7 et 8.**

Il faut surtout éviter la pubalgie ! Le traitement de cette blessure est long et pénible ! Une bonne prévention est cruciale. La programmation de l'entraînement doit être soigneuse. A l'issue de l'intersaison ou de la trêve, les reprises trop intenses remplissent les cabinets médicaux ! Tout au long de l'année une préparation physique généralisée s'impose. Elle comporte un renforcement progressif des abdominaux entourant le ventre. Les « obliques » sont essentiels pour maintenir le bassin et fournir un point d'appui aux puissants muscles des jambes. Attention, trop d'« abdos » effectués en mauvaise position déchire la paroi du ventre et provoque des pubalgies. Le meilleur mouvement consiste à travailler presque sans bouger. Allonger sur le dos, les genoux pliés, il faut juste décoller les épaules et les faire tourner très légèrement à droite et à gauche ! Bien sûr, il faut assouplir les adducteurs et tous les autres muscles des cuisses. Moins raides, ils tirent moins sur le bassin et réduisent les cisaillements au niveau du pubis. Au début de chaque entraînement, un échauffement progressif et prolongé est impératif. Il inclut systématiquement des étirements et des déplacements latéraux. C'est ainsi que vous éviterez cette blessure qui peut gâcher toute une saison ou sonner le glas d'une carrière !



Docteur STÉPHANE CASCUA (Médecine et traumatologie du sport)

eurs des adducteurs



Pour soigner une pubalgie, une première mesure s'impose : le repos complet.

Photo CORBIS/TEMPSPORT

LA QUESTION

Parfois, je n'arrive plus à plier mon genou. S'agit-il d'une lésion du ménisque ?
(M. Delton, 85230 Bouin).
C'est peu probable. Au contraire, la traditionnelle lésion du ménisque empêche l'articulation de se tendre à fond. On dit que le genou est bloqué en flexion. Le petit fragment de ménisque déchiré se coince en avant de l'articulation entre le tibia et le fémur. Souvent, la limitation de mouvement est extrêmement discrète et le médecin ne peut la constater qu'au cours d'un examen minutieux des amplitudes articulaires. Parfois, le blocage est spectaculaire : en pleine action, le genou reste plié à 90° ! Si, de temps à autre, vous avez l'impression de ne pas pouvoir fléchir votre genou, c'est sûrement la rotule qui perturbe le mouvement de votre articulation. Ce petit os en forme de disque coulisse à l'avant du genou. Regardez, en extension, le pied posé sur une chaise, vous constatez qu'elle peut légèrement bouger sur les côtés. En revanche, en flexion, elle est bien calée, elle est rentrée dans un couloir osseux creusé sur le fémur. Parfois, lorsque le genou commence à se plier, elle se cogne sur les berges de ce canal et laisse entendre un claquement. Quelquefois, elle se coince avant d'entrer. Cette fois, le genou ne peut pas se fléchir, il est bloqué en extension. Il suffit de décontracter la cuisse pour que la rotule s'engage et que le mouvement redevienne harmonieux. Pour éviter ces mésaventures, il est essentiel de faire des étirements du gros muscle situé à l'avant de la cuisse, le quadriceps, en amenant le talon vers les fesses. Plus souple, il laisse plus volontiers la rotule pénétrer dans son sillon osseux.

LE CONSEIL

Pour récupérer, pensez à la douche écossaise.
Vous n'avez ni sauna, ni hammam, ni jacuzzi : vous pouvez tout de même optimiser votre régénération musculaire. Détendez-vous dans un grand bain chaud pendant 20 minutes. Les muscles se relâchent, mais le cœur continue à leur apporter beaucoup de sang. Soulevez la jambe droite à la verticale. Massez votre mollet et votre cuisse avec la douchette. Mettez un maximum de pression, partez de la cheville pour descendre vers la hanche. Commencez avec de l'eau tiède puis terminer par un jet bien frais ! Enfin replongez la jambe droite dans le bain chaud et occupez-vous de la gauche. Renouvelez l'opération 2 à 3 fois. L'alternance chaud-froid provoque l'ouverture puis la fermeture des vaisseaux : vous pompez les déchets musculaires et le massage du jet favorise leur évacuation.

AMSTEL

AU CŒUR DE LA PRESSION

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.